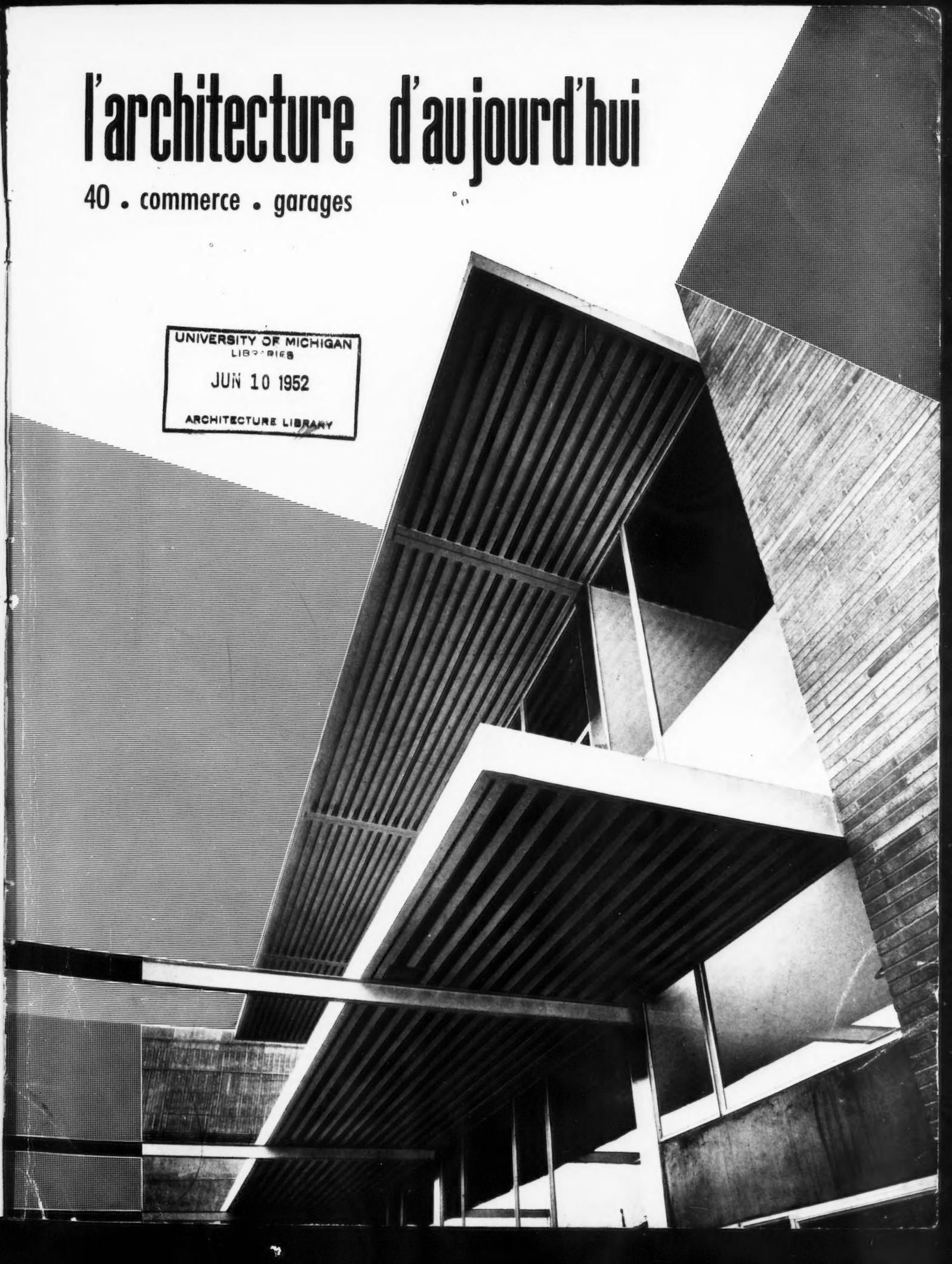


l'architecture d'aujourd'hui

40 . commerce . garages

UNIVERSITY OF MICHIGAN
LIBRARIES
JUN 10 1952
ARCHITECTURE LIBRARY





TERRASSE
BIEN SÛR!

MAIS ÉTANCHEITÉ
YTHIER

La terrasse, conception monolithique moderne, exclut une multitude de détails : (charpente, chéneaux, éléments couvrants, raccords multiples). Elle permet d'utiliser à plein les volumes, et d'être à très faibles pentes. Elle prévoit les surélévations.

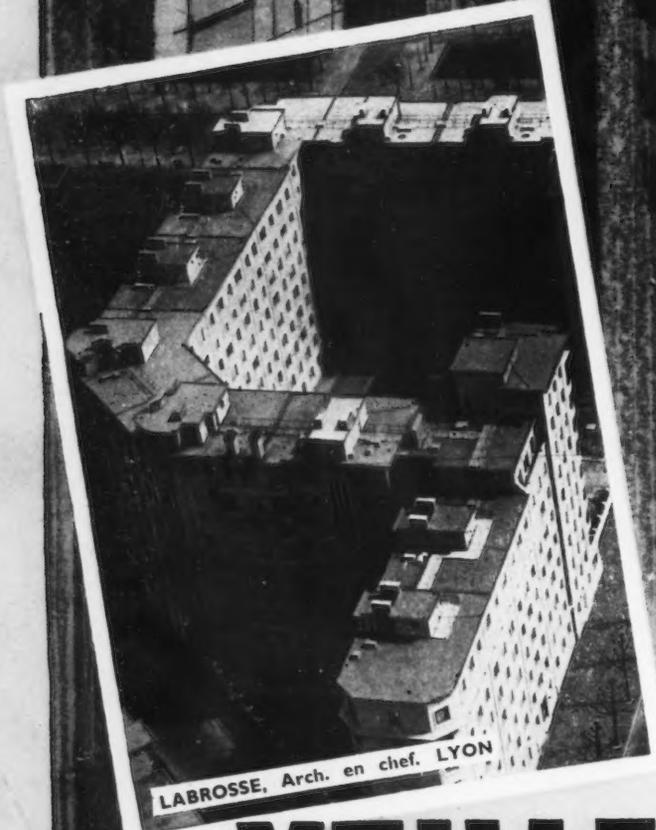
mais elle implique

L'ÉTANCHEITÉ

Ce problème a été résolu par

YTHIER

Ses réalisations, depuis 75 ans, ont toujours donné satisfaction.



LABROSSE, Arch. en chef. LYON

YTHIER

Pêre et fils

10, rue de Rome - Paris 8^e
Téléphone : Europe 49-41

COMITÉ DE PATRONAGE

Sir Patrick Abercrombie, Alvar Aalto, MM. Pol Abraham, Alfred Agache, Jean Alaut, Jacques André, Aristide Antoine, Léon Bazin, Eugène Beaudouin, Auguste Bluysen, Victor Bourgeois, Marcel Breuer, Urbain Cassan, René Coulon, R. P. Couturier, André, Croizé, Jean Démaret, W. M. Dudok, Felix Dumail, B. Elkouken, Michel Ecochard, E. Freyssinet, Siegfried Giedion, Jean Ginsberg, Walter Gropius, Gabriel Guevrekian, Joseph Hudnut, Roger Hummel, Pierre Janeret, Francis Jourdain, Albert Laprade, Le Corbusier, Fernand Léger, Henri Le Même, Marcel Lods, Berthold Lubetkin, André Lurçat, Léon-Joseph Madeline, Louis Madeline, Jean-Charles Moreux, Paul Nelson, Richard J. Neutra, Oscar Niemeyer, Pierre Patout, Eugène Claudius Petit, G. H. Pingusson, Guy Pison, André Prothin, R. P. Régamey, Howard M. Roberston, Ernesto Rogers, Alfred Roth, Maurice Rotival, Jean Royer, G.-F. Sébille, José Luis Sert, Paul Sirvin, André Ventre, Willy Vetter, Paul Wiener, Frank Lloyd Wright.

COMITÉ DE RÉDACTION

Emile Aillaud, André Bloc, André Bruyère, J.-H. Calsat, François Carpentier, Jean Chemineau, Jean Faye-ton, Marcel Gascoin, Jean Ginsberg, A.-G. Heaume, Paul Herbé, Guy Lagneau, Robert Le Ricolais, Marcel Lods, Edouard Menkès, Lionel Mirabaud, Charlotte Perriand, Alexandre Persitz, Jean Prouvé, Marcel Roux, Jean Sebag, André Sive, Pierre Vago, Henri Trezzini, B.-H. Zehrfuss.

CORRESPONDANTS

Angleterre : E. Goldfinger. — Argentine : R. Moller. — Belgique : Roger Courtois. — Brésil : Guiseppina Pirro. — Bulgarie : Lubain Toneff. — Danemark : Willy Hansen. — Egypte : Paul Abela. — Espagne : F. Genilloud-Martinrey. — Etats-Unis : Henry Gutnayer et Paul Damaz à New-York, Joseph Gutnayer à Chicago. — Grèce : Niassos Hadjopoulos. — Hollande : J. J. Vriend. — Italie : Vittoriano Viganò (Rome) (Piero Dorazio). — Japon : Sakakura. — Mexique : Vladimir Kaspé. — Norvège : Helge Heiberg. — Nouvelle-Zélande : P. Pascoé. — Israël : M. Zarhy. — Portugal : Pardo Monteiro. — Suisse : J.-P. Vouga. — Tchécoslovaquie : A. Kubicek. — Turquie : Lim et Hanci. — U. R. S. S. : David Arkline. — Union Sud-Africaine : W.W. Wood. — Venezuela : C. R. Villanueva.

AGENTS GÉNÉRAUX

Allemagne : Régie Autonome des Publications Officielles, 65, Lichtentaler Strasse, Baden-Baden. — Argentine : Editorial Victor Leru, calle Cangallo, 2233, Buenos-Aires. — Australie : Universal publications, 90, Pitt street, Sydney. — Belgique : Office international de Librairie, 184, rue de l'Hôtel-des-Monnaies, Bruxelles. — Brésil : Sociedade de Intercambio Franco Brasileiro, Caixa Postal 5728, Sao-Paulo (Brésil) - 54, A. Avenida Presidente Antonio Carlos, Rio-de-Janeiro (Brésil). — Etats-Unis : A. de Mendelsohn, 8201 Britton avenue, Elmhurst (Long-Island) New-York. — Grande-Bretagne : Alec Tiranti, 72 Charlotte street, London, W.1. — Inde : Institute of Foreign Languages Davico's, Connaught Circus, New-Delhi. — Portugal : A. Valente et Ribeiro Lda, r. de Santa Tereza 26 1° Porto. — Uruguay : S. U. R. D. Ltda, Maldonado 863, Montevideo.

l'architecture d'aujourd'hui

André Bloc
directeur général

Pierre Vago
président du comité de rédaction

Alexandre Persitz
rédacteur en chef

commerce
garages
actualités

40

22^e ANNEE — AVRIL 1952
5, RUE BARTHOLDI, BOULOGNE (SEINE)
TELEPHONE MOLITOR 61-80 ET 61-81

ABONNEMENTS UN AN (SIX NUMÉROS) FRANCE ET UNION FRANÇAISE : 4.500 FR. - BELGIQUE : 775 FR. BELGES SUISSE : 70 FR. SUISSES - AUTRES PAYS : 16 DOLLARS CE NUMÉRO : FRANCE, 800 FR. ETRANGER, 900 FR. DIRECTEUR DE PUBLICITÉ : A. MARGUERITE CE NUMERO A ETE TIRE A 12.700 EXEMPLAIRES - DIFFUSION CONTROLEE PAR L'OFFICE DE JUSTIFICATION DE LA DIFFUSION.

*Installateur de Magasins
depuis 1867*



LA BELLE JARDINIÈRE. Ingénieur - M. HEULINE.



Photos Chevojon et Goldner

DENNER Y

**3, 4, 6, RUE MOREAU - PARIS - 3 USINES
BOURG-LA-REINE (Seine), PREUILLY-SUR-CLAISE (I-et-L), ET PARIS**

LE CORBUSIER AU CERCLE D'ÉTUDES ARCHITECTURALES

De gauche à droite : Pierre Sonrel, Le Corbusier, Pierre Dallos, Auguste Perret, Bernard Zehruss. De dos, M. Claudius Petit, Ministre de la Reconstruction.



Photo John Craven.

Au cours de la séance d'inauguration du Cercle d'Études architecturales, tenue à Paris le 14 mars dernier, en présence de M. Claudius Petit, ministre de la Reconstruction, du maître Auguste Perret et d'un grand nombre d'architectes, M. Le Corbusier a prononcé une importante conférence dont nous donnons dans ces pages quelques extraits. Cette conférence, qui est une déclaration de principe des devoirs de l'architecte moderne, est la première d'un cycle qui comprendra : L'œuvre d'Auguste Perret et la reconstruction du Havre ; L'aménagement du territoire ; La décentralisation industrielle ; Incidences sociales des grands ensembles d'habitation ; Droits et devoirs des Grands Commis envers l'architecture ; Position devant les nouvelles techniques d'industrialisation du bâtiment ; La reconstruction de Toulon ; Le rôle social de l'architecte et de l'ingénieur dans les problèmes actuels de construction et d'équipement, etc...

M. Pierre Sonrel, président, a ouvert la séance par une brève allocution :

Le Comité directeur du Cercle d'Études architecturales est heureux de vous accueillir à sa première manifestation.

Vous savez, ou vous ne savez pas, que notre Cercle, dans l'idée de ses promoteurs, ne devait comprendre qu'un petit nombre d'architectes ou techniciens de disciplines diverses, ingénieurs, grands administrateurs.

Mais, dès les premiers contacts, il apparut que les idées de base étaient partagées par tant d'hommes de bonne volonté dont l'expérience pouvait être utile à tous que le groupe s'est développé très rapidement.

Nous ne sommes pas encore au complet, bien loin de là. Mais nous ne cherchons pas la quantité. Nous ne voulons pas être une Société professionnelle de plus dont le poids se mesure au nombre de ses adhérents.

L'article 1 de nos statuts précise que les membres du Cercle d'Études architecturales « par leur action ou leurs œuvres concourent à faire prévaloir l'esprit d'architecture ».

Nous entendons par là, réunir des hommes qui sont sensibles à l'architecture et ont médité sur les problèmes que pose la création architecturale à notre époque.

Pour nos débuts, ce soir, nous sommes particulièrement heureux de pouvoir aborder le problème de base de nos préoccupations : « Déclaration de principe sur les devoirs de l'architecture moderne », que M. Le Corbusier a bien voulu traiter pour nous.

Avant de lui passer la parole, j'aimerais que notre Vice-Président, mon camarade Zehruss, vous dise en quelques mots, non pas ce qu'est Le Corbusier mais ce qu'il représente pour nous, pour notre génération et les jeunes qui nous suivent.

Prenant à son tour la parole, M. Bernard Zehruss s'exprime en ces termes :

Il est inutile de présenter Le Corbusier, son nom est connu de tous, si ce n'est son œuvre. Peu d'architectes peuvent en dire autant.

Le Corbusier dans le monde entier suscite l'intérêt et le respect de tous. Son influence sur les réalisations de l'Urbanisme contemporain, depuis la proclamation de la Charte d'Atènes, est indéniable et de plus en plus grande. Grâce à Le Corbusier, on admet maintenant, comme si cela avait toujours été évident, que le soleil doit entrer dans les maisons fussent-elles les plus modestes. Chacun peut avoir sa part de lumière, sa part de verdure, sa part de joie. Quel magnifique programme.

Malheureusement, en France, certains ont pris l'habitude de considérer Le Corbusier comme un original, toujours avide de nouveauté, et cela s'ajoutant à une campagne d'opinion aussi bien orchestrée que mal informée, on a glissé du doute à la moquerie et de la moquerie aux injures les plus viles.

Notre Cercle, auquel Le Corbusier a bien voulu donner son adhésion, tient à protester contre ces attaques.

Il est bon de préciser que cette Association n'est pas composée d'élèves ou de collaborateurs de Le Corbusier, mais de techniciens de formations très différentes. C'est, je crois, ce qui doit donner à l'entretien d'aujourd'hui toute sa signification.

Nous voulons affirmer aujourd'hui, par cette réunion, qu'il n'y a pas, en France, une telle confusion dans le domaine de l'Architecture, comme on se plait à le répéter souvent.

Notre Président Sonrel a parlé de l'esprit d'architecture. En parlant de cela, nous pensons au Maître Auguste Perret, nous pensons à Le Corbusier, nous pensons aussi à l'enseignement de nos Ecoles, et nous voudrions montrer le lien entre ces tendances que trop souvent on a opposées.

La filiation entre Auguste Perret et Le Corbusier existe, comme existe la filiation entre Le Corbusier et l'enseignement de nos Ecoles. La réunion de ces éléments constitue l'ossature de la nouvelle architecture française qui, si elle profite bien de cette leçon, va éclater de force et d'harmonie.

Aujourd'hui, Auguste Perret, Membre de l'Institut, Président de l'Ordre des Architectes, auquel j'associe son frère Gustave Perret, 15 Grands Prix de Rome, 17 Architectes des Bâtiments Civils et Palais Nationaux, 48 Architectes en Chef et Architectes-Conseils du M.R.U., 14 Ingénieurs des Ponts et Chaussées et du Bâtiment, 12 Membres du Jury et Professeurs Chefs d'Ateliers à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts, à l'Ecole d'Arts Décoratifs, et à l'Ecole Spéciale d'Architecture, sont groupés autour de leur camarade Le Corbusier.

Ils tiennent à le remercier pour toute son action

consacrée entièrement et loyalement à l'architecture. Ils lui rendent hommage pour sa foi, pour sa sincérité, pour sa passion. Ils lui sont reconnaissants de l'exemple de sa vie et de l'enseignement de son œuvre.

La conférence de Le Corbusier

Vous êtes gentils tout plein et je suis très touché de l'hommage que vous avez bien voulu rendre à une vie que l'on pourrait presque appeler de solitaire.

Vous me prenez nommément à partie ici, vous me mettez en nom devant vous. Je sais donc aujourd'hui même que c'est moi qui dois exposer devant vous le thème des devoirs de l'architecte. Je ne savais pas que cette tâche m'incombait.

L'une des raisons qui ont motivé, paraît-il — je viens de l'entendre — cette réunion, ce groupement, est l'attitude bizarre que beaucoup ont prise à mon égard, en écrivant des choses qui, paraît-il, sont désagréables. Je n'en sais rien, on me l'a dit. Depuis 1927, j'ai supprimé le service de l'Argus. Je ne voudrais pas être au milieu de vous un élément de discorde, une pierre d'achoppement, mais je suis honoré si je puis être au milieu de vous un soldat, comme je l'ai été et désire le demeurer, sans plus.

Je n'ai pas envie d'occuper des postes élevés, supérieurs et titrés. J'ai envie de rester dans mon métier, qui est celui d'être — je vais vous le dire tout à trac — d'être un poète. Aussi bizarre que ce mot puisse vous paraître, il n'y a pas d'autre but à une vie d'homme que celui d'essayer de soulever les choses de leur terre à terre, de leur matérialité, intéressante ou pas, et, par un regard levé haut, d'essayer de les soulever vers une adhésion commune. Et cette adhésion commune, c'est l'adhésion de la sensibilité, l'adhésion du cœur qui, dans notre domaine, s'exprime par le jeu des formes conjuguées, par la raison, par la beauté, par une sensibilité conforme à l'époque elle-même.

Laissez-moi dire quelques mots de confession. L'architecture est une science extrêmement compliquée. On lui a donné une signification si grande, si belle, qu'on a jeté la confusion sur la valeur de ce terme. Or, bâtir représente spirituellement et matériellement une activité extrêmement sévère et digne d'intérêt.

Zehruss a été extrêmement gentil. Vous le savez, je ne suis pas habitué à entendre des choses aussi aimables surtout dans les milieux d'architectes. Mais il faut que je lui dise, qu'il sache et que vous sachiez, comment je peux aujourd'hui, sans prétention, sans morgue et sans vanité aucune, oser vous adresser la parole avec sécurité et le sentiment que j'ai le droit de le faire. Pour que je puisse me permettre cette liberté, il faut que vous sachiez un peu comment j'ai pu faire, comment j'y ai été conduit.

A treize ans, j'étais graveur de boîtes de montres dans ma petite ville natale.

Un jour, un ami de mon école me dit : je veux bâtir une maison. Je lui répondis : Je vous fais votre maison. Pourquoi ? Je n'en sais rien. Le démon m'a pris, et je lui ai fait sa maison. J'y gagnai un petit peu d'argent, au moins mille et quelques francs, et je suis parti à travers l'Europe.

Vers 1905-06-07, j'étais perdu dans Paris. Je suis allé voir un bonhomme qui m'a dit : Paris ne vaut pas un clou, tout est pourri, tout est décadent. L'architecture est tout à fait à plat. Par contre, il paraît qu'il y a le béton armé, c'est un truc étonnant, on fait des caisses, on met des fers dedans, ça tient bien, on fait tout ce qu'on veut avec ça. Allez voir les frères Perret, c'est eux qui font cela.

J'y suis allé, j'ai vu Auguste Perret, il m'a reçu très gentiment, m'a engagé chez lui, j'ai travaillé avec lui, il a été mon maître à un moment donné, très fort, j'étais un élève terriblement dévoué, ça



**la moins
chère**

et la plus résistante

de toutes les
HUISSERIES
(qu'elles soient en
bois ou en métal)

DESSE
publité

livraison
immédiate

R. TOUCHECQ-51

ADCLO

17 bis, Boulevard LEVALLOIS prolongé - LEVALLOIS (Seine) - Téléph. : PEREIRE 47-80

a duré longtemps, dévoué presque toute ma vie — sauf, oh ! à la fin, maintenant, parce que les divergences sont intervenues, les impedimenta de la vie et des sentiments, enfin je l'ai toujours respecté et défendu, publiquement, par écrit souvent, dans tous les pays.

Les années ont passé, j'ai traversé l'Europe encore bien plus loin. Il y avait des propagandes diverses, des éclosions par-ci par-là, des fermentations, des points d'effervescence ; vous savez bien — on le sait peut-être maintenant mais moins à l'époque — que le mouvement de 1900 était formidable et qu'avant le XIX^e siècle français anglais de l'acier et du verre avait été admirable.

J'avais les yeux ouverts sur cette chose-là et un goût d'étudier de ce côté-là.

Or, le problème que j'ai évoqué ce soir, le devoir à accomplir par les architectes, c'est celui précisément de mettre au premier plan le logis. Et si j'ai dit que le terme de bâtisseurs convient très bien à nos travaux, c'est que bâtir des logis est une belle fonction ; or, rien que dans notre programme économique banal, se trouvent quatre millions de logis à bâtir en France. C'est un programme économique immense, total ; pour cela, il faudrait que les choses soient bien considérées. J'ai dit : Mettez l'homme au premier plan. Puis mettez les moyens au pied de cette recherche. Mettez l'appel des esprits, l'appel de l'industrie, l'appel des techniciens, des ingénieurs. Je dis : mettez les plasticiens, les poètes, les gens qui sentent quelque chose, je dis : mettez-les en jeu. C'est devant cet appel à toute la production que votre tâche peut être à mon point de vue une grande tâche. J'ai parlé de la dignité de l'architecture. Mettez-la dans vos foyers, dans l'intérieur, mettez-la dans la vie du foyer, dans le mobilier, l'équipement. Il n'y a pas de limite à tout cela. L'architecture s'étend de la plus petite chose à la plus grande.

Vous ne pouvez plus être simplement des architectes sur une planche à dessin avec le client traditionnel à satisfaire. Il est fou de vouloir satisfaire le client. On se perd à cette tâche-là.

Mes chers amis, vous m'excuserez, je vous ennuie peut-être terriblement. Il est temps d'arrêter, mais votre Président m'a prié d'évoquer les devoirs et droits des architectes. Et bien, nos devoirs sont à l'heure actuelle de faire comme les hommes ont toujours fait, les sauvages comme les civilisés, s'occuper de leur famille, de leur foyer. Ils ont fait des choses décentes, admirables, proportionnées, apportant un bienfait qui est le devoir de notre vocation.

Ceci étant, combien il sera facile alors de faire des palais, mais des palais admirables ! et je vous en parle encore savamment. Je suis en train de dessiner des tas d'histoires pour des gens qui n'ont pas d'argent. Ce sont les Indiens, où l'on fait des constructions immenses avec des mains-d'œuvre sans machines, où l'architecture abonde, ruisselle, comme dans Jean-Sébastien Bach la musique ruisselle, parce qu'elle est bâtie sur un fond, une texture, il y a une armature, il y a des règles, une richesse mathématique qui fait que tout se développe d'une façon éblouissante, souriante et radieuse pour l'esprit qui en a la délectation, par l'analyse, la vue, le plaisir de comprendre que l'esprit humain est capable de résoudre des problèmes dans l'harmonie.

Je n'en ajoute pas plus.

Enfin, à la demande de M. Sonrel, président de ce Cercle, M. Claudius Petit, ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, a bien voulu dire quelques mots.

Mon cher Le Corbusier,

Maitre, Mesdames, Messieurs,

Je ne suis ici ce soir que comme simple auditeur. J'ai tenu à laisser se dérouler cette première conférence du Cercle d'Études de la manière la plus classique, la plus normale, sous la présidence d'Auguste Perret, et je voudrais seulement ajouter quelques mots, non pas pour donner un caractère officiel aux préoccupations du Cercle qui se manifestent ce soir, mais pour dire combien il est consolant d'abord de voir réunis deux hommes que les esprits malins et méchants essaient toujours d'opposer, et qui ce soir — et ce sera pour beaucoup une nouveauté — disent tranquillement qu'ils ont travaillé l'un chez l'autre, que Le Corbusier a beaucoup appris chez Auguste Perret qui l'accueillait gentiment autrefois. Et cela est consolant aussi d'entendre parler sereinement d'architecture alors qu'on en parle si vilainement dans beaucoup de journaux qui ramassent n'importe quel ragot.

C'est extrêmement consolant, et je crois que la tenue même, et le ton de cette causerie, et aussi de la manifestation qui l'a précédée, l'énumération des titres de ceux qui ont bien voulu ce soir répondre à l'appel du Cercle d'Études, le nombre des prix de Rome, des chefs d'ateliers, de ceux qui ont tout de même quelque raison de parler au nom de l'architecture, tout cela donne à la manifestation de ce soir quelque chose qui est extrêmement utile — je n'hésite pas à le dire — au pays.

Il faudrait tout de même que ceux qui essaient de représenter Le Corbusier comme je ne sais

quel métier mettent un peu de sourdine, une certaine sourdine à leurs propos, qu'ils acceptent et comprennent qu'ils s'avilissent en produisant de tels arguments et que, d'autre part, ils offensent tout ce que la France représente de qualités et de liberté d'esprit dans un monde où le sens qu'elle a habituellement de la mesure apparaît plus que jamais comme très nécessaire.

Il est normal dans notre pays peut-être plus qu'ailleurs que tout soit discuté. Peut-on demander seulement que cette discussion ait lieu dans le respect au lieu de tourner immédiatement dans le dénigrement. En ce moment, autour du nom de Le Corbusier, nous n'assistons qu'à des luttes et à des déchirements. Ce soir, il en est autrement.

Et quelle découverte aussi pour beaucoup d'entendre résumer tout l'effort de Le Corbusier dans sa vie, d'entendre résumer par lui-même comme étant simplement le désir de donner un peu de poésie dans la vie des hommes.

On a coutume de dire chez nous, dans les milieux qui se croient réalistes, que les rêveurs rêvent trop, que les poètes ont tort. Mais ce que nous savons bien, c'est que depuis toujours, au moins dans ce beau pays de France, les poètes ont finalement toujours raison. Il est bon qu'un certain nombre de vivants cherchent à le comprendre du temps de leur vie, au lieu de faire comme certains qui n'exploitent que les morts et qui s'obstinent à ne reconnaître les mérites de ceux qui ont bien travaillé pour les hommes qu'après qu'ils aient disparu de cette terre, comme cela il n'y a aucun risque à courir.

Mais vous êtes ici, nous sommes ici ce soir un certain nombre à courir des risques. Cela est encourageant. C'est que les Français ont encore beaucoup d'indépendance d'esprit et beaucoup de volonté pour agir, et nous en avons bien besoin, parce qu'après tout nous devons témoigner pour le monde ce qu'est le respect du travail bien fait, et aussi nous avons à témoigner notre amour de l'architecture, et de l'architecture qui au temps où le programme de la France s'exprime par ce chiffre de quatre millions de logements à construire, architecture qui sera traduite dans les faits, inscrite dans le sol par les maisons des hommes.

Et c'est pour affirmer en quelque sorte que notre mission à tous est de donner toute sa place à l'architecture jusque dans nos modestes logis qu'après tout nous sommes tous réunis ce soir, et nous devons remercier ceux qui ont organisé cette conférence, et particulièrement Le Corbusier.

Encore une fois, merci de ce que vous nous avez dit, merci à Auguste Perret d'avoir apporté son témoignage et sa présence, et merci à tous ceux qui, chevronnés et titrés, ont tenu à se solidariser par leur présence même de toutes sortes de choses, de petites choses, dont il ne faut même plus parler.

CONFÉRENCE

A l'occasion de la présentation de notre numéro spécial consacré à la Grande-Bretagne, une conférence sur le même thème a été prononcée au British Council, à Paris, le 23 février dernier, par notre correspondant à Londres, M. Ernö Goldfinger, architecte, responsable de notre numéro.

Cette conférence a eu lieu en présence de M. Claudius Petit, ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, de Sir O'iver Harvey, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, et de nombreux architectes français.

Groupe Espace

Le Groupe poursuit ses travaux : diverses réunions de Commissions et d'Equipes ont eu lieu, ainsi qu'une réunion de Bureau, le 31 mars 1952, à laquelle assistait M. Carlos Raoul Villanueva, architecte, correspondant de « L'Architecture d'aujourd'hui » au Venezuela et nouveau membre du Groupe Espace.

Nouvelles adhésions : Maurice Blanc, Eugène Dodeigne, Ida Karskaya, Gianni Monnet, Jean Olivier, Marc du Plantier, Alain Richard, Serge Vandercam, Giovanni Vedres, Irène Zack.

EXPOSITIONS

La revue « Art et Décoration » et l'association Interflora organisent une exposition sur le thème « Les fleurs dans la maison ». Elle se tiendra, du 18 au 27 avril, à la Galerie La Boétie, 83, rue La Boétie.

La Chambre syndicale des fabricants de papiers peints de France a organisé, avec la participation du Groupement des fabricants français de linoléum, une exposition itinérante, « périple 1952 », qui visitera trente villes du Midi, du Sud-Est et de l'Est de la France, du 28 mars au 1^{er} août.

CONCOURS

CONSTRUCTION D'UN GROUPE SCOLAIRE A ESBLY.

Un concours pour la construction d'un groupe scolaire comportant 7 classes, logements, préaux, etc., est ouvert entre les architectes agréés par le ministère de l'Éducation Nationale.

Pour renseignements complémentaires, s'adresser à M. le Maire d'Esby (Seine-et-Marne).

VILLA A CARACAS (VENEZUELA)

Le Concours international organisé à Caracas par le Comité directeur des Collines de Belle-Monte a été jugé le 29 décembre 1951.

Le jury était composé des Dr. Leopoldo Martinez Olavarria, Dr. Carlos Raul Villanueva, correspondant de « L'Architecture d'aujourd'hui » au Venezuela, et Dr. Diégo Carbonell, architectes.

Les projets retenus sont ceux de :

MM. José Miguel Galia, architecte, premier prix ; Gino Hugo Posani, second prix ; Raul Garmendia, prix des étudiants ; F. Schwarz, L. de Gadenas, premier accessit ; Guido Bermudez Briceno, S.V.A. ; Luis Ramirez Garcia et Carlos A. Bravo Paz, second accessit ; Miguel Salvador, architecte ; William Guy Garwood ; I. A. Marinoff, architecte ; Frederico Guillermo Beckhoff.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons une publication des projets des architectes lauréats. Les responsables de ce concours s'excusent auprès des architectes français qui, ayant participé à cette épreuve, n'auraient pas été avisés personnellement des résultats.

ISOLATION...

INALTEX

se présente sous forme de panneaux ou flocons, produit minéral à base de laine de roche, il est l'isolant moderne le plus efficace élaboré suivant les procédés Johns-Manville, mis au point, contrôlés et perfectionnés depuis 53 ans tant en France qu'en Amérique.

Arrête un foyer d'incendie à 1.200°.

ECONOMIE

Sur le chauffage (isolation très rapidement amortie) sur la main-d'œuvre (grande facilité de pose).

dans le temps (INALTEX durera aussi longtemps que la paroi isolée).



CONFORT

Protection efficace de la maison contre :

LE FROID - LE CHAUD



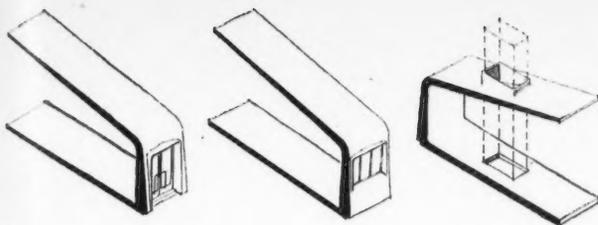
INALTEX

ROCLAINE S. A.
au Capital de 200.000.000 de francs
46, Rue de Bassano - Paris
Téléphone : BALzac 48-35

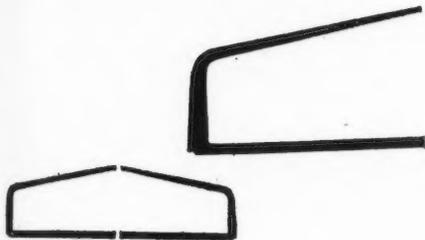
REPRÉSENTATION RÉGIONALE

PARIS : 68, rue Joseph de Maistre - ARRAS : M. Boyenval, Quai du Rivage - NANCY : 15, rue Alix Le Clerc - LYON : Co Cie Française ASBESTIC, 187, Av. Félix-Faure - NICE : 7, Bd Carabacel - MARSEILLE : Ets RYLOR et Co, Anse de Maldorme - TOULOUSE : M. Morel, 55, Av. des Etats-Unis - BORDEAUX : Ets Massart-Mategresso, 148, rue Fondaudège - CHATEAUX : M. Ballon, rue Beauchef - ORAN : Metna, 11, Boulevard Gallieni.

ALJANVIC 51

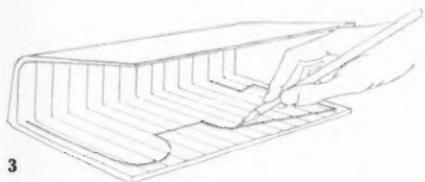


1



2

**L'ÉLÉMENT-COQUE DE JEAN PROUVÉ ET
THE SHELL-UNIT SYSTEM DE OSCAR SINGER**



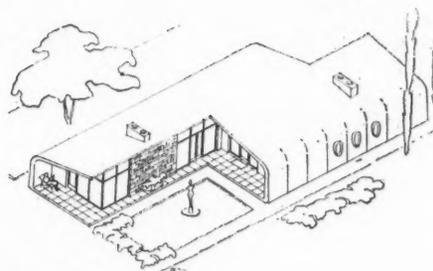
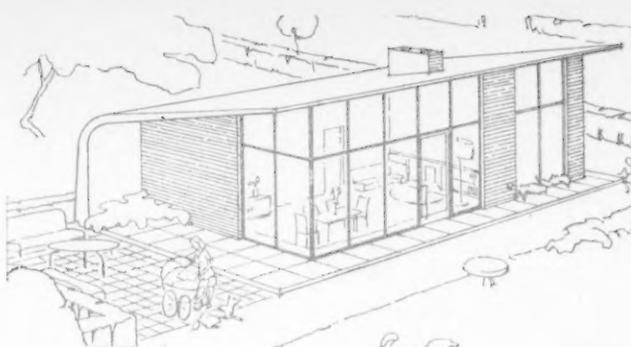
3

Éléments Singer

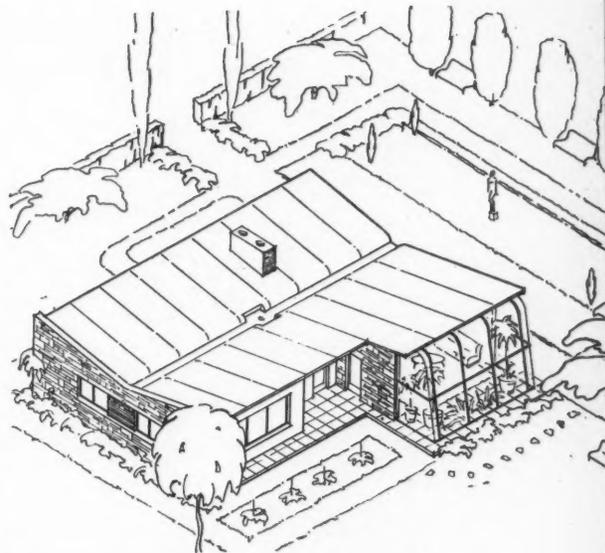
CI-DESSUS : 1. LES « SHELL UNIT » PEUVENT ÊTRE DE LARGEUR ET DE PROFONDEUR DIFFÉRENTES. LA CONSTRUCTION DE BASE RESTANT IDENTIQUE. CHAQUE ÉLÉMENT FORME UNE STRUCTURE STABLE : PLANCHER, MUR, TOIT, DES QUE MIS EN POSITION VOULUE. 2. LES « SHELL UNIT » PERMETTENT DIFFÉRENTES COMBINAISONS. 3. SUR L'ÉLÉMENT INITIAL, L'ARCHITECTE INSCRIT SON PROJET. 4-5-6. VUES DE MAISONS PREFABRIQUÉES AVEC LES ÉLÉMENTS SINGER.



1



5 | 4
6



Dans l'histoire des inventions et des découvertes, on constate souvent que des solutions identiques des problèmes actuels sont imaginées en même temps par des personnes différentes.

Il y a des problèmes du moment, il y a des solutions en fonction de l'époque et des possibilités techniques.

Le problème de la fabrication de maisons meilleures, moins chères et plus vite érigées que par des méthodes traditionnelles inchangées depuis des siècles, s'est posé dans tous les pays et à tous les hommes intéressés à l'évolution du bâtiment.

Comme Jean Prouvé, industriel à Nancy, Oscar Singer, architecte à Londres, a eu l'idée d'une maison composée d'éléments « coquille » et a, dès 1945, édité une brochure sur son système « Shell-Units ». En même temps, il a fait breveter ce système. Quatre ans plus tard, sans connaître la brochure de Singer, Jean Prouvé a réalisé les éléments « coque » en tôle d'aluminium qui sont très proches de conception des solutions proposées par Singer.

Après un échange de vues entre l'architecte anglais Singer et le constructeur Jean Prouvé, celui-ci s'est déclaré satisfait de voir ses efforts et ses idées se développer parallèlement avec les études de Singer. De son côté, celui-ci appréciait la réalisation de ses principes par Prouvé.

Dans sa brochure intitulée « The Shell-Unit System », Oscar Singer traite le problème au point de vue architectural et philosophique, sans immédiatement approfondir le problème technique ni fixer les matériaux d'utilisation.

Il a conçu des éléments assez grands pour permettre la construction rapide et rationnelle en laissant toutefois une grande liberté aux architectes. Les éléments de Singer n'ont pas encore été exécutés, mais leur réalisation en Angleterre semble proche. Il serait ainsi possible d'envisager la construction de maisons d'habitation en grande série.

Jean Prouvé a réalisé quelques éléments « coque », entre autres, une maison d'habitation présentée à Paris en 1951 (Exposition de l'Habitation) où cette expérience a été admirée et discutée.

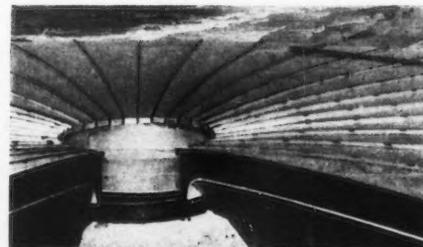
Les études, prototypes et mises au point, sur le plan privé, entraînent à des frais importants. Les prix des éléments à l'échelon « petite industrie » se révèlent encore trop élevés, mais il est certain que la grande série, pour laquelle Singer et Prouvé les ont créés, permettra la vulgarisation.

Nous publions, ici, quelques dessins du système « Shell-Unit » d'Oscar Singer, extraits de sa brochure et des photos des éléments « coque » de Prouvé.

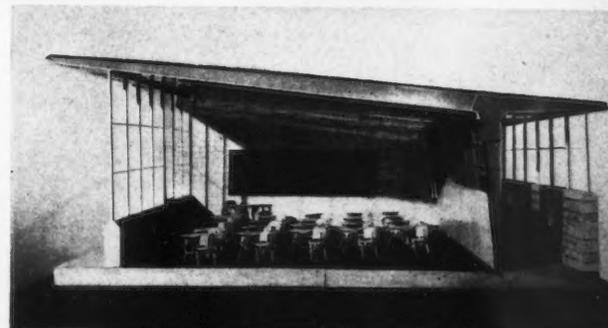
Une collaboration entre Oscar Singer, l'architecte, et Jean Prouvé, le constructeur, nous semblerait un excellent chemin pour l'amélioration et l'accélération des constructions préfabriquées.

Éléments Prouvé

EN BAS A GAUCHE : 1. SHEDS « CÔQUE ». USINE MAME. TOURS. B. ZEHRFUSS, ARCHITECTE. CI-DESSOUS : 2. ÉLÉMENTS « COQUE » EN EVENTA L. BAR DE LA GRANDE CÔTE, SIMON, ARCHITECTE. 3. MAQUETTE D'ÉCOLE, COQUES MÉTALLIQUES.



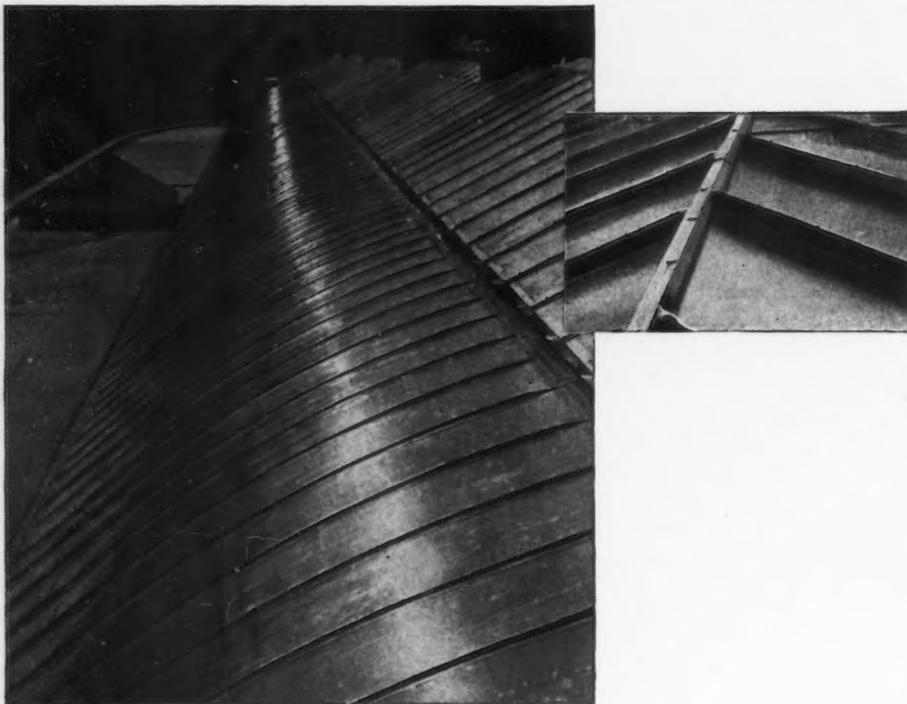
2



3

LES TOITURES EN ALUMINIUM

Les qualités fondamentales de l'aluminium poinçonné "ALUFRAN" utilisé en couverture, sont :
 Légèreté (moins de 3 kg au m² couvert) - Durée, grâce à la protection apportée par le film naturel d'alumine, qui recouvre instantanément l'aluminium ; l'aluminium poinçonné "ALUFRAN" est reconnu comme matériau traditionnel définitif et couvert par les garanties classiques - Pouvoir réfléchissant élevé, donnant une bonne isolation thermique - Innocuité (aucun sel d'aluminium n'étant toxique) - Incombustibilité - Très importante valeur de reprise.



SYSTEME A DOUBLE AGRAFURE OU JOINT DEBOUT

C'est un système de pose sur voligeage jointif.

Rappelons qu'il convient d'interposer entre le voligeage et l'aluminium une feuille de papier anglais ou mieux de carton goudronné ou de feutre asphalté.

Employer pour la fixation des clous en alliage léger et des pattes d'attache en aluminium. Eviter les contacts directs entre l'aluminium et le cuivre ou le plomb. Protéger les contacts avec le plâtre ou le ciment frais par une peinture isolante.

Le système à joint debout est basé sur l'utilisation de bandes de grande longueur livrées en rouleaux que l'on déroule sur le rampant, sans agrafures transversales à condition que la longueur n'excède pas 8 m.

Métal à utiliser : ALUFRAN qualité spéciale pour joint debout

Largeurs courantes des bandes : 0 m, 50 - 0 m, 63 - 0 m, 65. Épaisseurs courantes : 7/10 (jauge 12) - 8/10 (jauge 14).

Les bandes sont réunies entre elles au moyen du système à double agrafage, couramment utilisé pour le cuivre. Le système donne une excellente étanchéité en pentes faibles ou très faibles (5 cm par m à 20 cm par m), ou sur parties courbes.

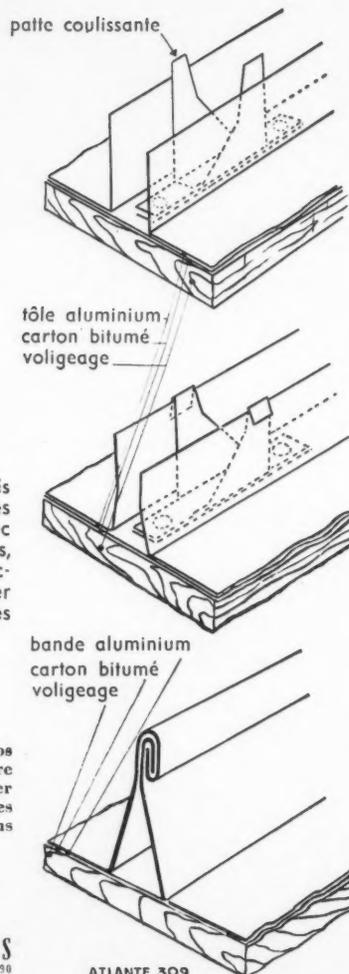
Les bandes sont clouées sur le voligeage au moyen de pattes permettant la libre dilatation du métal (3 pattes au mètre).

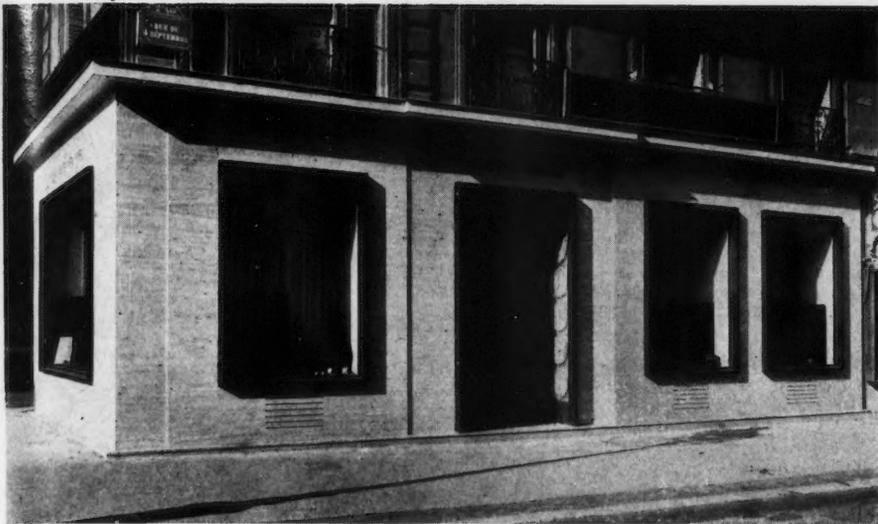
Le développé du métal en bandes de 0 m, 65 est d'environ 1,15 pour le plain-couvert.

Prendre soin de ne jamais raccorder directement les bandes du plain-couvert avec les chéneaux ou gouttières, ni de les faire remonter directement en solin. Interposer toujours une bande entre les deux éléments.

La Section "Architecture" de nos services Techniques est à votre disposition pour vous renseigner gracieusement sur toutes les applications de l'aluminium dans la construction.

L'ALUMINIUM FRANÇAIS
 73, RUE BALZAC - PARIS 8 - TEL. WAGRAM 96 90





Le programme comportait trois éléments : 1° L'exposition ; 2° La vente ; 3° Le stockage nécessaire à cette vente.

Les lieux se présentaient sous l'aspect d'une boutique ayant la forme d'un trapèze allongé ouvert sur trois côtés et d'un sous-sol de même surface. Un escalier le long de la façade principale (sur la rue du 4-Septembre) réunissait les deux niveaux.

Le parti a consisté à reporter l'escalier du côté de la rue Ménars (petite rue non passagère) en le reliant à l'entrée de service décidée sur cette même rue.

L'entrée ancienne sur le pan coupé qui n'était pas propice au mouvement aisé de la clientèle a été ouverte sur la rue du 4-Septembre et d'autant plus facilement que l'escalier primitif avait disparu.

Cette nouvelle disposition a permis de partager en deux zones le volume assez petit de ce magasin.

En entrant, on a, à droite, la partie vente et l'accès immédiat au comptoir des vendeurs et, à gauche, la partie exposition qui comprend des vitrines murales encastrées et des vitrines-tables, avec un guéridon et des fauteuils pour consulter le catalogue.

Les deux colonnes de fonte, en plein milieu du volume, ont suggéré d'y accrocher le grand comptoir d'abord circulaire à cet endroit, puis rectiligne et parallèle à la façade ensuite.

Dans le fond et déterminant le petit local d'entrée de service, une cloison parallèle à la même façade de la rue du 4-Septembre a été dressée à l'aide des treize médaillers qui renferment l'essentiel de ce qui est à vendre. Derrière cette cloison, en profitant de la moindre place, un lavabo a été aménagé.

Le parti décoratif a consisté à affirmer la façade

de service par une devanture de dalles de verre, alors que tout le reste a été formé d'une succession de grandes vitrines d'égales dimensions encadrées de marbre noir, sur un fond de travertin romain. L'effet voulu a été celui de la sobriété, de la retenue et du beau matériau, ce qui semblait indiqué pour une administration assez sévère et fort ancienne, d'autre part, les médailles étant de petits objets de bronze, ce métal a été exclu de la décoration pour mieux le mettre en valeur dans l'objet à présenter.

Les piles de maçonnerie existantes étant irrégulièrement espacées, le problème a été de trouver un module qui permette le rythme régulier et calme de cette façade.

Les « trous » restants ont été utilisés à l'intérieur pour aménager les vitrines de présentation.

Aucun effet de « Décoration » n'a été toléré, sauf pour l'ébrasement de la porte confié au sculpteur Navarre. Celui-ci a conçu, en dalles épaisses de Pyrex, une série de médailles agrandies qui forment l'enseigne parlante du magasin. Ces dalles, éclairées le soir par transparence à l'aide de tubes à haute tension qui font admirablement jouer la sculpture, invitent à entrer par ce portique lumineux.

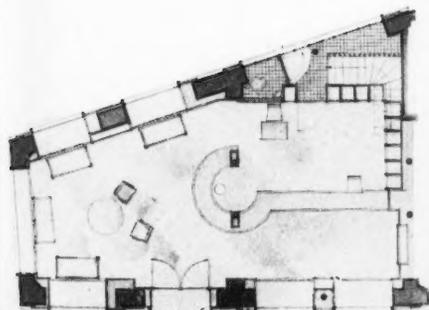
Le revêtement intérieur a été conçu en stuc, le sol est fait de mosaïque de marbre blanc. Le comptoir désiré par l'administration, qui risquait par son volume encombrant d'être très lourd, a été réalisé en dalles de verre semi-opaques pour lui donner un aspect plus léger.

Enfin, tout le mobilier est en chêne clair et seules les deux tapisseries dessinées par Lurçat mettent sur deux sièges une note de joyeuse fantaisie dans cet ensemble volontairement dépouillé au profit de la médaille à montrer.



**MAGASIN DE VENTE
DE L'ADMINISTRATION
DES MONNAIES ET MÉDAILLES**

J. DUMOND, DECORATEUR.



PLAN DU MAGASIN.



CHAUDIÈRES

IDEAL

UNE GAMME UNIQUE

DE LA PLUS PETITE A LA PLUS GRANDE
ET DE 5.000 A PLUS DE 500.000 CALORIES

AU
CHARBON

Les Chaudières "IDEAL" utilisent des combustibles maigres : anthracite, charbons anthraciteux, coke. Elles peuvent être munies de brûleurs automatiques à charbon.

AU
MAZOUT

Les Chaudières "IDEAL" peuvent être livrées avec façade spéciale permettant l'installation de différents types de brûleurs à mazout.

AU
GAZ

Les Chaudières "IDEAL GAZINA", construites spécifiquement pour l'emploi du gaz, sont à marche entièrement automatique et d'une sécurité absolue de fonctionnement.

Construites en fonte spéciale C.N.R. présentant le maximum de résistance à la corrosion, les Chaudières "IDEAL" permettent d'obtenir un rendement calorifique très élevé, dépassant 80%.

Pour les installations de grande puissance, les Chaudières "IDEAL KEWANEE" en tôle d'acier se font de 320.400 à 1.146.000 calories.
Une notice concernant ces chaudières est envoyée sur demande.



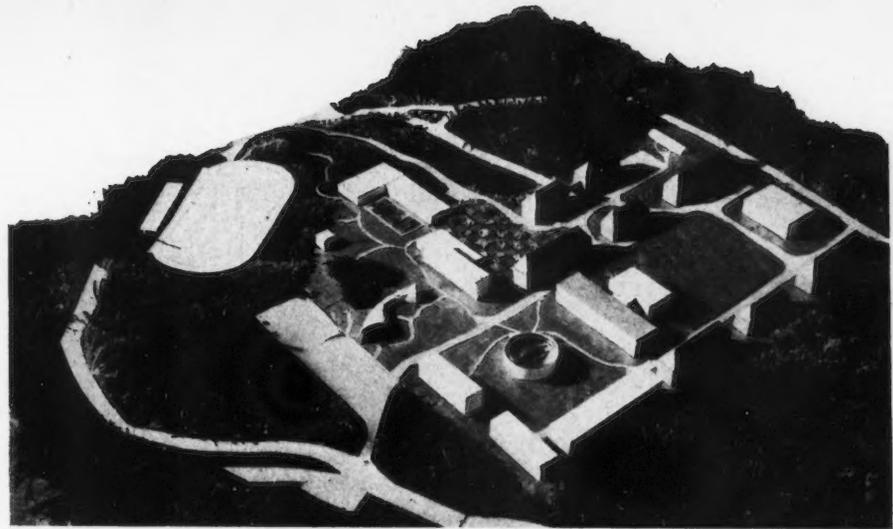
ANCIENNEMENT
COMPAGNIE NATIONALE
DES RADIATEURS

IDEAL - Standard

SIÈGE SOCIAL
149, BOULEVARD HAUSSMANN
PARIS (8^e)

ETUDE POUR L'EXTENSION D'UNE CITÉ UNIVERSITAIRE A SARREBRUCK

MARCEL ROUX ET ANDRE BRUYERE, ARCHITECTES.



SITUATION : Aux environs de Sarrebruck, en forêt.

BATIMENTS EXISTANTS : Ancienne caserne transformée.

BATIMENTS PROJÉTÉS : Bibliothèque, auditoria, facultés, musée, jardin botanique, stade, foyer, piscine, salle de conférences de 1.000 places.

Bibliothèque

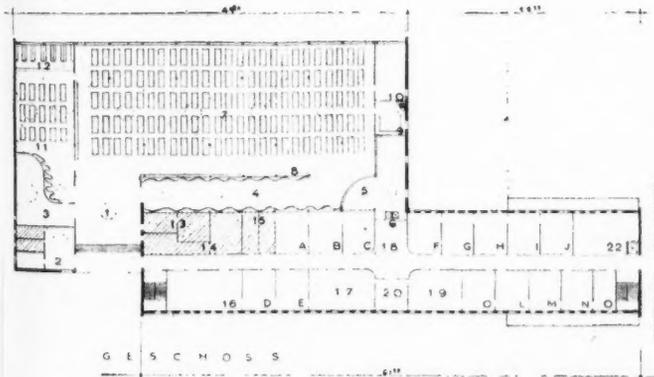
BIBLIOTHEQUE. — L'étude achevée, nous n'avons pu nous empêcher d'admettre que c'était véritablement une bibliothèque : la plastique de l'édifice se superposant rigoureusement à l'axe étymologique. Au lieu de traiter la bibliothèque selon l'usage, c'est-à-dire à l'instar d'un bureau de poste, l'édifice s'exprime ici par l'autorité de l'élément noble : 750.000 livres en puissance : un casier.

Les lieux d'utilisation se trouvent sur la façade postérieure Nord, ouverts sur un précieux jardin botanique.

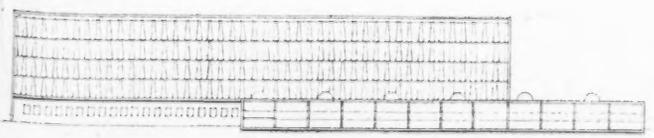
Les services administratifs constituent l'intra-

structure du casier à livres, lequel prend le jour sur la façade Nord par des ouvertures trapézoïdales engendrées par l'architecture des rayonnages ; sur la façade Sud, de petites perforations dans l'axe des circulations apportent un complément de lumière sans que le soleil puisse cependant frapper les livres. Les livres reposent en quatre étages, de 2,35 m. sous plafond, sur des rayonnages métalliques Someta qui permettent de les rendre porteurs et de supporter par conséquent des passerelles ainsi que la couverture. Il n'y a donc, hors de légères passerelles, pas de plancher et cela au bénéfice de l'économie.

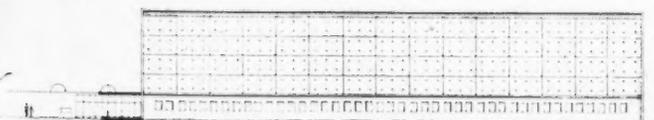
PLAN DE LA BIBLIOTHEQUE.



FAÇADE NORD.



FAÇADE SUD.



PLAN DE LA BIBLIOTHEQUE. 1. Hall d'entrée ; 2. Appartement du directeur ; 3. Salle d'attente ; 4. Catalogue ; 5. Caisse ; 6. Couverture des livres ; 7. Grande salle de lecture ; 8. Bibliothèque portative ; 9. Salle de travail des professeurs ; 10. Petit salon de lecture ; 11. Salle de lecture des périodiques ; 12. Gestion des périodiques ; 13. Vestiaires et toilettes ; 14. Salle de conférences des administrateurs ; 15. Bureaux ; 16. Antichambre ; 17. Remplacé ; 18. 5 bureaux d'administrateurs ; 19. Secrétariat ; 20. 10 bureaux d'archivistes ; 21. Sortie du personnel ; 22. Nomenclature par titres.

Auditoria

AUDITORIA. — Constitués par deux conoïdes, se rejoignant selon leur plus faible section, mais disposés en un angle obtus.

Les deux pignons sont vitrés et des hublots situés latéralement assurent également ventilation et éclairage. Au droit de la chaire, une coupole de plexiglas apporte un surcroît d'intensité par son éclairage zénithal.

La construction est prévue en fusée céramique qui permet un prix de construction intéressant.

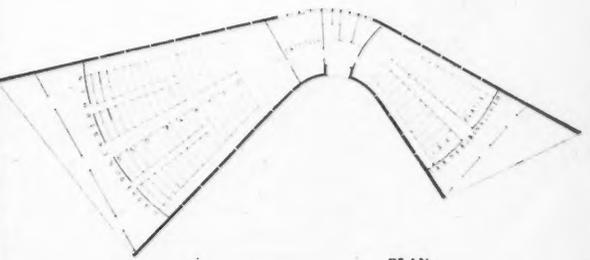
La forme de conque est éminemment favorable à l'acoustique.



FAÇADE NORD.



COUPE

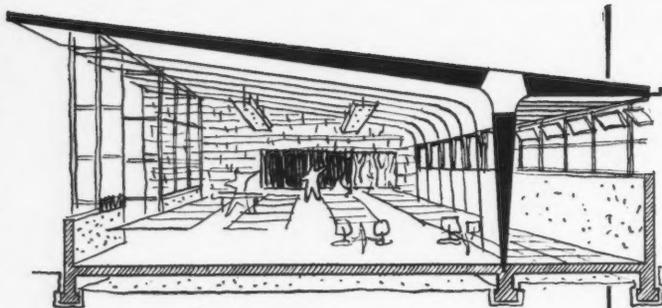


PLAN

NOTA. — Ce projet n'a pas été retenu pour l'exécution.

André BRUYERE

ÉLÉMENTS - COQUE
JEAN PROUVÉ
 pour l'édification rapide de
Constructions
scolaires



Chaque élément "coque" comprend :

- La toiture, le plafond de la classe et du vestiaire, avec, côté classe, un débordement formant auvent.
- Un pied support, vitré à la partie supérieure, constituant la cloison de séparation entre la classe et le vestiaire et pouvant être livré avec tablette et patères ou avec porte de communication classe-vestiaire.
- En complément, pour composer les façades Nord et Sud, des châssis métalliques vitrés avec ouvrants se montant sur allèges en maçonnerie, des portes métalliques vitrées à simple ou double battants.
- Le gros œuvre très simplifié (murs de pignon, allèges des façades, sol) s'édifie très rapidement, selon les procédés traditionnels (béton, briques, moellons, etc...)

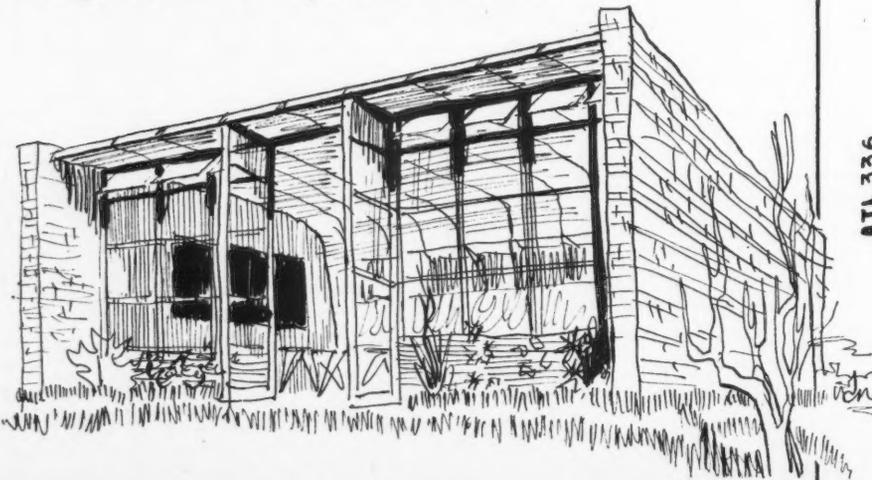
LE MONTAGE D'UNE CLASSE SE FAIT EN 2 SEMAINES

- Ces éléments peuvent également être utilisés pour la construction en étage avec ossature et plancher traditionnels.

Les éléments sont livrés sur le chantier totalement terminés, toutes les parties métalliques revêtues de peinture cuite au four dans les teintes choisies par l'architecte.

Des gaines sont prévues pour le passage des canalisations électriques.

Tout mode de chauffage peut être installé.



ATL 336



AGENT EXCLUSIF DE VENTE
12, RUE NEWTON - PARIS 16° - KLÉ 03-65

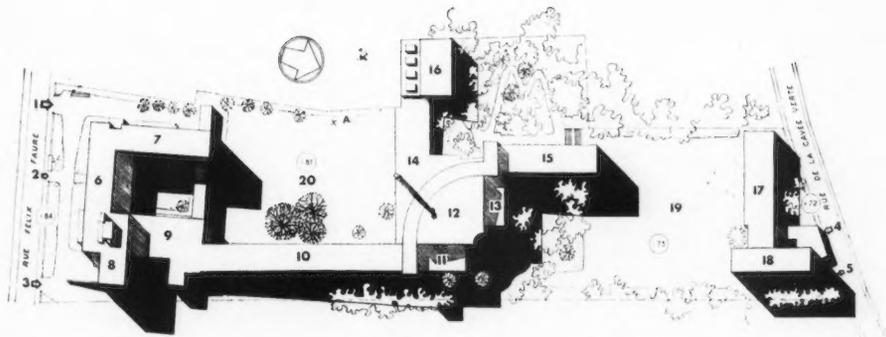


INSTITUTION ST-JOSEPH, COLLÈGE DE GARÇONS, LE HAVRE

COLBOC ET PHILIPPE, ARCHITECTES.

Ce bâtiment fait partie du programme de rénovation de l'ensemble du collège et doit recevoir les classes des grands élèves (vue prise du point A, indiqué sur le plan).

PLAN MASSE : 1. ENTREE ELEVES (grands et moyens). 2. ENTREE ADMINISTRATION. 3. ENTREE SERVICE. 4. ENTREE DES PETITS. 5. ENTREE SERVICE. 6. REZ-DE-CHAUSSEE : entrée, hall, réfectoire des professeurs, secrétariat, bureaux administratifs. ETAGES : chambres des professeurs, bibliothèque. 7. SOUS-SOL : services généraux. REZ-DE-CHAUSSEE : service médical, économat. ETAGES : chambres et blocs sanitaires. 8. SOUS-SOL : chaufferie et annexes, cuisine et dépendances. REZ-DE-CHAUSSEE : office réfectoire. ETAGES : lingerie, infirmerie, chambres religieuses et personnel. 9. SOUS-SOL : réfectoire personnel, service généraux. REZ-DE-CHAUSSEE : réfectoire élèves. 10. CLASSES DES GRANDS. 11. ETUDES. 12. CHAPELLE, SALLE DE REUNIONS, SALLE DE PROJECTION. 13. SACRISTIE, ORATOIRES. 14. PREAU. 15. CLASSES DES MOYENS. 16. GYMNASE ET SES DEFENDANCES. 17. CLASSES DES PETITS. 18. CLUB DES ELEVES. 19. COUR DES PETITS. 20. COUR DES MOYENS ET DES GRANDS.



UNION INTERNATIONALE DES ARCHITECTES

RESOLUTIONS ADOPTEES PAR LE COMITE EXECUTIF DE L'UNION INTERNATIONALE DES ARCHITECTES, LORS DE SA REUNION DU MOIS DE JANVIER 1952.

1. Le Comité exécutif de l'U.I.A. s'est réuni à la Maison de l'UNESCO, à Paris, du 27 au 29 janvier 1952, sous la présidence de Sir Patrick Abercrombie.

Étaient présents : MM. Ralph Walker, vice-président ; Pierre Vago, secrétaire général ; Prof. J. H. Van Den Broek, trésorier ; MM. G. B. Ceas, A. Gutton, E. Langkilde et W. Van Hove.

S'étaient excusés : M. Paul Vischer, premier vice-président ; MM. A. Bens et H. Mindlin.

Assistaient aux réunions : M. Jean-Pierre Vouga, délégué général aux Commissions de travail ; MM. Jean Thomas et Berto Lardera (à la séance consacrée aux rapports avec l'UNESCO) et Robert Lebrét, secrétaire général de la Section française de l'U.I.A. (à la séance consacrée au problème du siège de l'Union).

2. a) Le Comité exécutif a pris acte avec satisfaction de l'offre du Secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts du gouvernement français, transmise par le Président de la Section française de l'U.I.A., d'un local situé dans les bâtiments de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, 15, quai Malaquais, à Paris.

b) Après avoir examiné les lieux, et reçu les assurances nécessaires, le Comité exécutif a décidé, à l'unanimité, d'accepter le siège qui lui était offert et dont les clefs ont été remises à Sir Patrick Abercrombie par M. Joze, directeur général des Relations culturelles du ministère des Affaires Étrangères, au cours d'une cérémonie intime qui a eu lieu au siège définitif de l'Union, le 29 janvier 1952.

c) Le Comité adresse ses sincères remerciements au gouvernement français ; à M. le Secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, à M. Untersteller, directeur de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, à la Section française — et spécialement à MM. Gutton et Lebrét — grâce auxquels notre Union a, enfin, un siège définitif.

d) Il a été décidé que le secrétariat général s'installera quai Malaquais dès que seront réglés les détails et formalités nécessaires pour le règlement desquels le Président a donné mandat au Secrétaire général, M. Pierre Vago.

3. Le Comité exécutif adresse ses vifs remerciements à M. Claudius Petit, ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme du gouvernement français qui, après avoir hébergé pendant plus de deux ans l'Union, nous avait spontanément offert l'hospitalité dans son ministère, au cas où l'Union se serait trouvée en difficulté pour loger ses services centraux.

Une délégation composée de Sir Patrick Abercrombie, président ; Ralph Walker, vice-président ; Pierre Vago, secrétaire général de l'U.I.A., auxquels s'était joint M. Henri Prost, président de la Section française, a été reçue, le 29 janvier, par M. Claudius Petit auquel elle a exprimé de vive voix sa reconnaissance et sa sympathie.

4. Le Comité exécutif décide, à l'unanimité, l'admissibilité du Mexique.

Il prend acte avec regret de la démission de l'Irlande.

5. Le Comité exécutif prend acte de la constitution d'une Section nordique comprenant l'ensemble des architectes danois, finlandais, norvégiens et suédois, auxquels se joindront prochainement les architectes irlandais.

6. Le Comité approuve le rapport du trésorier.

7. Le Comité invite une fois de plus les sections nationales, et spécialement les sections dont les membres parlent ou comprennent généralement la langue française, à souscrire à un certain nombre d'abonnements au Bulletin de l'U.I.A., et à assurer à cette publication la plus large diffusion.

Toutes les sections sont invitées à assurer la plus large diffusion, par la presse professionnelle et par tous autres moyens, aux informations concernant la vie et les activités de l'Union.

Le Comité décide en outre que le Bulletin sera adressé à tous les membres des diverses Commissions de travail, aux frais de l'Union.

8. Le Comité approuve l'activité du délégué général aux Commissions de travail, lui adresse ses vives félicitations et lui renouvelle son entière confiance.

Il approuve le principe de la constitution de deux nouvelles Commissions, desquelles feraient partie certaines personnalités non-architectes :

l'une, chargée d'examiner les multiples aspects de la collaboration entre les architectes et les spécialistes des autres arts plastiques ou décoratifs ;

l'autre, les rapports entre les architectes et les ingénieurs civils.

9. Le Comité approuve les modalités d'une réorganisation technique du secrétariat général, suivant les suggestions faites par M. Vago, secrétaire général.

10. Le Comité désigne une Commission, composée du Secrétaire général, et de MM. Ceas, Godfrey Samuel et Tchumi, chargée de suivre la préparation du III^e Congrès de l'U.I.A.

Un dallage qui résiste.

A L'USURE...

AUX CHOCS..

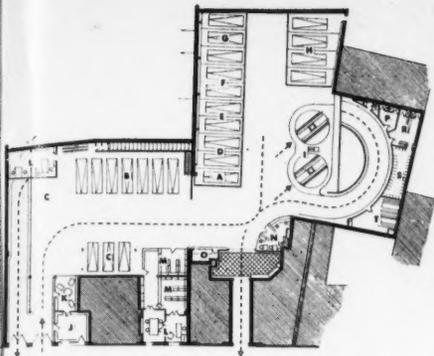
AUX CORROSIONS.

FONDU LAFARGE

le ciment qui durcit
en un jour

S. A. DES CHAUX ET CIMENTS DE LAFARGE ET DU TEIL

32, AV. DE NEW-YORK
PARIS-16^e TEL.: KLÉ 72-00



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE. A. Réception ; B. Exposition des voitures ; C. Voitures en attente ; D. Freins, suspension ; E. Carburateur, mise au point ; F. Pupitres d'analyse ; G. Electricité, radlo ; H. Réparations mineures ; I. Graissage ; J. Vente des accessoires ; K. Salon d'attente des clients ; L. Bureaux ; M. Pièces détachées, outillage ; N. Chef d'atelier, facturiers, caissière ; O. Standard téléphonique ; P. Sanitaire ; R. Lavabos-douches des ouvriers ; S. Vestiaire des ouvriers ; T. Réfectoire des ouvriers.



STATION-SERVICE, NEULLY, PARIS DE MONTAUT ET GORSKA, ARCHITECTES.

SOUS-SOL DE LA PARTIE NOUVELLE. Au premier plan, la fosse de contrôle de la direction, du braquage et du carrossage des roues. A droite, le contrôle de l'équilibrage des roues. Au second plan, les fosses de travail (repère A du plan) et l'atelier au bout de celles-ci où les ouvriers ont tout à leur disposition (établis, air comprimé, électricité, eau, etc.) pour leur permettre de travailler sans avoir à remonter du niveau bas des fosses. A remarquer également les caillebotis amovibles entre les emplacements des voitures qui permettent de travailler commodément sur les côtés des voitures (freins, moyeux, etc.). A gauche, le balcon de surveillance du chef d'atelier.

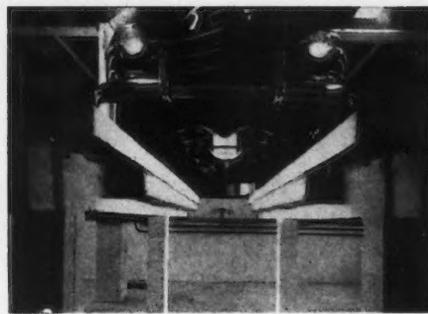
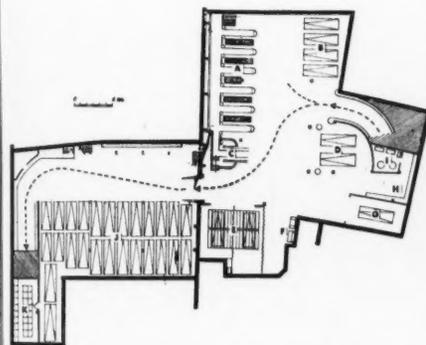


Photo d'une voiture sur la fosse de travail : Au-dessous des dalles en béton armé, l'éclairage par tubes fluorescents haute tension dans deux appareils en face l'un de l'autre et dont la conception intérieure évite toute ombre portée. L'utilisation de ces appareils a permis de supprimer totalement l'emploi des lampes balladeuses. Dans le fond, les canalisations d'air comprimé, d'eau et d'électricité.



PLAN DU SOUS-SOL. A. Réparations majeures, fosses de travail ; B. Réparations majeures ne nécessitant pas le travail sous la voiture ; C. Contrôle du braquage des roues ; D. Postes de lustrage ; E. Lavage ; F. Réparation des pneus ; G. Peinture ; H. Machines-outils ; I. Compresseurs ; J. Entrepôt voitures neuves et voitures en attente ; K. Entrepôt de pneus.



REZ-DE-CHAUSSEE DE LA PARTIE NOUVELLE. Les stands d'auscultation et de réparations mineures : Les différents pupitres d'analyses et de contrôles. L'éclairage est assuré par tubes haute tension entre les emplacements des voitures et l'éclairage général.



Les ponts de graissage et la rampe de descente au sous-sol : Entre les ponts, le pupitre de graissage où tous les types d'huile et de graisses sont à la disposition de l'ouvrier graisseur par pistolets avec raccords caoutchouc sur enrouleurs. A la base du pupitre, l'éclairage par tubes fluorescents éclaire le dessous de la voiture.

Rectification

MAISON A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, GUY LA-GNEAU, ARCHITECTE (Cl. n° 38 « A.A. »).

M. Lagneau, architecte, nous prie de signaler que ni M. Jean Dimitrijevic, ni M. Marcel Gascoin ne sont architectes et qu'ils ont fait l'objet d'un qualificatif erroné lors de la publication d'une réalisation à Saint-Germain-en-Laye à laquelle ils ont collaboré.

CONGRES DES TECHNICIENS DE LA SANTE, du 9 au 14 juin 1952, sous la présidence d'honneur de M. le Ministre de la Santé Publique et de la Population, au Palais de la Mutualité, à Paris.

Le Comité de patronage et de rédaction de la revue « Techniques hospitalières, médico-sociales et sanitaires », réuni à Paris le 18 décembre dernier, a décidé de réunir toutes les personnalités qui participent à la santé publique et privée en France, les 9, 10, 11, 12, 13 et 14 juin 1952, et se propose d'inviter les organisations étrangères à se joindre au III^e Congrès.

L'année 1952 représentera le cinquantième de la loi de 1902 sur l'hygiène publique. Faire le bilan des résultats obtenus depuis cinquante ans et déterminer la politique sanitaire de l'avenir, tel sera le thème du III^e Congrès de 1952.

La première journée verra l'exposé de certains des grands problèmes : Organisation et évolution des services de protection de la santé publique (hygiène publique et hygiène sociale) ; Conception de l'organisation du travail médical ; Evolution actuelle de la médecine préventive ; La place du système sanitaire dans l'Etat moderne ; Les réalisations de l'action sanitaire et sociale ; L'interdépendance de la médecine et des sciences exactes ; Les grandes découvertes médicales dans les domaines de la médecine, de la chirurgie, de l'anesthésiologie, du laboratoire, etc...

Trois sections essentielles sont prévues qui fonctionneront durant deux jours :

1^o Les techniques de soins au service de la population : l'anesthésie, la réanimation, les banques des yeux, d'os et de sang, la radiographie, la photographie et la télévision, les laboratoires, seront examinés plus particulièrement par les médecins et le personnel paramédical.

2^o L'habitat sous l'angle de la santé publique comporte les problèmes d'urbanisme sanitaire, les plans type d'établissements, les liaisons et signalisations, la décoration, l'éclairage, les techniques de chauffage et de froid, la distribution des fluides, le revêtement, la sonorisation, le conditionnement, les techniques nouvelles de construction, la préfabrication, etc...

Ces sujets seront étudiés surtout par les urbanistes, les architectes, les ingénieurs, les entrepreneurs et les installateurs.

3^o La gestion au service des malades englobe les problèmes de l'administration des différents établissements sanitaires de l'alimentation, de la

blancherie, du mobilier et de l'équipement technique des bureaux (dictaphones, télécopieurs, distributeurs pneumatiques, mécanographie, comptabilité moderne, machines à calculer, photographie, archives et micro-films).

Sont adjoints à cette section les problèmes soulevés par l'ambiance psychologique qui doit être assurée au malade par ses loisirs, son éducation, sa rééducation, sa posture et les problèmes spirituels.

Une très importante exposition est prévue dans la grande salle des spectacles pour l'élite des fabricants et spécialistes du matériel et de l'instrumentation médico-chirurgicale, de la construction et de l'équipement des collectivités.

Adresser toutes suggestions et communications au Secrétariat général du Congrès, 6, square Desaix, Paris (15^e).

Pour l'exposition, s'adresser à M. P. Laloue, 10, rue de Châteaudun, Paris.

CONCOURS INTERNATIONAL POUR LE PLAN D'AMENAGEMENT DE LA VILLE D'IZMIR.

Le jury, réuni sous la présidence de Sir Patrick Abercrombie, a terminé ses travaux en désignant les lauréats suivants :

1^{er} prix, 20.000 L.T. : Kemal Ahmet Aru, Gündüz Ozdes, Emin Canbulat, Istanbul. 2^e prix, 12.000 L.T. : Alexander Frecherr von Brauce, Zurich ; Reinhold Wierl, Munich. 3^e prix : 8.000 L.T. : Rauf Beyru, Ankara.

NOTE. — 1 livre turque vaut 122 francs français.

sûr de vous...

AVEC **L'ALUMINIUM**

*quel que soit votre problème de
couverture en employant les tôles*

ALUFRAN

"COUVERTURE"

- ➔ **LÉGER**
le poids au m² couvert ne dépasse jamais 3 kgs
- ➔ **DURABLE**
la couche d'alumine naturelle protège le métal
- ➔ **EXCELLENT ISOLANT THERMIQUE**
*pouvoir réfléchissant de 0,90 à 0,95 pour les
rayons calorifiques*

TÔLES PLANES, TÔLES ONDULÉES ET BANDES



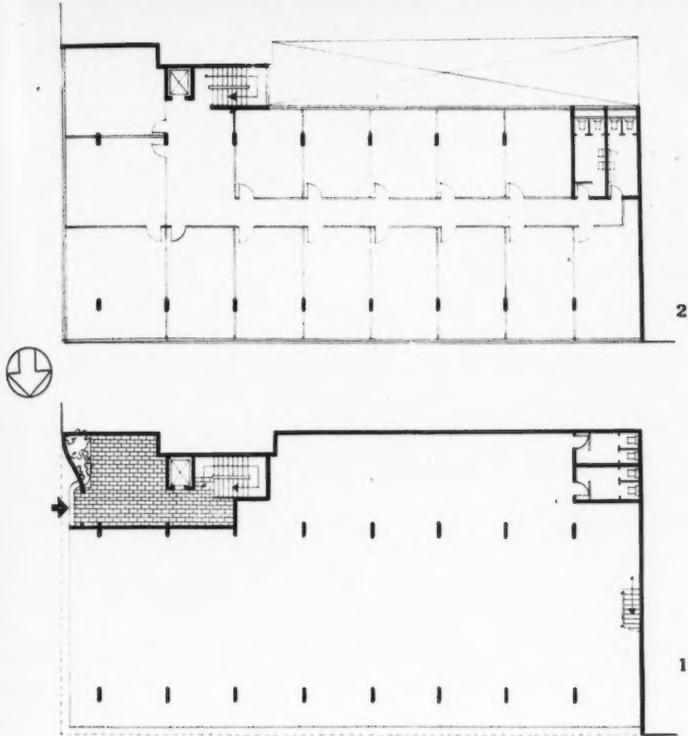
TROY

ATLANTE 272

Renseignements et vente
CEGEDUR
CIE G^{LE} DU DURALUMIN ET DU CUIVRE

23, AV. FRANKLIN ROOSEVELT - PARIS 8^e - BAL 54-40

EDIFICE COMMERCIAL, MEXICO, SANTIAGO GREENHAM B., ARCHITECTE.



1. PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE.

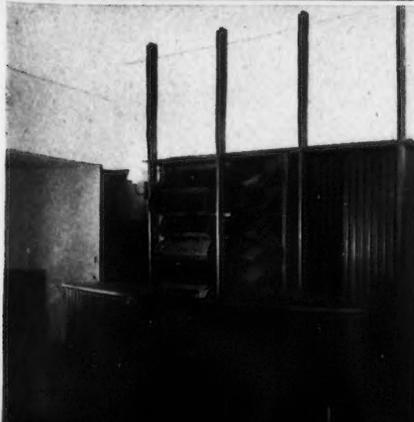
2. PLAN DE L'ETAGE COURANT

L'immeuble est construit sur un terrain étroit mais long d'une centaine de mètres et comporte un rez-de-chaussée de magasins en retrait sur l'entresol. Celui-ci et les étages comprennent des bureaux à cloisons légères. Au delà du 1^{er} étage,

la façade principale est en retrait et dégage ainsi la perspective de la tour historique de l'église Saint-Jérôme. Des matériaux locaux ont été combinés avec le verre et le béton afin de ménager une transition entre l'immeuble et les constructions anciennes avoisinantes.



MAGASIN HERVÉ-RICHARD, PARIS GEORGES GOLDBERG, ARCHITECTE.



Photos Maywald.

La façade de ce magasin a été conçue en pierre de Chauvigny; les encadrements de baies sont en comb'ancien poli.

Toute la menuiserie métallique, y compris porte, parclores maintenant les glaces, est en aluminium aluminé ton acier et noir.

La grande glace supérieure est en vitrage sous plomb.

La fermeture nocturne de ce magasin est automatique et manœuvrable de l'intérieur. Deux grilles articulées se déploient immédiatement derrière les glaces; le rail-guide de ces grilles articulées se camoufle automatiquement par un plancher mobile, de sorte que le jour aucune trace de fermeture n'est visible.

L'intérieur du magasin est entièrement conçu en chêne et constitué par une décoration faite dans ce bois.

L'éclairage est conçu en partie de lumière indirecte.

La présentation des tissus se fait sur des meubles pivotants permettant une fermeture automatique des armoires pour la nuit et présentation des tissus le jour par simple ouverture de ces portes à pivots.



GLACERES
VERRES

Toute la miroiterie Toute la vitrerie

pour

- le bureau
- les magasins
- l'habitation
- les ascenseurs



MIROITERIE R. LAGOUTTE

"SPÉCIALISTE DE LA GLACE SÉCURIT DANS LE BATIMENT"

8, RUE MAYRAN - PARIS (9^e)

TRUDAINE 47-83

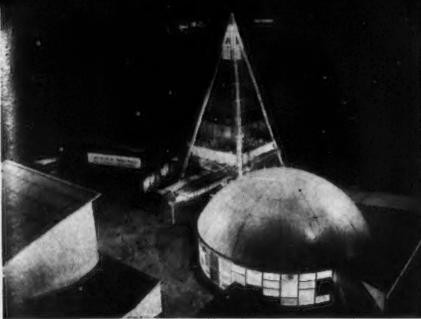
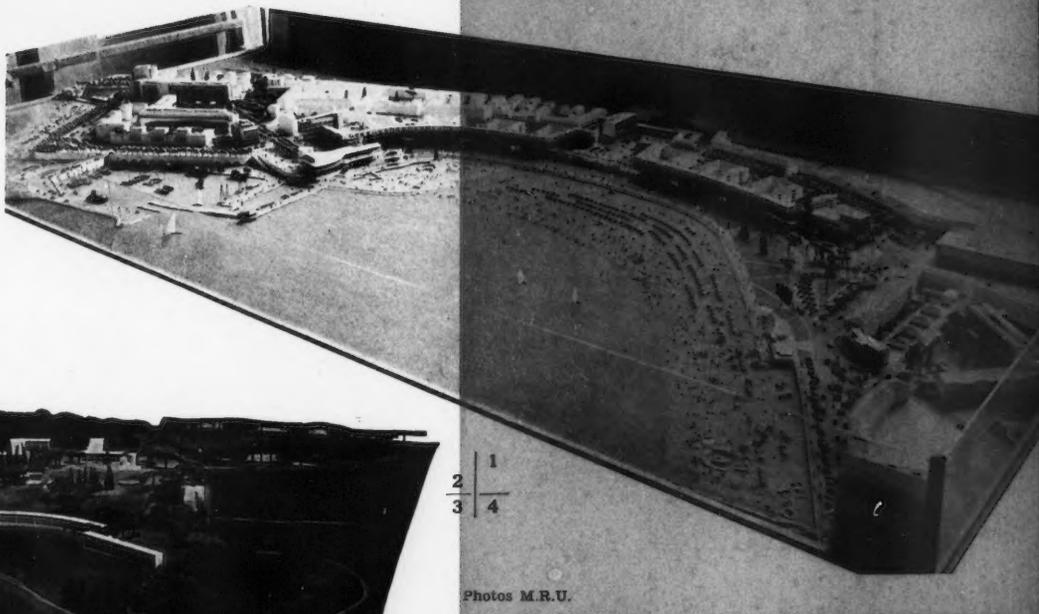


Photo A.B.C.

DANS LES JARDINS DU GRAND PALAIS : APPARTEMENT PARIS-MATCH ; PYLONE « GLACE ET VERRE » ; ROTONDE DE PRESENTATION DU MOBILIER SELECTIONNE PAR LE MUSEUM OF MODERN ART.

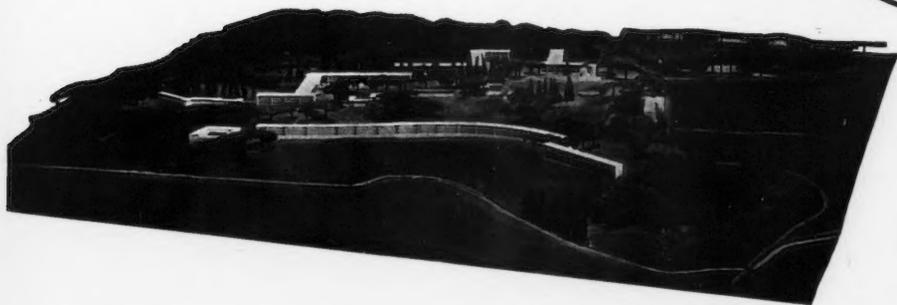
SALON DES ARTS MÉNAGERS 1952

M. R. U. EXPOSITION DE L'HABITATION



1
2
3
4

Photos M.R.U.



La participation du M.R.U. au Salon des Arts Ménagers de 1952 comportait, comme les années précédentes, une exposition de l'Habitation. Des maquettes de villes où la nature a sa place dans chaque quartier, des photographies montrant que le réveil de l'urbanisme a dépassé le stade des discussions d'écoles, des stands de renseignements informaient le public sur les réalisations actuelles et l'aide apportée par les pouvoirs publics à la construction.

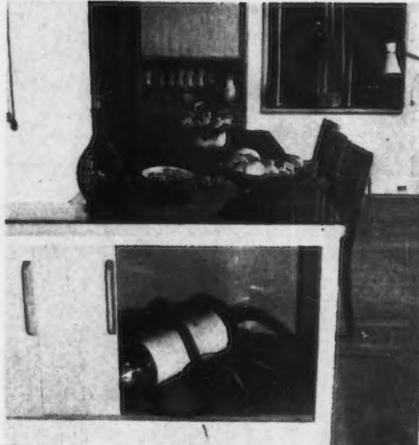
1. MAQUETTE DU FRONT DE MER, ROYAN, SIMON, ARCHITECTE. 2. LE VILLAGE S.H.A.P.E., SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, DUMAIL ET DUBUISSON, ARCHITECTES. 3. MAQUETTE D'IMMEUBLE, AUBERVILLIERS, SIVE, ARCHITECTE. 4. PLACE D'ARMES, CALAIS, TAMBUTÉ ET EGO, ARCHITECTES. 5. H.L.M., QUARTIER DERVALLIÈRES, NANTES, FA-VRAUD, ARCHITECTE.

5





1-5



2-6



**APPARTEMENT PARIS-MATCH
PRÉSENTÉ PAR LE SALON DES
ARTS MÉNAGERS ET PARIS-
MATCH**

REALISÉ PAR MARCEL ROUX ET PIERRE FAU-
CHEUX.



3-7



4-8



1. LES STORES REMPLAÇANT LES CLOISONS. 2. LA
MACHINE À LAVER ÉCONOMISE TEMPS ET FATI-
GUE. 3. LE RÉFRIGÉRATEUR À PORTE DE LA
MAMAN, PRÈS DU PLAN DE PRÉPARATION. 4. L'AR-
MOIRE À ÉLÉMENTS DE RANGEMENT MOBILES.
5. L'ÉQUIPEMENT DE RANGEMENT : LE COMPTOIR
ENTRE SEJOUR ET ENTRÉE. 6. DANS LE SEJOUR,
LE COIN DE FEU. 7. LA CHAMBRE DES PARENTS :
CLOISON-ARMOIRE À LINGE, CLOISON-PENDERIE,
EN FAUX-PLAFOND, LE RANGEMENT DES VALISES,
ETC. LES PORTES COULISSANTES SONT OUVERTES
SUR LE SEJOUR. 8. LES LAMES MOBILES DES
VOLETS SONT ICI À L'HORIZONTALE, VERTICALES,
ELLES ISOLENT LA PIÈCE DE SEJOUR DE L'EN-
TRÉE. 10. VUE DE LA SALLE DE SEJOUR. 11. VUE
DE L'APPARTEMENT DEPUIS L'ENTRÉE.

Documentation Paris-Match. Photos Willy Rizzo.

« L'appartement idéal », d'une surface totale de 74 m², correspond aux dimensions imposées par les normes des Habitations à Loyer Modéré (type IV) dont la construction est encouragée et aidée par l'Etat. Il permet de loger, dans des dimensions réduites et avec le plus grand confort, une famille de quatre à cinq personnes parce que la place est utilisée au maximum. Il comprend une grande salle commune, deux chambres, une salle de bains, des W.-C. et une cuisine. Sa hauteur sous plafond est de 2,50 m. De tous les points de l'appartement, on peut voir l'ensemble de l'espace occupé. A chaque instant, on vit dans la totalité des 74 m² du logis.

La principale caractéristique de cet appartement réside dans le fait qu'il est extensible intérieurement. Les stores qui séparent l'entrée et la salle commune peuvent, en effet, se relever partiellement ou totalement et accroître d'autant le volume des pièces. La salle commune peut même s'agrandir encore en ouvrant la cloison mobile en simili cuir qui l'isole de la chambre des parents. L'appartement peut ainsi être utilisé pour de grandes réceptions. La substitution de trois stores et d'une cloison mobile aux quatre cloisons fixes traditionnelles apporte à un petit appartement le plus grand confort qui soit : l'espace à volonté.

Le problème des rangements a été particulièrement étudié. Trente placards pris dans les murs ou les cloisons remplacent nos meubles et peuvent contenir, par exemple, la même quantité d'objets et de linge que cinq armoires normandes. Ici, chaque objet a trouvé sa place naturelle et n'encombre plus par sa présence agaçante et souvent inutile.

Les murs peuvent rester nus ou, au contraire, accueillir toutes les fantaisies, un miroir ancien ou une peinture abstraite, une commode vénitienne ou un classeur métallique. Dans la maquette présentée par « Paris-Match », tous les murs étaient blancs et, pourtant, donnaient l'impression d'être colorés parce qu'ils reflétaient la tonalité des rideaux ou des tissus vifs de la pièce et aussi parce que la disposition ou l'intensité de l'éclairage suffit à varier les teintes depuis le blanc bleuté de la fluorescence (cuisine) jusqu'à la lumière dorée de lampes normales. Dans cet appartement, les seuls éléments colorés étaient les tissus d'ameublement, la cloison mobile en simili cuir, l'intérieur des placards, leurs portes coulissantes et celle des pièces. Les portes des placards à vêtements se confondaient avec les murs.

L'ENTREE

Ce qui caractérise l'entrée, c'est qu'elle peut être à la fois complètement isolée ou, au contraire, communiquer totalement avec les différentes pièces de l'appartement. Elle est plus basse de plafond de manière à mettre en valeur le volume de la salle commune et le faux plafond, qui en résulte, sert à dissimuler les canalisations (électricité et air chaud) ainsi que les projecteurs qui éclairent le couloir.

LES CLOISONS MOBILES ET LES CIRCULATIONS

Les cloisons mobiles ont été réalisées avec des matériaux divers : aluminium, bois, simili cuir, verre ou tissu. Elles peuvent être à l'échelle des portes coulissantes d'un meuble (entrée-cuisine), à l'échelle d'un mur escamotable (chambre des parents - salle commune), à l'échelle d'une grande baie (entrée-salle commune). Leur manœuvre fait varier le volume des pièces suivant les besoins.

1° ENTRE LA SALLE COMMUNE ET L'ENTREE. Afin d'assurer au besoin l'isolement réel des circulations dans l'entrée, des stores logés dans le plafond sont prévus. Ces stores sont réglables et permettent de voir plus ou moins loin dans la salle commune.

2° ENTRE LA CUISINE ET L'ENTREE. La cuisine, qui communique par des placards bas et une table lumineuse avec l'entrée, pourra être séparée des circulations par de petites portes coulissantes

en métal ou en bois qui dissimuleront, aux visiteurs, le désordre qui peut s'y trouver.

3° ENTRE LA SALLE COMMUNE ET LA CHAMBRE DES PARENTS. De même qu'elle s'agrandit sur l'entrée par le jeu des stores, la salle commune s'agrandit aussi, sur la chambre des parents, en ouvrant la cloison Kirsch accordéon isolante réalisée en simili cuir. La cuisine, la salle de bains, les W.-C. et la chambre des enfants sont en communication directe avec le couloir par une porte. Seule la chambre des parents est commandée par la salle commune.

LES RANGEMENTS

Indépendamment de l'équipement de la cuisine et de la salle de bains, l'ensemble des volumes de rangement, réparti dans les différentes pièces, recevra aisément non seulement la totalité du linge de maison, du linge de corps, des vêtements, mais encore les objets que l'on ne sait jamais où placer : valises, machine à coudre, planche à repasser, aspirateur, skis, cannes à pêche et, en général, tous les objets d'usage alterné.

LA CHAMBRE DES ENFANTS.

Cette chambre comporte un très grand volume de rangement qui la sépare de la chambre des parents. Ce volume peut être divisé de différentes manières. Il se répartit, ici, en cinq cellules distinctes :

- 1° Emplacement réservé, sous le bloc de rangement, aux coffres à jouets ;
- 2° Au-dessus, penderie fermée par une porte coulissante formant tableau noir ;
- 3° Rangement du linge de corps des enfants ;
- 4° Etagère à livres et tiroirs ;
- 5° Au-dessus de la partie accessible aux enfants, un important placard à portes coulissantes permet de ranger le complément du linge de maison, les couvertures dont on ne se sert que l'hiver, les draps, etc...

C'est cet endroit qui servira à décongestionner le placard de l'invité, si cela est nécessaire.

LES EQUIPEMENTS

1° LA CUISINE. Elle n'est ni la cuisine-laboratoire minimum, ni la grande cuisine traditionnelle où peuvent loger quatre sièges, une grande table et un buffet. Elle est de dimensions moyennes, suffisamment grande pour y prendre certains repas et pour mettre à portée de la main de la ménagère les ustensiles dont elle a besoin. Plus petite, elle n'assurerait pas le confort indispensable, plus grande, elle rendrait fatigante la tâche quotidienne.

2° LA SALLE DE BAINS, pour baignoires et douches. Le linge sale sera rangé à proximité de la machine à laver. Le séchage du linge devra aussi être prévu. Le simple essorage de la machine à laver ne suffisant pas pour rendre le linge prêt à être repassé. A proximité, se trouve le placard à objets de toilette et à pharmacie dont la porte-miroir s'ouvre en éclairant l'intérieur. Ici, le chauffe-eau à accumulation électrique est placé au-dessus de la machine à laver. Le séchoir à linge sera suspendu au plafond par des poulies. L'emplacement d'un séchoir électrique pour les serviettes de toilette est également prévu.

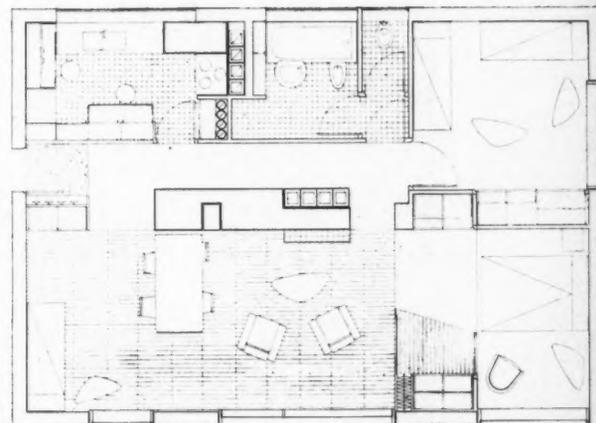
3° W.-C. Leurs dimensions ont été aussi réduites que possible. Ils sont ventilés directement sur la façade. On a abandonné le système habituel de chasse d'eau avec réservoir pour lui préférer un robinet de chasse, un peu plus coûteux, mais d'un encombrement pratiquement nul et d'une plus grande efficacité.

Ainsi, dans cet « appartement idéal » a pu être rationnellement installé tout ce qui est nécessaire à la vie de quatre ou cinq personnes. Les fonctions vitales : sommeil, repas, toilette, détente, y trouvent leur complet épanouissement. La vie individuelle s'y réalise pleinement tout en demeurant dans le cadre de la vie familiale.

PIERRE FAUCHEUX.



10



11



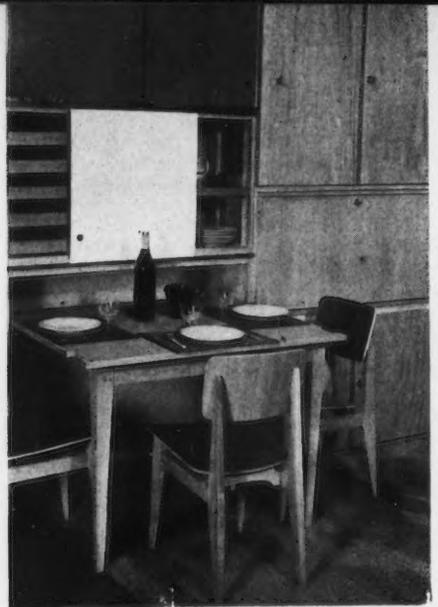


1

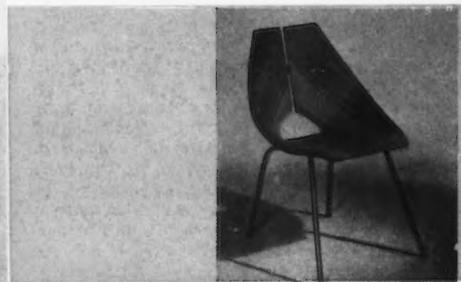
1. ENSEMBLE DE LA CREMAILLÈRE, RENOUE-GENIS-SET. 2. DETAIL D'UNE CHAMBRE, JEAN ROYERE ET J.-P. GAUBERTI. 3. SALLE DE SEJOUR, MOBILIER D'IMPORTATION SUEDOISE, NORDISKA KOMPANIE. 4. SALLE DE SEJOUR, MICHEL MORTIER. 5. LAMPES MOBILES DE M. MORTIER ET P. GUARICHE, A.R.H.E.C. 6. GUERIDON DE MAX BILL, CHAISE WILD ET SPIESH, LAMPE A ECRAN MOBILE D'ARTE LUCE, CERAMIQUES DE SZEKELY-BORDE-RIE, SOL EN CERAMIQUE 2 X 2 NOIR ET BLANC COMPOSE PAR MAUSSIGN, GALERIE MAI.



2



7



10

L'effort des constructeurs s'est porté sur des éléments de mobilier conciliant l'élégance et le prix de revient économique. De plus en plus, les éléments indépendants susceptibles de composer des ensembles différents au gré de l'utilisateur obtiennent la faveur du public. (Sections Foyer d'aujourd'hui, SAD, Formes Utiles, Ameublement, « Design for Use, U.S.A. ».)



4

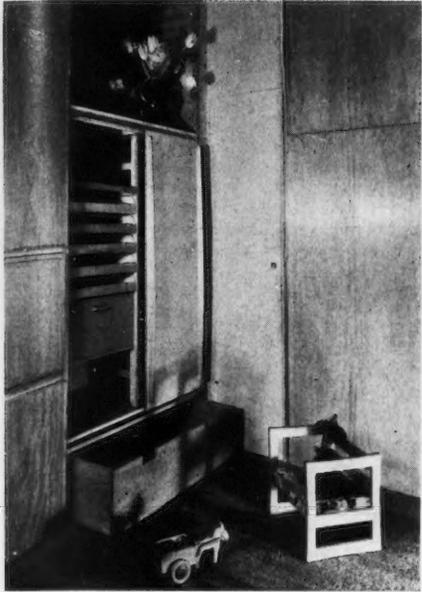


5

Photo John Craven.



6



8



9

Photos 1, 4, 9, 12, 13, 14, J. Collas.

7-8. MEUBLES-CLOISON PAR ELEMENTS DEMONTABLES INDEPENDANTS, MARCEL GASCOIN. 9. SALLE DE SEJOUR, MARCEL GASCOIN. 10. CHAISE, SELECTION DU MUSEUM OF MODERN ART. 11. « FORMES UTILES », RETROSPECTIVE DU SIEGE. 12. CHAMBRE D'ENFANT, MARTIN. 13-14. CHAISE-LONGUE ET SALLE DE SEJOUR, GAUTIER.

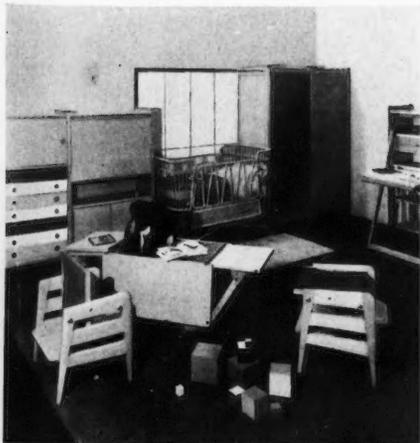


11

Photo Kollar.

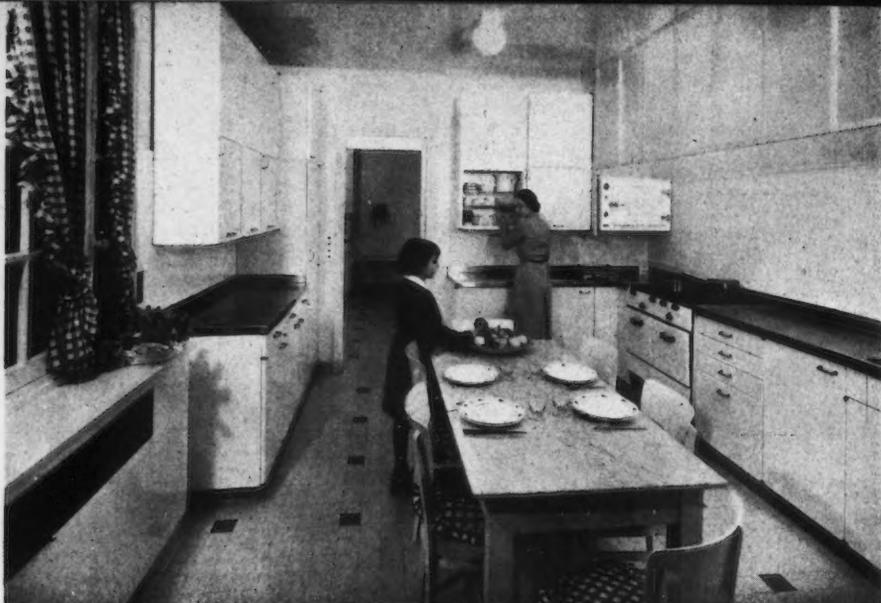
SALON DES ARTS MÉNAGERS, LE MOBILIER

12-13-14





1



2

Photo Chevojon.

SALON DES ARTS MÉNAGERS

EQUIPEMENTS DE CUISINES

Les ensembles de meubles de cuisine exposés cette année au Salon des Arts Ménagers laissent apparaître deux principes nettement différents :

1° Les meubles exécutés en métal laqué ou émaillé au four ;

2° Les meubles exécutés en bois, ou aggloméré de fibre de bois.

Dans les solutions d'équipement métallique, on voit : la cuisine TECNA, meubles en tôle d'acier émaillée, standardisés sur une seule largeur avec cuisinière exécutée spécialement pour cette cuisine. Solution sobre dans sa forme mais relativement chère.

La cuisine de l'Expansion Electrique : ESKAL, en tôle d'acier avec un nombre assez grand d'élé-

CUISINES

1. CUISINE MATFOR-COMETAL. 2. CUISINE SAINT-LAURENT. 3. CUISINE COMERA. 4. CUISINE CEPAC.

SANITAIRE

APPAREILS SANITAIRES

1-2-3-4. DANS LE CADRE DES FORMES UTILES : SALLE DE BAINS COMBINÉE, PLACARD-CABINET DE TOILETTE ET DETAIL D'EQUIPEMENT DE LA SALLE DE BAINS, CHARLOTTE FERRIAND. 5 EQUIPEMENT SANITAIRE POLIBAN. 6. BLOC SANITAIRE PARIS, APPARTEMENT PARIS-MATCH. 7. LAVABO ADAMSEZ.

Dans le cadre des Formes Utiles, on montre des appareils sanitaires pour lesquels les fabricants ont fait un effort certain.

Le lavabo italien NITOR a des formes étudiées, mais semble beaucoup trop lourd pour sa dimension utilisable.

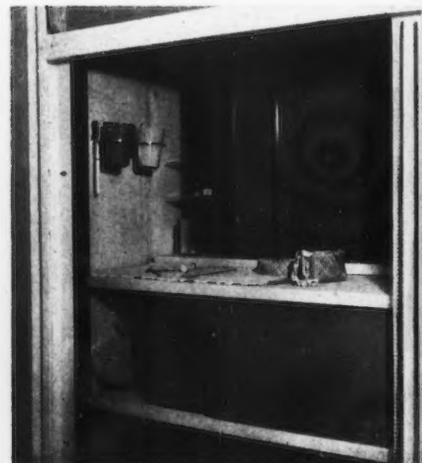
Le lavabo A.K.Z., dessiné par un groupe d'architectes pour l'hôpital de Zurich, très bien et logique pour des hôpitaux, ne peut être utilisé pour l'usage particulier car la tablette, qui se trouve d'un côté du lavabo, expose trop les objets que l'on est obligé d'y poser.

Le lavabo, également pour hôpitaux, de ADAMSEZ, en Angleterre, est de loin le meilleur modèle qui a paru jusqu'à présent sur le marché. Ce lavabo va être exécuté également pour l'usage

1 Photos Karquel.



2



3



Photo Industrie.

3

ments différents à composer d'après le goût ou les besoins de la cliente. Les portes embouties en tôle sont escamotables dans les meubles, ce qui permet l'ouverture totale du meuble sans encombrement de la pièce.

MATFOR-COMETAL avec des éléments très variés qui montrent des détails d'installation intérieure très étudiés.

CEPAC, meubles d'ensemble en tôle d'acier à double paroi insonorisée, les plans de travail en acier inoxydable, nombre d'éléments restreints mais suffisants pour permettre des compositions variées et l'équipement de pièces de toutes dimensions.

SECIP, cuisine en tôle d'alliage d'aluminium laqué, ses parties exposées émaillées au four.

COMERA, cuisine composée d'éléments en bois séparés, laqués au Duco. Le fabricant établit des

plans de cuisine pour chaque client avec ses éléments standard. Le dessus des meubles est recouvert de lino, l'évier en acier inoxydable incorporé dans les éléments.

SAINT-LAURENT, meubles en bois et Isorel dur laqué. Le très grand nombre d'éléments et des installations intérieures variées et très étudiées justifient le prix relativement élevé de cette cuisine. Le dessus des meubles est en acier inoxydable ou en Formica. Il est regrettable que les fabricants de Formica, cette matière plastique d'une grande résistance, aient abandonné leur série de plaques de couleur unies et ne fournissent que des plaques en faux bois ou fausse toile. La cuisine Saint-Laurent a des finesses d'exécution qui lui donnent sa valeur spéciale : Les portes ont des charnières à ressorts de rappel ; Les

rayonnages en bois ou en métal forment tirettes arrêtées mais peuvent facilement être sorties ; Les parties supérieures ont des portes ouvrantes dans lesquelles une porte-guillotine découvre la moitié basse du placard sans avoir besoin d'ouvrir la porte.

Il y a un grand nombre de mécanismes dans cette cuisine, mais ces mécanismes semblent bien exécutés et d'un bon fonctionnement.

Les Etablissements **HARMAND** ont une autre conception de l'installation des cuisines, ils ne possèdent pas d'éléments standard mais fabriquent des cuisines d'après plans établis pour chaque cas. Les meubles sont en ébénisterie, les façades recouvertes de tôle émaillée. Les détails de cette cuisine sont d'un luxe extraordinaire et d'une exécution de toute première qualité.



Photo Art.

4

privé. Il n'a pas besoin de consoles métalliques mais est simplement encastré dans le mur. Adamez fabrique un deuxième lavabo du même esprit, mais plus petit.

POLIBAN expose son appareil combiné douche-bidet.

La maison suisse **OEDERLIN** montre des robinetteries d'une forme très étudiée, simple, rationnelle et très belle. Il est regrettable qu'aucune robinetterie, fabriquée en France jusqu'à ce jour, ne présente de qualité équivalente.

Extraits d'une étude de Ch. Perriand. — Il faut penser et traiter le sanitaire non pas d'une manière rébarbative, mais en rendant son usage agréable. Ceci peut être obtenu en utilisant les

moyens traditionnels existants actuellement en France. La réalisation donnée ici comprend une 1^{re} partie « Hydrothérapie » groupant les bienfaits de la douche et du bain (les soins de propreté se font dans la douche, ce qui permet le délassement dans « l'eau claire » de la baignoire) ; une 2^e partie formant déshabilleur.

1^{re} partie. — Baignoire-tauteuil de Dietrich, revêtement mural grès cérame blanc, sol de douche réalisation Cocer, carreaux de grès cérame antidérapants encastrés dans de la mosaïque blanche brillante (le décollage des deux épaisseurs grès cérame et mosaïque forme des rigoles d'évacuation d'eau jusqu'au siphon de sol et supprime le caillbotis de bois antihygiénique). Robinetterie baignoire douche par mélangeur thermostatique Cybèle sur lequel sont branchés une douche et

un bec verseur amovible Mingori. Vidage de la baignoire Rubanox de Morisseau. 2^e partie. — Lavabo Villeroy et Boch avec robinetterie Grohe, miroir trois faces Brot.

Rangement incorporé composé d'une façade portes coulissantes en aluminium diamanté laqué gris et d'un équipement indépendant composé de tabletage en sapin verni sur crémaillère métallique. De petits coulissants intérieurs de couleurs vives permettent d'isoler le rangement de la pharmacie et des objets de toilette, édition et réalisation Ateliers Prouvé, modèle de Ch. Perriand et Jean Prouvé.

Sol revêtement plastique bleu « Dibenol ». Une peinture glycérophtalique, usine La Seigneurie. Siège, forme en sapin posée sur la douche et servant au déshabilleur.

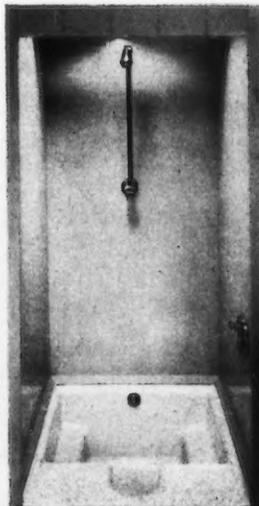
Doc. Paris-Match. Photo Rizzo.

5-6-7



4

Photo Kollar.



XXVII



LA SOLUTION FRANÇAISE DE LA CUISINE AMÉRICAINE



Avoir une belle cuisine ! Rêve de toute femme qui aime son intérieur. Mais l'élégance de la ligne, la blancheur des laques, le brillant des chromes, ne suffisent pas à celles qui passent, dans leur cuisine, une si grande partie de leur vie. Ces femmes avisées ont compris que tout, dans une cuisine moderne, doit être étudié pour simplifier leur tâche, réduire au minimum leur fatigue, supprimer les gestes et déplacements inutiles.

Extérieurement, la cuisine fonctionnelle SAINT-LAURENT est d'une netteté parfaite, mais sa supériorité éclate par l'existence d'une foule de dispositifs ingénieux qui adaptent exactement chaque meuble à sa fonction.

Aucune autre cuisine au monde - suisse, suédoise ou même américaine - ne vous offrira le confort et l'agrément d'une SAINT-LAURENT.

Et vous pourrez la constituer, petite ou grande, à votre gré, par les combinaisons de nos meubles-blocs de différents modèles.

CUISINE FONCTIONNELLE



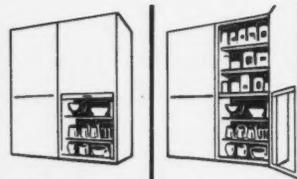
SAINT-LAURENT

BREVETÉE en FRANCE, aux U.S.A.

ET DANS 13 AUTRES PAYS

LA CUISINE FONCTIONNELLE
SAINT-LAURENT EST BREVETÉE EN FRAN-
CE, AUX U.S.A. ET 13 AUTRES PAYS

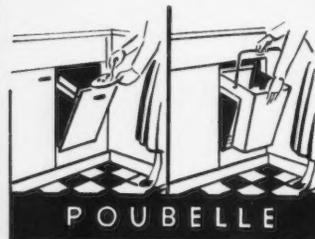
149, Av. de WAGRAM - PARIS-17^e
CARNOT 87-71 (4 lignes groupées)



PLACARD

"AUTOMATIC" Breveté

- ★ - Vaisselle et ustensiles courants en bas, bien à portée de main. Ouverture à plat, sans battant gênant.
- ★ - Réserves et provisions au dessus. Ouverture par pivotement mais peu fréquente.



POUBELLE

"EQUIJET" breveté

- ★ - basculante pour jeter aisément les déchets et éplucher directement au-dessus.
- ★ - ouvrante en façade pour sortir la poubelle horizontalement, sans difficulté.



GLISSIÈRES CHARNIÈRES

GLISSIÈRES "EQUIPEX" brevetées

- ★ - grilles tirantes, sur glissières spéciales permettant une visibilité totale et un entretien facile.
- ★ - Accessibilité parfaite en tous points.
- ★ - Coulisement droit et stable.
- ★ - Réglage à volonté en hauteur.

CHARNIÈRES "EQUIPMATIC"
brevetées

Toutes les portes de blocs sont montées avec charnières spéciales, assurant la fermeture automatique sur simple poussée.

LE CENTRE D'ACHATS, FRAMINGHAM

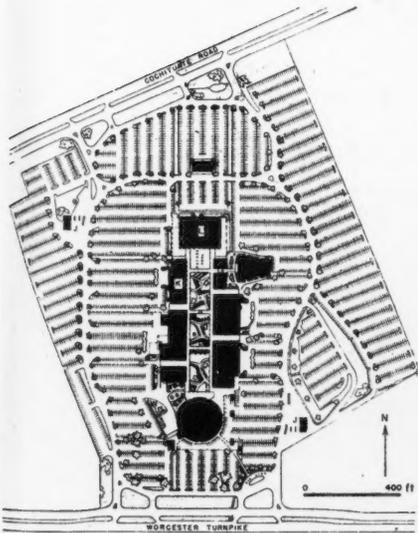
KETCHUM, GINA ET SHARP, ARCHITECTES.

La nouvelle formule du Centre régional d'achats, groupant des magasins (en général des succursales de grandes firmes), jusque-là disséminés dans plusieurs banlieues des grandes villes, connaît en Amérique un succès qui dépasse les prévisions les plus optimistes. Ce nouveau Centre, « Shoppers' World », est situé dans la grande banlieue Nord de Boston. Il abrite 44 magasins et développe (facteur indispensable du système), un parking autonome aménagé pour plusieurs milliers de voitures. Un centre de distractions (théâtre-cinéma), une station d'essence et d'entretien des voitures complètent l'ensemble commercial. Dès les premières semaines, les ventes ont doublé l'estimation des experts. Cette réussite est due à un financier de Boston qui, depuis dix ans, préparait l'opinion à cette opération : une sélection de magasins reliés fonctionnellement peuvent avantageusement à notre époque être distraits du trafic normal des centres résidentiels et changer une prairie de 6 cents le pied en terrain plus rentable que celui d'une ville.

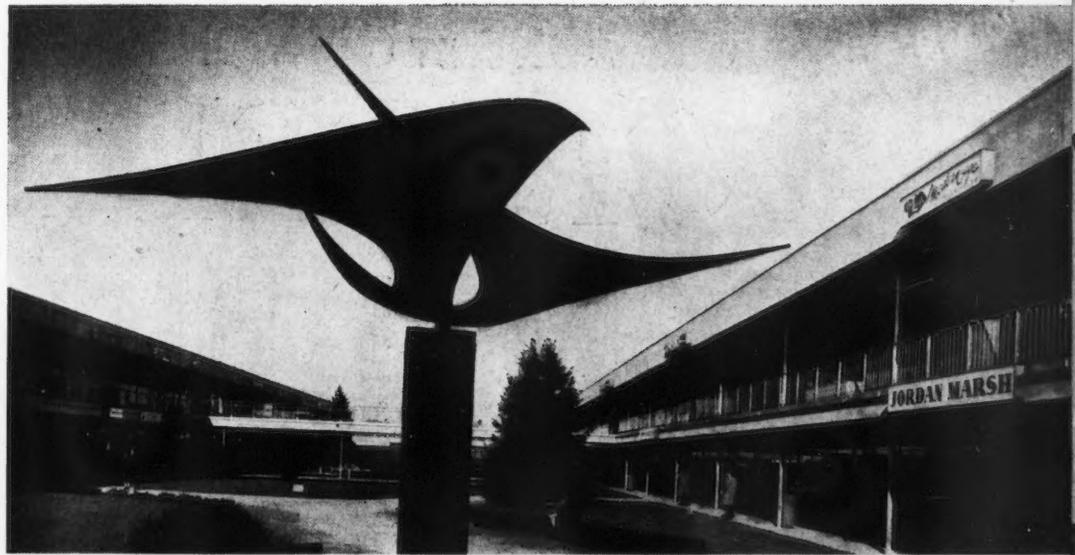
Pour les architectes et responsables du projet, le record des ventes est une confirmation de la nécessité de classer les trafics des piétons, des voitures et des camions, la rapidité des circulations étant considérée comme facteur premier de la réussite commerciale. Le terrain encore vacant au Nord (visible sur la photo) est déjà retenu par une importante firme de New-York qui avait, jusqu'ici, favorisé les succursales isolées. Ce magasin offrira une surface de vente de 9.000 m² et portera la surface totale de l'aire commerciale à 43.200 m².



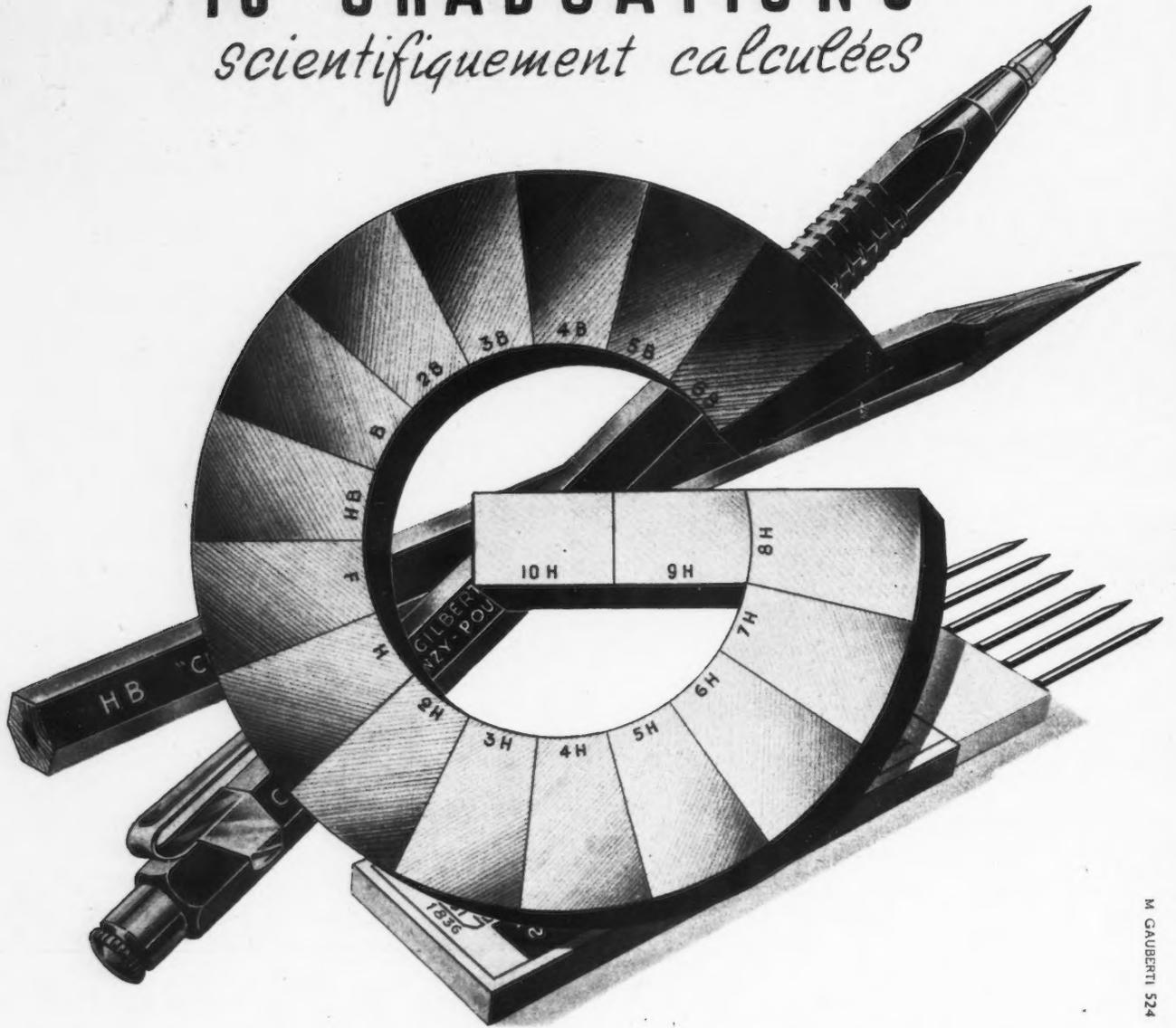
1. PLAN MASSE. A. Magasin Jordan Marsh ; B.F. Magasins à 2 étages ; G. Théâtre ; H. Auto-service ; J. Station d'essence ; K. Immeuble de magasin en cours de construction ; L. Magasin projeté.
2. ALLEE DE PIETONS ENTRE MAGASINS.



1 2



18 GRADUATIONS
scientifiquement calculées



M GAUBERTI 524

CRAYONS ET CRAYONS MECANIKUES

CRITERIUM

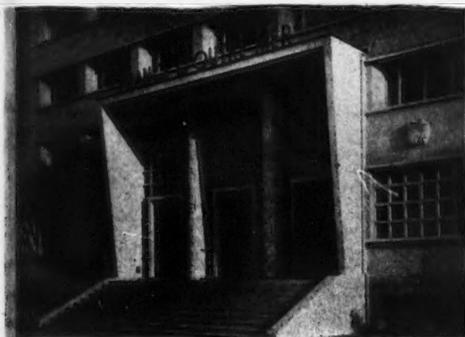
GILBERT

Blanzy-Poure



MAISON DE LA FRANCE D'OUTRE-MER

A. LAPRADE, J. VERNON, B. PHILIPPE, ARCHITECTES.



Photos Lacheroy.



Cité universitaire de Paris

La première pierre de cet édifice a été posée le 22 juin 1949. L'inauguration officielle a eu lieu le 18 décembre 1951. Il a été réalisé sous l'active impulsion de M. le Gouverneur Félix Martine, Secrétaire général du Conseil d'Administration.

La Maison, destinée à accueillir les étudiants en provenance des territoires relevant du Ministère de la France d'Outre-Mer, reçoit également les étudiants français ou citoyens de l'Union Française, contribuant ainsi à donner à toute cette jeunesse la preuve qu'elle appartient à un même communauté.

Le bâtiment est édifié sur l'un des meilleurs emplacements de la Cité Universitaire et d'accès facile. Il est orienté Nord-Sud, toutes les chambres sont ensoleillées.

Autour de la salle des fêtes sont groupés la bibliothèque, les salles d'études en commun, la salle de réunion et, à côté de la cafétéria, un grand foyer de repos.

La Maison comporte 202 chambres réparties en 161 chambres à un lit et 41 chambre à deux lits; chaque chambre comporte un lavabo et un placard-penderie.

Les services généraux comprennent :

a) Au rez-de-chaussée supérieur :

— Hall d'entrée; Salle des fêtes; Administration (directeur, économiste, secrétariat); Appartement du directeur; Appartement du secrétaire et de l'économiste; Bibliothèque et salles d'étude.

b) Au rez-de-chaussée inférieur :

— 3 studios pour étudiants mariés; Appartement du concierge; Garage à bicyclettes; Réserve à bagages; Chauffage et cuves à mazout.

c) Etages :

— Dans la partie centrale sont groupées les chambres à deux lits avec lavabo individuel; Dans les ailes, les chambres à un lit avec lavabo individuel; A chaque étage, des groupes sanitaires communs comprenant des douches, W.-C. et un office d'étage avec vide-ordures.

d) Au sous-sol :

— Cafétéria; Foyer; Buanderie; Caves.

EQUIPEMENT. — Chaque chambre est pourvue d'une toilette personnelle. Un office d'étage avec vide-ordures est à disposition pour la préparation des infusions ou boissons chaudes.

Pour une jeunesse venant des pays chauds, une attention particulière a été apportée au problème du chauffage. Le système adopté est celui des panneaux chauffants par le sol.

Les châssis sont réalisés en menuiserie métallique avec ouvrant à la française; pour diminuer les déperditions de chaleur, toutes les fenêtres comportent un double vitrage.

CONSTRUCTION. — Ce bâtiment est construit sur les anciennes carrières de Paris, jadis exploitées en galeries souterraines. Les galeries, après recherche, ont été consolidées et la construction a été fondée sur puits en béton.

Murs porteurs en pierre froide de Villebois de 50 cm. d'épaisseur pour le soubassement, en pierre de Montanier de 45 cm. d'épaisseur pour l'ensemble de la façade.

De part et d'autre du couloir central, une ossature de béton armé avec poutres chaînées dans les murs de façade diminue les portées des planchers.

Les corniches, les linteaux et appuis de baies, les claustras, les encadrements de porte, sont en éléments préfabriqués de béton moulé.

Les planchers sont constitués par des poutrelles et hourdis en céramique, système Cerco, avec dalle de compression en béton armé.

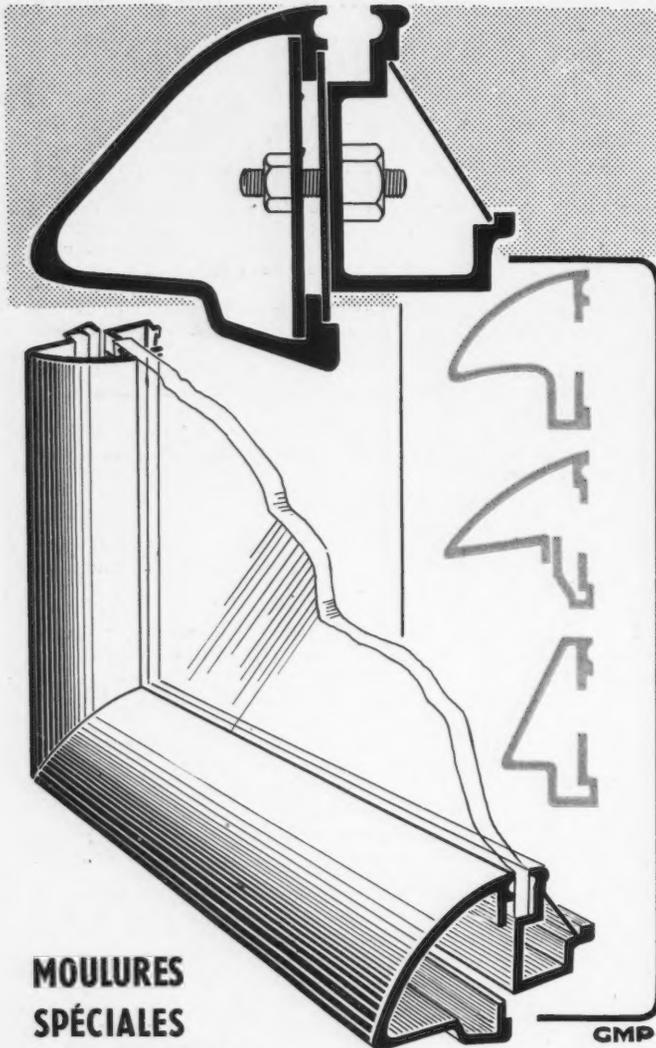
Pour augmenter l'isolation phonique, les plafonds sont en éléments de plâtre expansé Samiex, suspendus aux hourdis; les cloisons sont constituées par des carreaux de plâtre expansé Samiex de 10 cm. d'épaisseur.

Revêtement des sols des chambres et des couloirs en parquet de chêne collé. Le sol de la salle des fêtes est en parquet de bois coloniaux collés: ébène, bilinga et padouk.

La charpente est en bois et la couverture a été réalisée en cuivre.

VITRAL

Devantures



**MOULURES
SPÉCIALES
D'ENCADREMENT
EN ALLIAGE D'ALUMINIUM**

DISTRIBUTEUR OFFICIEL

TESTAS 19, RUE DE PRAGUE
PARIS-XII^e - DID. 53-36

COMPTANT * CRÉDIT



CAMEX ERCSAM

Caméra d'amateur en 8 ou 9.5 - Moteur ressort à 4 vit. Objectif CINOR-BERTHIOT 1.9 à monture amovible - Marche arrière - Viseurs multiples.

Comptant
40.550 francs
Crédit
4.420 frs par mois

SEMFLEX

Appareil de précision reflex 6x6 ; Objectif FLOR BERTHIOT 3.5 traité sur obturateur de 1 sec. au 1/400^e - Prise de flash. Viseur sportif

Comptant
35.540 francs
Crédit
3.875 frs par mois



FOCA UNIVERSEL

Appareil de haute précision 24 x 36 à télémètre couple équipé avec objectif 2.8 traité Obturateur à rideau de 1 sec. au 1/1000^e de sec

Comptant
79.390 francs
Crédit
8.650 frs par mois



ALPA REFLEX

Appareil Suisse 24x36 de très haute précision à mise au point par dispositif REFLEX ou télémètre couple ; Objectif ANGENIEUX 2.8. Obturateur à rideau donnant le 1/1000^e de sec

Comptant
97.890 francs
Crédit
10.670 frs par mois



TÉLEROY

Appareil de précision 6x9 donnant des photos 6x9 ou 4x6 - Objectif FLOR 3.5 traité couple avec télémètre Obturateur de 1 sec. au 1/300^e - Blocage, prise de flash.

Comptant
38.730 francs
Crédit
4.220 frs par mois



CHEZ LE PLUS GRAND SPÉCIALISTE

PHOTO-HALL

5, RUE SCRIBE-PARIS-OPÉRA

CATALOGUE GÉNÉRAL FRANCO
SERVICE SPÉCIAL D'EXPÉDITION RAPIDE FRANCE ET COLONIES

FRANK LLOYD WRIGHT A PARIS



L'Ecole Nationale des Beaux-Arts abrite l'exposition. Ci-Contre, F. L. Wright conversant avec M. Untersteller, Directeur de l'Ecole.

Cette exposition, qui ouvre ses portes au moment où nous mettons sous presse, est appelée à connaître, près des architectes, le plus grand succès. F. L. Wright représente, en effet, une des forces de l'architecture américaine à ses débuts, force longtemps méconnue. Ce grand pionnier, dont les œuvres pleines de fougue font maintenant partie du patrimoine de l'Amérique moderne, a vu ses œuvres reçues récemment à Florence et à Zurich. A Florence, un accueil enthousiaste lui a été réservé, notamment de la part d'un groupe d'architectes italiens qui opposent volontiers l'architecture « organique » selon l'esprit de F. L. Wright à l'architecture « fonctionnelle », presque universellement admise actuellement. Mais, cependant dans bien des œuvres de F. L. Wright, le fonctionnalisme fait partie intégrante du projet...

Nous donnerons, dans notre prochain numéro, un compte rendu plus important de cette manifestation avec des commentaires de Siegfried Giedion et de Bruno Zevi.

Nous préparons, pour le début de l'année 1953, un numéro important consacré à l'œuvre de Frank Lloyd Wright.

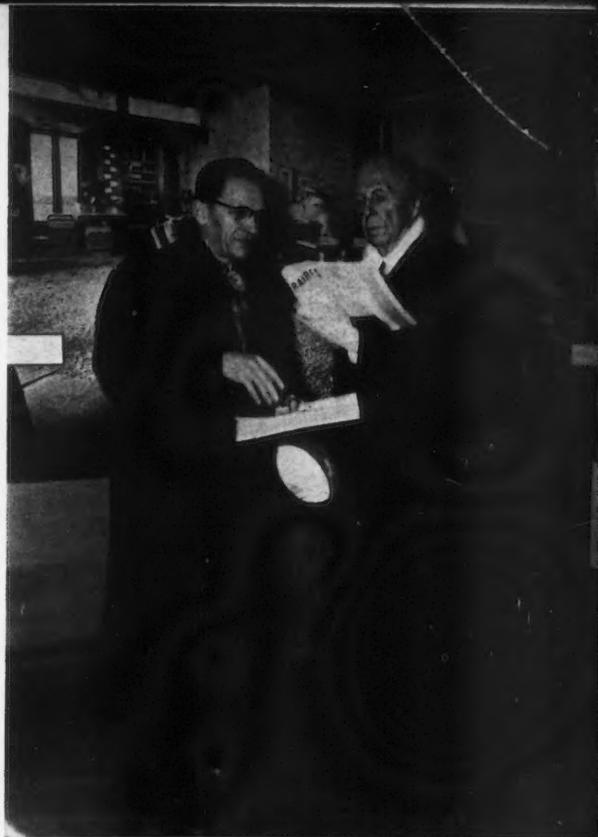
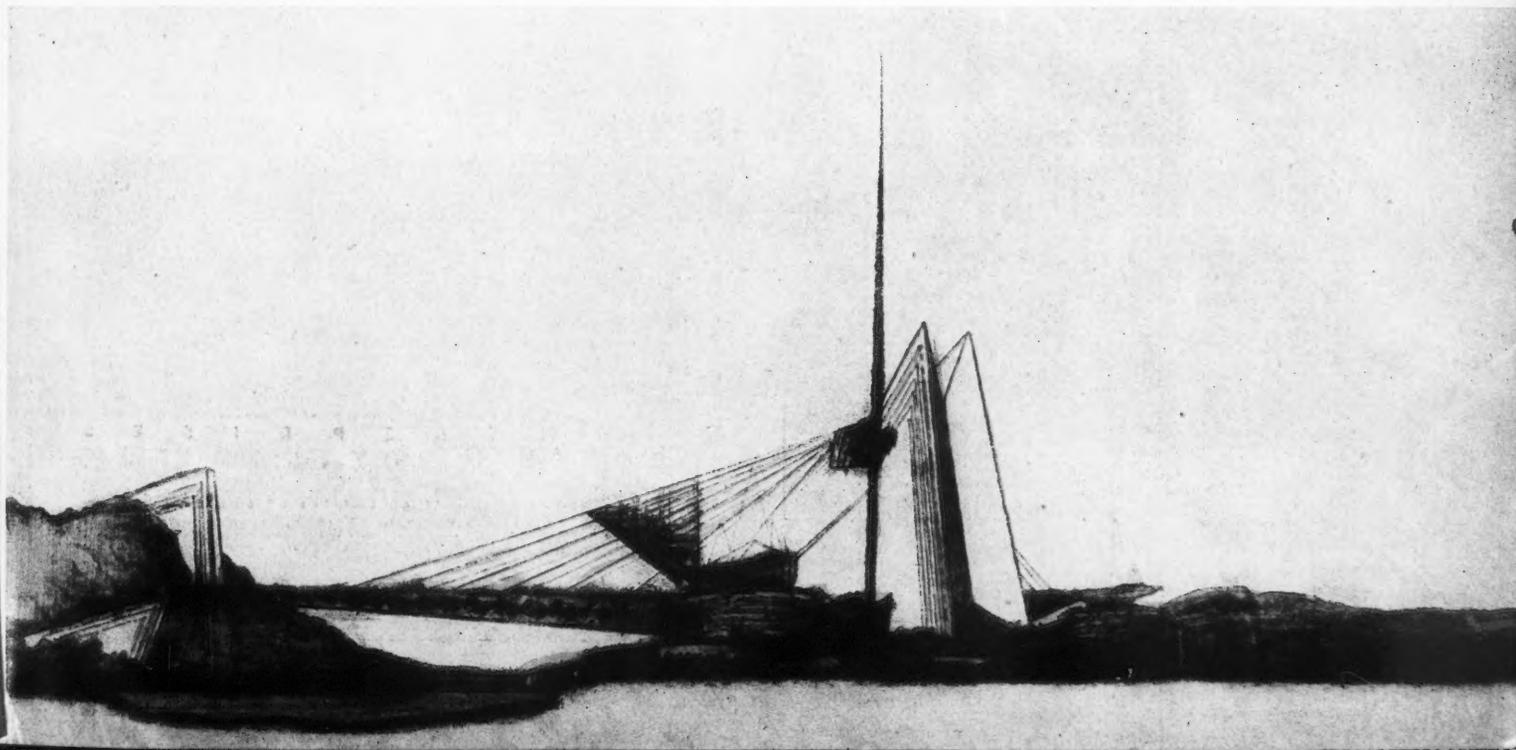


Photo Associated Press.



*L'ELECTRO-CABLE
qui depuis 35 ans
s'est acquis une juste
réputation dans
la fabrication des
conducteurs électriques
présente des*

TAPIS

CAOUTCHOUC

Tous dessins
Toutes nuances
Unies ou marbrées
Toutes épaisseurs

**ELECTRO
CABLE**

62, AV. d'Iéna - PARIS 16^e • Tél.: PAS. 03-60 - 03-80

3 79 65

TRIOMPHE DE LA SOLIDITÉ

SIL est un cas où le mobilier métallique triomphe, et particulièrement le mobilier BAUCHE, c'est bien dans le domaine des armoires et armoires-vestiaires.

Là, plus que n'importe où ailleurs, c'est la solidité qui prime. Les techniciens de BAUCHE, habitués à "produire solide" étaient évidemment tout qualifiés pour réaliser des armoires et vestiaires de première qualité.

Conformes aux règlements administratifs, les armoires BAUCHE sont adaptées à tous les besoins.

ARMOIRES ET VESTIAIRES

Organisation
Bauché
93 RUE RICHELIEU - PARIS

fermetures en bois et métalliques.

PERSIENNES
MÉTALLIQUES
PERSIENNES
FER ET BOIS
PERSIENNES BOIS

VOLETS
ROULANTS BOIS

PORTES
BASCULANTES

RIDEAUX EN
TOLE ONDULÉE
RIDEAUX A
LAMES AGRAPÉES

GRILLES VISIS
GRILLES
EXTENSIBLES
ARTICULÉES

USINES ET
BUREAUX
LYON **S. Pontille**
52-54, ROUTE DE VIENNE - TÉLÉPH. : PARM. 07-93

BÉTON ARMÉ

FONDACTIONS

MAÇONNERIE

TRAVAUX PUBLICS

ENTREPRISES
BALENCY & SCHUHL
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 60 000 000 DE FR
14, Rue Etex - Paris 18^e - Téléphone Marcadet 65-80

fabriquée en france et à l'étranger

chaise de série

d'aujourd'hui 5 rue bartholdi boulogne seine

enseignements à l'architecture

Sarisson

Ph. Henrot.

FERMETURES

PAR QUEL DESCRIPTIF IMPOSER LA QUALITÉ ?

La multiplicité des types de fermetures et les conceptions techniques très différentes suivant le fabricant, rendent souvent délicat pour l'architecte, l'établissement d'une comparaison sérieuse entre les différentes propositions qui lui sont soumises.

Il importe pourtant qu'il puisse se faire une opinion précise avant de fixer son choix parmi les diverses offres concurrentes.

Pour cela, une seule solution : fournir aux diverses maisons mises en compétition des éléments techniques qui permettront ensuite d'étudier objectivement leurs offres avec un double souci :

— assurer une qualité minimum pour le service exigé ;

— permettre le libre jeu de la concurrence et faciliter en même temps l'appréciation des prix en fonction d'éléments communs à tous les fabricants.

Mais l'architecte n'a pas toujours une documentation suffisante, ni assez de temps pour étudier en détail les données complexes qui doivent présider à l'établissement d'un descriptif rationnel. C'est pourquoi les Etablissements MISCHLER ont édité des descriptifs type pour tous les systèmes de fermetures ; ces descriptifs comportent des désignations à la fois assez souples pour permettre le libre jeu de la concurrence, et assez précises pour assurer une quantité minimum dans chaque usage particulier.

Devant le succès remporté auprès des architectes par cette heureuse initiative, les Ets MISCHLER ont pris des dispositions qui leur permettent aujourd'hui de faire parvenir gracieusement, et sans le moindre engagement, la quantité d'imprimés nécessaires, sur simple demande.



MISCHLER a spécialisé son usine de FRETIGNEY (Haute-Saône) dans la fabrication des fermetures bois.



INCONFORT
Même pas de Volet Roulant Bois !

POURQUOI CELLE-CI PLUTOT QU'UNE AUTRE ?

Pas de choix judicieux sans arguments techniques indiscutables et contrôlables

Quand il s'agit de comparer entre différentes marques de fermetures d'un type déterminé, certains éléments d'appréciation ne tiennent qu'à l'expérience acquise, à la notoriété des fabricants ou au degré de perfection de leur technique. Ce sont des points sur lesquels il est difficile de juger a priori, car, par exemple, deux bois de qualités différentes se ressemblent souvent mais ne se différencient qu'à l'usage ; deux mé-

canismes de conceptions différentes paraissent aussi rationnels et aussi pratiques à première vue, mais l'usager n'a jamais d'ennuis avec le premier, et peste contre le second.

C'est donc rendre service à l'architecte, l'entrepreneur (et, en dernier ressort, à l'usager) que de mettre l'accent sur certaines caractéristiques particulièrement intéressantes du Volet Roulant Bois MISCHLER.

MORTAISE RÉDUITE A BORDS PARALLÈLES

Faire à la fois plus léger et plus solide pouvait sembler une gageure : le Volet Roulant Bois MISCHLER l'a cependant réalisé et les essais effectués avec des lames entaillées d'une mortaise réduite à bords parallèles de 25 mm. ont prouvé qu'une lame de 11 mm. d'épaisseur avait une résistance supérieure à celle

d'une lame de 14 mm. d'épaisseur entaillée avec la mortaise demi-circulaire couramment utilisée.

Ce gain de 25 % dans le poids, outre son influence sur le prix de revient du volet, a surtout l'avantage d'améliorer le coefficient de sécurité des axes et des mécanismes.

LAME FINALE INDEFORMABLE

Constituée par l'assemblage de deux profils spéciaux renforcés par une armature intérieure en acier

plat, la lame inférieure est parfaitement rigide et indéformable. Elle est calculée de façon à servir de calibre lors de la pose et permet d'avoir la certitude que le libre passage du volet restera constamment assuré. Cette lame bute en haut et bas de course sur des arrêts solidaires des glissières, ce qui évite les contacts avec le linteau ou l'appui.

BRAS DE PROJECTION GALVANISÉ

Pour n'être qu'un détail dans l'ensemble du volet roulant, le bras de projection galvanisé est une amélioration de première importance. Il empêche les blocages inévitables à plus ou moins longue échéance avec les bras de projection ordinaires par l'adhérence des couches successives de peinture nécessaires à leur protection.

Dans les volets munis d'une projection brisée, un dispositif empêche le déraillement quelle que soit la position de projection du tablier.

Un examen objectif permet de noter de nombreuses autres commodités dans le Volet Roulant Bois MISCHLER qui est incontestablement la fermeture assurant le meilleur service.

C'est la recherche poussée jusqu'au moindre détail qui, par la SATISFACTION DONNÉE À L'USAGER, assure la renommée d'une marque.

LE CONTREMAITRE N'EST PAS CONTENT

— Qu'est-ce qui ne va pas aujourd'hui, Dutoit ? Tu n'as pas l'air content.

— Ne m'en parle pas : toute l'équipe revient demain faire des heures supplémentaires ; moi qui devais aller à la chasse...

— Il y a donc tellement de commandes en ce moment ?

— Pas plus que d'habitude, mais on vient encore de me passer une importante série de persiennes avec 12 vantaux, tu te rends compte, alors que leur largeur aurait dû permettre une exécution en 6.

— C'est pourtant pas difficile de prévoir d'avance un tableau assez profond pour pouvoir réduire le nombre de vantaux. On se tue à le répéter et ça ne sert à rien.

— Remarque bien que le Patron, ça lui est égal ; c'est un travail hors série ; le client paiera plus cher.

— Pas sûr que ça lui est égal ; le Patron n'a aucun avantage à vendre cher une fermeture qui rendra moins de services.

— Evidemment puisqu'en multipliant le nombre de vantaux, on a beau faire, on ne peut jamais fabriquer aussi solide et c'est plus long à manœuvrer.

— C'est ce que dit tout le temps le Patron, il paraît qu'il va mettre un article dans les journaux corporatifs ; espérons que ça servira à quelque chose.



DETAIL
du Volet Roulant Bois MISCHLER

Cette page d'informations techniques vous est offerte par les Fermetures Mischler. C'est la 7^e d'une chronique qui paraît régulièrement avant nos sommaires. Consultez nos numéros 34, 35, 36, 37, 38 et 39.

Pour toute correspondance écrire à :

MISCHLER
FERMETURES BOIS
ET MÉTALLIQUES
FRETIGNEY, HAUTE-SAÛNE - FRANCE

PARIS, 7, r. Sébastien-Mercier.
Tél. VAU. 04-45
CASABLANCA, 47, r. Nationale.
TANGER, 26, rue de Hollande.
ORAN, 28, avenue Valmy.
TUNIS, place de Tombouctou.
Sidi Fathallah
LE CAIRE, 3, rue El Muhlani.
BEYROUTH, 16, rue Moutran.

40 - commerce - garages



Photo Guillermo Zamora.

GARAGE A MEXICO. W. KASPE, ARCHITECTE, PAGE 60.

SUR NOTRE COUVERTURE : DETAIL D'UN
IMMEUBLE DE R. J. NEUTRA, PAGE 18.

TOURISME

- 2 CARIBE HILTON HOTEL, PUERTO RICO, TORO FERRER ET TORREGROSA, W. LEEDS.
- 6 HOTEL DU RHONE, GENEVE, MARC SAUGEY.
- 11 BANQUE D'ETAT, NUREMBERG, SEP RUF.

BUREAUX

- 14 CONSTRUCTIONS DANS LE PORT DE ROTTERDAM, BRINKMAN, VAN DEN BROEK ET BAKEMA.
- 18 COMPAGNIE D'ASSURANCES, LOS ANGELES, RICHARD J. NEUTRA.
- 22 MESSAGERIES, OKLAHOMA CITY, CONNER ET POJEZNY.

GRANDS MAGASINS

- 24 GRAND MAGASIN, LOS ANGELES, GRUEN ET KRUMMECK, KARL VAN LEUVEN, ASSOCIE.
- 29 GRAND MAGASIN, MILAN, PAGANI.
- 36 GRAND MAGASIN, ROTTERDAM, BRINKMAN, VAN DEN BROEK ET BAKEMA.
- 39 IMMEUBLE COMMERCIAL, STUTTGART, GUTBROD, KARRER ET BESENFELDER.
- 40 MAGASINS, KIEL, NISSEN ET FISCHER.
- 42 GRAND MAGASIN, TOULON, DE MONTAUT ET GORSKA.
- 43 GRAND MAGASIN, NANTES, CHARPENTIER, DURAND-GASSELIN ET FRIESE.

BOUTIQUES

- 44 DEUX AGENCES DE VOYAGES, LONDRES, CUBITT ET PARTNERS.
- 49 DEUX BOUTIQUES, BOLOGNE, MILAN, PIERO MONTINI, FRANCO ALBINI.

GARAGES

- 50 LA CONSTRUCTION DES GARAGES DANS LA CITE, PAR PAUL BRANCHE ET PAUL VACHER.
- 52 GARAGE, DUSSELDORF, SCHNEIDER-ESLEBEN.
- 53 PARKING GARAGE, STOCKHOLM, SERVICES D'ARCHITECTURE DE LA VILLE.
- 54 IMMEUBLE DE CABINETS MEDICAUX, LOS ANGELES, GRUEN ET KRUMMECK.
- 56 GARAGE STANDARD PAR ELEMENTS PREFABRIQUES, LOS ANGELES, PEREIRA ET LUCKMAN.
- 57 IMMEUBLE, WASHINGTON, L. L. WERNER.
- 60 STATION-SERVICE ET GARAGE, MEXICO, WLADIMIR KASPE.
- 63 GENERAL PETROLEUM GARAGE, LOS ANGELES, WURDEMAN ET BECKETT. PARKING GARAGE, ATLANTA, WILKINSON.
- 64 GARAGE, LE HAVRE, COLBOC ET PHILIPPE.
- 66 PARKING GARAGE, MIAMI, FLORIDE, ROBERT LAW WEED ET ASSOCIES.
- 68 GARE ROUTIERE, NEW-YORK, ADMINISTRATION DU PORT DE NEW-YORK.

ACTUALITES

- 70 MAISON DE SOINS MUTUALISTE, BEZIERS, CLAUDE MAZET.
- 72 HOPITAL AMERICAIN DE PARIS, NOUVEAUX AMENAGEMENTS, PAUL NELSON.
- 78 LE NOUVEAU BUREAU DES HAUTS-FOURNEAUX ET ACIERIES NEERLANDAIS ROYAUX, IJMUIDEN, W. M. DUDOK.

83 BIBLIOGRAPHIE

NUMERO ET COUVERTURE REALISES PAR
ALEXANDRE PERSITZ
AVEC LA COLLABORATION DE
MARIE-ANNE FEBVRE
SECRETAIRE DE REDACTION

S
O
M
M
A
I
R
E



Photos Ezra Stoller

1

2



2



1. VUE D'ENSEMBLE DE L'HOTEL. 2. LE CARIBE HILTON VU DE LA BAIE. Au premier plan devant l'hôtel, le vieux Fort Saint-Jérôme. 3. DETAIL DE L'ENTREE. 4. LA PLAGE ET LA PISCINE ATTEIGNANT A L'HOTEL.

Les grands hôtels de plages sont nombreux dans cette région, mais leur architecture et les finitions intérieures discutables relèvent trop souvent des styles pseudo-colonial ou romantique. Rien de semblable ici où l'ensemble architectural et l'aménagement intérieur ont été projetés avec le souci de satisfaire une clientèle avertie qui demande aux vacances le faste résidentiel porté au plus haut point du confort intégré dans une plastique moderne de grande classe, et non pas un luxe faux et prétentieux. Une autre partie de la clientèle est formée par les hommes d'affaires de San Juan et les voyageurs faisant escale entre les deux Amériques.

Le Caribe Hilton rentre dans le programme d'un effort entrepris par la Compagnie du Développement Industriel de Puerto Rico (appuyée par le Gouvernement) pour amener l'industrie américaine à situer des établissements industriels dans la presqu'île. C'est ainsi que le groupe des hôtels luxueux américains (Waldorf Astoria, Plaza, etc.) a été intéressé au lancement de celui-ci. Il est à noter que New-York étant à 6 h. 30 de distance-avion, San-Juan peut concurrencer les plages de Floride.

Un des grands succès de l'hôtel réside dans son architecture même dont l'échelle reste humaine, et les lignes horizontales reposantes malgré le



3

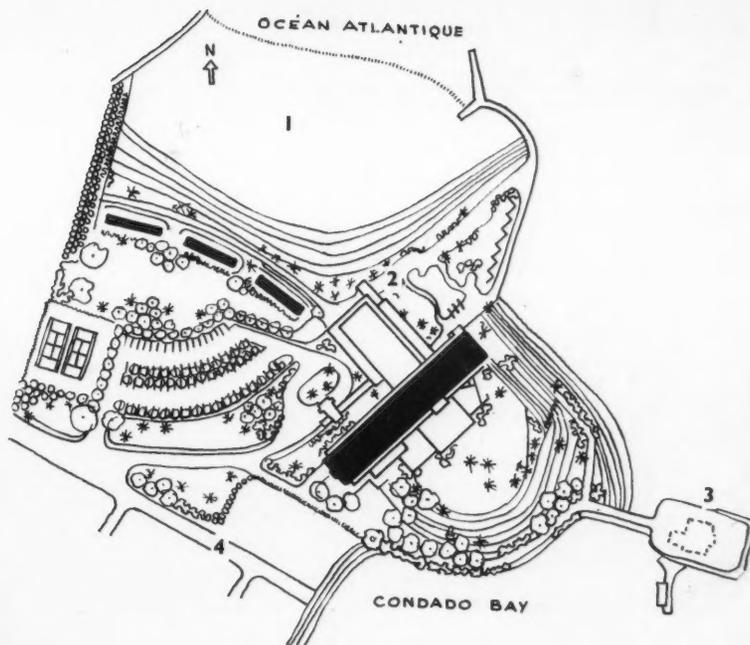
CARIBE HILTON HOTEL, SAN JUAN, PUERTO RICO

TORO, FERRER, TORREGROSA, ARCHITECTES.
WARNER-LEEDS, COLLABORATEUR.

4



Photos Dallos.



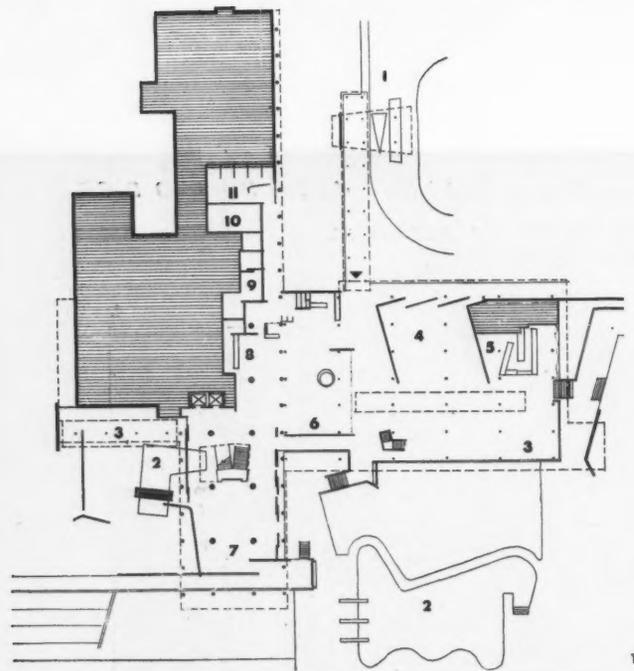
PLAN MASSE. 1. Plage ; 2. Piscine ; 3. Fort Saint-Jérôme ; 4. Avenue.

3



Photos Ezra Stoller.

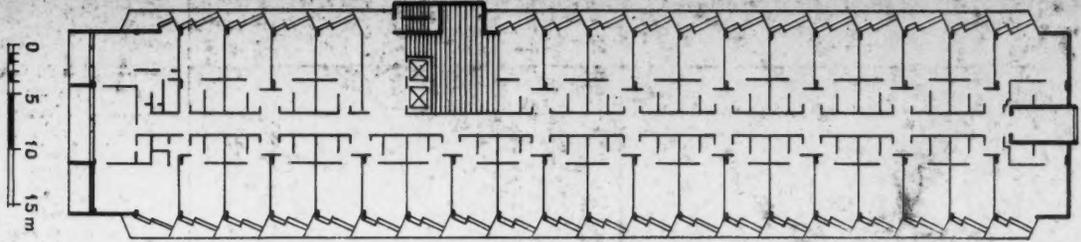
L'escalier principal est en acajou sur socle de béton poli. Panneau de marbre noir. Le dessin du pavage, influencé par la tradition espagnole, est répété à une échelle moindre aux paliers d'étage, aménagés par l'architecte Henry Clumb



qui s'est inspiré de la production locale pour certains éléments d'équipement. Traité en porche ouvert, le grand hall du rez-de-chaussée donne accès au Casino dont les salles sont réparties au premier étage. Le jeu est autorisé dans l'île.

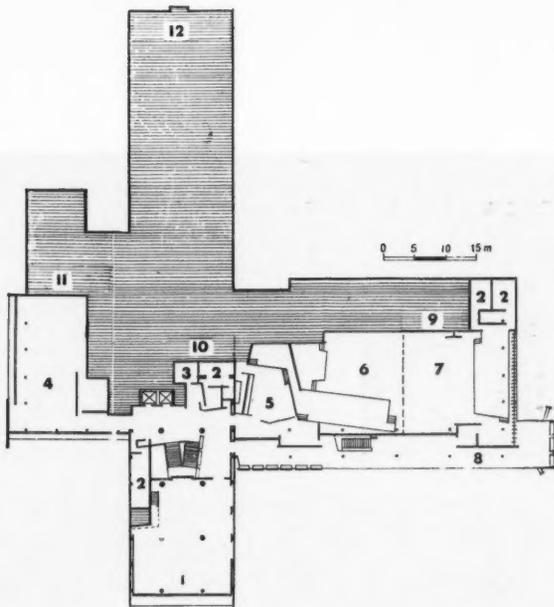
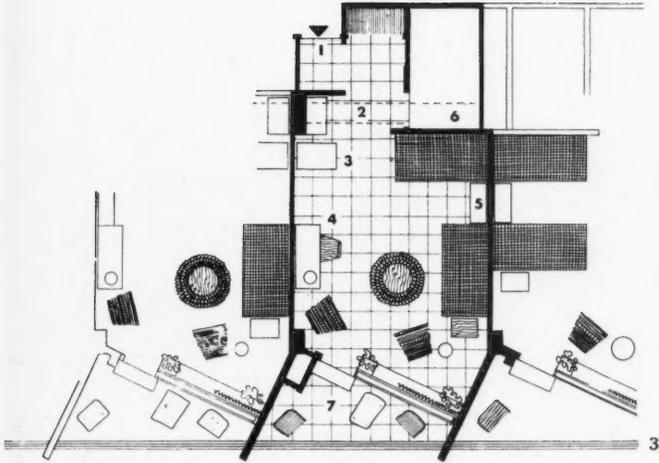
Caribe Hilton Hôtel, San Juan, Puerto Rico

PLAN D'ETAGE TYPE.



volume du bâtiment. Le plan des appartements a été projeté dans le même esprit : les plafonds de chambres ont été abaissés relativement à la trop grande hauteur, traditionnelle dans ce genre d'immeubles.

D'autre part, le Caribe Hilton est parfaitement adapté au climat, dont la température se maintient en toute saison aux environs de 15°. Largement



1. PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE. 1. Passage; 2. Piscines; 3. Terrasses; 4. Boutiques; 5. Bar; 6-7. Salons; 8. Réception; 9. Bureaux; 10. Coiffeur; 11. Salon de beauté.

2. PLAN DU PREMIER ETAGE. 1. Salle de jeu; 2. Saunaires; 3. Bureau; 4. Salle à manger; 5.

Salon de thé; 6. Club; 7. Casino; 8. Terrasse; 9. Office; 10. Cuisine; 11. Salle à manger du personnel; 12. Stockage alimentaire.

3. PLAN D'UNE CHAMBRE. 1. Entrée; 2. Bagages; 3. Armoire; 4. Table de beauté; 5. Radio, téléphone; 6. Bains; 7. Terrasse.

Photo Ezra Stoller.



ouvert sur le paysage, le rez-de-chaussée constitue un abri contre les courtes pluies.

Deux niveaux sont réservés aux salons, salles de jeux et de réunions. Le casino et les deux piscines, dépendant de l'hôtel, assurent à celui-ci un ensemble de distractions autonomes. Aux étages, chacune des 300 chambres, grâce à une situation exceptionnelle sur la presqu'île, dispose d'un balcon avec vue sur la mer et peut être convertie en salon pendant la journée.

Les architectes se sont opposés à toute introduction d'éléments folkloriques purs, mais en accord avec leur collaborateur pour l'équipement, Warner Leeds, ils se sont inspirés de traditions et de matériaux locaux pour certaines finitions (pavages, tissages, tapis, vanneries).

Cette étude fonctionnelle et plastique à la fois, a conduit à réserver les revêtements de bois pour certains murs exclusivement. Les sols sont en céramique, le revêtement de moquette est une exception. Toutes les tables ont un plateau résistant à l'alcool et aux cigarettes, et les tissus sont tous lavables.

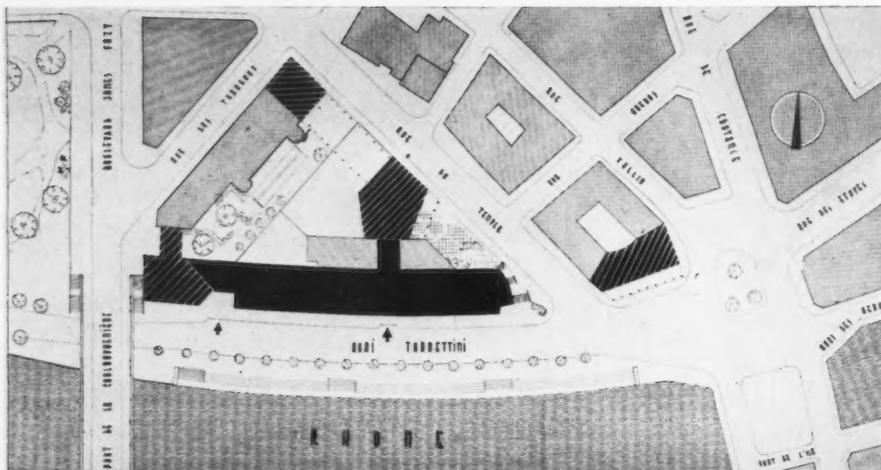
Des couleurs variées pour la finition intérieure et les tissus des chambres ont été adoptées pour chaque étage du bâtiment.

Le plan d'étage type montre la distribution des appartements de chaque côté des corridors. Ceux-ci sont élargis par un vestibule desservant chaque paire de chambres. A la hauteur de chacune de ces entrées, le couloir est éclairé par un important élément intégré au plafond.

Le coût de la construction de l'hôtel s'est élevé à \$ 7.000.000.



Photo Kettel.



2

3

HOTEL DU RHONE, GENÈVE MARC J. SAUGEY, ARCHITECTE.

1. VUE GÉNÉRALE DE L'HOTEL DEPUIS LE PONT DE L'ILE. 2. FLAN DE SITUATION. En noir, partie construite ; en hachuré, extensions prévues. 3. VUE GÉNÉRALE DE L'ANGLE ET FACE RHONE.

L'hôtel a la forme d'un long vaisseau divisible en trois parties :

1° Partie centrale, la plus importante, uniquement réservée à un hôtel genre meublé, avec 200 chambres et studios, environ 300 lits ; 2° Une des extrémités avec immeuble pour bureaux ; 3° De l'autre côté, petit immeuble pour appartements réservés à l'habitation.

L'ensemble comprend :

— Un sous-sol général avec tous les services de l'hôtel, chaufferie, buanderie, ainsi que les services généraux du restaurant, caves pour locataires, bureaux et habitation ;

— Un rez-de-chaussée parterre comprenant un grand porche avec café-glacier, restaurant et bar qui sont accessibles en tant qu'établissements de ville aussi bien depuis l'extérieur que depuis le hall de l'hôtel ;

— Un grand hall, doublé sur toute sa longueur en façade par des magasins-boutiques accessibles également depuis l'intérieur et l'extérieur et dégagant sur une vaste salle de fêtes divisible en quatre salles ;

— Des salons particuliers au rez-de-chaussée, une agence de voyages avec change, tabac, journaux, librairie, coiffeur, fleuriste, objets d'art, etc. sont à la disposition de la clientèle. Les salles et les salons ont aussi une entrée spéciale dite : « Entrée des conférences ». Entre le restaurant et la salle des fêtes ont été aménagés tous les services de cuisine, offices, pâtisserie, etc. Un grand local d'exposition de voitures fait suite au hall et bureaux ;

— Six étages comprenant, pour les immeubles d'extrémité, les bureaux et habitation et pour l'hôtel des chambres à un et deux lits, toutes avec cabinet de toilette (lavabo, bidet et W.-C.). Les deux tiers des chambres sont avec bain et un cinquième avec douche. Il y a en outre : une chambre à coucher, un salon et un petit laboratoire avec bain.

Une innovation est la conception de l'hôtel extensible, solution appelée « accordéon ».

Pour éviter les résultats malheureux des crises périodiques ou l'échec toujours possible de ce genre d'exploitation délicat qu'est l'hôtellerie, l'architecte a fait adopter une solution d'ensemble qui permet d'éviter dans la plus grande mesure possible ces inconvénients. En effet, l'hôtel proprement dit est accompagné de constructions indépendantes, dont les locations permettent d'assurer, même en cas de fermeture totale de l'hôtel, le paiement des charges et intérêts. Dans le cas particulier, ce but est atteint par la location des bureaux à l'une des extrémités, la location des appartements de résidence à l'autre extrémité, les magasins, le garage, etc...

De même, grâce à la solution accordéon, on évite de toute façon les occupations à 30 ou 35 % qui entraînent les plus grandes pertes. Pendant ces périodes l'hôtel pourra être diminué et le 30 à 35 % de 300 lits deviendra le 60 % de 150 lits, les chambres à chaque extrémité du grand couloir venant s'ajouter soit aux bureaux, soit aux appartements, au moyen de dispositifs spéciaux concernant le déplacement des portes.

Les finitions sont très soignées : les couloirs et escaliers sont en caoutchouc mousse (Bulgomme bleu), les sols des chambres sont en tapis spécial, genre moquette (Waron), les portes en chêne cérusé naturel, les plafonds en fibres de bois absorbantes.

Photo Mandanis.





Photo Mandanis.

4 5

4. DETAIL DE LA FAÇADE. 5. TAMBOUR D'ENTREE, VU DE L'INTERIEUR. 6. GRAND HALL AVEC VUE SUR LE HALL D'ENTREE. 7. HALL D'ENTREE. *Vue de la partie réception avec grand plafonnier.* 8. PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE.

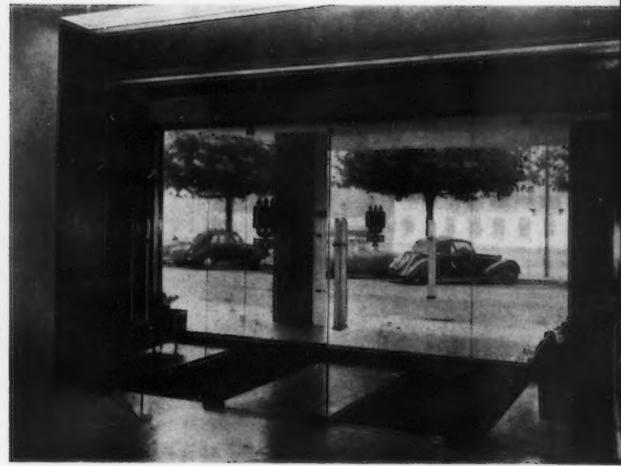
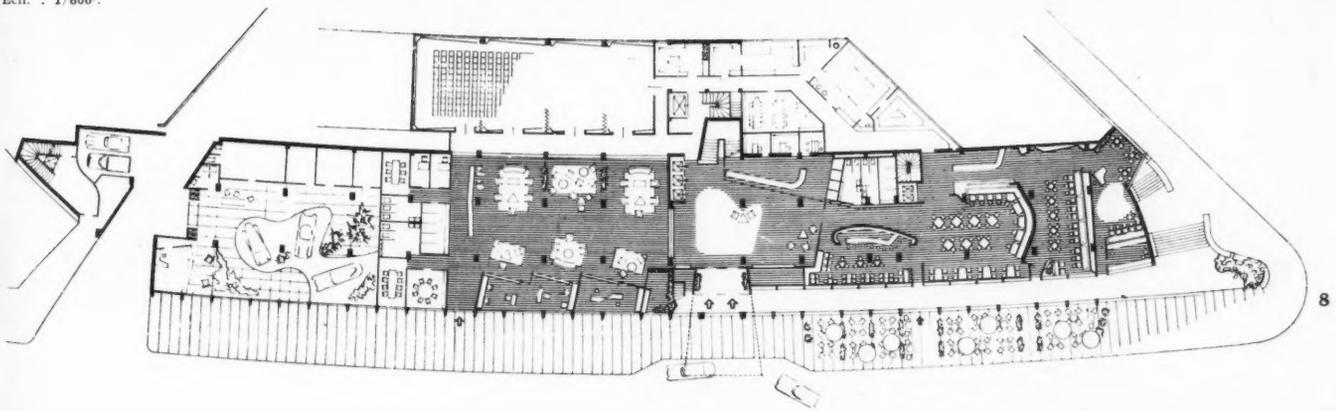


Photo Boissonnas.

Ech. : 1/800°.



8

6

Photo Erismann.

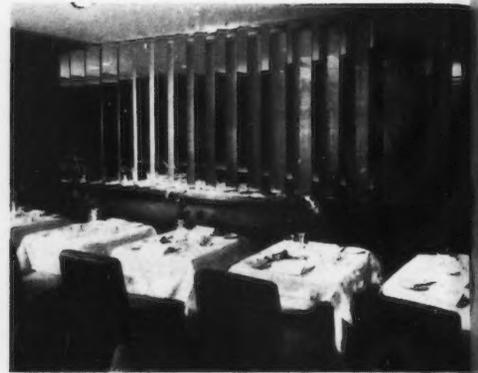
Photo Biel-Bienne.

7





8. VUE DU RESTAURANT depuis le comptoir de service, à travers le paravent. 9. GRAND HALL, détail des vitrines des magasins. 10. VUE GENERALE DU BAR. 11. GRANDE SALLE DE CONFERENCES, divisible en 4 salons (les portes escamotables sont situées dans les ressauts des parois).



8

Photos Erismann.

9 | 10
11

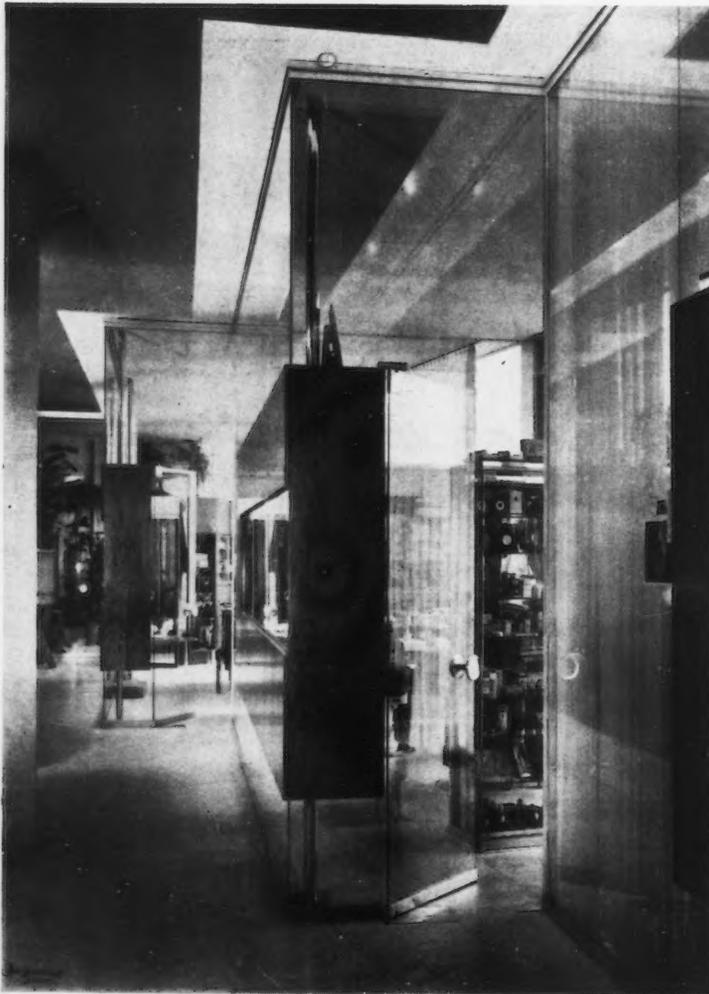


Photo Bolsonnas.



Photos Kettel.



Toutes les cloisons entre les chambres sont constituées par une triple paroi avec deux vides d'air et sept matériaux différents. Le résultat acoustique est une réussite.

Ces cloisons sont revêtues d'une peinture plastique absorbante, genre « Faserit ».

Les chambres sont équipées avec le téléphone, la T.S.F. avec programme à choix, toute l'installation de télévision a été exécutée. Il ne reste plus qu'à recevoir dans chaque chambre les postes dès que la Suisse inaugurera la télévision ; les commandes depuis les chambres se font par téléphone ; pour les petits déjeuners, deux offices-caféteria centraux au rez-de-chaussée et au 3^e étage, avec trois monte-plats (excellents résultats).

Le chauffage est installé avec radiateurs sous toutes les fenêtres, système à eau chaude, à circulation forcée. Dans les salles de bains, le dispositif de chauffage est placé contre la baignoire pour la tempérer en hiver. Les locaux du rez-de-chaussée sont ventilés et climatisés (réfrigérés en été). Tous les locaux de toilettes, bains, etc., sont ventilés mécaniquement. Toutes les salles de bains ont un téléphone.

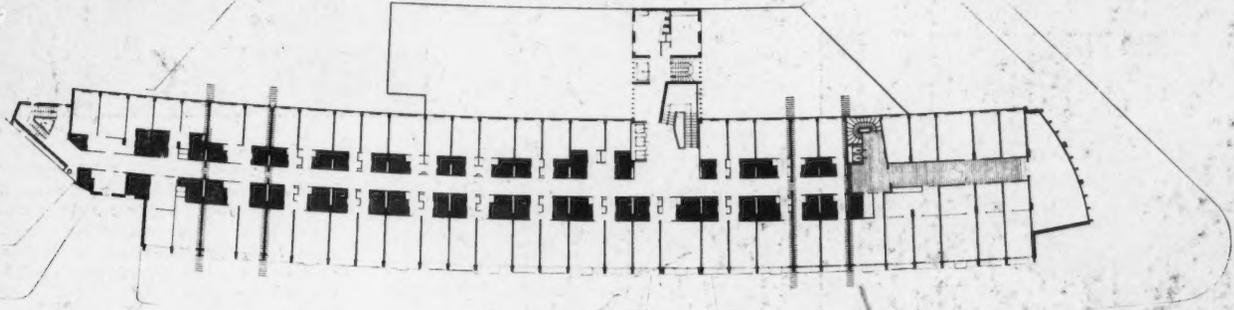
CONSTRUCTION

La construction se compose d'une ossature monolite en béton armé, piliers et dalles. Cette ossature est revêtue de placage en pierre très claire de

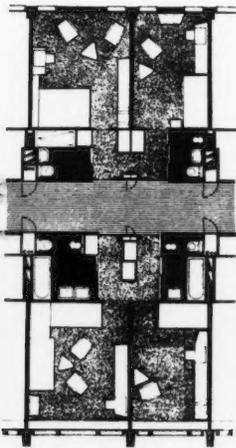
deux centimètres. Le rez-de-chaussée est traité d'une façon très ouverte. Les couleurs générales sont, pour les halls, dallage en pierre presque blanche, murs avec revêtement de bois naturel ou de plastic brillant bleu clair et gris. Le bar, le restaurant et le café-glacier ont un sol en tapis bleu-vert, murs de couleurs différentes, blanc, bleu, rouge et revêtement bois, noyer et cerisier. Tous les sièges du rez-de-chaussée sont en simili cuir blanc, bleu ou rouge.

Le mobilier des chambres est réalisé dans des bois naturels, noyer et bois exotiques.

Les éclairages sont ou indirects ou dans des corniches semi-indirects ou système américain « Spot-light ».



PLAN D'ETAGE TYPE.



PLAN DES CHAMBRES.

Photos Mandanis.

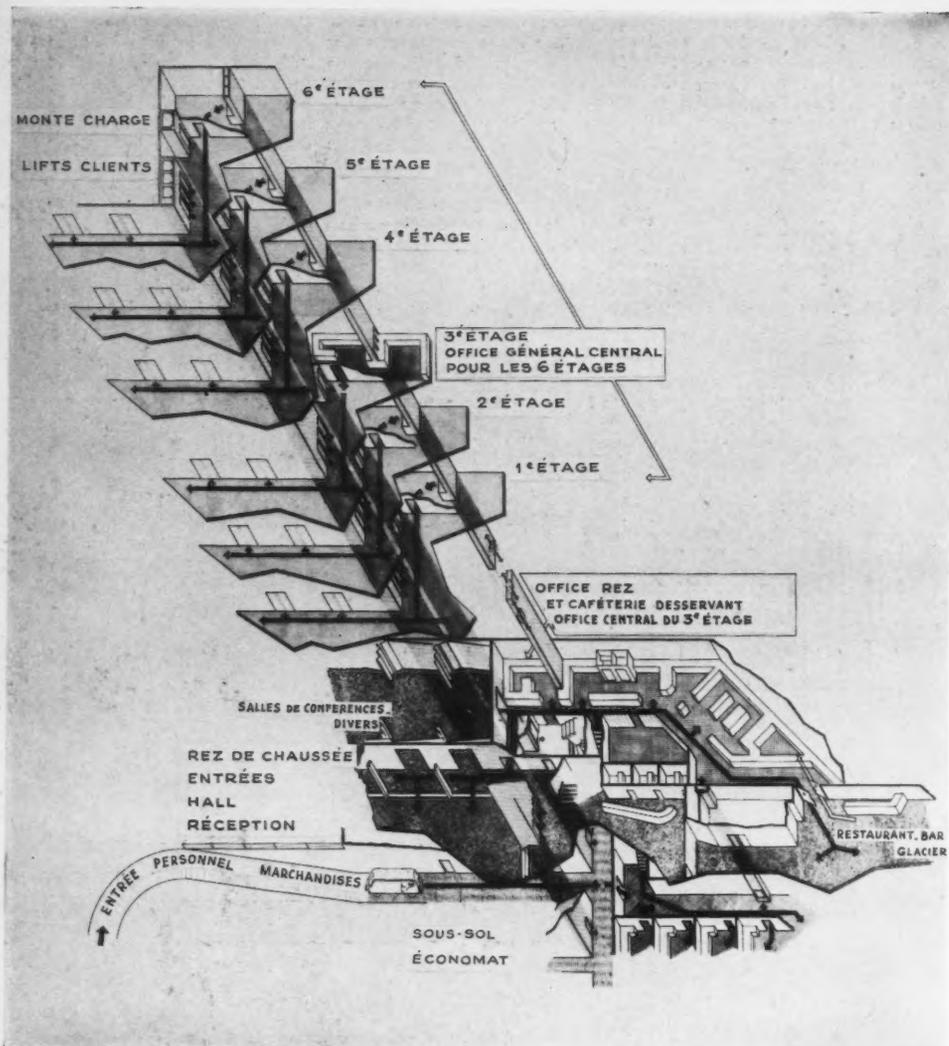


12	13
14	15

12. DETAIL D'UN COULOIR CENTRAL. 13. DETAIL D'UNE CHAMBRE A 1 LIT. Au premier plan divan-lit, petit meuble comportant depuis le divan, petite niche T.S.F., téléphone sur le meuble, petit bureau et coiffeuse rabattante, commode et porte-bagages. 14. INTERIEUR D'UNE SALLE DE BAINS. Le chauffage de la salle de bains est à l'intérieur de la plaque fermant la baignoire. Téléphone dans la niche, à gauche de la glace. 15. DETAIL D'UNE CHAMBRE A 2 LITS avec canapé escamotable, transformée ainsi en salon pendant la journée.

Photos K. itel.

PHILIPS



17

Photo Mandanis.

Les études d'architecture intérieure et de mobilier sont dues également à l'architecte.

Commande à l'architecte, fin printemps 1948. Travaux de génie civil et fondations, automne-hiver 1949. Commencement de la superstructure-ossature, avril 1949. Terminaison de l'hôtel, 1^{er} juillet 1950.

16. SCHEMA GENERAL D'ORGANISATION. 17. ESCALIER, détail d'un étage, le parapet est entièrement en glace « sécurité », supportant la main courante en anticorodal. 18. VUE GENERALE DE LA BUANDERIE, et repassage au sous-sol.

Les nouvelles lampes Philips avec éclairage mixte, lampes à incandescence pour allumage et tubes fluorescents ont été placées dans tout l'hôtel.

Tous éléments genre art décoratif ont été supprimés, de façon à ce que l'hôtel ne se démode pas rapidement comme c'est le cas pour la plupart de ces établissements.

En résumé, il s'agit donc d'un hôtel extensible, genre meublé. Le prix est à forfait pour la nuit et le petit déjeuner. Bien entendu, des arrangements interviennent pour des séjours de longue durée, et la clientèle a le loisir de consommer comme elle l'entend dans les établissements du rez-de-chaussée.

Il s'agit là d'une première étape sur ce terrain.

Une deuxième étape sera réalisée à la fin de cette année et comprendra :

- des grandes salles d'exposition qui seront en liaison avec la salle de l'hôtel ;
- un garage pour 120 voitures ;
- plusieurs magasins ;
- et des appartements-studios.

Ainsi terminé, l'immeuble aura la forme d'un T.

16

18

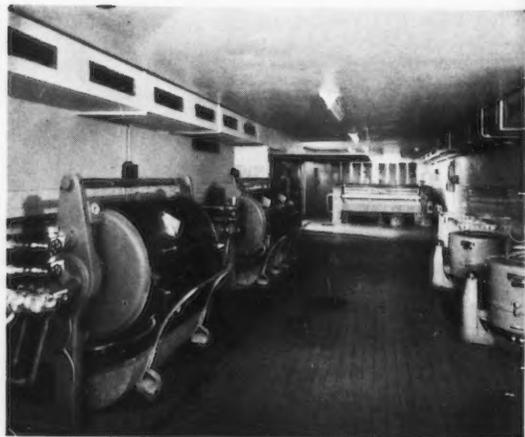
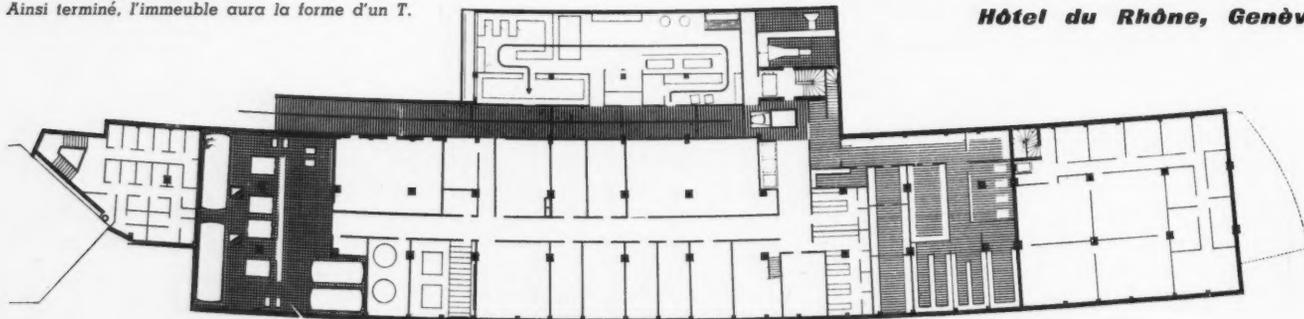


Photo Kettel.

Hôtel du Rhône, Genève



BANQUE D'ETAT, NUREMBERG

S. P. RUF, architecte.

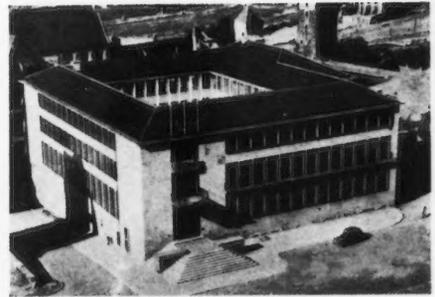


Photos Thema.

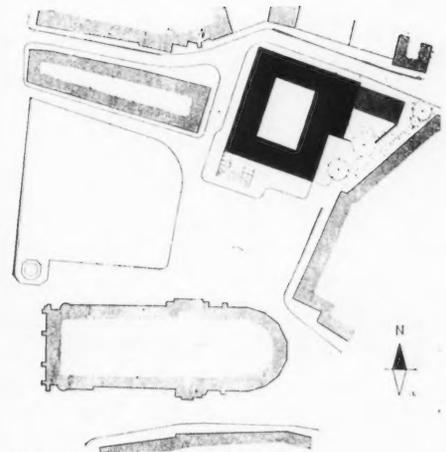
1



2



3

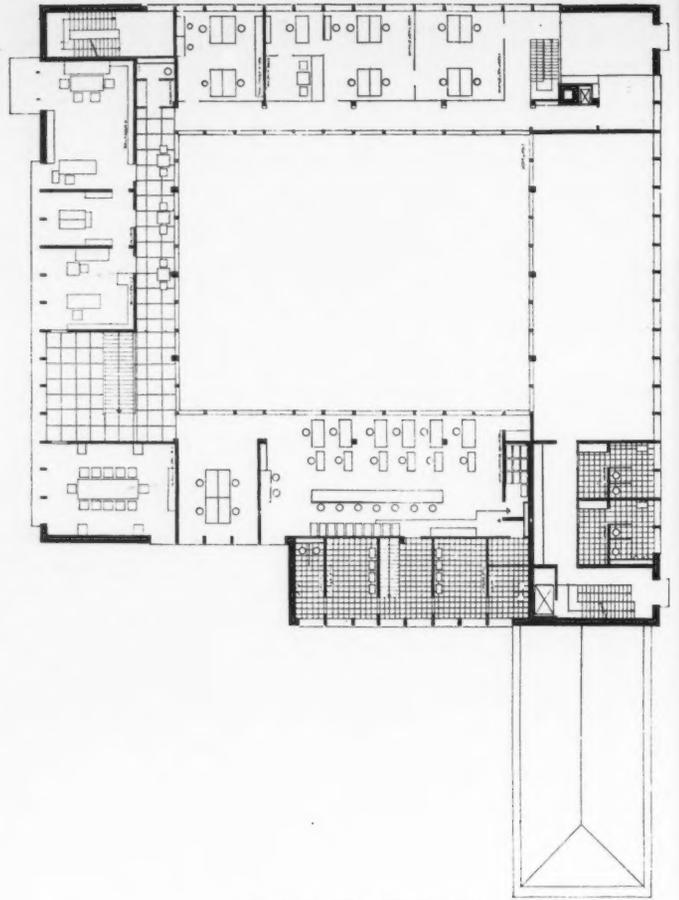


4

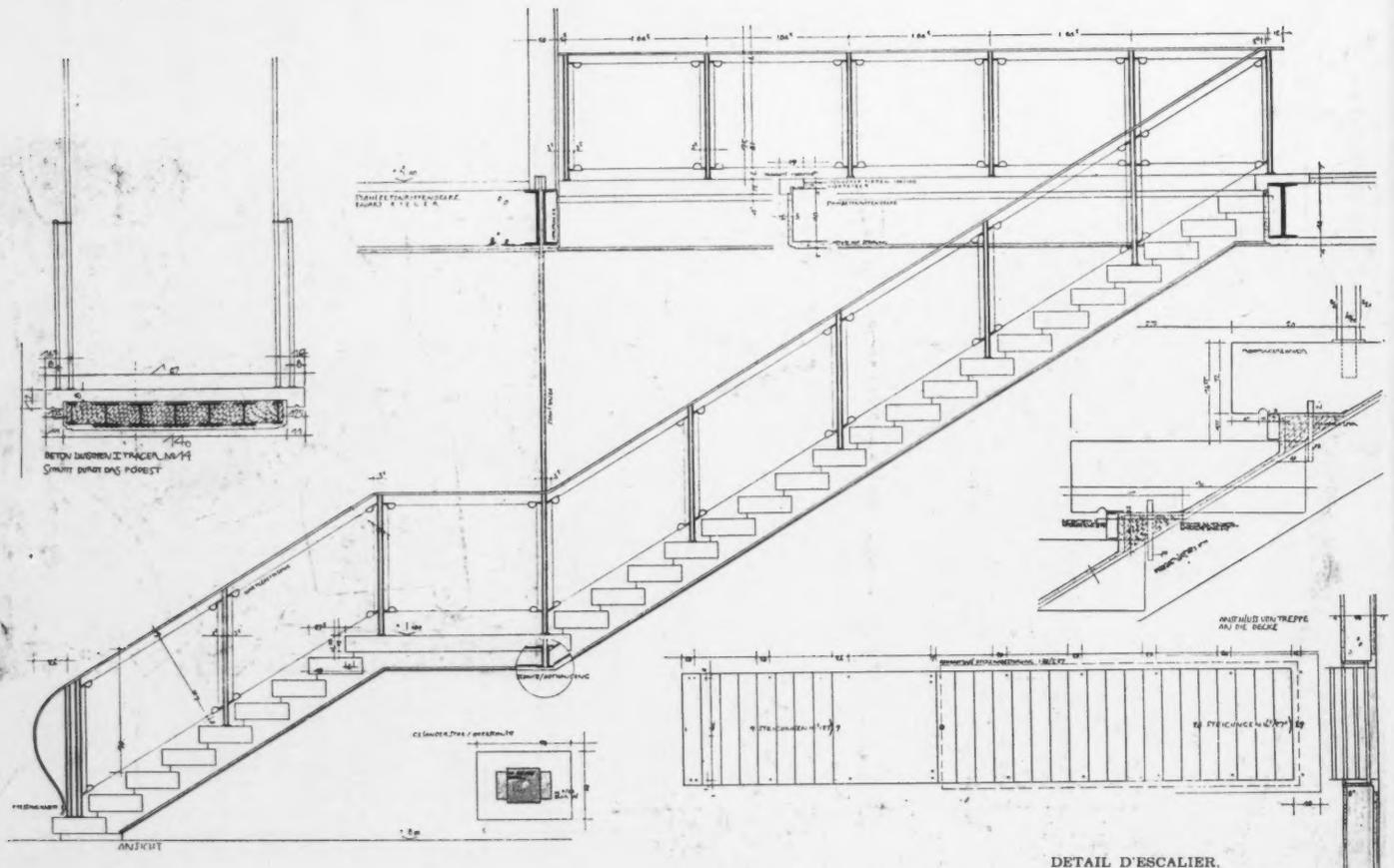
1. VUE DE LA FAÇADE PRINCIPALE. 2. DETAIL DE L'ENTREE. 3. VUE AERIENNE DE L'IMMEUBLE. 4. PLAN MASSE.



FLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE.



PLAN DU PREMIER ETAGE.

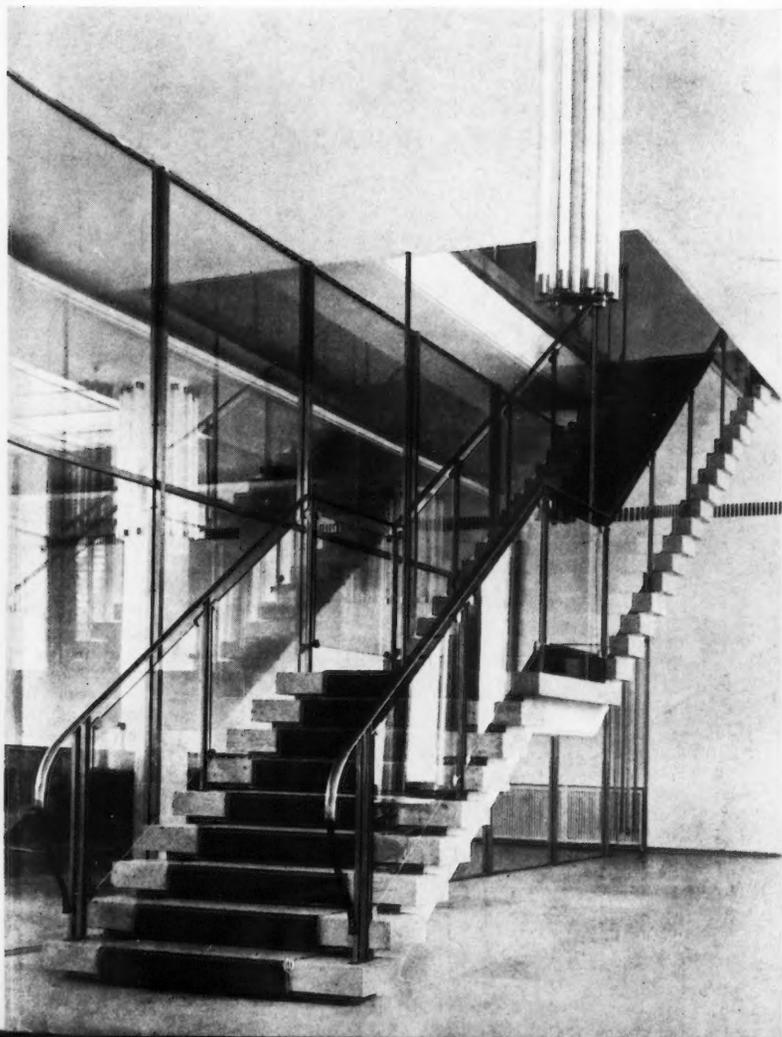
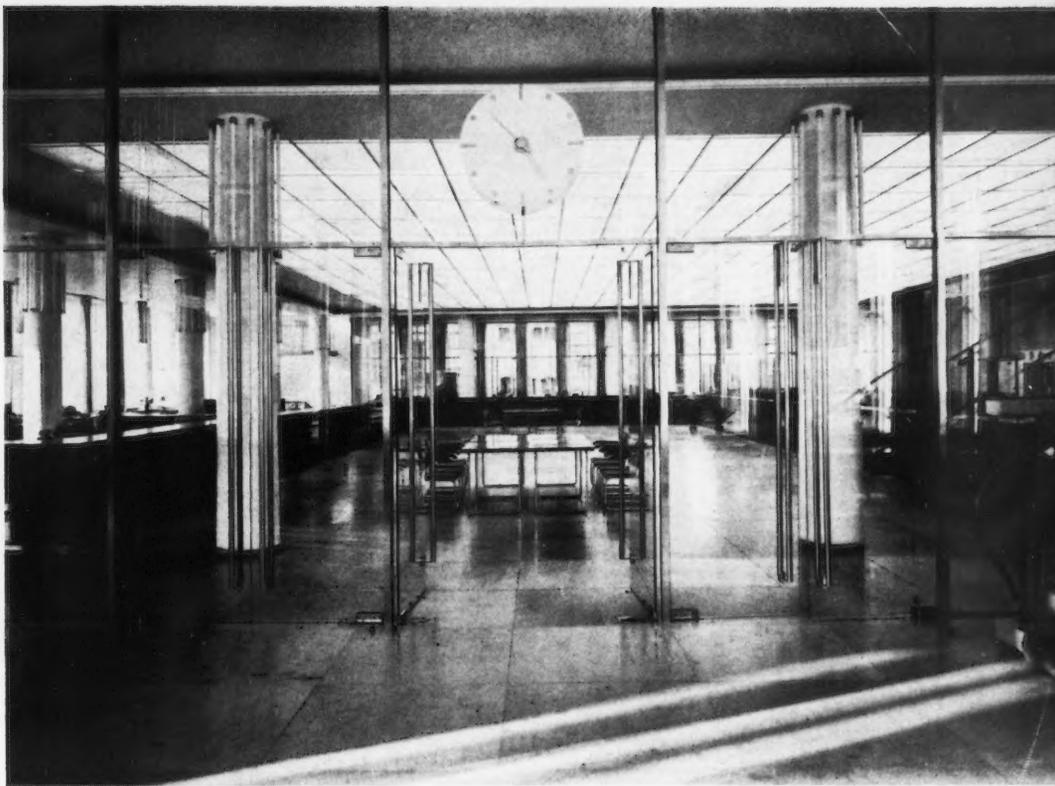


DETAIL D'ESCALIER.

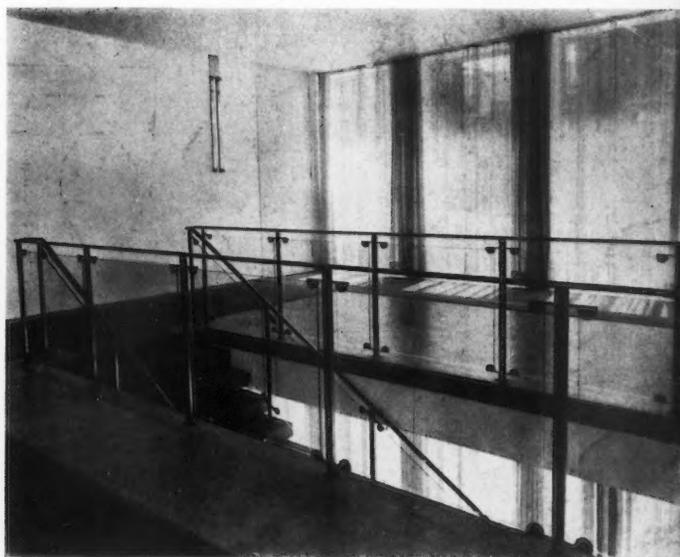
La nouvelle construction de la banque d'Etat à Nuremberg s'insère dans la vieille cité derrière l'abside de l'église Saint-Laurent, de style ogival, sans rien détruire de l'harmonie de l'ensemble.

Une partie de l'édifice ancien, à 2 étages, a été conservée. La fondation de l'ossature acier est établie sur l'ancienne infrastructure du bâtiment détruit. Les perspectives se prolongent de part et d'autre, à travers les salles, le bâtiment comportant des façades de baies vitrées, et des cloisons intérieures en glace montées dans des châssis d'acier inoxydable. A gauche de l'entrée, deux escaliers séparés de la banque conduisent aux bureaux du 2^e étage, disponibles pour location. Le vestibule est séparé de l'entrée par des portes en glace. L'escalier conduit aux bureaux des directeurs au premier étage. Marches en marbre, balustrade en fer, glaces Sécurité encastrées, main courante en acier inoxydable. L'architecte a choisi un parti asymétrique avec l'entrée à gauche, parti s'intégrant parfaitement à la composition générale de la place. L'ossature comporte des montants de béton de 0,20 m. entre baies de châssis d'acier inoxydable.

Sur la façade principale court un balcon de 0,50 m. de profondeur, balustrade en glace entre montants de fer et tringles d'acier inoxydable. Le balcon au-dessus du perron d'entrée porte le blason bavarois gravé dans la glace (dessin du prof. Fritz Griebel). La façade est revêtue de dalles de grès de 1 m. X 2 m.



5. VUE D'ENSEMBLE SUR LES BUREAUX. 6-7. L'ESCALIER CONDUISANT AUX BUREAUX DE LA DIRECTION.



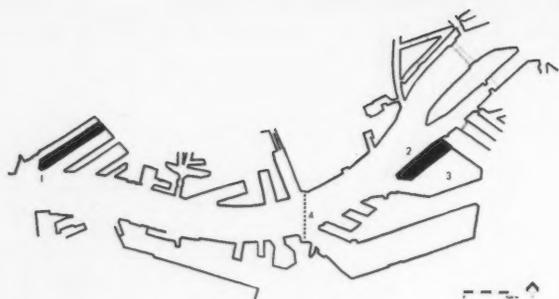
5
6 7



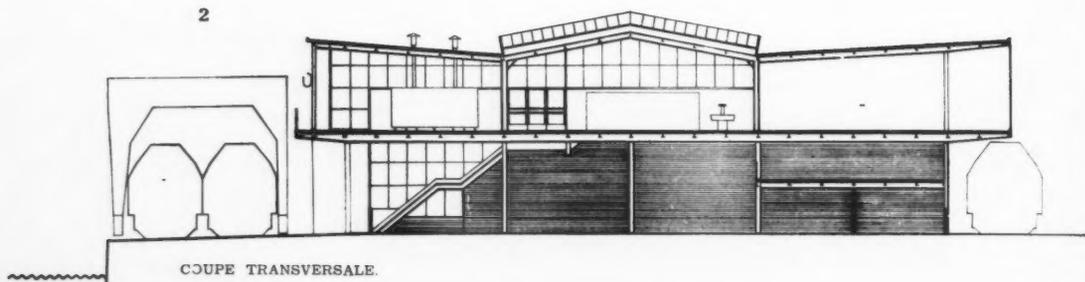
1

**MAISON DE COURTIERS DE VAISSEAU ET D'ARRIMEURS
ROTTERDAM,**

J. A. BRINKMAN, J. H. VAN DEN BROEK ET J. B. BAKEMA, ARCHITECTES.



2



COUPE TRANSVERSALE.

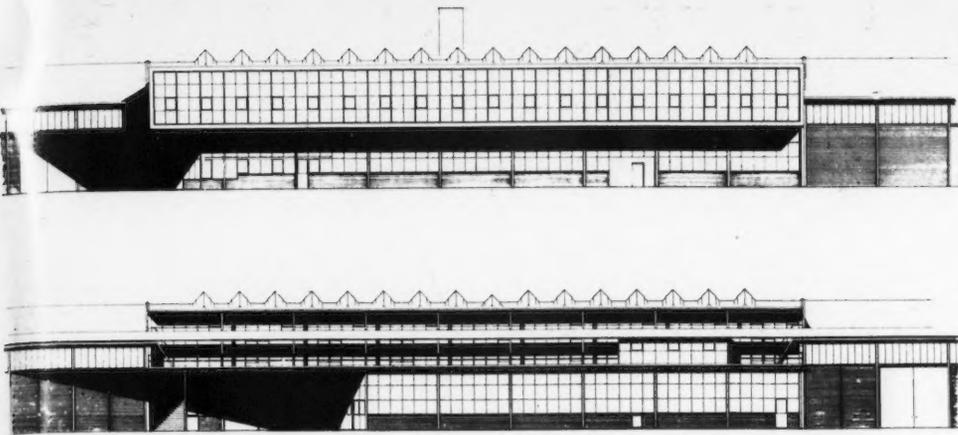
3



Photos Vrijhof.

La Maison Thomsen et la Compagnie de Navigation publiées dans les pages suivantes font partie des programmes très particuliers de constructions destinées à abriter des activités rattachées aux installations portuaires. Ces deux réalisations constituent un excellent exemple d'immeubles adaptés à leur fonction et d'une expression architecturale sobre et sans lourdeur.

1. L'IMMEUBLE VU DE NUIT, COTE RUE.
2. PLAN DE SITUATION. 1. Maison Thomsen ; 2. Compagnie de Navigation, ligne Hollande-Amérique ; 3. Port ; 4. La rivière Meuse.
3. VUE EXTERIEURE, COTE RIVIERE.



FAÇADES DE LA MAISON THOMSEN.

1
2
3

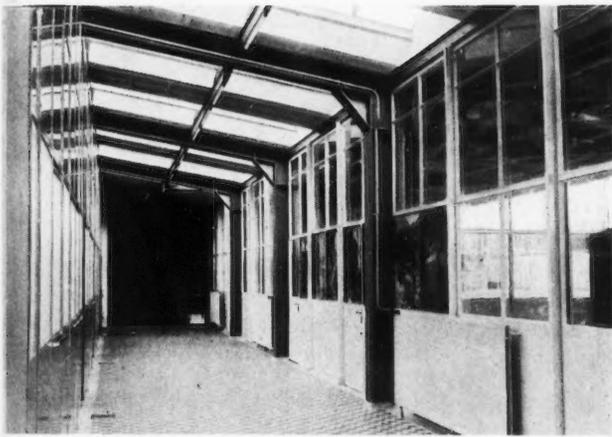
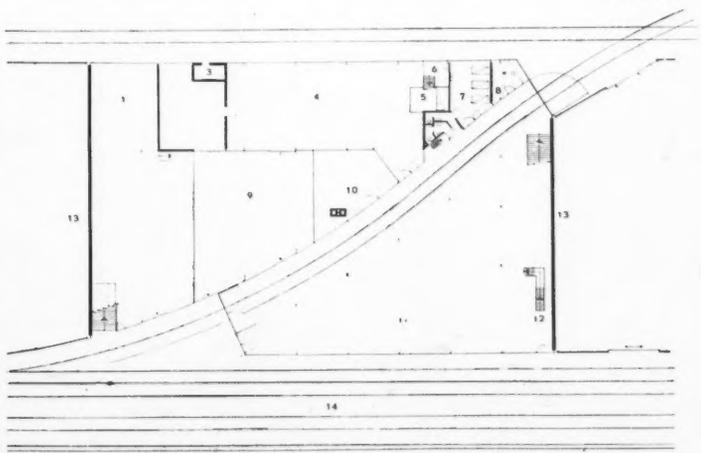
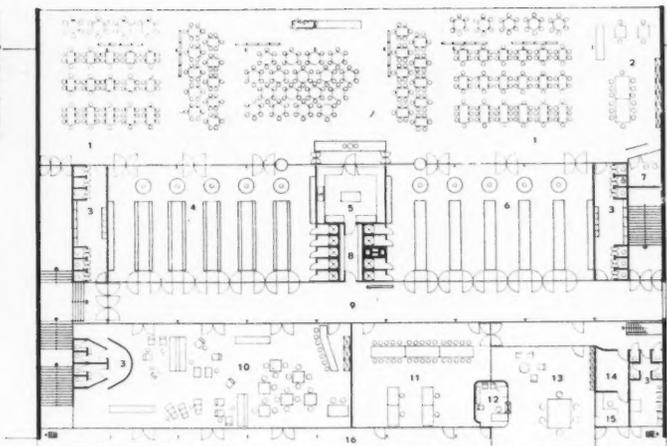
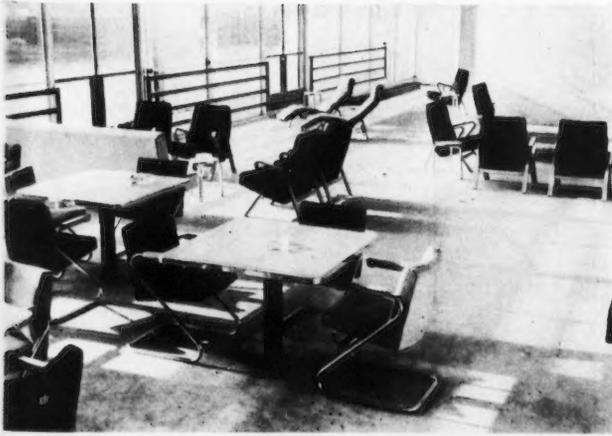


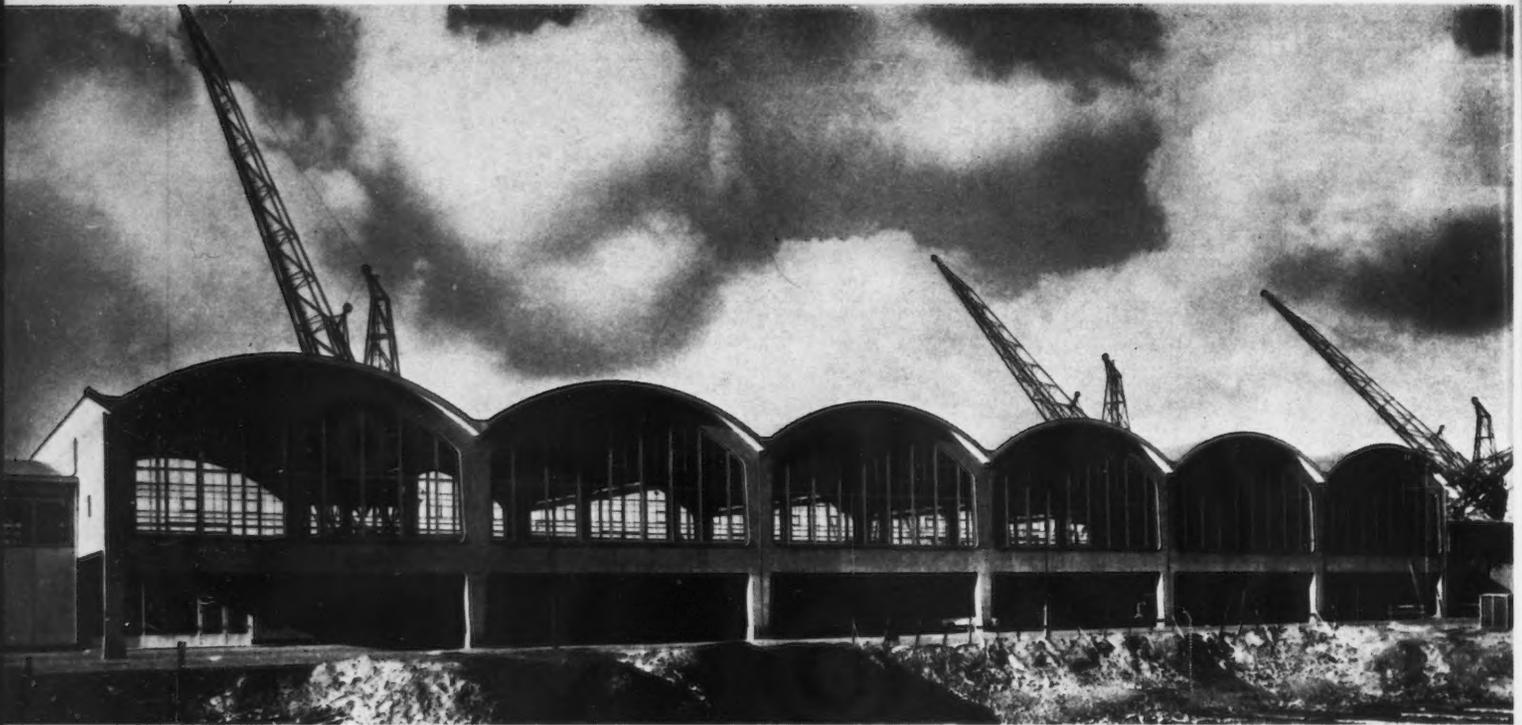
Photo Futopiers.



PLAN DU REZ-DE CHAUSSEE. 1. Accumulateurs ; 2. Atelier ; 3. Station transformatrice ; 4. Garage ; 5. Chef d'atelier ; 6. Entrée ; 7. Premiers secours aux blessés ; 8. Concierge ; 9. Atelier ; 10. Chauffage ; 11. Garage pour les bicyclettes ; 12. Escalier des chefs de services ; 13. Constructions légères adjacentes ; 14. Quai ; 15. Port.

PLAN DE L'ETAGE. 1. Cantine ; 2. Bibliothèque ; 3. Toiletttes ; 4. Chambres lavabos, vestiaires ; 5. Cuisine ; 6. Chambres lavabos, vestiaires ; 7. Bureau du trésorier ; 8. Stockage ; 9. Corridor ; 10. Salon des passagers ; 11. Bureau des chefs ; 12. Bureau de la direction ; 13. Bureau des inspecteurs ; 14. Réserve ; 15. Téléphoniste ; 16. Balcon.

1. CORRIDOR ; 2. SALON D'ATTENTE DES PASSAGERS ; 3. CANTINE.



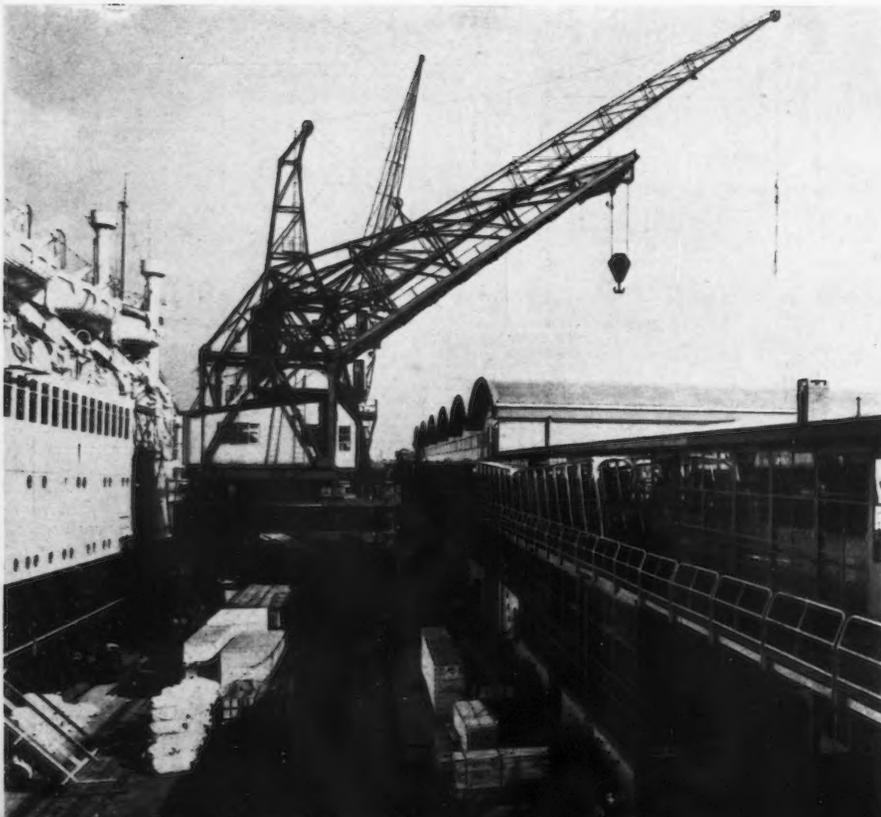
1

**COMPAGNIE DE NAVIGATION,
ROTTERDAM**

BRINKMAN, VAN DEN BROEK, BAKEMA, ARCHITECTES.



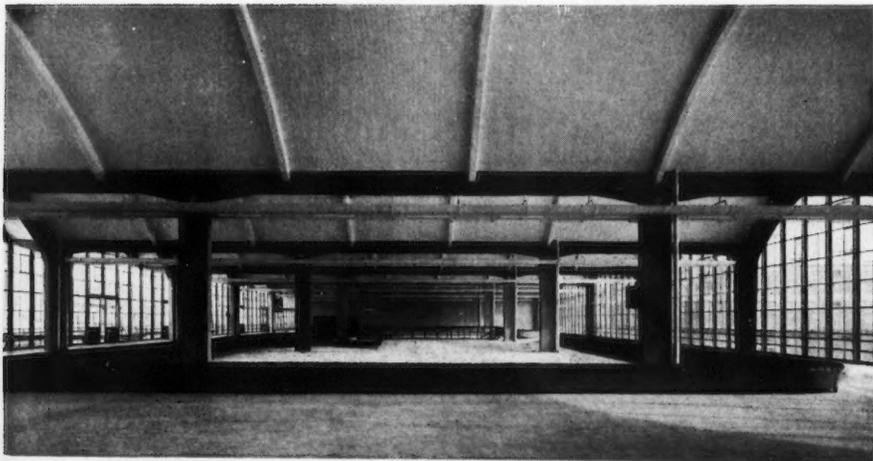
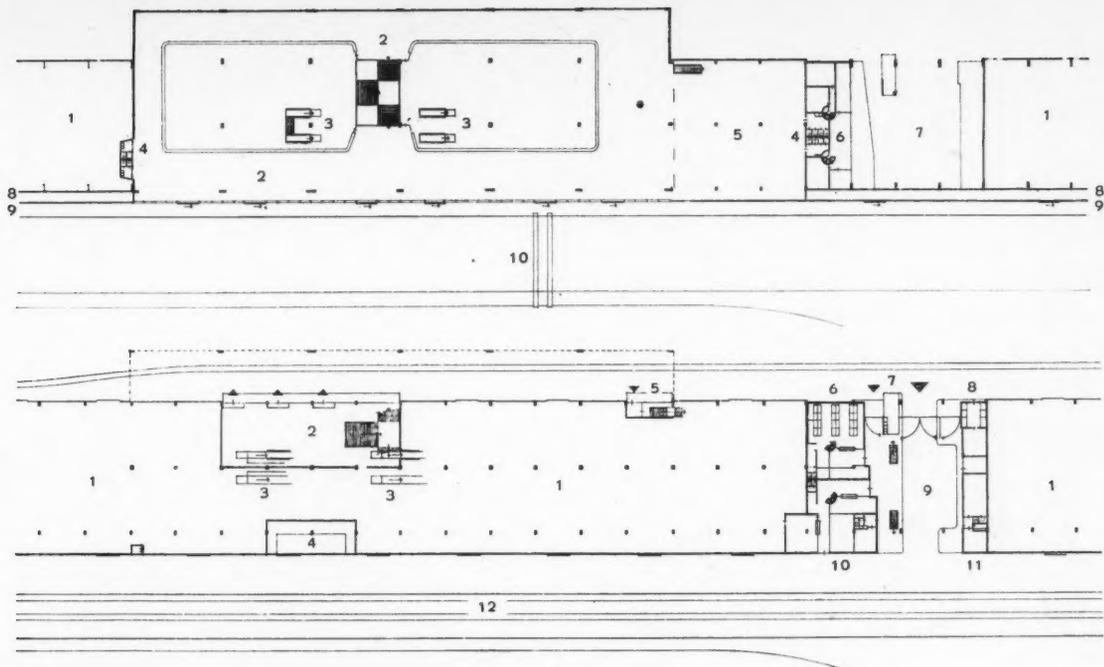
2



La Compagnie de Navigation, ligne Hollande-Amérique, dont l'emplacement est indiqué sur le plan de situation page précédente, comporte un ensemble de bâtiments dont la partie entrepôts est largement développée.

FLAN DE SITUATION. 1. Garage pour bicyclettes ; 2. Entrepôts ; 3. Un passage couvert ; 4. Entrepôts ; 5. Débarquement ; 6. Salle d'attente ; 7. Passage couvert ; 8. Entrepôts ; 9. Embarquement ; 10. Bureau principal ; 11. Entrepôts ; 12. Port ; 13. Cantine ; 14. La Meuse, rivière.

1. HALL DE DEBARQUEMENT, COTE RUE.
2. PASSAGE ET SALLE D'ATTENTE, COTE QUAI.



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE. 1. Entrepôts ; 2. Hall d'embarquement ; 3. Transport des bagages ; 4. Bureaux ; 5. Attente ; 6. Douane ; 7. Conciergerie ; 8. Transformateur ; 9. Passage rue-quai ; 10-11. Bureaux ; 12. Quai et bateau.

PLAN DU PREMIER ETAGE. 1. Entrepôts ; 2. Débarquement ; 3. Transport des bagages ; 4. Emplacement des câbles ; 5. Salle d'attente ; 6. Bureaux ; 7. Passage ; 8. Couloir d'attente ; 9. Plateforme de débarquement ; 10. Passage bateau-quai.

1. HALL DE DEBARQUEMENT.
2. ESCALIER DANS LA SALLE DE DEBARQUEMENT.
3. ENTREE.





1

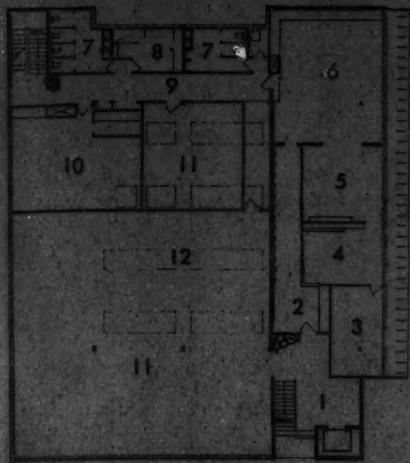
Photos Julius Shulman.

IMMEUBLE DE LA

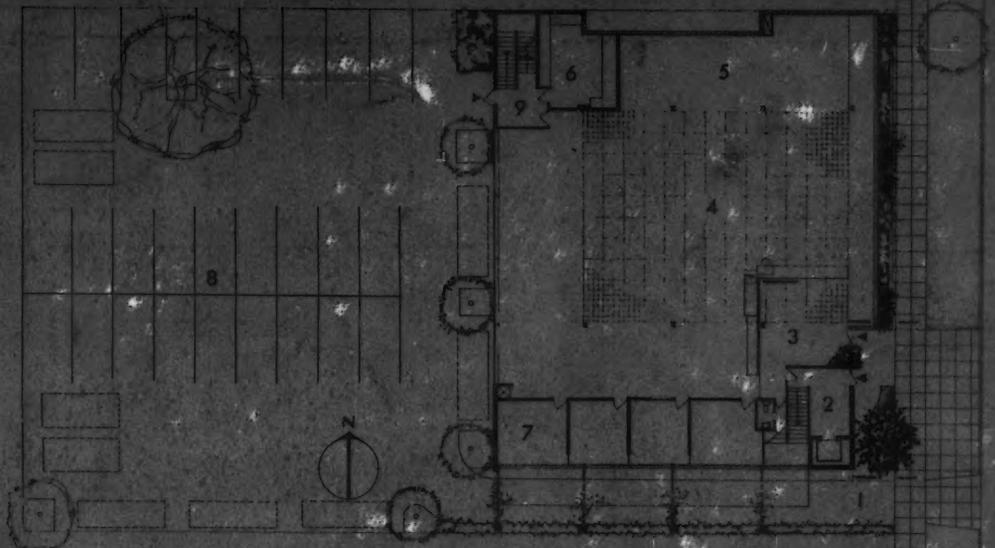
2



18



PLANS DU REZ-DE-CHAUSSEE ET DE L'ETAGE.



PLAN DU PREMIER NIVEAU. 1. Passage des voitures ; 2. Ascenseur ; 3. Entrée principale ; 4. Bureau principal ; 5. Archives-classement ; 6. Salle du courrier ; 7. Bureaux ; 8. Parking ; 9. Vestibule postérieur.

PLAN DU SECOND NIVEAU. 1. Palier, ascenseur ; 2. Hall d'entrée ; 3. Bureau du directeur ; 4. Bureau ; 5. Réception et exposition ; 6. Auditorium et studio ; 7. Toilettes ; 8. Salon des employés ; 9. Passage ; 10. Lunch-room et vestiaire ; 11. Partie disponible pour location ; 12. Eclairage naturel.

"NORTH WESTERN MUTUAL FIRE ASSOCIATION", LOS ANGELES

RICHARD J. NEUTRA, ARCHITECTE.

1. VUE DE NUIT DES BRISE-SOLEIL EN ALUMINIUM.
2. VUE D'ENSEMBLE DE LA FAÇADE PRINCIPALE.
3. LES BLOCS DE ROCKLITE DU MUR DE DROITE, de tons variés d'un gris doux, mettent en valeur l'ossature recouverte d'enduit blanc du volume dans lequel sont insérées les lames mobiles d'aluminium. Celles-ci, commandées par transmission, peuvent être déplacées suivant la course du soleil.
4. VUE DE NUIT DE L'ENTREE ET DES PLANTATIONS.





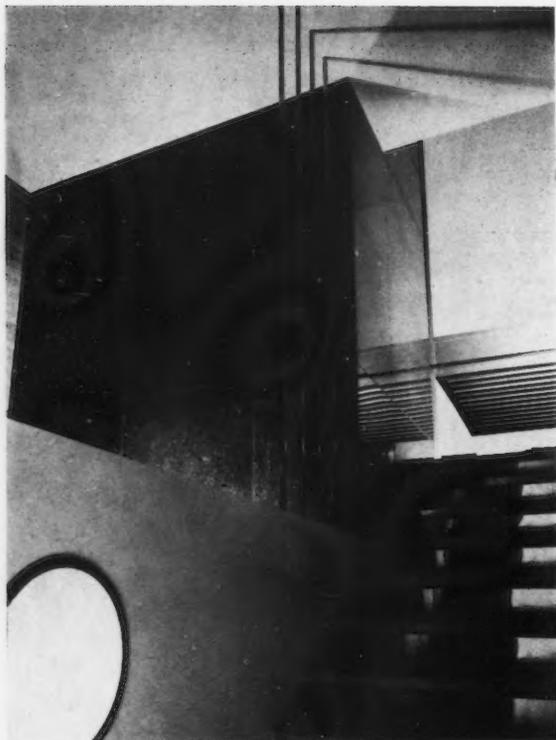
Photos Julius Shulman.

La conception de cet immeuble prend pour point de départ un investissement de fonds de la « Northwestern Mutual Fire Association ». Le programme demandait une construction deux fois plus importante que celle utile pour répondre aux besoins immédiats.

Les deux étages du nouveau bâtiment couvrent environ 1.480 m². Le rez-de-chaussée, entièrement occupé par le personnel des bureaux de la Compagnie — actuellement 73 employés — comporte un bureau général, trois bureaux particuliers et une salle de conférences, disposés sur un des côtés du bâtiment. Les répartitions des services, dans le bureau principal, sont assurées fonctionnellement mais sans cloisonnage. Le large fenestrage de la façade principale ajoute encore à l'aspect « ouvert » de la construction.

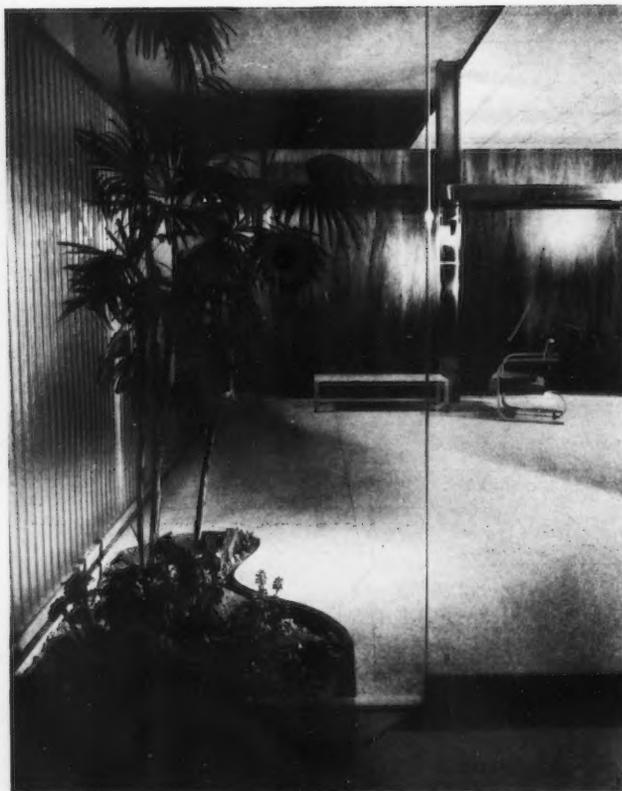
Cette partie de l'immeuble est, en effet, encadrée par des éléments murs en briques de béton de type « Rocklite », aucun pilier porteur en béton ne venant au devant du volume rectangulaire de la façade. Des plantes tropicales, disposées sur un dessin libre, forment transition entre l'extérieur et l'intérieur, leurs différentes espèces animant les passages, entrée, salle de réception et paliers d'étages.

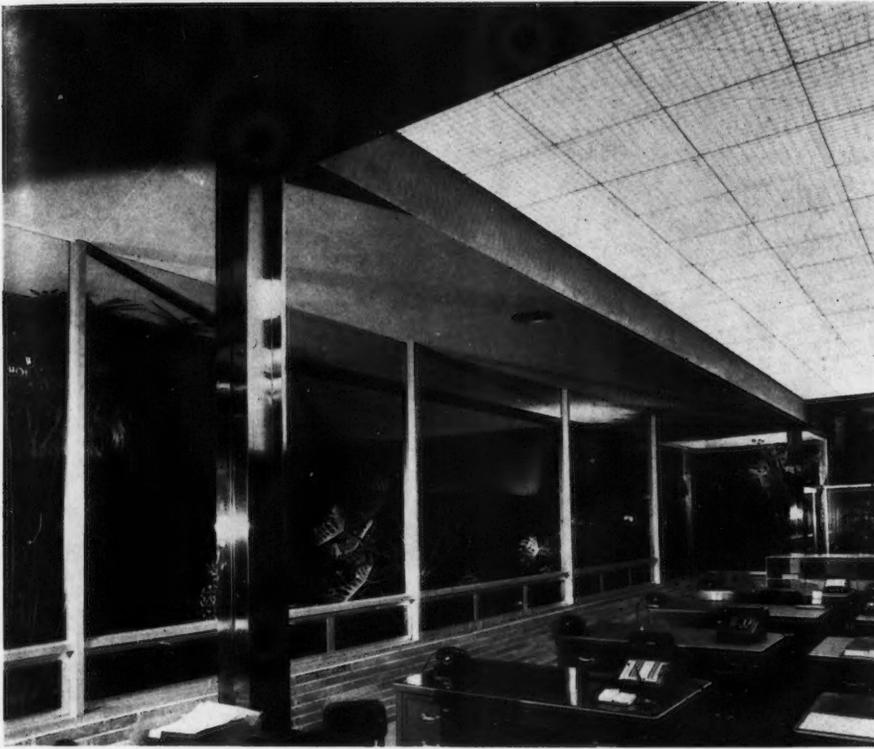
Un mur indépendant délimite la salle de réception d'une part, celle-ci étant fermée sur le côté adjacent par un panneau de glace opaque amovible formant écran, et constituant, actuellement, l'entrée indépendante de l'escalier et des ascenseurs conduisant aux bureaux en location du 2^e étage. L'entrée principale est en granit rouge de Suède. Des panneaux de bois de noyer et de bouleau revêtent les murs du bureau général et composent les cloisonnages des bureaux



6	5
	7

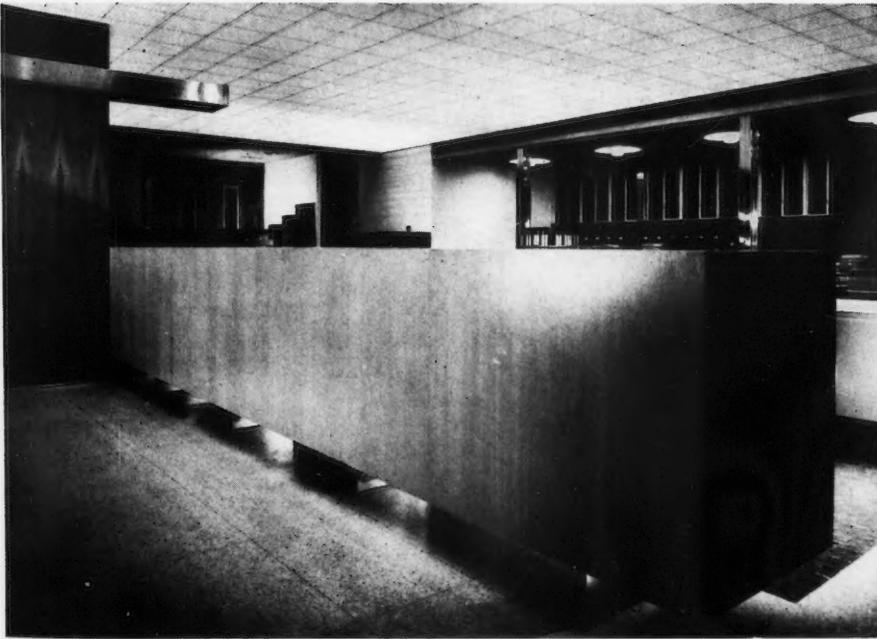
5. VUE DE LA RECEPTION DES CLIENTS, près de l'entrée et précédant le hall de l'escalier. 6. LA CAGE D'ESCALIER : acier inoxydable, granit poli et panneaux de glace. Degrés en terrazo. 7. LE VESTIBULE, orné de plantes, est séparé de la cage d'escalier à gauche, par un panneau de glace dépolie, et de la salle suivante par une cloison mobile en bois de noyer. Les portes sont en glace. Le sol est recouvert de terrazo. 8. VUE DE L'INTERIEUR DES PLANTATIONS EN FAÇADE. 9. RECEPTION DES CLIENTS, aire de transition entre l'extérieur et les bureaux. 10. OSSATURE MISE EN PLACE pour le montage rapide du mur de blocs béton. Les poutres du toit sont inclinées en vue de ménager un assèchement certain. 11. ENTREE DU STUDIO de la Compagnie américaine Crayon. Agence de la côte Ouest. Des panneaux de glace fixes, sur toute la longueur du studio procurent un éclairage latéral venant du palier d'ascenseur.





privés. Les importants prolongements sur le côté et en arrière des murs portants à gauche de la façade sont composés avec les éléments de béton Rocklite, sur des modules variés de 0,20 m. à 0,60 m. avec joints de mortier profondément creusés. Sur les murs, les panneaux de plâtre en relief sont peints en tons chauds.

Le plafond du bureau général est constitué entièrement par une grille nid d'abeille dissimulant une série continue de tubes fluorescents, placés à une distance de 0,90 m. au-dessus de la grille et produisant une source de lumière du jour sans aucune ombre. Les canalisations de ventilation sont placées dans les panneaux de plâtre acoustique, au-dessus de la grille lumineuse. Ces canalisations servent également pour le chauffage central procuré par un appareil à gaz de la Western Air, installé dans les combles. Les lames pivotantes verticales des brise-soleil sont insérées dans la façade avec, au-dessous, un dispositif de lumière cathode continue. Elles constituent ainsi une enseigne lumineuse. La face postérieure de ces volets lumineux a reçu un revêtement de porcelaine émaillée bleue d'un prix de revient minimum et d'un entretien aisé. Le mur Ouest du bâtiment est traité avec de larges panneaux d'aluminium. Le personnel bénéficie d'aménagements confortables. Le second étage comporte une salle de lunch avec cuisinette, une salle de débarras, une salle de repos pour le personnel féminin, vestiaire et douches. Au rez-de-chaussée, près de l'entrée, sont disposés, pour le public, deux sanitaires. A l'arrière du bâtiment se trouve une cour intérieure surélevée formant parking pour 40 voitures, desservie par une entrée particulière ouvrant sur la rue principale.



8 |
9 |
10 | 11





1 Photos Johnny Melton.

BUREAU DE MESSAGERIES, OKLAHOMA CITY

CONNER ET POJEZNY, ARCHITECTES.

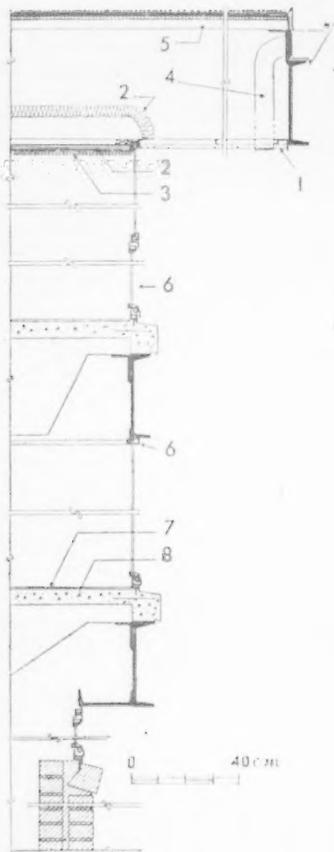
1. L'IMMEUBLE FAÇADES OUEST ET NORD.

2. ENTREE PRINCIPALE. A droite de l'entrée, le bureau à l'entresol. Le terrain étant en pente, le rez-de-chaussée à l'extrémité du bâtiment, côté camions, est surélevé.

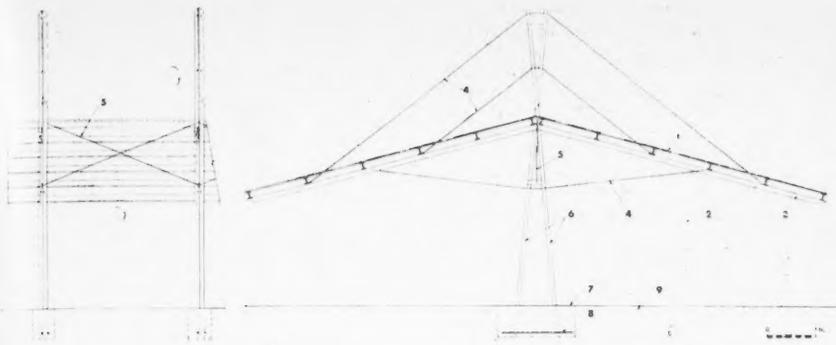
3. LE PARKING A L'EST DU BATIMENT. La toiture en alu suspendue à un dispositif central en acier, équilibré par des câbles, procure le maximum d'espace pour la manœuvre des voitures.

4. VUE DE NUIT DE LA FACADE OUEST.

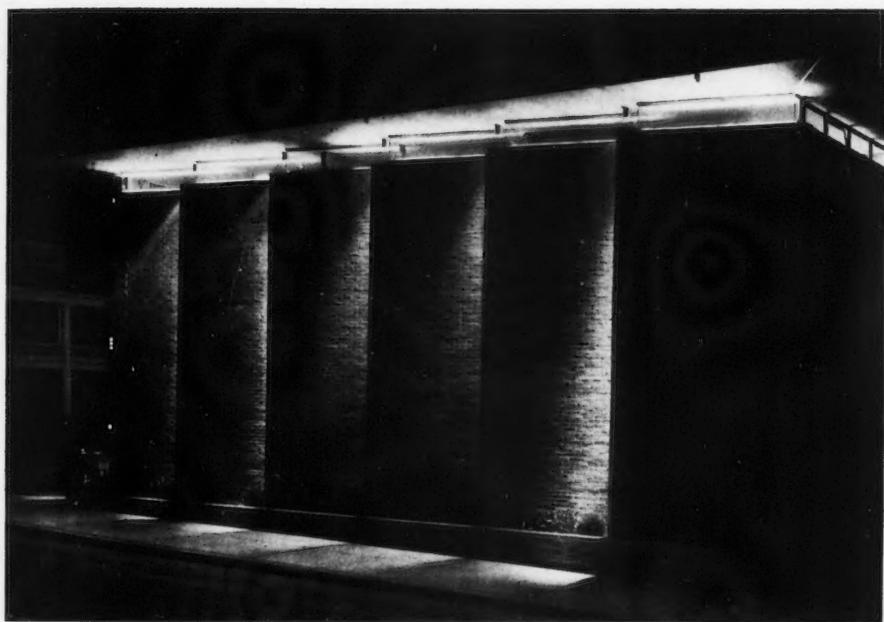
2



COUPE SUR LE MUR NORD. 1. Alu ondulé ; 2. Isolation ; 3. Panneaux acoustiques ; 4. E.P. ; 5. Pl. acier ; 6. Menuiserie alu ; 7. Dalami ; 8. B.A.

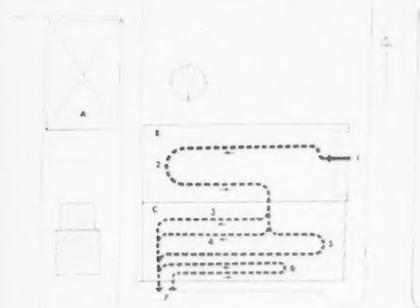


3

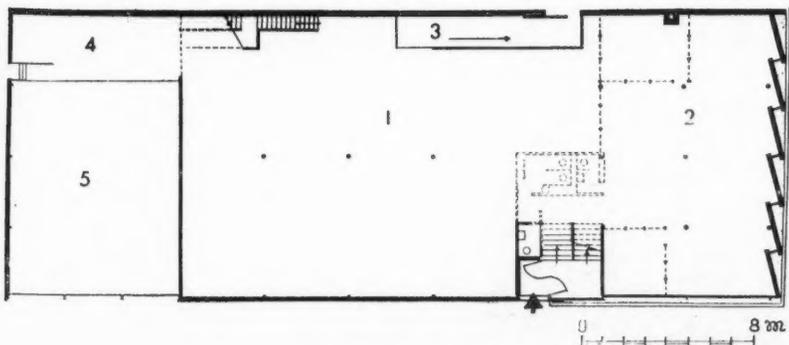
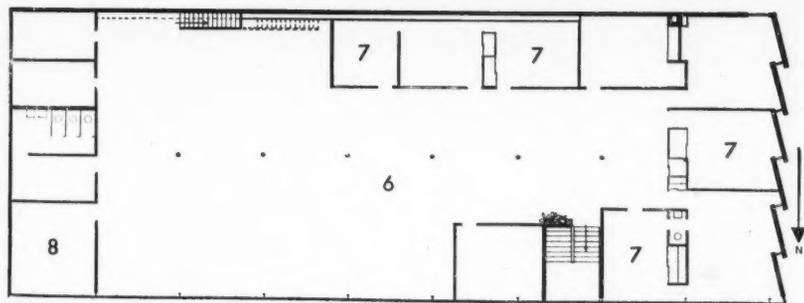


4

COUPES TRANSVERSALE ET LONGITUDINALE SUR L'ABRI A VOITURES. 1. Amiante ciment ondulé ; 2. Panne I.P.N. ; 3. Ferme U ; 4. Haubans ; 5. Contreventement ; 6. Mâts 2 L. ; 7. B.A. ; 8. Fer rond soudé au pied de poteau.



SCHEMA DE CIRCULATION. a. Bâtiment ancien ; b. Extension ; c. Parking couvert ; 1. Réception ; 2. Classement pour distribution ; 3. Réseau départemental ; 4. Réseau local ; 5. Stockage pour colis en attente ; 6. Retours ; 7. Expédition.



Le bâtiment vient en addition à un immeuble existant occupé par une agence de distribution de presse, dans Oklahoma et les trois Etats voisins. L'ancienne construction est surtout utilisée pour le stockage et la distribution des éditions à l'extérieur. Le nouveau bâtiment comporte, au rez-de-chaussée, une grande salle de vente et de distribution pour les magazines destinés à la ville. De cette salle, le stock est réparti par un dispositif mécanique à l'extrémité est du rez-de-chaussée et dans les bureaux de l'entresol et du premier étage. La partie ouest du rez-de-chaussée est utilisée pour l'entrepôt d'expéditions préparées à l'avance.

Le stationnement des voitures n'est pas autorisé sur la voie de grande communication à l'ouest, et le bureau ne comporte pas de vente directe supposant les allées et venues d'une clientèle, aussi l'entrée est-elle placée au nord et un parking temporaire est ménagé sur le terrain côté est. Pour des raisons d'organisation intérieure, les bureaux ont été situés à l'ouest, mais l'excessive chaleur du soleil d'été relativement à cette orientation, est prévenue au moyen d'une ossature en dents de scie laissant pénétrer la lumière, mais brisant les rayons solaires.

Les bureaux de travail sont équipés d'un dispositif musical avec contrôle individuel et speakers au plafond.

L'ossature du bâtiment est en acier, entièrement soudé, avec remplissage de briques.

PLANS DU REZ-DE-CHAUSSEE ET DU PREMIER ETAGE. 1. Vente et distribution ; 2. Dépôt ; 3. Rampe ; 4. Entresol ; 5. Chargement ; 6. Bureau ; 7. Bureaux individuels ; 8. Salle de repos.

Les Magasins Milliron occupent une situation exceptionnelle dans la banlieue sud-ouest de Los Angeles, au centre d'une commune relativement récente, Westchester, qui se trouve être un nœud de communications. Le programme de ces centres d'achats — en offrant des solutions adéquates à une clientèle largement motorisée — répond parfaitement aux problèmes posés par les nouvelles cités horizontales américaines.

Un projet primitif de trois étages avait été demandé par la firme et fut abandonné à la suite des propositions des architectes démontrant les économies virtuellement contenues dans le parti maintenant réalisé.

Un bâtiment bas autorisait en effet l'implantation, sur le toit du bâtiment, d'un parking important (220 voitures) dont le prix de revient, \$: 50.000, égalait le 1/6 seulement de la somme requise pour les transports verticaux entre 3 éta-

ges (clients, employés, marchandises). Ce parking vient en complément d'un parc au sol pour 600 voitures.

Deux escaliers mécaniques et un seul ascenseur desservent intérieurement le magasin dont le volume équivaut à celui d'un magasin de 5 étages. La terrasse comporte, sur la façade principale, des annexes qui viennent la surélever relativement aux façades secondaires : restaurant pour 200 personnes, salon, auditorium et nursery où les enfants peuvent être confiés à un personnel spécialisé.

Un écran situé à l'un des angles du bâtiment ferme la façade principale et se prolonge sur la façade Nord, dissimulant ainsi les voitures du toit-parking à la vue des passants au point le plus important du trafic de la ville.

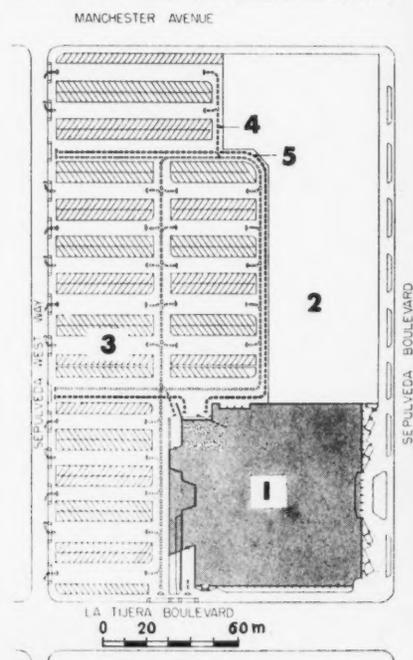
La façade principale, en retrait de 7,50 m., comporte des vitrines d'exposition détachées de

PLAN DE SITUATION. 1. Magasins Milliron ; 2. Constructions futures ; 3. Parking voitures ; 4. Parking cars de transport ; 5. Camions.

1. VUE AERIEENNE DES MAGASINS MILLIRON. 2. LES RAMPES D'ACCES AU TOIT-PARKING. Vue de l'angle sud-est. 3. LES RAMPES D'ACCES AU TOIT, Façade Sud. Au premier plan, le parking au sol.

MAGASINS MILLIRON'S, LOS ANGELES

GRUEN ET KRUMMECK, ARCHITECTES ; KARL VAN LEUVEN, ASSOCIE.



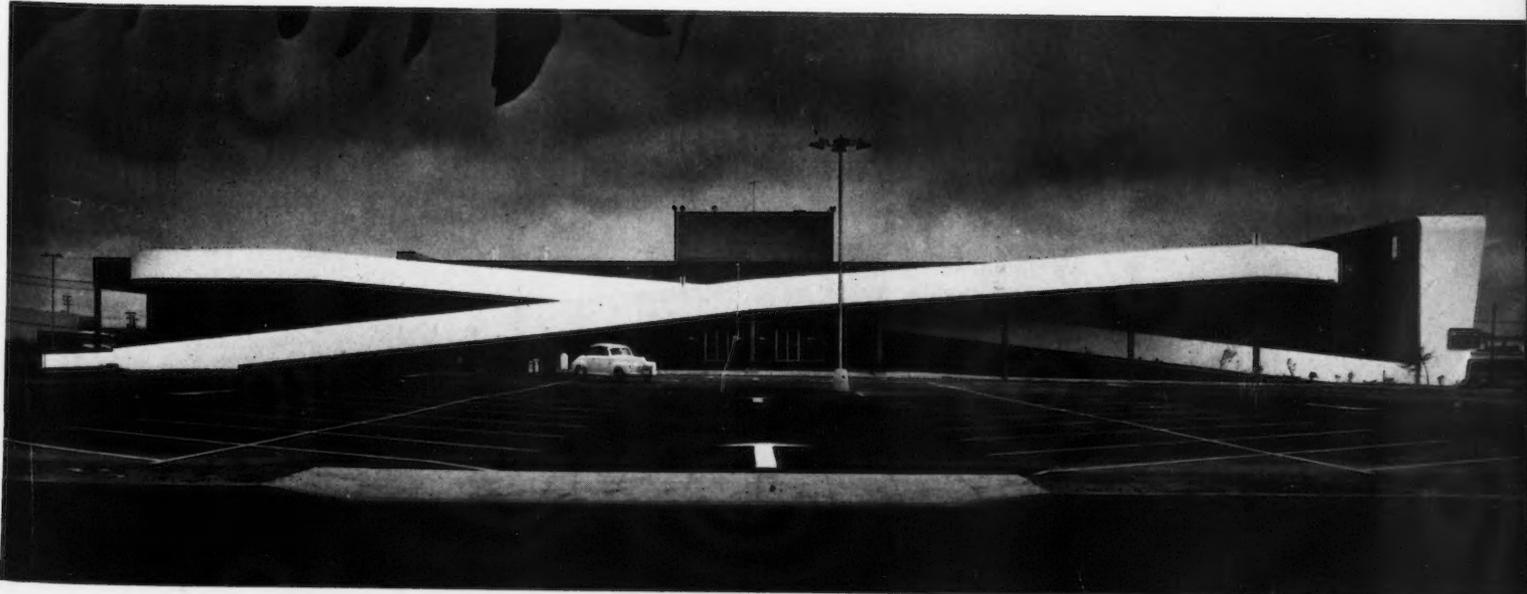
Spence Air Photo.

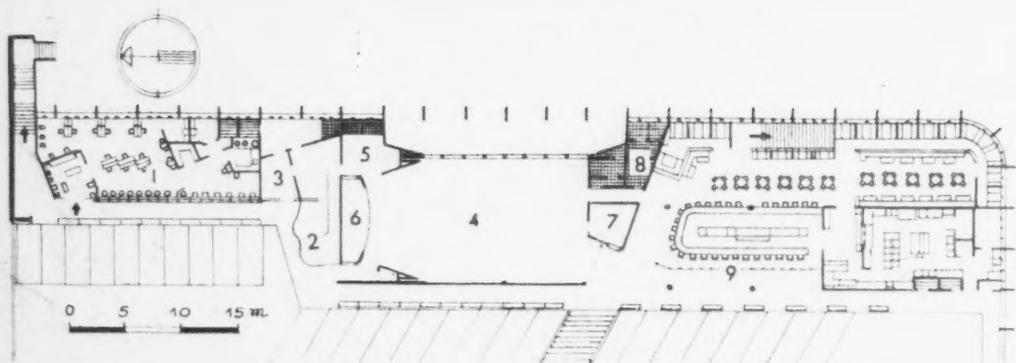


2

Photos Julius Schulman.

3





SCHEMA DE DISPOSITION DES LOCAUX ET CIRCULATIONS, REZ-DE-CHAUSSEE : 1-2-3-4. Salles de vente ; 5. Rotonde centrale avec escalier électrique ; ENTRESOL. 6. Bureau du Directeur ; 7. Vestiaires des employés ; 8. Stockage.



3. LA FAÇADE PRINCIPALE vue de l'angle sud-est et une entrée secondaire. A l'extrême droite, l'écran se prolongeant sur la façade Nord. A l'extrême gauche, le départ de la rampe.

4. DETAIL DE LA FAÇADE PRINCIPALE.

5. L'ESCALIER MECANIQUE, situé au centre de la composition est emprunté par la clientèle utilisant le toit-parking.

l'ossature, alternant avec des aires plantées et dont l'angle de projection est calculé pour que les automobilistes puissent voir les vitrines au passage.

La porte principale au niveau de la rue est située sur cette façade, mais l'entrée la plus utilisée par la clientèle est celle du toit-parking. Un escalier mécanique relie le toit-parking aux salles de vente réparties en cinq rayons bien distincts. L'aire centrale disperse la clientèle aux divers points du bâtiment. De cette rotonde partent également les marchandises vers les comptoirs.

La salle de commande de l'électricité est située sous la rampe conduisant au toit.

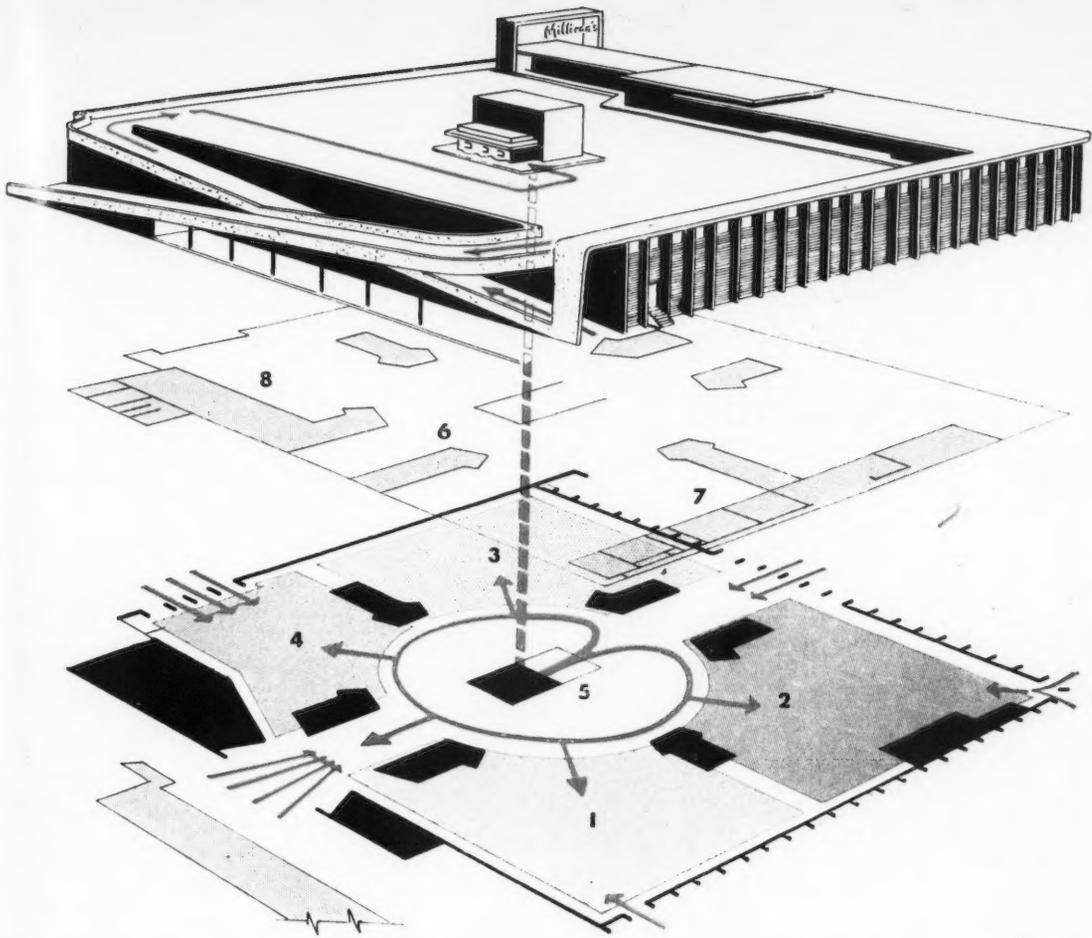
Les salles traitées chacune dans une teinte différente, sont séparées par des pylônes, groupe de points porteurs assurant le contreventement et comportant un entresol dans lequel sont localisés les contrôles ainsi qu'une partie de l'équipement mécanique.

Les vestiaires des employés occupent à l'entresol une galerie longue et peu profonde. La réception des marchandises est située à l'arrière du niveau principal. Les stocks sont placés directement au-dessous dans le sous-sol. Les architectes ont assuré l'étude complète de l'équipement intérieur dans ses moindres détails.

Le prix total, non compris l'aménagement du parking extérieur, s'élève à 1.153.000 dollars.

3 5 →
4

PLAN AU NIVEAU DU TOIT-PARKING. L'étage ouvrant sur les terrasses et le parking inclut un salon de beauté, une nursery où les clientes peuvent laisser les enfants au personnel spécialisé qui les surveille pendant le temps que s'effectuent les achats ; un salon de 250 places pour les présentations de modèles et les réunions du personnel ; un restaurant pour 200 personnes comporte un bar de 40 places. Ces salles étant indépendantes du trafic commercial restent ouvertes au public le soir après la fermeture du magasin. 1. Salon de beauté ; 2. Salle de jeux des enfants ; 3. Nurse ; 4. Salon de présentation ; 5. Cabine des mannequins ; 6. Estrade ; 7. Caisse ; 8. Sanitaires ; 9. Restaurant.



Photos Julius Shulman.

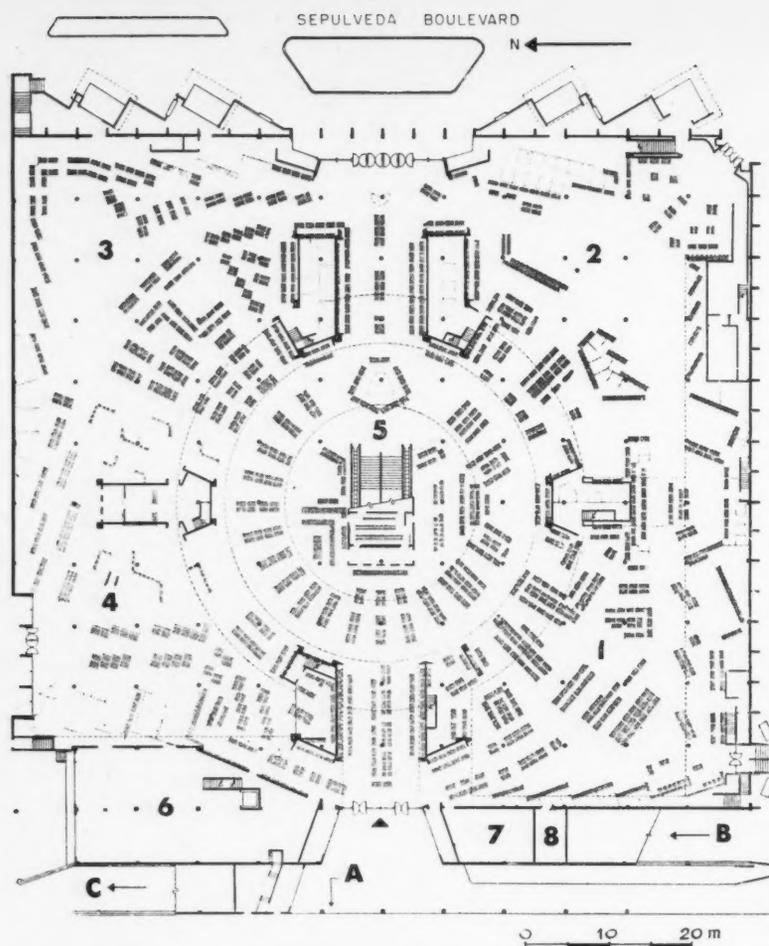




1



2



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE : 1-2-3-4. Salles de vente ; 5. Salle circulaire centrale ; 6. Entrée des marchandises et stockage ; 7. Transformateur ; 8. Turbine de ventilateur.

A. PARKING ; B. RAMPE DE MONTEE ; C. RAMPE DE DESCENTE.

1. L'ECLAIRAGE DES SALLES DE VENTE est constitué par des dômes d'aluminium de 72 cm. de diamètre masquant les conduites fixées à l'ossature. Les appareils sont au nombre de 650 équipés avec des lampes de 300 watts, facilement remplaçables du premier niveau grâce à un dispositif spécial. A noter le prix peu élevé de ces appareils, \$ 18 chacun. 2. DES ECRANS SOUPLES, A

LAMELLES DE BOIS fixées sur toile, sont disposés autour de certains poteaux d'ossature. Ils dissimulent les installations électriques, les points d'appui des vitrines sur les poteaux, et procurent un jeu de fond à des éléments exposés. 3. PLACARDS STANDARD disposés au long des murs destinés à recevoir des marchandises de toutes catégories, suivant les rayons. Prévus par

les architectes pour s'insérer commodément entre plancher et entresol, ils peuvent être aussi bien disposés librement. Chaque placard est équipé pour recevoir un éclairage fluorescent à trois niveaux différents. 4. DES ELEMENTS A TIROIR à l'usage de comptoirs peuvent être insérés dans la partie inférieure des placards muraux standard. 5. LES MEMES PLACARDS équipés avec tiroirs et étagères protégées par une glace coulissante.

3-4-5



Photos Julius Schulman.



**GRAND MAGASIN
"LA RINASCENTE", MILAN**

CARLO PAGANI, ARCHITECTE ; ALDO MOLteni, INGENIEUR

Il nous a paru intéressant de présenter en détail le prototype d'un grand magasin moderne, le seul à notre connaissance à avoir bénéficié d'un tel luxe de présentation en Europe.

L'auteur en a fait le projet en 1949, au retour d'un voyage d'études en Amérique. Il est regrettable que cet aménagement exceptionnel n'ait pu être intégré dans un bâtiment de caractère adéquat à cette affectation.

Au contraire, le bâtiment proprement dit a suscité des débats passionnés à Milan. Il faut donc faire abstraction de l'enveloppe et juger le seul contenu. Il faut reconnaître que, sur ce plan, la réussite est totale.

Adapter la formule des grands magasins américains à une vieille cité italienne supposait déjà, la rentabilité de l'entreprise fût-elle garantie, une certaine audace, mais prévoir de telles solutions au cœur même de Milan, et face au Dôme, imposait un programme d'une qualité exceptionnelle. L'architecte a réussi à concilier toutes les données sans rien sacrifier ni du volume architectural ni des lignes modernes de son projet.

1. ENTREE PRINCIPALE DU MAGASIN VIA S. RAFFAELE. Grille fluorescente à nids d'abeilles, en plafond. Mosaïque de Massimo Campigli. 2. LES VITRINES SOUS LE PORTIQUE. Intentionnellement, la partie haute a été laissée opaque quoique lumineuse. 3. DETAIL DE L'ENTREE CENTRALE SOUS LE PORTIQUE.



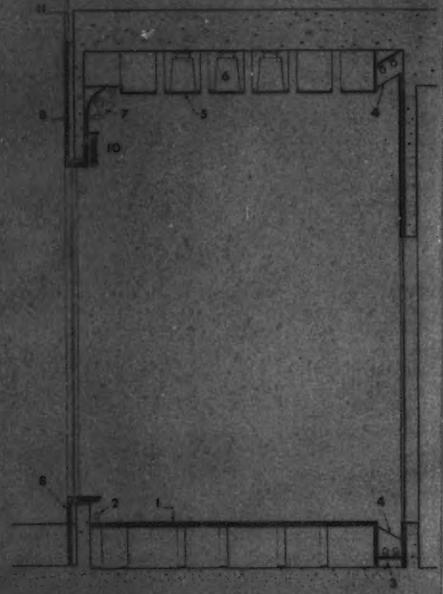
Photos Fortunati.

Les vitrines du rez-de-chaussée ont été abaissées à 2 m. de hauteur et développées sur un front horizontal au-dessus d'un socle de porphyre violet rouge. Un système de panneaux, mus par une simple commande, permet de varier les dimen-

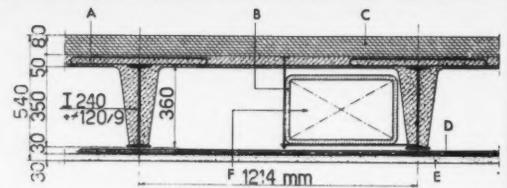
sions intérieures des vitrines en largeur et en profondeur. Le même principe est appliqué au parquet. Une seconde bande de vitrines (au-dessus de la première) est habituellement masquée par des panneaux de publicité amovibles.

2 - 3



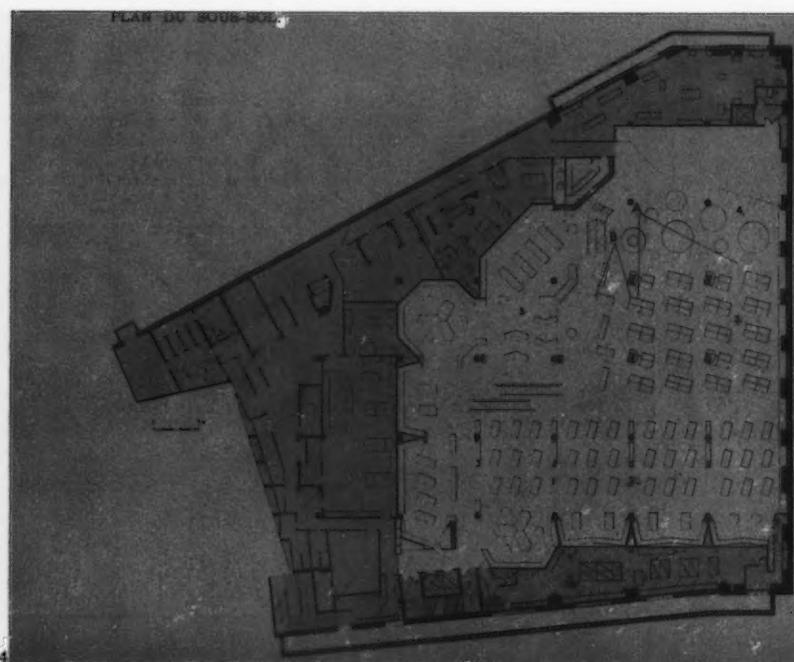


COUPE ET VUE AXONOMETRIQUE SUR LES VITRINES. 1. Plancher à éléments amovibles ; 2. Rampe lumineuse ; 3. Gaine canalisations ; 4. Cristal coloré pour coloration de fond ; 5. Plafond à box de bois ; 6. Projecteur en plafond ; 7. Rampe lumineuse ; 8. Grands poli ; 9. Panneau amovible ; 10. Persiennes à lames ; 11. Vitrine supérieure avec panneau pivotant.



COUPE SUR UN PLANCHER. A. Semelle en béton ; v. Isolation 2 cm., laine de verre ; c. Revêtement du sol ; v. Installation électrique ; v. Panneaux de plâtre ; F. Canalisations de conditionnement.

CAISSE FIXEE A UN POTEAU D'OSSATURE. Réserve d'emballages au niveau inférieur, sur le plan médian, tablette de manipulation.



Au delà de la grande porte de glace et des vitrines sur rue, le magasin (2.000 m² au sol) s'étend en profondeur, doté de tous les équipements susceptibles de concourir au succès de la vente. La distribution planimétrique joue un rôle particulièrement important, car elle crée l'atmosphère propre à chaque rayon, en même temps qu'elle définit le mouvement de la circulation. Celui-ci a été établi non sur une grille orthogonale mais d'après la disposition très libre des comptoirs.

L'ensemble est centré sur l'escalator, lequel enjambe au milieu du magasin une trémie octogonale qui s'élargit en s'élevant pour réserver des vues plongeantes sur le sous-sol et les différents étages.

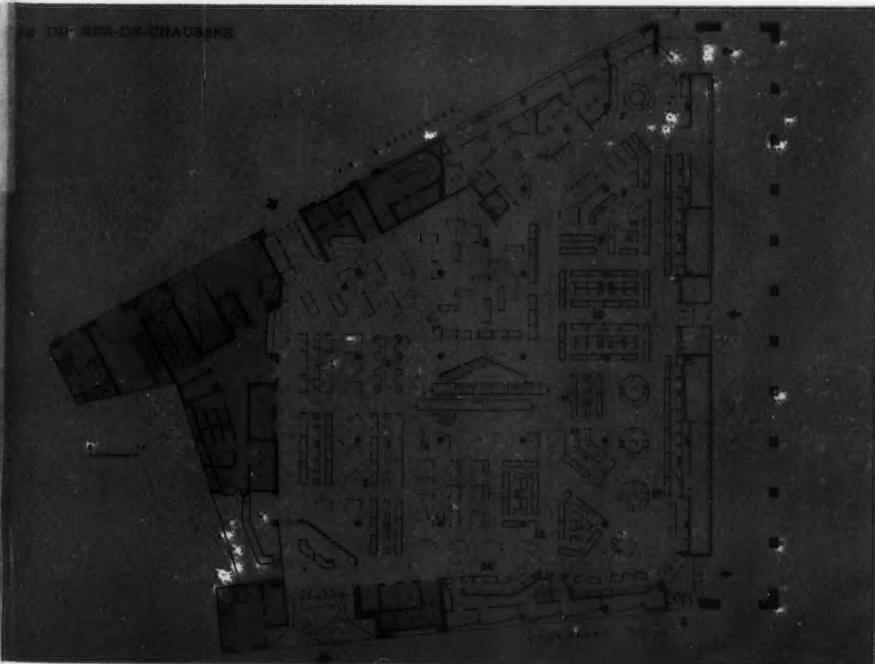
La méthode de vente comporte la presque totale exposition des marchandises en vue d'un appel direct à la curiosité de la clientèle. Cet attrait est volontairement entretenu, tout au long du parcours dans le magasin, par un réseau de circulations secondaires coupées de chicanes. Les marchandises sont classées en trois catégories et réparties dans le magasin selon le rythme de la vente : les « occasions » près des entrées et au long de parcours obligatoires ; les articles de consommation normale, mais dont l'achat demande réflexion, hors des parcours de grande circulation. Au rez-de-chaussée cependant, la distribution est sensiblement rectiligne pour faciliter l'écoulement de la clientèle.

4. VUE DE NUIT DES VITRINES SUR LA FAÇADE LATÉRALE. L'orientation du décrochement des vitrines répond au mouvement des passants se dirigeant vers la place du Dôme. 5. AU REZ-DE-CHAUSSEE, RAYONS ET VITRINES D'ARGENTERIE. 6. DETAIL DE RAYON. Eléments d'exposition combinables permettant des dispositions variées. 7. VUE D'ENSEMBLE DES RAYONS D'EQUIPEMENT MENAGER.

5
6-7

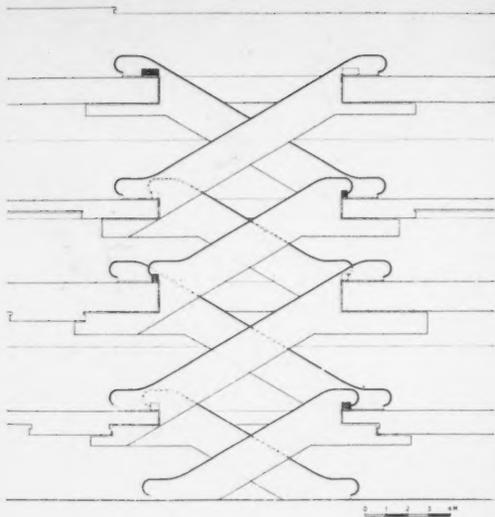


Photos Fortunati.



PLAN DU SOUS-SOL. 1. Porcelaine, faïence ; 2. Verrerie, cristallerie ; 3. Appareils électro-domestiques ; 4. Mobilier de cuisine.

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE. 1. Caisse de groupage ; 2. Enregistrements ; 3. Confiserie ; 4. Draperie ; 5. Vêtements pour hommes, prêts à porter et sur mesure ; 6. Chaussures ; 7. Occasions ; 8. Tricots ; 9. Chemiserie, divers ; 10. Bonneterie ; 11. Bijouterie ; 12. Parfumerie ; 13. Mercerie ; 14. Parapluies. Les 5 entrées sont situées aux angles et sur la façade du magasin.



COUPE TRANSVERSALE SUR LES ESCALIERS MECANIQUE.
NIQUES.



8. LE DEPART DE L'ESCALIER MECANIQUE AU REZ-DE-CHAUSSEE. Plafond lumineux, dispositif d'éclairage en nids d'abeilles. 9. PREMIER ETAGE. LE RAYON DES SOIERIES. 10 RAYON DES GANTS ET PARAPLUIES AU REZ-DE-CHAUSSEE. Noter le confort des clientes. La concentration de la lumière sur la marchandise est deux ou trois fois supérieure à la luminosité générale de l'étage. 11. AU PREMIER ETAGE LE MANEGE AU RAYON DES ENFANTS. Couleurs vives et colonnes en blanc et noir. Sol revêtu de caoutchouc. 12. LE RAYON DES DISQUES AU TROISIEME ETAGE. Chambre d'audition de disques.

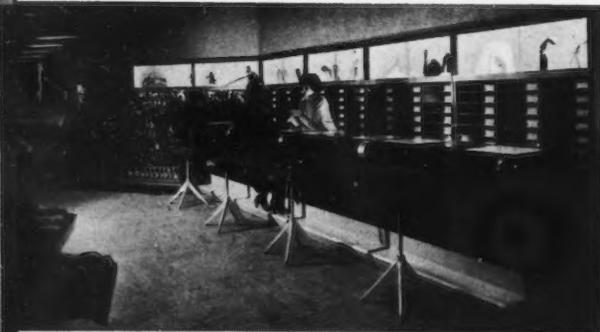


Photos Fortunati.

8

9

10 - 11 - 12



Grand magasin "La Rinascente", Milan



13. EQUIPEMENT MOBILE D'EXPOSITION au rayon des enfants, second étage. 14. MIROIR MOBILE A INCLINAISON, réfléchissant entièrement la cliente. 15. VUE D'ENSEMBLE DU SECOND ETAGE. Habille-ment pour dames. L'éclairage artificiel de tout cet étage est exclusivement produit par des lam- pes à incandescence. 16. SALON DE CONFECTION POUR DAMES. Vitrine en acajou avec profil cui- vre, insérée dans un panneau de bois laqué blanc avec filets cuivre.

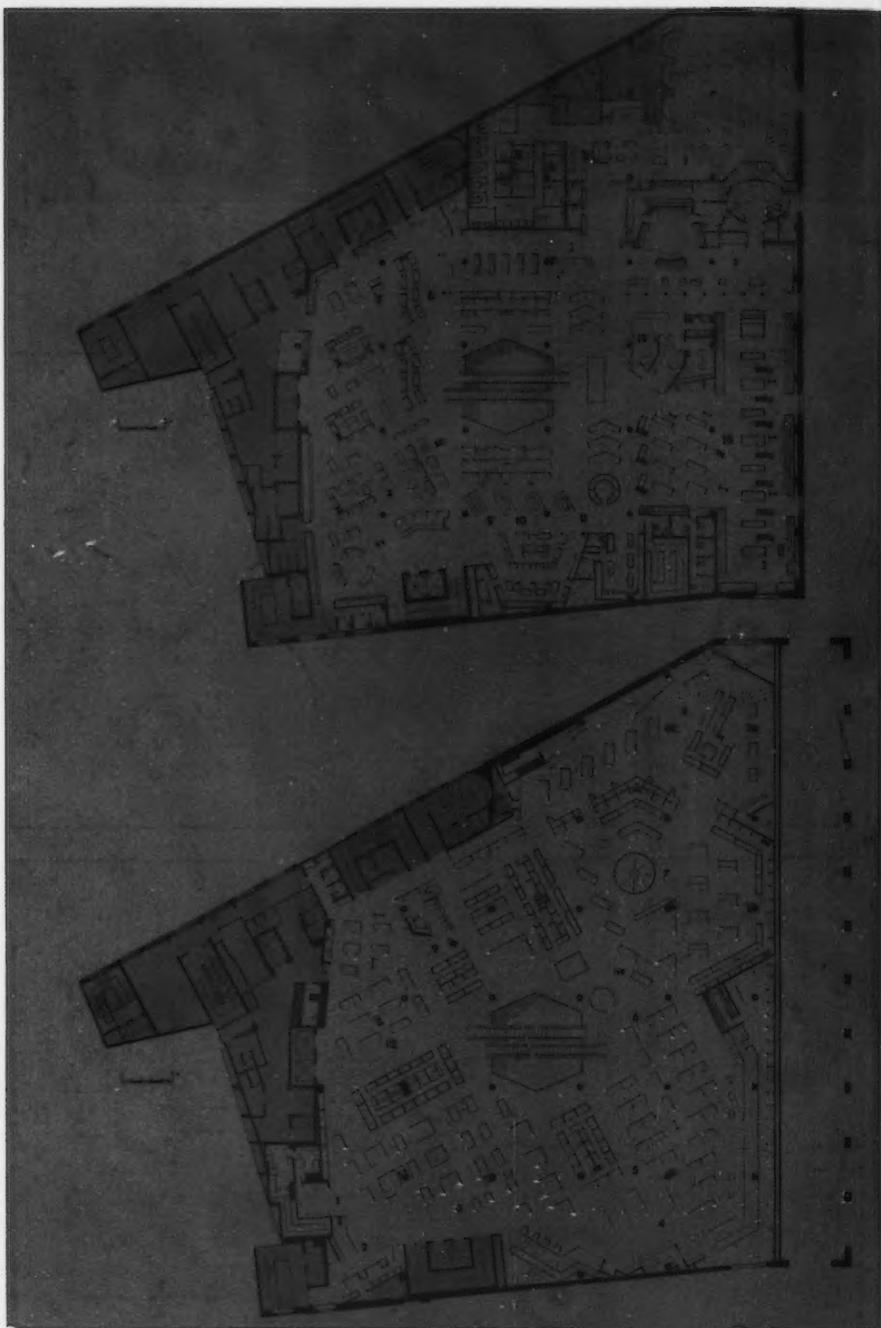


14
13
15
16



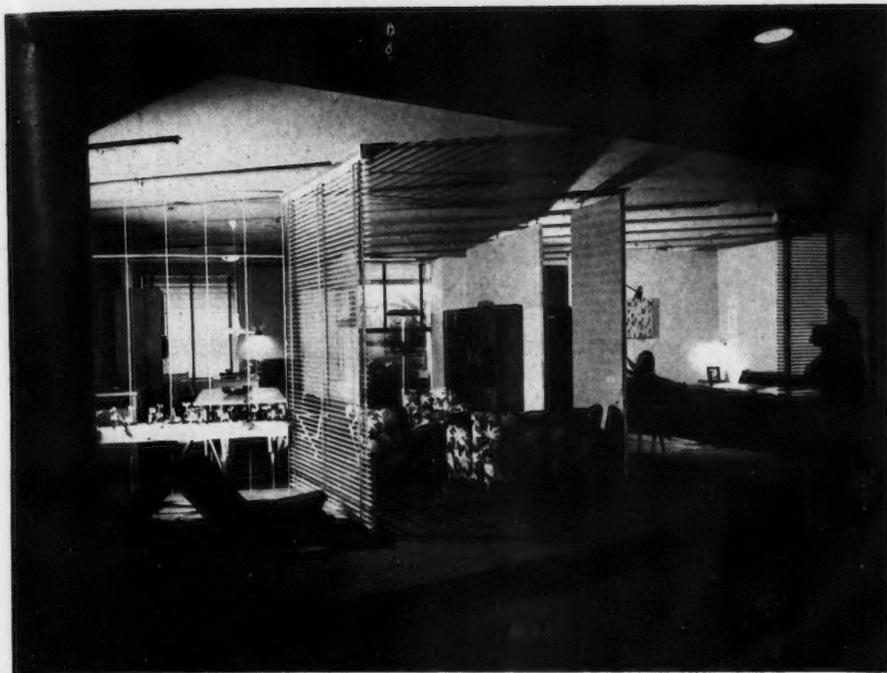
PLAN DU DEUXIEME ETAGE. 1. Salon de thé ; 2. La Boutique ; 3. Salon de lecture ; 4. Institut de beauté ; 5. Coiffeur pour dames ; 6. Confection ; 7. Fantaisies ; 8. Modes et fleurs ; 9. Lingerie pour dames ; 10-11. Bonneterie pour dames ; 12. Chaussettes pour hommes et enfants ; 13. Confection pour dames et jeunes filles.

PLAN DU PREMIER ETAGE. 1. Caïse réclama-tions ; 2. Agence de voyage et informations ; 3. Soieries ; 4. Patrons ; 5. Lainages ; 6. Cottonnades ; 7. Jouets ; 8. Valises ; 9. Sports, bains ; 10. Toiles et linge de maison.

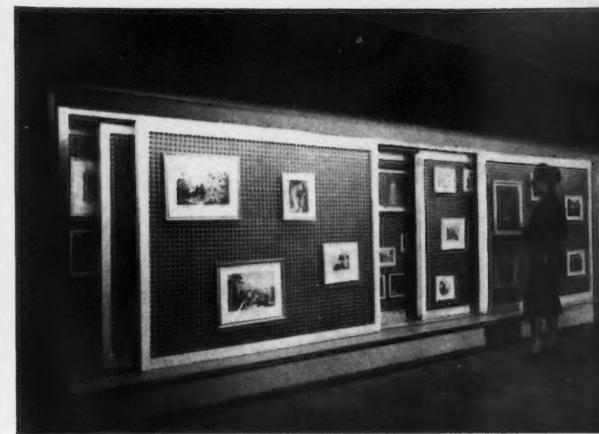
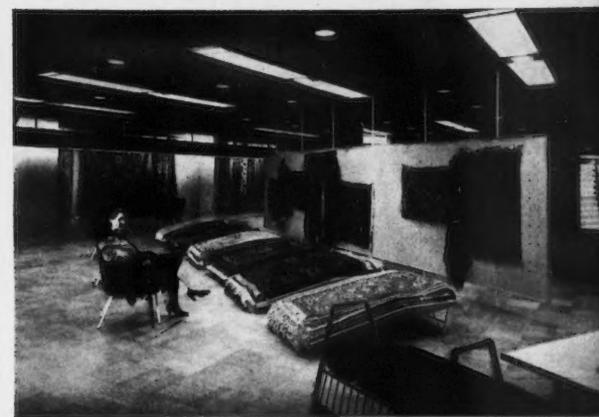


17 · 18





Photos Fortunati.



Le plafond est très étudié, en vue d'éviter toute monotonie : plans différents, colorations diverses, oppositions de lumière et d'ombre, alternance de surfaces nids d'abeille jouant avec des surfaces opaques percées de hublots lumineux. Eclairage complexe : combinaisons de spots à faisceaux plus ou moins larges, avec la lumière diffusée et la lumière de couleur. La pratique d'un ensemble de teinte unie a été abandonnée. Les murs et les meubles sont établis dans une gamme de coloris mauve, rose, violine, prune, bleu canard, s'harmonisant avec le plafond coquille d'oeuf et le sol recouvert de caoutchouc bleu. Chaque étage constitue une unité et une expression plastique bien définies en vue de créer — c'est là le propre du commerce américain — une « ambiance » convenant à chaque catégorie d'objets. Toutefois, la transition entre étages est volontairement ménagée. Il est à noter que l'architecte a renoncé totalement à la paroi vitrée extérieure. Le magasin est entiè-

rement conditionné. Le rejet en façade sur tous les côtés de l'ensemble des services vient en conséquence du parti adopté : en effet, le vitrage extérieur aux étages d'un grand magasin est plutôt une gêne du fait que l'acheteur se trouve toujours à contre-jour et qu'il faut neutraliser la lumière naturelle par la lumière artificielle aux dépens de la surface utile de présentation.

Les meubles, prévus pour une longue durée, sont construits en matériaux résistants et d'entretien facile : bois de noyer au rez-de-chaussée, acajou et poirier au 1^{er} étage, bouleau verni pour le sous-sol et le 3^e étage. Bois laqués avec parties de palissandre naturel pour le 2^e étage. Les parois, sur lesquelles doivent être accrochés les éléments amovibles d'équipement, sont revêtues de tôle anodisée. Les métaux laqués, chromés ou naturels, constituent les parties du mobilier d'usage le plus courant. Le laiton a été abandonné pour le « cruxco », matériau inoxydable.

19	21
20	22
	23

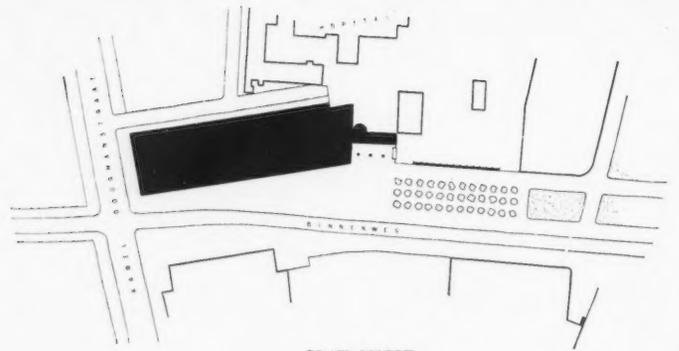
17. DETAIL DU RAYON DE MODES AU SECOND ETAGE. 18. CABINES D'ESSAYAGE AU RAYON DE MODES. La paroi du fond est préparée pour recevoir des porte-chapeaux mobiles. Lumière fluorescente. 19. PRESENTATION DE L'AMEUBLEMENT. 20. VUE D'ENSEMBLE DU RAYON DE TISSUS D'AMEUBLEMENT AU 3^e ETAGE. Eclairage de forme géométrique convenant à la plastique de ce département. 21. LE SALON DE THE AU SECOND ETAGE. Meubles en palissandre. 22. DETAIL DU RAYON DES TAPIS. Troisième étage. L'éclairage par bandes horizontales sert l'exposition des tapis placés sur le dispositif au sol. 23. LES TABLEAUX sont disposés sur des panneaux coulissants. La surface d'exposition est ainsi augmentée.



Photos Vrijhof. 1

GRANDS MAGASINS, ROTTERDAM

J. A. BRINKMAN, J. H. VAN DEN BROEK ET
J. B. BAKEMA, ARCHITECTES.



PLAN MASSE.



1-2 VUES GENERALES DU MAGASIN. 3. VUE SUR LE RESTAURANT. 4. PARTIE DE FAÇADE VUE DE NUIT. 5. LE MEME DETAIL VUE DE JOUR.

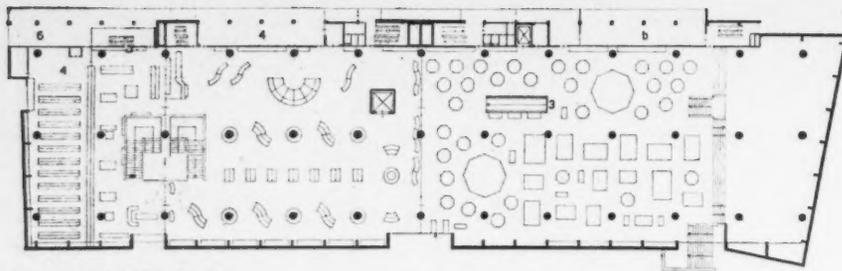


3
5 4



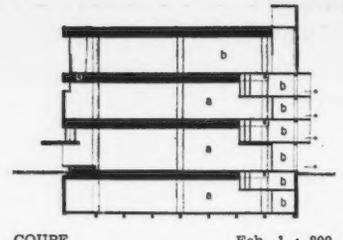
Cet important ensemble abrite trois firmes différentes qui occupent l'immeuble verticalement en trois tranches d'inégale importance. La conciliation des trois programmes (magasins de confection, de chaussures, restaurant) laisse au bâtiment l'intégrité de ses volumes du fait de l'escamotage des séparations intérieures. Celles-ci sont constituées par des parois de glace.

Cette construction, œuvre des architectes qui ont également réalisé les ensembles portuaires cités dans les pages précédentes, est comme ces derniers, traitée dans le meilleur esprit hollandais. On y retrouve le jeu des masses et des plans, adapté au programme donné, et traduit dans une architecture sobre et solide mais non dénuée d'élégance.



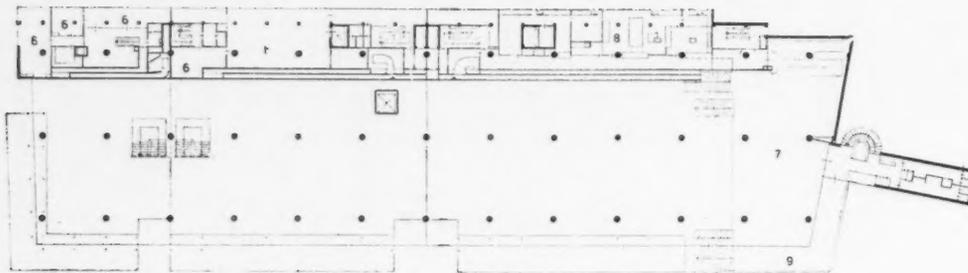
PLAN DU PREMIER ETAGE.

Ech. 1 : 800.

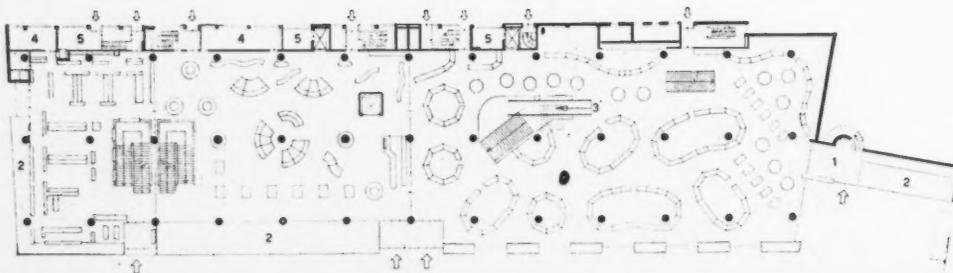


COUPE.

Ech. 1 : 800.



PLAN DE L'ENTRESOL.



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE.

FLANS DES REZ-DE-CHAUSSEE, ENTRE-SOL ET PREMIER ETAGE. 1. Entrée du restaurant ; 2. Vitrines ; 3. Escalier roulant ; 4. Dépôt ; 5. Expédition ; 6. Bureaux ; 7. Restaurant ; 8. Cuisine ; 9. Terrasse.

COUPE. a) Vente ; b) Bureaux, services.

1. VUE SUR L'ESCALIER PRINCIPAL.
2. LES VITRINES VUES DE L'INTERIEUR.

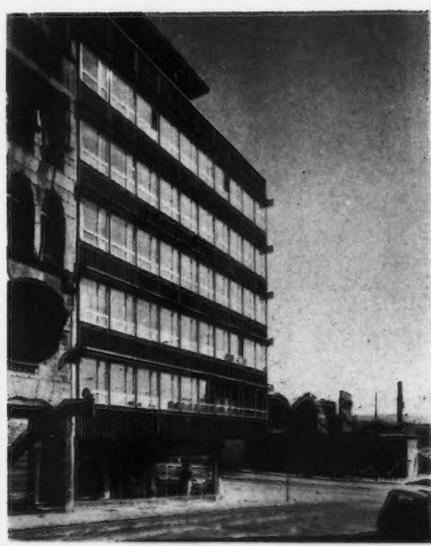
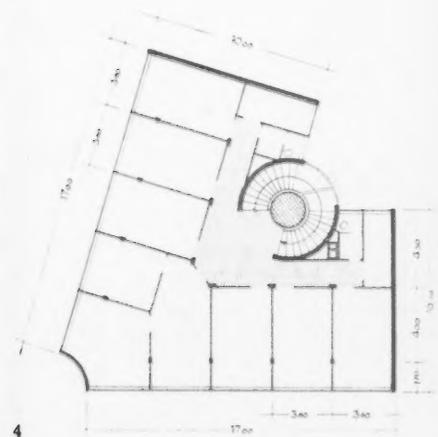


**IMMEUBLE COMMERCIAL,
STUTTGART**

R. GUTBROD, G. KARRER, O. BESENFELDER,
ARCHITECTES.

Cet immeuble est construit à deux fins, bureaux et magasins. L'ossature métallique a été fondée en retrait des anciennes fondations existantes qui n'auraient pu supporter de nouvelles charges. Ces dispositions ont conduit au choix de planchers en cantilever, lesquels supportent des parois légères type sandwich, accrochées à des montants métalliques. Les menuiseries sont en aluminium, les allèges en fibrociment ondulé (étanchéité) et contre-cloisons en béton aéré (isolation). Des stores en toile, prévus à toutes les fenêtres, sont traités comme un élément fonctionnel soulignant l'horizontalité du parti architectural. Ces stores sont logés sous des bords proéminents indépendantes, placées légèrement en avant de la paroi afin de ménager une circulation d'air. Ce type de construction s'est avéré particulièrement économique.

1-2 VUE DES FAÇADES. 3. DETAIL MONTRANT LE DISPOSITIF DES STORES. 4. FLAN DE L'IMMEUBLE.



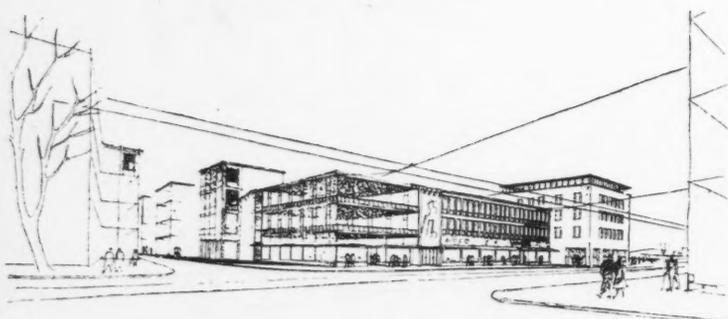
Photos Horst-Kratzmann.

1
3 | 2

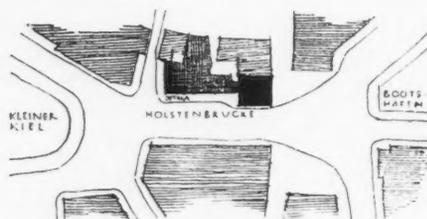


Photos E. Troeger.

MAGASINS DEFAKA, KIEL, GODBER NISSEN ET CARL F. FISCHER, ARCHITECTES.

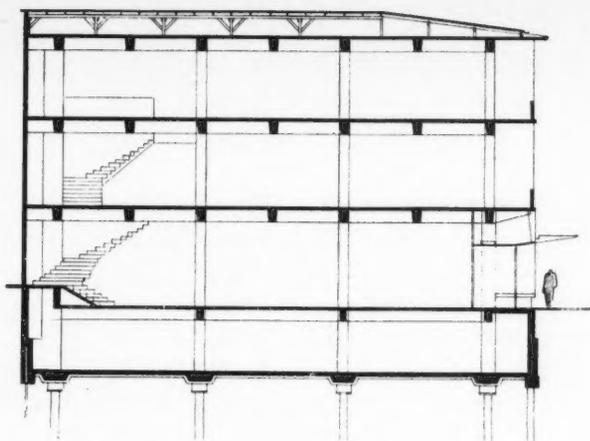


1-2

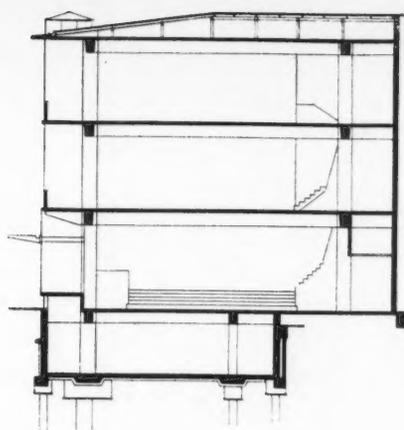


L'ossature en façade est placée en retrait, ce qui a permis de développer les vitrines en bande continue. Les allèges des vitrines sont en béton translucide. L'éclairage du sous-sol est ainsi assuré. La nouvelle construction, placée sur l'angle, devait être établie en liaison avec celle d'un bâtiment existant en mitoyen, occupé également par le magasin. Le plan que nous publions correspond à une première esquisse et comporte l'ossature en façade. Les coupes donnent la disposition réellement exécutée. L'avent est en construction métallique légère.

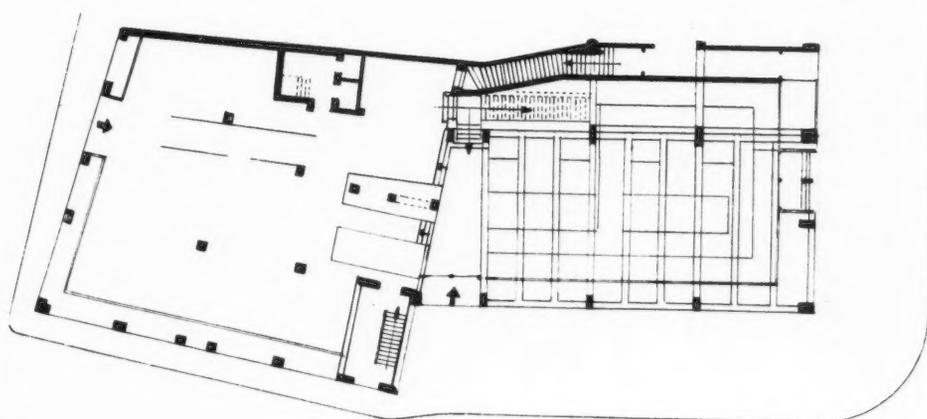
1. VUE PERSPECTIVE DU NOUVEAU BATIMENT D'ANGLE ET DU BATIMENT EXISTANT. 2. PLAN DE SITUATION.



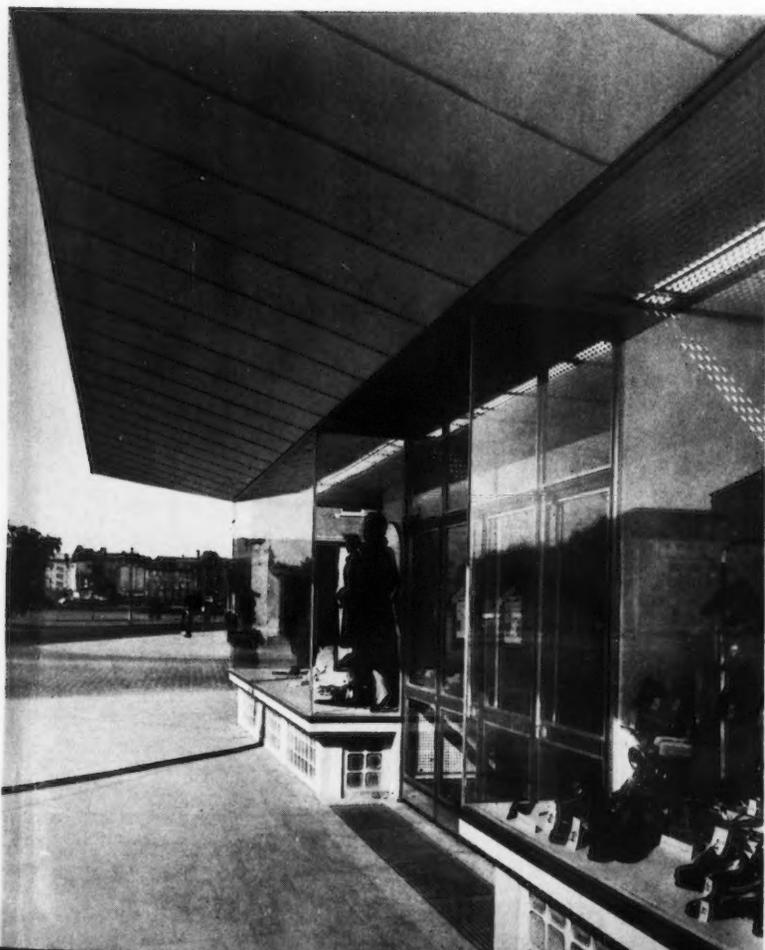
COUPE LONGITUDINALE



COUPE TRANSVERSALE



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE.



LA PORTE D'ENTREE ET LES VITRINES ABRITEES PAR L'AUVENT METALLIQUE.

GRANDS MAGASINS, NANTES

CHARPENTIER, DURAND-GASSELIN, FRIESE, ARCHITECTES.



L'édifice, pour une surface de 3.000 m² au sol, comprend :

Un sous-sol comportant : Bar, restaurant express, la vente alimentation et articles de ménage. Au pourtour, cuisine, pâtisserie, réserves, ateliers divers. Tout le sous-sol est entouré d'une gaine de ventilation formant couloir de ronde où passent toutes les canalisations. En annexe, la chaufferie centrale : 5 chaudières au mazout, éjecteurs de revêtement d'eaux usées, et 2 moteurs Diesel de secours.

Rez-de-chaussée : 1 hall d'une hauteur de 6,50 m. sous plafond ; 4 groupes d'entrée, tambours en glace Sécurité ; grandes vitrines au pourtour, fermées intérieurement du côté du magasin. 1^{er} étage dit « mezzanine » : des bureaux, des ateliers de décoration et le salon de coiffure. C'est au niveau du 1^{er} étage que se trouve un couloir de ronde le long des façades : de ce couloir, l'ensemble des canalisations est réparable sans pénétrer dans le magasin ; de même, les nacelles de réparation de l'éclairage par tubes luminescents : nacelles accrochées à des rails suspendus au plan du plafond. 2^e étage : rayons de confection, chaussures et, en général, présentation de luxe. Au pourtour : bureaux, réserves et ateliers. 3^e étage : tissus d'ameublement, jouets, divers. Au pourtour : bureaux, réserves et étalages intérieurs de mobi-

lier. Terrasse supérieure : un restaurant de 500 couverts ; une terrasse plantée avec bassin, patio, bar ; une aire renforcée de la terrasse peut recevoir éventuellement des hélicoptères à l'atterrissage. Les circulations verticales sont de 4 sortes : 1^o 4 escaliers encoignés, à l'épreuve du feu pour satisfaire au règlement de sécurité. 2^o 2 escaliers mécaniques centraux entre rez-de-chaussée-sous-sol, l'un montant, l'autre descendant ; 1 escalier mécanique montant du rez-de-chaussée au 2^e ; 1 escalier mécanique montant du 2^e étage au 3^e étage. 3^o Trois ascenseurs.

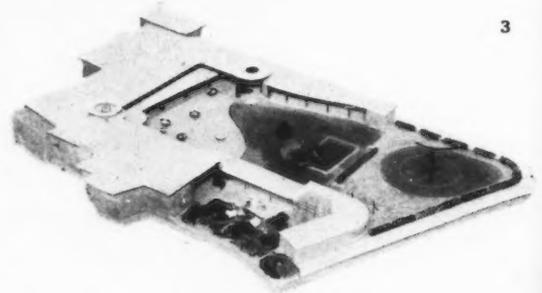
Les fondations comportent une partie semelle B.A. sur rocher, une autre partie semelle B.A. sur pieux moulés dans le sol allant de 5 à 17 mètres. Tout le noyau intérieur est ossature acier. Les planchers sont en B.A. Les aciers sont enrobés de briques et plâtre pour satisfaire au règlement de sécurité. Revêtement de façade en céramique. Menuiseries métalliques. Terrasse éanche Calendrie avec dalles sur p'tois de hauteur variable pour laisser toute liberté de composition : jardin, bassin, etc... Le chauffage se fait par air pulsé. L'éclairage électrique général dans le magasin se fait par tubes luminescents avec paralumes en plexiglass. Protection contre l'incendie par Grinnel. L'ancien magasin, détruit pendant la guerre, comprenait un bâtiment construit par Henry Sauvage, en 1931.



Photo Bourdon.

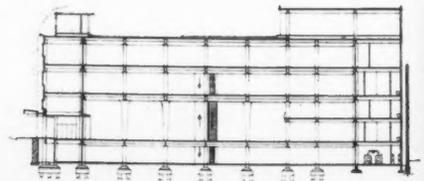
MOBILIER DE DENNERY.

1
2



3

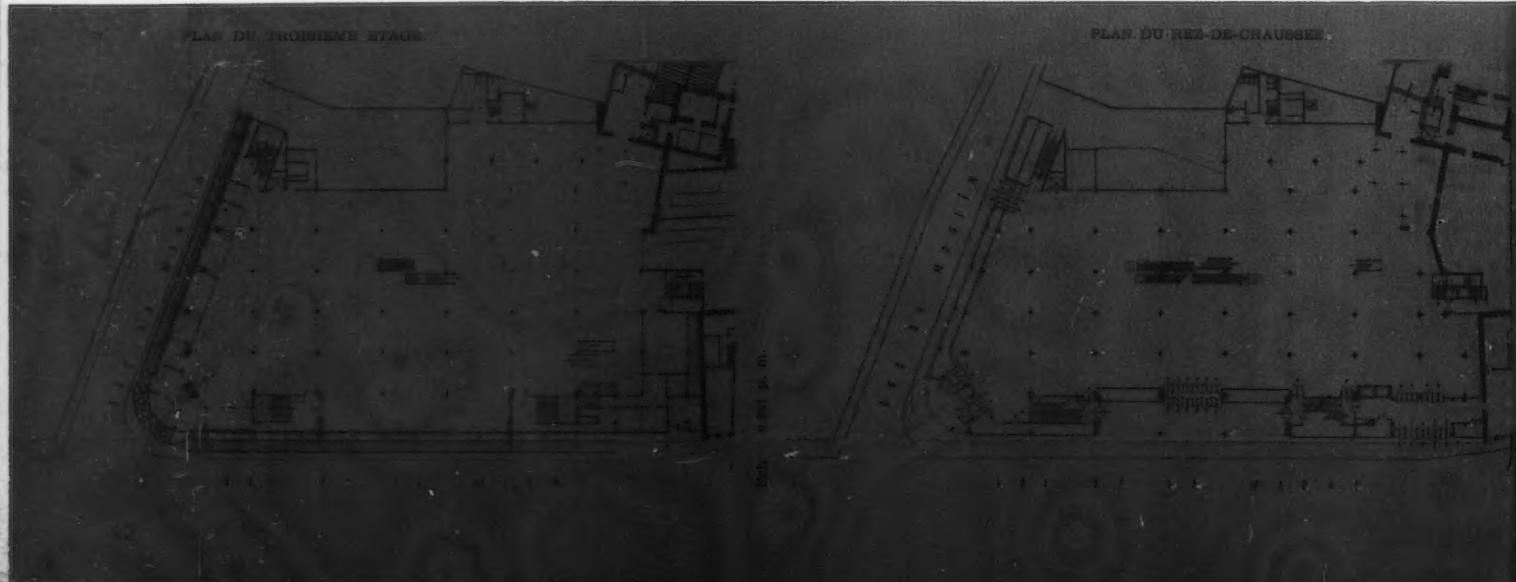
COUPE.



1. ENTREE PRINCIPALE DU MAGASIN. 2. VUE D'ENSEMBLE DU REZ-DE-CHAUSSEE. 3. MAQUETTE DE LA TERRASSE.

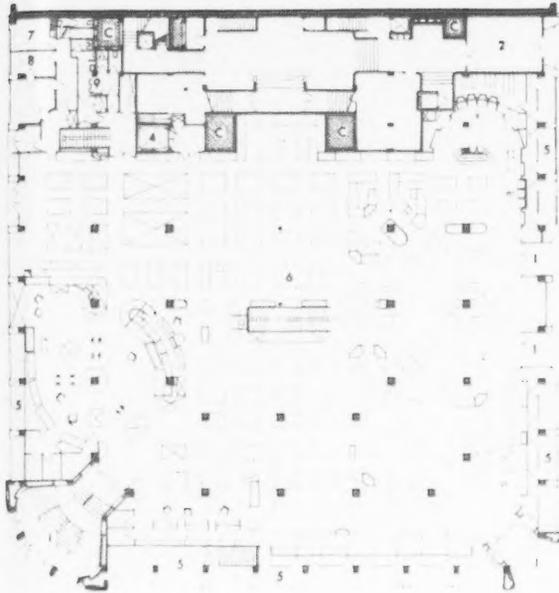
PLAN DU TROISIEME ETAGE.

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE.



GRAND MAGASIN, TOULON

DE MONTAUT, GORSKA, LAJARRIGE, POUTU, ARCHITECTES.



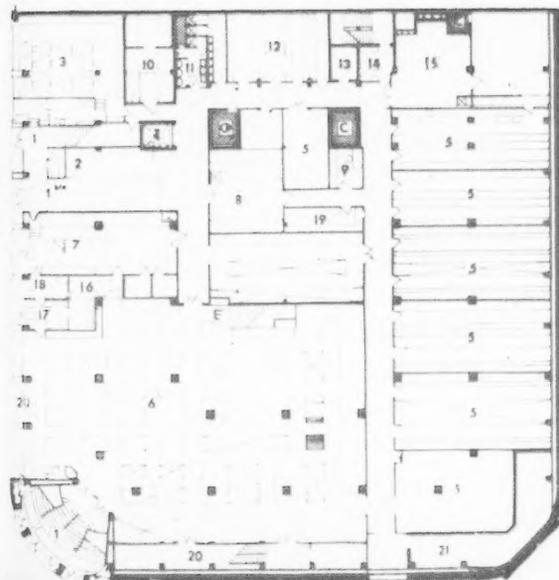
PLAN DU REZ - DE - CHAUSSEE.

1. Entrée magasin ; 2. Entrée immeuble ; 3. Concierge ; 4. Monte-charge ; 5. Vitrines d'exposition ; 6. Magasin de vente ; 7. Docteur ; 8. Direction ; 9. Sanitaires ; c. Courettes ; e. Escalier de communication des deux étages de vente.

PLAN DU SOUS-SOL. 1. Entrées ; 1 bis. Entrée personnel et marchandises ; 2. Garage bicyclettes ; 3. Comptabilité ; 4. Monte-charge ; 5. Réserves ; 6. Magasin de vente ; 7. Expéditions ; 8. Réception ; 9. Marque ; 10. Tableaux électriques et accumulateurs ; 11. Sanitaires ; 12. Vestiaire ; 13. Coffre-fort ; 14. Archives ; 15. Chaufferie ; 16. Caisse ; 17. Attente ; 18. Contrôleur ; 19. Economat ; 20. Accès vitrines ; 21. Transformateurs ; c. Courettes ; e. Escalier de communication des deux étages de vente.

1. ENTRÉE SUR L'ANGLE. 2. LA MEME ENTRÉE, VUE INTÉRIEURE. 3. DÉTAILS D'UNE DES GORGES LUMINEUSES.

FAÇADE EXECUTÉE PAR DENNERY.



Le magasin « Dames de France », construit sur un terrain de 2.000 m², en plein centre de Toulon, avec façades sur trois rues, a été détruit par le bombardement. L'immeuble comportait cinq étages, employés entièrement à l'usage de grand magasin. La direction a décidé de réemployer les dommages de guerre en construisant un magasin sur deux étages seulement, et en utilisant les sept étages supérieurs en appartements et bureaux. La dénivellation du terrain entre la rue Bertholet et le boulevard de Strasbourg a permis de concevoir l'entrée du magasin presque de plain-pied aux deux niveaux de vente. L'entrée sur l'angle des rues Bertholet et Pastoureau donne accès, par quelques marches descendantes, au sous-sol de vente et, par quelques marches ascendantes, au rez-de-chaussée. Les deux niveaux de vente sont reliés par un escalier central. La difficulté consistait à composer la façade du magasin sur trois rues et deux niveaux différents. Le problème a été résolu par la création, sur la rue Pastoureau, de vitrines à

porte-à-faux sur des piliers en retrait de 1,30 m. Cette solution a permis de passer les descentes d'eaux pluviales et l'évacuation des eaux usées en avant des poteaux, dissimulés derrière des pilastres accessibles en dehors du magasin. Un entresol de service sépare le magasin des étages et permet de faire passer les autres chutes, ainsi que les alimentations d'eau, de gaz et d'électricité sans traverser les locaux de vente. Le centre du magasin se trouve sous une vaste cour centrale et est éclairé par six coupoles en béton translucide qui assurent un parfait éclairage de jour. Des parties vitrées au-dessus des vitrines de façade complètent cet éclairage. L'éclairage de nuit a été réalisé avec le concours de M. Salomon, éclairagiste. L'éclairage est obtenu par un mélange de lumière directe et indirecte, fluorescente et incandescente. Le chauffage est réalisé par radiateurs « Circalor » dissimulés dans les meubles, et complété par des aérothermes qui assurent une ventilation rationnelle, aussi bien en été qu'en hiver.

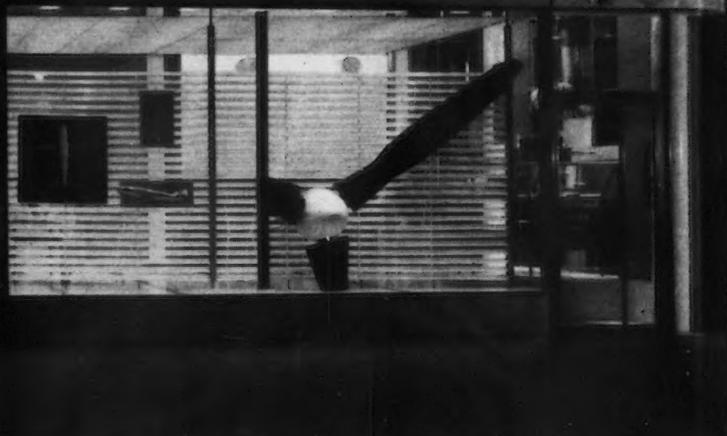


Photos Pentinat.



SOUTH AFRICA

QANTAS EMPIRE AIRWAYS



1

Photos Cracknell.

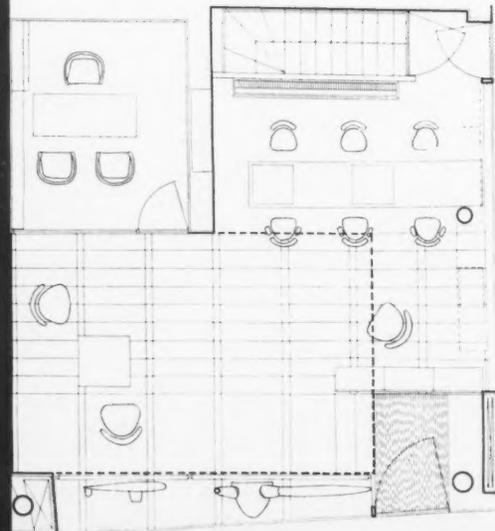
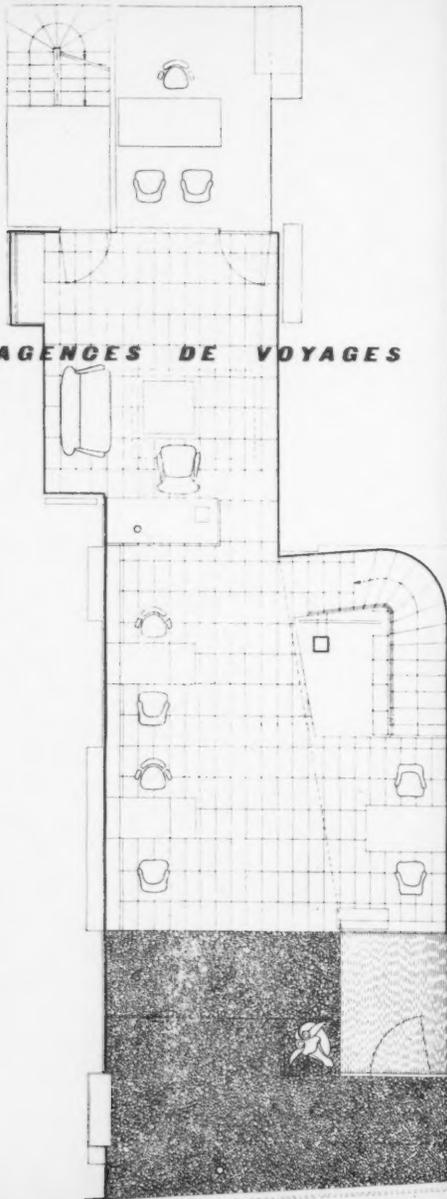
CUBITT ET PARTNERS, ARCHITECTES.

DEUX AGENCES DE VOYAGES

LONDRES

SOUTH AFRICA. Les bureaux de renseignements sont situés à gauche dans la réception, près des panneaux d'exposition. A droite, table de lecture et départ de l'escalier vers l'auditorium au sous-sol. La salle d'attente forme transition entre la réception et le bureau du sous-directeur.

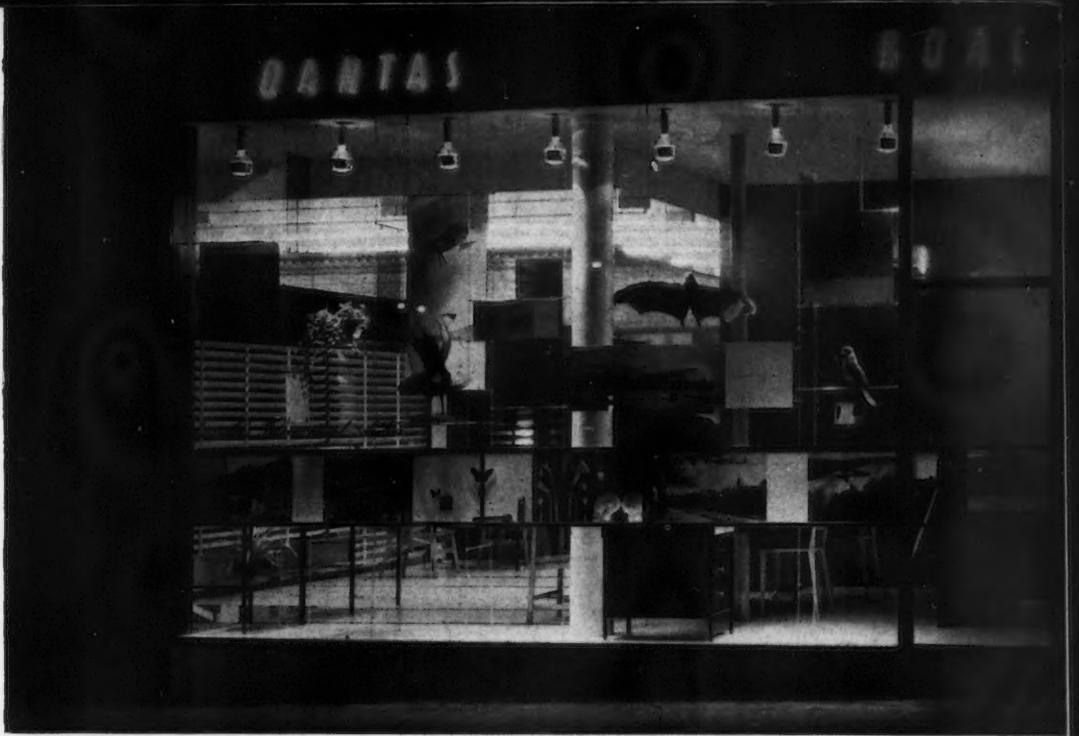
QANTAS EMPIRE AIRWAYS. La réception comporte une aire importante de lecture et de documentation, située près de l'entrée. Au fond, à droite, l'entrée des employés et l'escalier conduisant aux bureaux du sous-sol. A gauche, bureau de la direction.



1. LES BUREAUX DE TOURISME VERS PICCADILLY.
2. LA FAÇADE SUR DOVER STREET, VUE DE NUIT.
3. DETAIL DE LA VITRINE COTE PICCADILLY.

2

3



L'Agence South Africa a constitué, à Londres, une innovation marquante en matière de boutiques. Ce fut, en effet, la première à Londres à supprimer complètement toute façade pour offrir au public un contact direct avec l'intérieur. Le succès obtenu fut tel qu'il valut aux architectes de se voir confier l'installation de l'agence voisine « Qantas Empire Airways ».

Le local disponible pour « South Africa » comportait un rez-de-chaussée de boutique avec sous-sol inhabitable et, à l'arrière, sur cinq niveaux, cinq petites salles reliées par des marches. Le programme demandait l'utilisation maximum du rez-de-chaussée, qui fut conservé surélevé de 2 degrés. Le sous-sol a été aménagé en auditorium. Les architectes ont réalisé, sur ces données, un ensemble caractérisé par la liberté du plan au service d'un agencement fonctionnel indispen-

QANTAS EMPIRE AIRWAYS



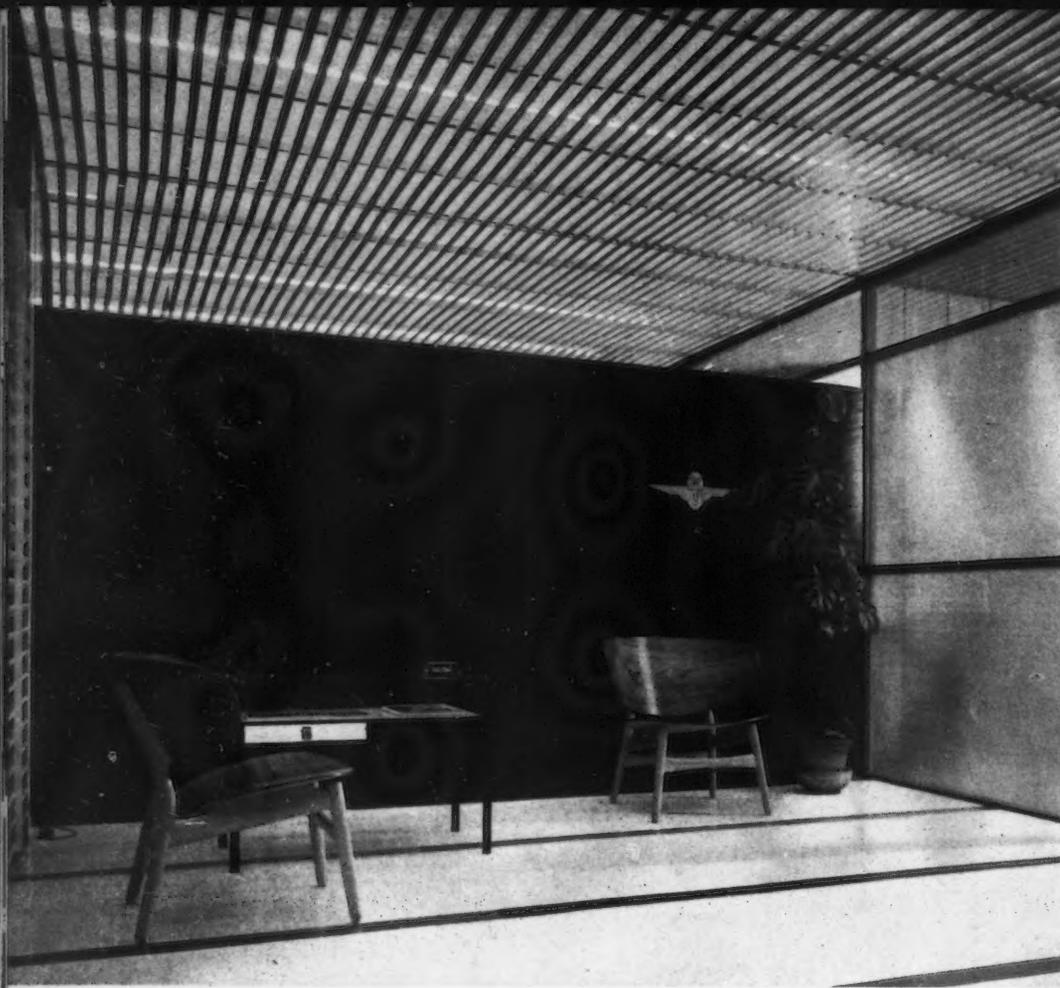
sable; par l'utilisation de matériaux et d'éléments sud-africains dont la valeur, tant ethnique que plastique, est dégagée et soulignée par une architecture intérieure moderne et colorée, sans concession à un « exotisme » périmé.

L'intention de faire de l'agence une galerie d'exposition permanente, suggestive et attirante, est parfaitement traduite.

L'élément principal et de liaison des différents niveaux du rez-de-chaussée est constitué par le plafond suspendu ondulé en lattes de sycamore. Le mur ouest est partiellement revêtu de carreaux acoustiques peints en blanc ou recouverts d'une pellicule plastique. Le ton blanc a été adopté pour la finition des murs. Seul, le mur du fond a reçu un jeu de panneaux de tons brun, vert olive, jaune et bleu pâle. L'équipement reste à l'échelle et des coloris de tons solides ont été choisis pour augmenter l'effet de liberté spatiale: rayonnages laqués rouge, bibliothèque émaillée blanc avec éléments rouges, jaunes et noirs. L'absence de tout « équipement de bureau » classique a été voulue en conséquence du caractère galerie d'exposition laissé à l'agence. Les services sont répartis sur les différents niveaux. L'éclairage comporte des appareils standard.

Les mêmes principes de liberté du plan et de création du sentiment d'espace ont servi le programme de « Qantas Empire Airways », agence située à l'angle de Piccadilly et de Dover street. L'illusion d'espace est procurée par des écrans disposés à l'arrière de la vitrine côté Piccadilly, cependant qu'un plafond suspendu en lattes de sycamore, réfléchi par un miroir, répartit la lumière cathode dont les éléments sont disposés au-dessus. Au long de la vitrine côté Dover street, court un casier d'exposition simplement





4. L'AIRE D'ATTENTE DANS LA SALLE PRINCIPALE DE RECEPTION. Le mur est en marbre belge bleu. 5. LE BUREAU DU GERANT. 6. DETAIL DU MAGASIN La colonne la plus mince est peinte en ton orange, la plus épaisse en blanc. Le sol est blanc avec de minces stries bleues, rouges et noires. Les chaises sont de ton gris avec rembourrage de couleur bleue. 7. LA PARTIE DU BUREAU RESERVEE AUX EMPLOYES.

4 | 5
6 | 7

Qantas Empire Airways



SOUTH AFRICA



8. 70 PICCADILLY. 9. VUE DE L'INTERIEUR. La décoration ponctuée de plantes tropicales accentue le caractère de l'agence.

8

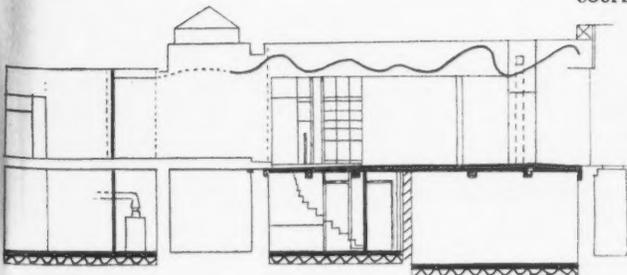
9

SOUTH AFRICA



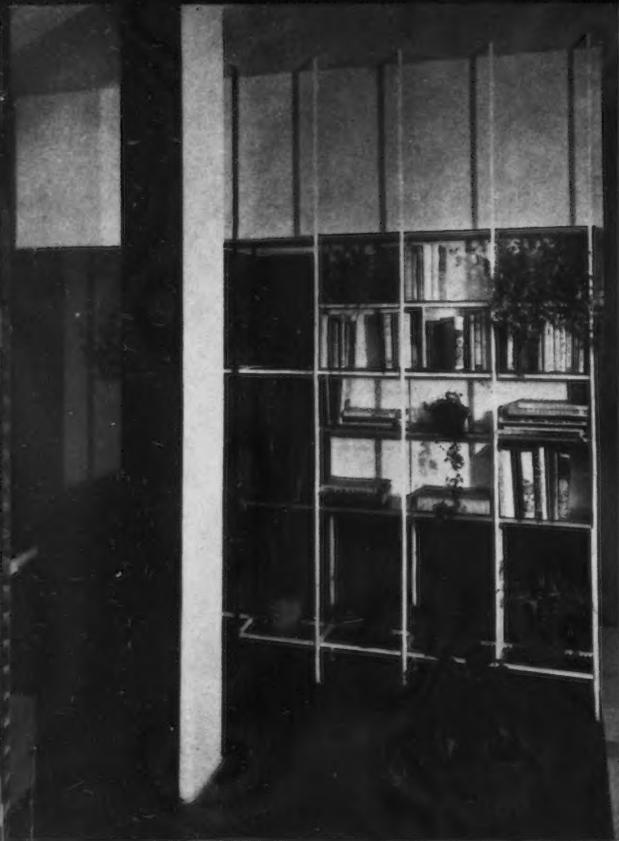
suspendu par des chaînes. Une autre considération s'imposait : créer un aménagement dont l'axe fût différent de celui de l'agence voisine (façade étroite et développement en longueur), tout en maintenant l'entrée sur Piccadilly comme plus agréable à la clientèle. Une des difficultés du projet se trouvait dans un point porteur en acier, placé à l'angle du bâtiment et qui ne pouvait être déplacé. Un large panneau vertical le dissimule côté Dover street. Construit à double paroi, ce panneau renferme la conduite d'air vers le sous-sol et sa face externe supporte une carte céleste de l'Hémisphère Sud, éditée spécialement pour la Compagnie.

COUPE.



Photos Cracknell.





10. DETAIL DU BUREAU : documentation et plantes exotiques.
 11. UN DES DEUX BUREAUX DE RENSEIGNEMENTS. Le mur est revêtu de carreaux acoustiques peints en blanc. 12. LE PANNEAU, AU REVERS DU COMITOIR de renseignements, est de tons brun, bleu, jaune, vert olive. 13. LES LARGES PANNEAUX DES VITRINES servent également de miroirs réfléchissant la lumière, les couleurs, les plantes, les colonnes et le mobilier. L'ensemble de l'intérieur constitue, en lui-même, une exposition.

10 | 12
 11 | 13



South Africa



Photos Cracknell.



Photo Grimella.

**COMMERCE DE FOURRURES,
MILAN**

FRANCO ALBINI, ARCHITECTE.

Le magasin de fourrures a été aménagé dans un vieil immeuble. Les différentes activités sont soulignées par une division : vitrine et premier contact avec la clientèle ; sa'on d'essayage et dépôt de fourrures en garde. Porte et vitrine en glace. Le même tube laqué blanc est utilisé pour le plan suspendu d'exposition en vitrine, le luminaire et les éléments-penderie.

**MAGASIN D'INSTRUMENTS
DE PRÉCISION, BOLOGNE**

PIERO MONTINI, ARCHITECTE.

Un excellent exemple de vitrine d'exposition d'objets de précision. Le caractère du magasin est en parfait accord avec le matériel auquel il sert de cadre.



Photo Villani et Figli.

LA CONSTRUCTION DE GARAGES DANS LA CITÉ

Extrait d'un document établi par : Paul Branche, Architecte D.P.L.G., Architecte en Chef Adjoint de la Reconstruction de la ville du Hævre et Paul Vacher, Chef du Service Dommages de Guerre de la Chambre Syndicale Nationale du Commerce et de la Réparation Automobile de France.

Le problème du garage à automobiles dans la cité est à l'ordre du jour, mais le document présenté, ci-après, a été établi en 1948. Il faudra tenir compte de ce décalage pour expliquer certains chiffres exposés : la fabrication automobile est tellement plus rapide que la construction des bâtiments qu'il n'y a plus de temps à perdre.

Le sujet ayant été étudié sous divers points de vue, ce document a sa place dans la documentation de l'urbaniste, de l'architecte en chef de la Reconstruction, de l'architecte-conseil du Remembrement et des architectes en général.

Note des auteurs.

I. Définition et réglementation :

Sous le vocable « garages » nous entendons désigner la construction aménagée qui doit permettre de satisfaire aux besoins essentiels de l'activité professionnelle, soit :

- abriter les véhicules automobiles,
- les alimenter,
- les entretenir,
- les réparer,
- les échanger et les vendre.

Le garage doit être approprié au genre de véhicules qu'il entend abriter. La construction sera différente selon qu'on la destine, soit uniquement au service du véhicule tourisme (V.T.), soit au service tourisme et véhicules industriels, soit uniquement au véhicule industriel (V.I.) ; c'est la destination de l'exploitation qui orientera la conception de l'architecte.

Le tracé du zoning de l'urbaniste sert de délimitation à ces types de garage. On rencontrera le garage véhicules tourisme (V.T.) dans la zone résidentielle, et le garage véhicules industriels (V.I.) dans la zone industrielle.

Cette construction est soumise en France à diverses prescriptions de la législation :

1° D'ordre général - Urbanisme :

Zoning, condition de gabarit, prospect, alignement, servitudes.

2° D'ordre particulier. Au titre des Etablissements « classés », sous-entendre : dangereux ou insalubres et, selon l'importance :

- superficie au sol,
- comprenant des ateliers de tôlerie (bruit),
- stockage de carburant en plus ou moins grande quantité,

peuvent être classés dans l'une des 3 catégories et être soumis à des obligations de sécurité bien définies : murs coupe-feu, stockage de l'essence dans citernes enterrées, décanation des eaux de lavage, des hydrocarbures, etc...

Ces considérations administratives mises à part, un garage doit assurer :

- à la clientèle : une technique moderne et le confort désirable,
- au personnel : des locaux répondant au bien-être de chacun,
- à l'exploitant : une entreprise dont l'économie puisse être normalement établie.

Nous n'avons pas l'intention de fixer des règles rigoureuses, hors desquelles aucune solution n'est possible, nous souhaitons au contraire, voir appliquer des formules souples, permettant de trouver une solution équitable à tous les problèmes, quels qu'ils soient ; pour cela, il y a lieu d'examiner :

- la situation concrète de chaque localité,
- les conditions locales d'exploitation,
- la nécessité de construire et de reconstruire immédiatement,

toutes les fois que cela sera possible certaines entreprises, sans attendre la venue d'un plan général de reconstitution de la ville.

II. Capacité des garages en zone résidentielle :

Si nous essayons de déterminer le garage type optimum, il nous faut réunir certains éléments :

1° Pourcentage de véhicules par rapport à la population totale,

2° Densité de la population,

3° Nombre de véhicules à prévoir pour assurer son économie.

ETUDE D'UN CAS CONCRET POUR LA FRANCE (1)

1° POURCENTAGE DE VEHICULES

a) 1 pour 20 habitants, soit 5 %, ou 1 voiture pour 6 familles, soit 16,6 % ;

b) En sus des voitures particulières, il y a lieu de prévoir, pour répondre à l'ensemble des besoins de la zone d'habitation :

— les véhicules industriels légers appartenant aux commerçants (boulangers, épiciers, etc...) de la zone d'habitation (les véhicules de moins de 2 tonnes représentant 55 % des 430.000 véhicules industriels en circulation) ;

— les voitures de passage appartenant aux usagers en déplacement dans un but commercial ou touristique ; les véhicules appartenant à l'exploitation (voitures de direction, voitures de dépannage) ou provisoirement immobilisées pour réparations et entretien.

c) Par ailleurs, le Parc Automobile existant en 1939 a considérablement diminué au cours des événements de guerre (2), mais suivant les prévisions du plan Monnet on peut tabler sur 1 voiture pour 3 familles en 1958.

2° DENSITE DE LA POPULATION

La densité moyenne des centres urbains paraît devoir s'établir d'après les projets des urbanistes et architectes pour les villes entièrement démolies, aux environs de 300 habitants à l'hectare. En ce qui concerne les villes démolies partiellement, le premier calcul à faire sera celui de la densité de la population à l'hectare.

3° NOMBRE MINIMUM DE PLACES A PREVOIR DANS UN GARAGE POUR ASSURER SON ECONOMIE

Nous estimons que dans une ville importante (3) un garage pour réunir, dans des conditions satisfaisantes d'exploitation, les installations nécessaires aux besoins de la clientèle, l'organisation intérieure, telle que la surveillance ininterrompue de jour et de nuit, doit pouvoir abriter au moins 180 véhicules ; nous estimons également que son économie doit être en grande partie assurée par la clientèle fixe ; la clientèle extérieure ou de passage n'apportant qu'un complément d'affaires essentiellement variable, suivant la qualité d'attraction du centre le plus proche (un garage par exemple, placé à proximité d'une gare peut avoir une clientèle de passage plus importante qu'un garage situé dans le centre d'une ville).

Nous avons été ainsi conduits à prévoir un garage type que nous appelons « l'Unité Garage » (en raison de ses facilités d'adaptation aux différents besoins), contenant 200 places, 150 réservées aux voitures des habitants de la zone considérée, 50 aux voitures de passage, à celles appartenant à l'exploitation et à celles provisoirement immobilisées pour entretien ou réparation.

Par ailleurs, il nous a paru sage de nous baser, pour les immédiates années à venir, sur un pourcentage de 15 véhicules pour 100 familles et de prévoir, en conséquence, que les 150 véhicules garés appartiendront à 3.000 individus, soit à 1.000 familles ; ce qui permet de déduire que « l'Unité Garage » desservira une superficie de 10 hectares.

III. Répartition et placement des garages dans la cité :

1° La surface de 10 hectares est, à notre avis, à retenir ; représentée par un cercle de 180 mètres de rayon, pratiquement, elle met l'usager le plus éloigné à 3 minutes de marche de son garage, ce qui est acceptable.

2° Pour répondre à des nécessités sociales, il faut orienter la construction vers des formules modernes : locaux sains, éclairés astralement, chauffés, aérés pour le bien-être et la dignité des personnes qui passent une grande partie de leur temps à l'intérieur, et pour rendre accueillantes à la clientèle les installations de toute nature, il est nécessaire que le terrain choisi pour édifier un garage ne soit pas enclavé et que sa construction ne soit pas sacrifiée. Celle-ci doit pouvoir exprimer un plan composé en une façade caractéristique qui concourra à la physiologie de l'îlot, à côté des réalisations architecturales de l'habitation, des bâtiments publics, etc...

Dans le cas où les servitudes exigeraient d'une façon absolue l'attribution d'un terrain en retrait, le garage devra être précédé d'un magasin formant hall de réception signalant l'entreprise par une sobre mais nécessaire publicité.

3° Dans le choix du terrain, il y aura intérêt à donner la préférence aux emplacements suivants : Grands itinéraires, centres affaires, points de concentration (buildings, champs de foire, parcs d'exposition, marchés, stades, lieux de pèlerinage, etc... hôtels en vue des intérêts professionnels communs, aéroports, gares).

IV. Construction de l'unité garage :

Son aménagement est conçu pour satisfaire aux besoins énoncés précédemment :

ABRITER. — Logement de 200 voitures et services, 5.000 m² de plancher en plusieurs étages (étant donné le coût du terrain). Construction en ciment armé comprenant : 5 planchers dont un

rez-de-chaussée et 8 demi-étages développant au total 5.000 m² avec travée de 17 m. d'une même portée; hauteur libre sous poutre: au rez-de-chaussée 3,50 m.; dans les étages 2,50 m.; surcharge du plancher au m²: au rez-de-chaussée 800 kg.; dans les étages 400 kg.; les demi-étages seront desservis par des rampes d'une longueur de 12 m. environ (pente maxima 14 %); largeur pour simple circulation 2,50 m. plus 2 trottoirs de 25 cm. chacun; les rampes partant du rez-de-chaussée auront pour assurer la double circulation une largeur de 4,70 m. plus 2 trottoirs de 25 cm.

Le système des demi-étages, consistant à décaler les planchers successifs de la 1/2 hauteur de l'étage avec travée d'une seule portée de 17 m. (largeur nécessaire pour permettre librement l'entrée et la sortie d'une voiture de tourisme dont la longueur peut dépasser 5 m.), nous a paru préférable à tout autre.

Les rampes étant courtes et sans murs de séparation, la visibilité est parfaite et les croisements se feront très facilement aux paliers; la construction de rampes à double voie est inutile et la double circulation pourra être limitée aux deux rampes du rez-de-chaussée, plus du reste, pour des besoins d'aspect architectural que techniques.

Pour le rangement des véhicules, l'écartement moyen de 2,25 m. d'axe en axe est à retenir, compte tenu de la largeur des portières de certains types de carrosserie, du nombre de petites voitures et de véhicules industriels légers garés. Dans les garages parfaitement équipés, une aire de lavage pourra être prévue à chaque étage pour éviter que les laveurs mettent en marche les voitures des clients.

ALIMENTER. — Stockage essence et pompes de distribution (super, tourisme, gaz-oil), petit magasin d'huile en bidon, de graisse, de pneumatiques.

ENTRETIEN. — Station-Service; une station-service pour toutes opérations d'entretien (graissage, lavages, dépolluage, etc.), la distribution de carburant, de lubrifiants (installation conforme aux dispositions de la réglementation sur les établissements classés) et la réparation des pneumatiques.

REPARER. — Un atelier dit de 1^{er} échelon (ainsi appelé pour le différencier de l'atelier important de la zone industrielle), atelier permettant d'effectuer les réparations courantes de mécaniques (réglages, échange standard d'organes, etc.), d'électricité, de carrosserie (petite tôle, raccords de peinture), en un mot tous travaux ne nécessitant pas une immobilisation prolongée du véhicule, ni l'utilisation d'un outillage bruyant, accompagné d'un magasin de pièces détachées et d'accessoires de premier secours pour répondre aux besoins de cet atelier et à ceux immédiats de la clientèle.

ECHANGER ET VENDRE. — Des bureaux commerciaux; un magasin d'exposition. Pour cette réalisation, la surface maximum autorisée pour les établissements de 3^e classe: 5.000 m², est nécessaire et eu égard à la valeur du terrain dans les zones d'habitations collectives des grandes villes, l'« Unité Garage » a été prévue à étages.

ADMINISTRATION GENERALE. — Bureau de direction, comptabilité, secrétariat:

Les diverses installations (station-service, atelier, magasins, bureaux) seront groupées au rez-de-chaussée pour en faciliter la surveillance et l'accès; une partie du rez-de-chaussée restant disponible pour le garage ou pour être aménagée suivant l'activité prépondérante de l'exploitation.

Par exemple, un garagiste, agent, sous-agent ou spécialiste de la voiture d'occasion, réservera une place relativement grande au « service vente » alors qu'un autre garagiste, placé sur un grand itinéraire, estimera avoir intérêt à développer la station-service; le concessionnaire de marque également, tenu par ses obligations de contrat, aménagera le rez-de-chaussée au mieux de ses besoins de présentation; l'« Unité Garage » pouvant même, en cas d'insuffisance, être précédée d'un magasin d'exposition.

Compte tenu de ce qui précède, le terrain de l'« Unité Garage » devra avoir une superficie d'au moins 1.000 m², formant un rectangle parfait dont un des côtés, pour permettre la réalisation des travées de 17 m., aura une longueur approchant un multiple de 17; la superficie idéale serait de 30 × 34.

Dans l'« Unité Garage » ainsi présentée, la superficie occupée par chaque voiture garée serait de :

$$\frac{1.000 \times 5}{200} \text{ soit } 25 \text{ m}^2 \text{ environ par véhicule}$$

Dans certaines petites villes dans la zone résidentielle, par exemple, où un certain nombre de voitures sont logées dans des garages particuliers, une superficie moindre peut être retenue, sans qu'elle soit inférieure à 750 m², afin de permettre l'installation convenable de la station-service et de l'atelier 1^{er} échelon.

Pratiquement, le bâtiment peut être réalisé en plusieurs étapes, selon les capitaux disponibles; il conviendra, en conséquence, d'en tenir compte dans le calcul des poteaux-supports.

Par contre, les conditions locales ou particulières d'exploitation peuvent amener à diminuer le nombre d'étages de l'« Unité Garage » qui peut même être éventuellement réduite à un rez-de-chaussée (les possibilités de surélévation restant prévues). Son aménagement devra répondre à cette nouvelle disposition. A ce sujet, il existe une classification établie par la Chambre Syndicale du Commerce de la Réparation Automobile en accord avec le Ministère de l'Economie nationale et qui range les garages dans différentes catégories, de la 1^{re} à la 8^e, suivant les villes, la situation dans la ville et le degré de confort de l'établissement (arrêté du 17 avril 1945, B.O.S.P. du 20); mais il est souhaitable de voir construire des garages avec le maximum de confort et d'aboutir ainsi à la réduction du nombre des catégories.

Le garage à caractère artisanal peut cependant toujours avoir sa place, sous condition toutefois qu'il puisse apporter à la collectivité les éléments indispensables à la réalisation d'une formule moderne. Il est indispensable néanmoins d'employer les procédés de construction conduisant à une bonne isothermie et de réserver un bon éclairage naturel.

V. Parcs de stationnement :

Les parcs de stationnement, prolongement de la voie publique nécessaires pour garer les voitures pour un temps très court (1/2 heure ou 1 heure et au maximum le temps de durée d'un spectacle), peuvent être créés et disséminés dans la ville, mais il y a lieu d'organiser le gardiennage, l'éclairage pour la nuit et de procéder par concession aux garagistes exploitants.

Le dessous des places publiques, les places libres entre les immeubles d'affaires, peuvent être réservés à cet effet.

VI. Garages dans la zone résidentielle :

L'« Unité Garage » pouvant être adaptée aux besoins de la zone résidentielle, suivant le nombre d'habitations prévues avec garages particuliers, les éléments : stations-service, atelier de 1^{er} échelon, magasin, seront développés suivant les besoins locaux.

Dans le cas où la zone résidentielle serait composée en grande partie d'habitations particulières conçues avec garages attenants, notre « Unité Garage » se réduirait à une station-service et à un atelier de 1^{er} échelon, quelques places de garage étant seulement réservées à la clientèle des hôtels et de passage. La zone d'attraction de l'« Unité Garage », compte tenu du nombre d'interventions nécessaires pour l'entretien régulier d'une voiture, peut être estimée à 40 hectares.

Son emplacement est tout indiqué, ainsi que nous l'avons vu sur les grands itinéraires, aux principaux carrefours et à proximité des hôtels, des stades, de tous lieux d'attraction précédemment indiqués.

VII. Postes de distribution de carburant et de lubrifiant :

En dehors de l'« Unité Garage » définie ci-dessus, il n'y a pas lieu de prévoir d'emplacement pour stations-service seulement. Cette installation ferait double emploi et ne pourrait prospérer. Les postes aux sorties des agglomérations n'auront la charge que de la distribution de carburant et lubrifiant.

VIII. Ateliers importants de la zone industrielle :

Le rôle des ateliers importants à placer dans la zone industrielle est de permettre la réparation complète (mécanique et carrosserie) des voitures de tourisme et des véhicules industriels.

La plupart des véhicules de la zone industrielle étant logés dans l'usine à laquelle ils appartiennent, l'activité garage sera nulle ou le fait de camions de transit, mais la station-service, permettant d'entretenir non seulement les voitures de tourisme, mais également les véhicules industriels, sera néanmoins nécessaire; celle-ci devra être prévue et équipée en conséquence.

En ce qui concerne la construction des ateliers, la travée de 17 m. n'est pas obligatoire et on peut rechercher une subdivision d'entrecolonnements permettant de réaliser des économies dans la couverture et dans le chauffage.

Les ateliers appartiendront bien souvent, aux concessionnaires de marque qui, d'autre part, auront dans la zone d'habitation un magasin d'exposition attenant à un garage l'« Unité Garage » qu'ils aménageront, ainsi que nous l'avons vu précédemment, au mieux des intérêts en cause.

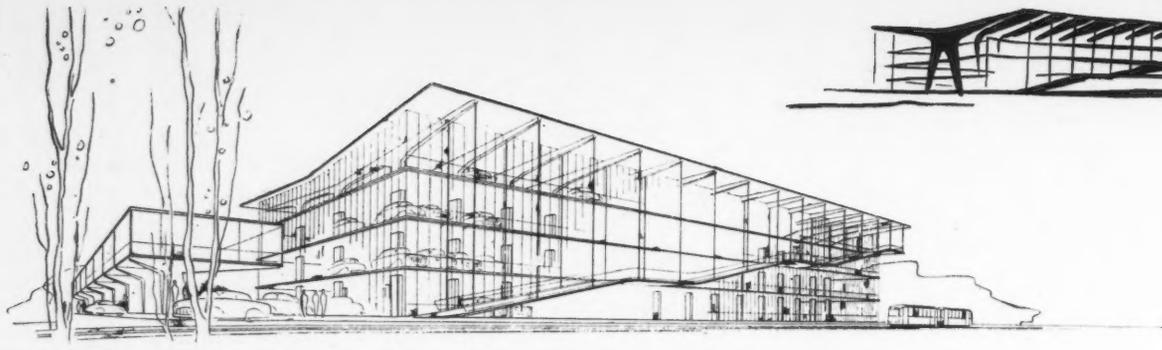
Eu égard à la situation particulière d'un concessionnaire vis-à-vis du constructeur d'automobiles qu'il représente et avec lequel il est lié par contrat, la superficie des ateliers du concessionnaire dans la zone industrielle sera déterminée par le nombre de voitures et le rayon d'action prévu au contrat précité. Dans le cas d'un atelier libre de tout contrat, sa construction sera étudiée par rapport à sa zone d'attraction.

Pour toutes ces raisons, il nous paraît impossible de fixer dès l'abord le cadre d'une étude sur la construction des ateliers de réparation et nous estimons qu'œuvre utile ne peut être faite que sur place, compte tenu de l'activité industrielle et commerciale de la région.

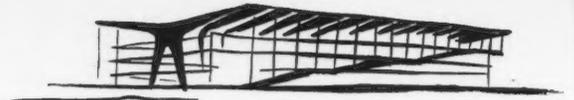
(1) Lors du dernier recensement: au 31 décembre 1939, 1.906.523 véhicules étaient en circulation (1.459.759 touristes, 446.764 véhicules industriels dont 20.000 cars), soit pour une population de 42.000.000 d'habitants, comprenant: 13.000.000 de familles: 1 voiture pour 20 habitants (45%), ou 1 voiture pour 6 familles (16,6%). Cette dernière formule nous paraît refléter plus exactement la situation. Ayant recherché une statistique générale, nous retons cette proportion bien qu'elle soit susceptible d'être modifiée, lorsqu'il s'agira de la reconstruction dans un département déterminé, certains étant favorisés: Seine, Vaucluse, Marne, Aube, Orne, avec une moyenne de 1 voiture pour 12 à 14 habitants, d'autres étant plus pauvres: Morbihan, Lozère, Finistère, Côtes-du-Nord, avec une moyenne de 1 voiture pour 35 à 42 habitants.

(2) Véhicules existants en 1945 (230.000 véhicules industriels, 80.000 voitures particulières) en circulation plus 600.000 stockés dans les garages) mais le plan de démarrage de l'industrie automobile prévoit qu'à la fin d'une première période quinquennale, le parc sera à peu près reconstitué; il est donc permis d'espérer voir doubler d'ici une dizaine d'années, sous la double pression de l'amélioration des moyens de production et des conditions sociales, le nombre de voitures en circulation en 1939, sous réserve, toutefois, qu'un pourcentage suffisant soit réservé à notre économie nationale (l'accroissement au cours des 8 années ayant précédé la guerre a été de 46%).

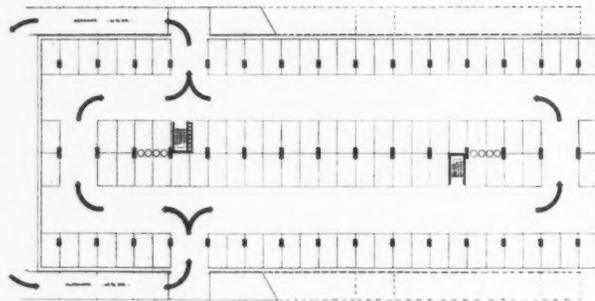
(3) Ce principe n'est applicable qu'aux grandes villes à l'exclusion des gros villages et des villes à caractère rural où la plupart des habitants garent chez eux.



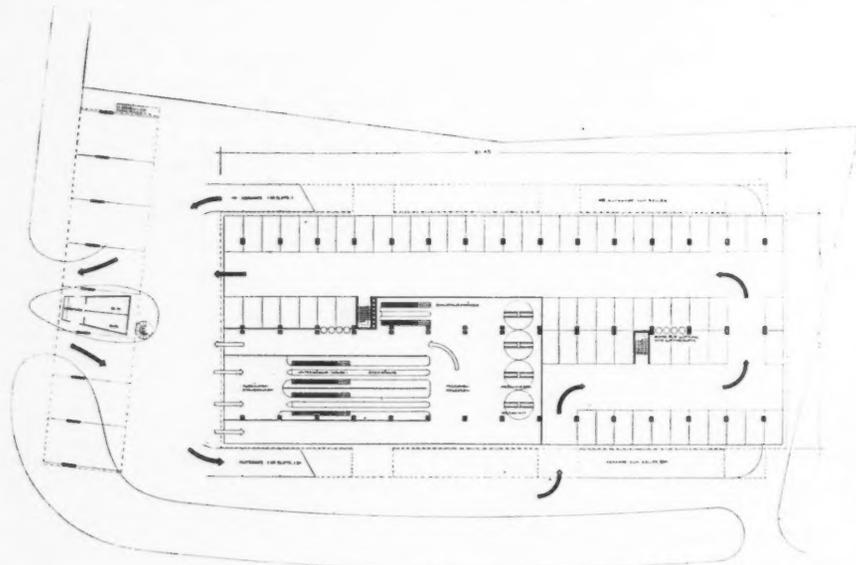
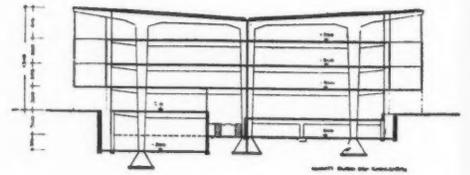
VUE PERSPECTIVE.



GARAGE, DUSSELDORF PAUL SCHNEIDER-ESLEBEN, ARCHITECTE.



PLAN DE L'ETAGE COURANT.



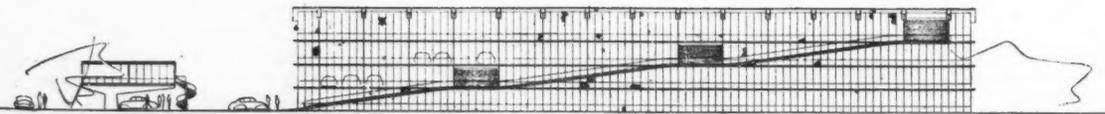
PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE.

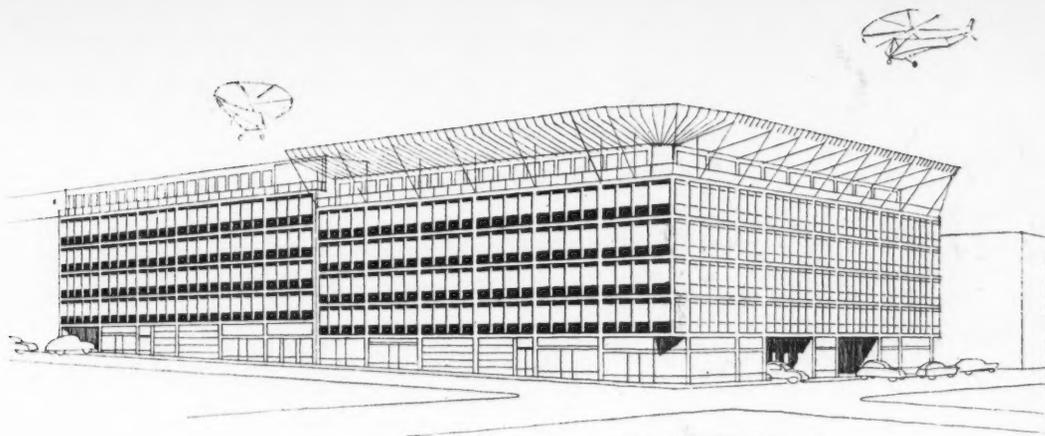
Ce garage, prévu pour abriter 500 voitures, est intéressant du fait du système constructif comportant deux portiques adossés avec cantilever extérieur. Ce cantilever supporte les extrémités de planchers et les rampes suspendues placées à l'extérieur le long des parois, l'une servant à la montée et l'autre à la descente des voitures. Les bureaux et administration sont placés dans un bâtiment séparé et sur la rue.

L'équipement de services est installé au rez-de-chaussée du bâtiment principal.

Les rampes sont pourvues d'un système de chauffage par rayonnement, par serpentins noyés dans la dalle, en vue d'éviter la formation de verglas.

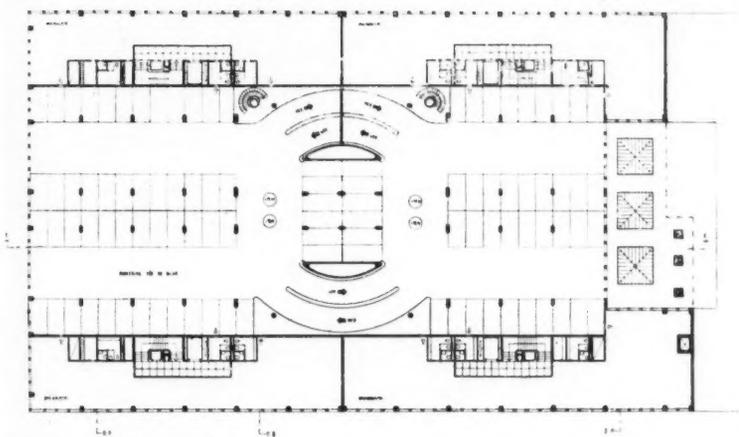
FAÇADE LATÉRALE.



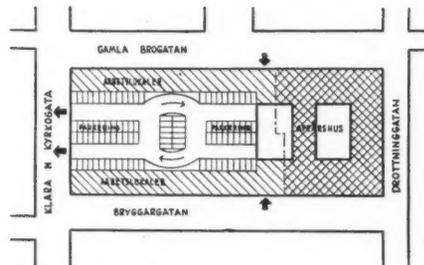


VUE PERSPECTIVE.

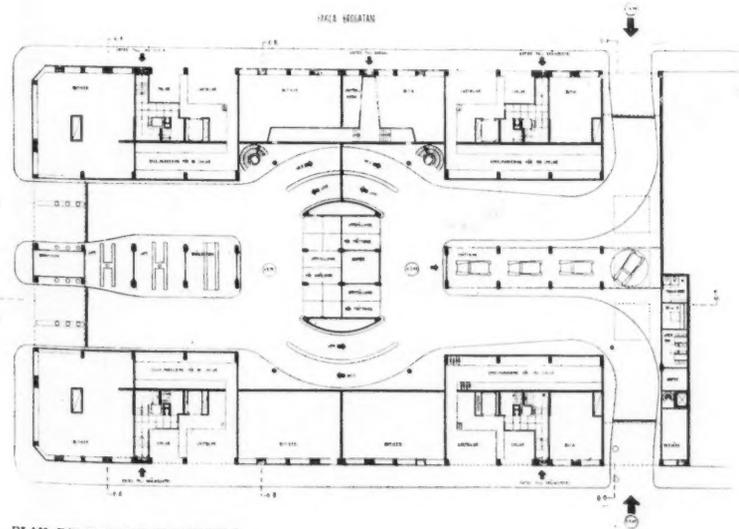
PARKING - GARAGE, STOCKHOLM



PLAN DE L'ETAGE COURANT.

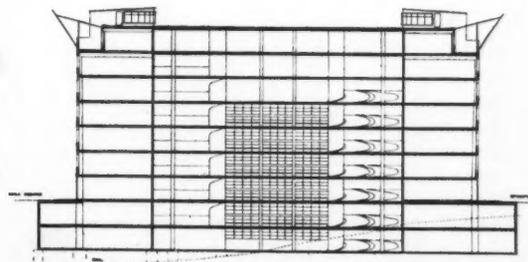
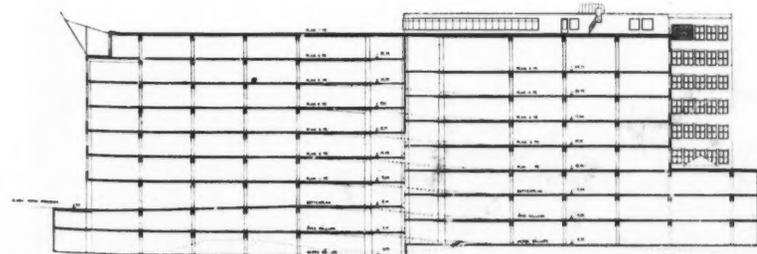


PLAN DE SITUATION.



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE.

COUPES



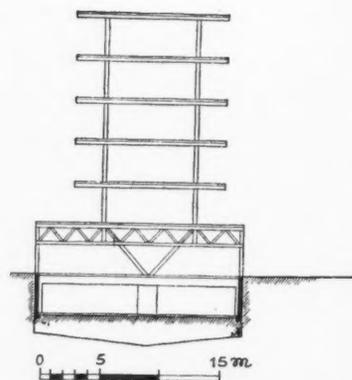
Etabli par les services d'Architecture de la ville, ce bâtiment s'appuiera à un immeuble déjà existant. La partie centrale est destinée au garage. Les travées extérieures seraient réservées à des bureaux et à l'artisanat. Sur le toit, une gare pour hélicoptères est prévue, complétée par un restaurant, etc... Le garage se poursuit dans deux sous-sols qui empiètent sous la voie. La capacité totale est de 800 voitures. Rampe hélicoïdale centrale.

IMMEUBLE DE CABINETS MÉDICAUX, LOS ANGELES

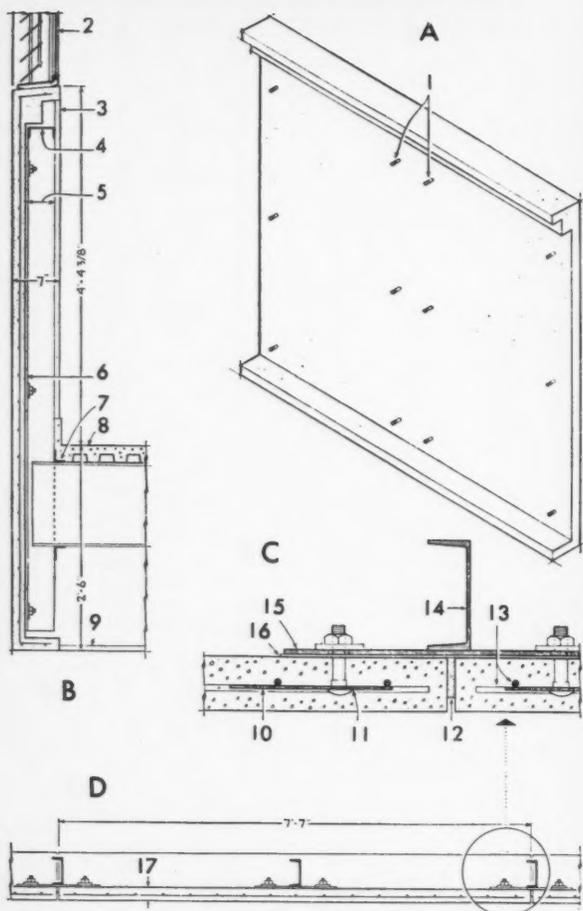
GRUEN ET KRUMMECK, ARCHITECTES, R. L. BAUMFELD, ASSOCIE.



DETAIL DE LA PAROI (ci-dessous). 1. Boulon noyé dans le béton ; 2. Fenêtre métallique, brise-soleil alu ; 3. Enduit vermiculite ; 4. Support acier en U ; 5. U verticaux ; 6. Plaques de fixation des boulons ; 7. Cornière continue ; 8. Sol béton sur tôle ondulée ; 9. Enduit plafond ; 10. Plaque soudée sur l'armature grillage des panneaux béton ; 11. Tête de boulon soudée ; 12. Joint mortier ; 13. Armature grillage ; 14. U de charpente ; 15. Plaque acier de fixation ; 16. Fourrure de réglage ; 17. Dalle de béton préfabriqué ; A. Dalle de parement ; B. Coupe verticale sur allège ; C. Coupe horizontale : détail de fixation ; D. Coupe horizontale sur allège.



COUPE (ci-contre). Les charges de charpente aux étages sont reportées sur une poutre rigide supportée en son milieu par une ossature en V. La charge totale est reprise à la hauteur du premier sous-sol par des piliers en B.A.



1. LA FAÇADE PRINCIPALE DE L'IMMEUBLE. 2. VUE DE NUIT DE LA FAÇADE DU MAGASIN montrant la relation entre le garage, le vestibule du building et la pharmacie. 3. VUE DU GARAGE DU REZ-DE-CHAUSSEE.



2
3

Photos Basket



Photo Becsky.

The Mid-Wilshire Medical Building apparaît en façade comme un simple immeuble de 6 étages, sur un terrain de 20 mètres de large environ. Il répond à des données d'organisation peu pratiquées en France: Toutes les spécialités de la médecine sont représentées dans l'immeuble, dont la profondeur se prête à la répartition de cabinets différents avec leurs services autonomes.

Le programme demandait : a) des plans d'étage comportant une grande souplesse en vue de procurer la plus grande variété aux 60 cabinets spécialisés; b) l'addition d'un parking-garage; c) des solutions économiques.

Ces dernières furent facilitées par les règlements de construction applicables aux immeubles de 6 étages, autorisant l'emploi d'une ossature légère en acier, avec remplissage de panneaux de béton préfabriqués. La nécessité d'inclure un parking-garage demandait la réduction au minimum des points portants. L'ingénieur Edgardo Contini adopta des solutions susceptibles de répondre à cet impératif: développement de types d'étages très légers (plateaux métalliques); dessin d'ossature rigide; aile principale du bâtiment construite sur le principe du double cantilever; emploi de la soudure pour les joints rigides et du rivetage pour les joints standard.

Le problème du parking est résolu par un dispositif à l'intérieur du bâtiment, sauvegardant le terrain au maximum. Le parking occupe complètement le sous-sol et la majeure partie du rez-de-chaussée, les deux niveaux communiquant par une rampe située à la partie postérieure du bâtiment. Le passage du Wilshire Building au parking est situé sur un des côtés de la façade principale et longe le vestibule qui donne accès à la pharmacie.

Le dispositif de parking a été étudié en vue de satisfaire une clientèle de malades consultants, désireux d'effectuer un parcours restreint de leur voiture aux ascenseurs. L'étroitesse du terrain a conduit les architectes à établir aux étages un seul couloir perpendiculaire à la façade, sur le côté Est, recevant abondamment la lumière du jour venant du bandeau des fenêtres. Des panneaux verticaux en glace translucide constituent le mur opposé aux fenêtres extérieures, éclairant les salles de réception individuelles. Toutes les fenêtres des cabinets médicaux en façades sud et ouest sont munies de jalousies d'aluminium à commande intérieure, arrêtant les rayons du soleil avant contact avec la partie

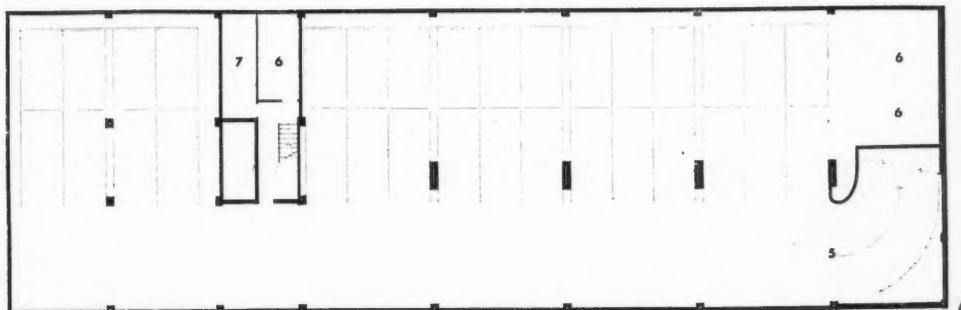
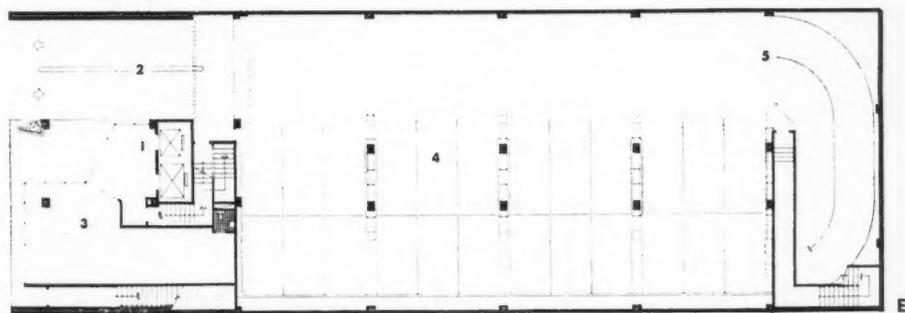
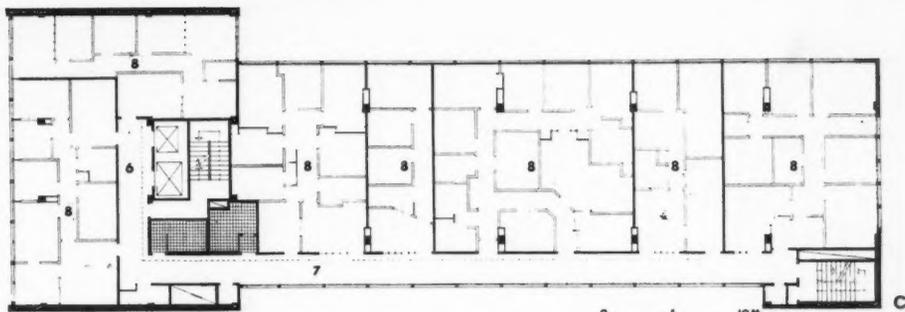
vitrée, en vue de prévenir les températures excessives et de réduire ainsi le système d'air conditionné.

Les plaques de vermiculite ont été employées dans tout le bâtiment, d'autant que le nouveau code de la construction permet l'emploi d'une seule épaisseur de vermiculite sur lattis métallique en plafond, pour assurer la protection contre le feu de la charpente d'acier horizontale.

Au rez-de-chaussée, la finition comporte des murs de glaces, ossature alu, des poteaux recouverts de travertin. Sols du vestibule et de la pharmacie en terrazzo. Les sols des étages sont recouverts de caoutchouc. Le couloir a reçu un enduit résistant spécial.

CI-CONTRE : Une vue du montage de la grande poutre au niveau du plafond rez-de-chaussée et d'un support en V.

FLANS : a) SOUS-SOL (garage 32 voitures). 5. Rampe de montée; 6. Rangement; 7. Electricité. b) REZ-DE-CHAUSSEE. 1. Vestibule; 2. Accès des voitures; 3. Pharmacie; 4. Parking (24 voitures); 5. Rampe de descente. c) ETAGE COURANT. 6. Hall; 7. Dégagement; 8. Cabinets médicaux.



**GARAGE STANDARD,
PAR ÉLÉMENTS PRÉFABRIQUÉS**

PEREIRA ET LUCKMAN, ARCHITECTES.

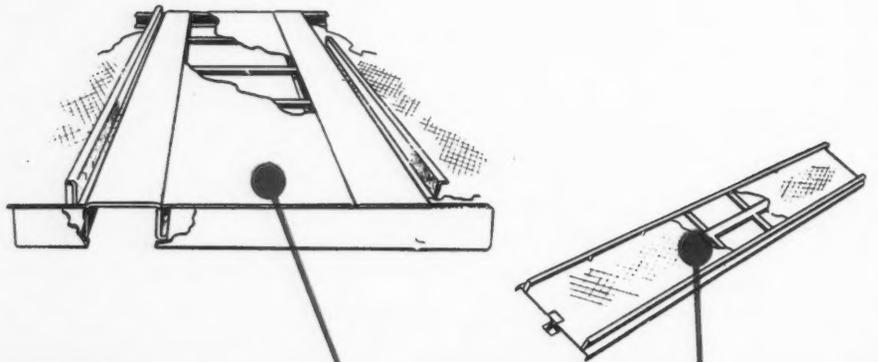
Le projet original de ce parking-garage a été étudié pour les besoins particuliers de Beverly Hills, faubourg de Los Angeles. Il s'agissait de pallier à l'impossibilité de créer un parking au sol dans cette partie de la ville, où la nécessité s'en imposait du fait du voisinage d'importants magasins. La recherche faite par les auteurs pour utiliser au maximum un terrain de faible surface a abouti au système constructif par éléments types « Multi-Deck ». Le système est ainsi composé : construction entièrement métallique tracée sur un module de construction et montage rapide, utilisation d'un certain nombre d'éléments types, qui permettent de monter jusqu'à quatre étages. Chaque plan de garage comporte deux travées types :

- A. — Les plateaux de garage ;
- B. — La travée de circulation.

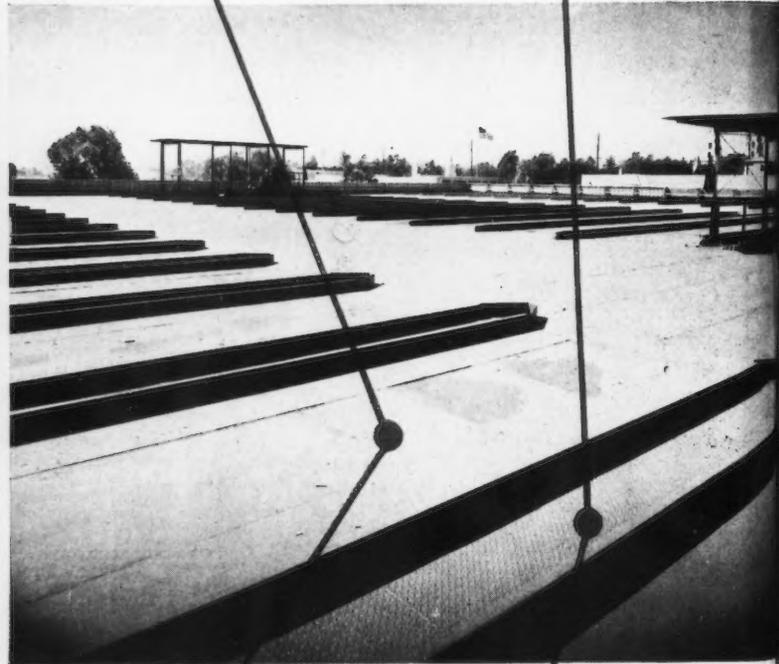
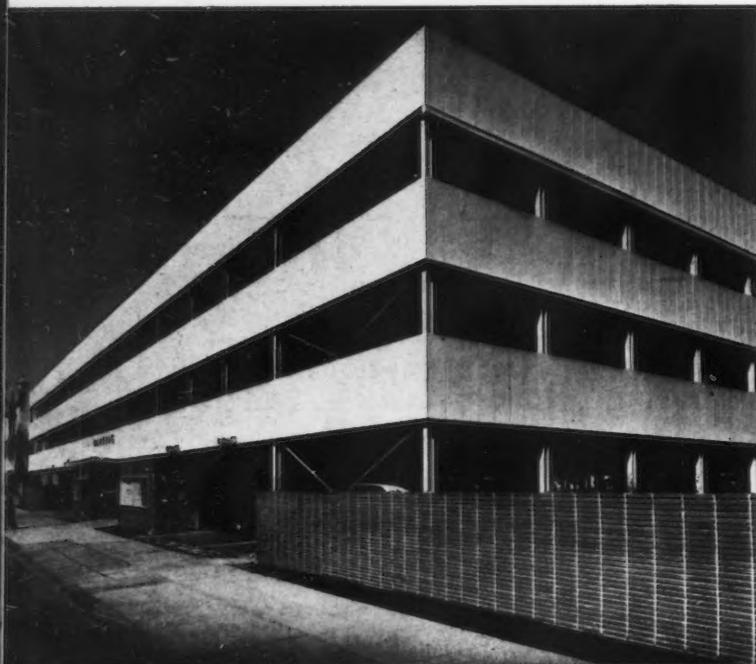
Le grand intérêt du système réside dans le fait d'avoir utilisé la résistance des pièces au maximum au point voulu ; les plateaux de garage (parking) comportent, en effet, deux poutres en U, dans lesquelles viennent se placer les roues de la voiture. La surface entre ces poutres ne reçoit

ELEMENT TYPE DE BOX EN TOLE PLIEE ENTRETOISEE, ELEMENT PORTEUR UNIQUEMENT DANS L'AXE LONGITUDINAL DES ROUES. PROF. LES LATÉRAUX EMPECHANT LE DEBOITEMENT.

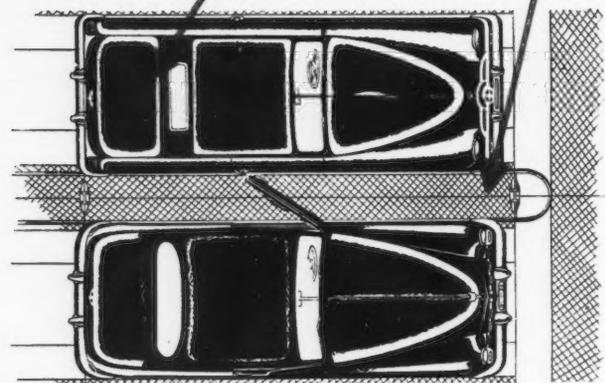
PASSERELLE DE CIRCULATION ENTRE BOX (SURCHARGE LEGERE).



Photos Julius Shulman.



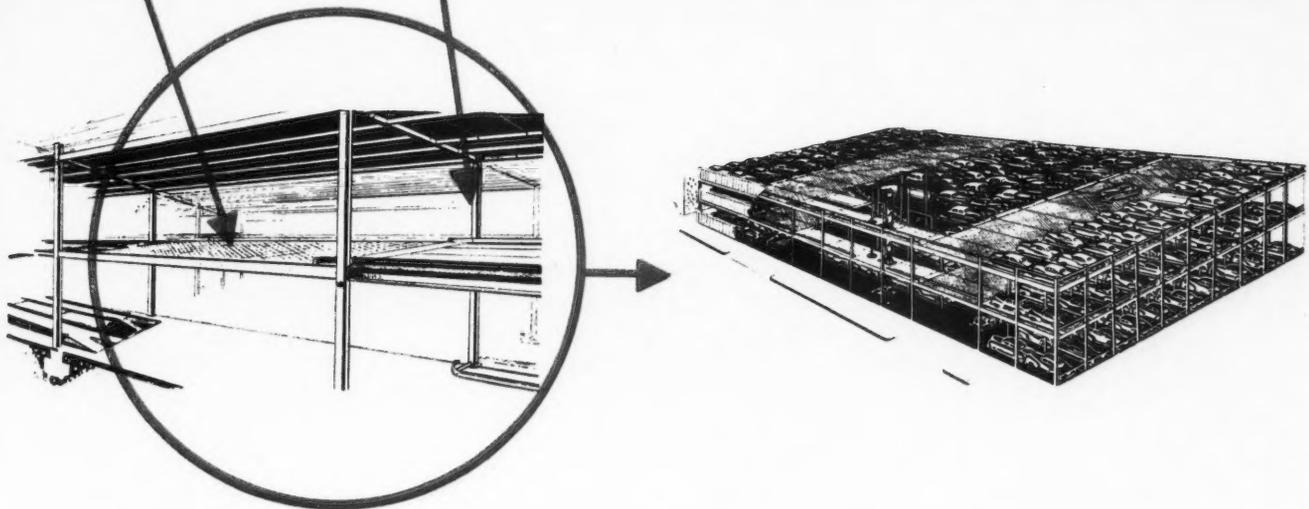
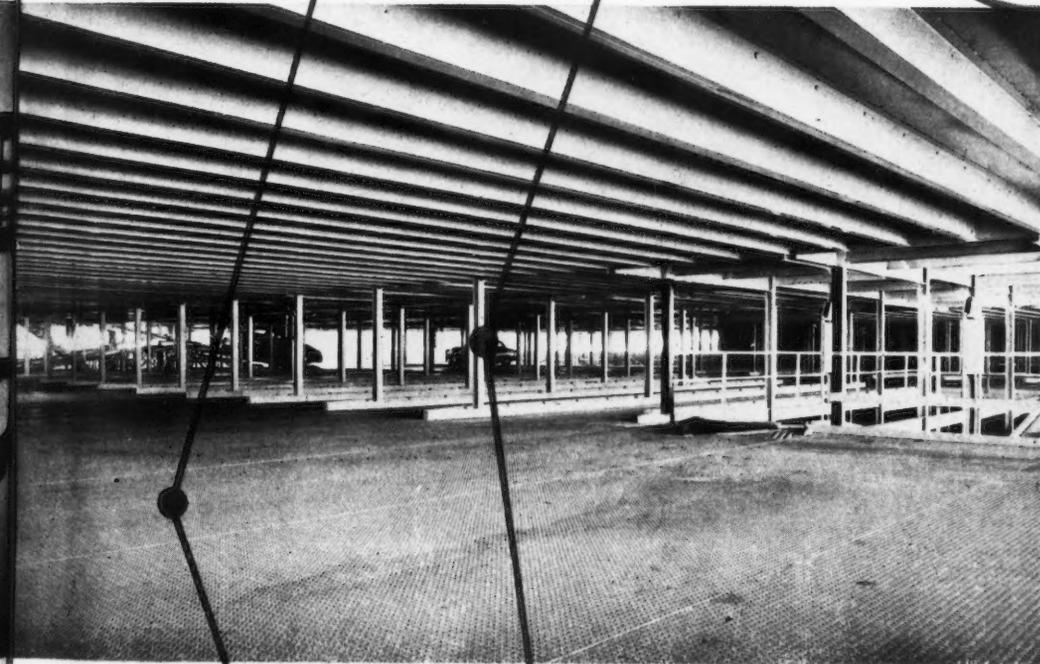
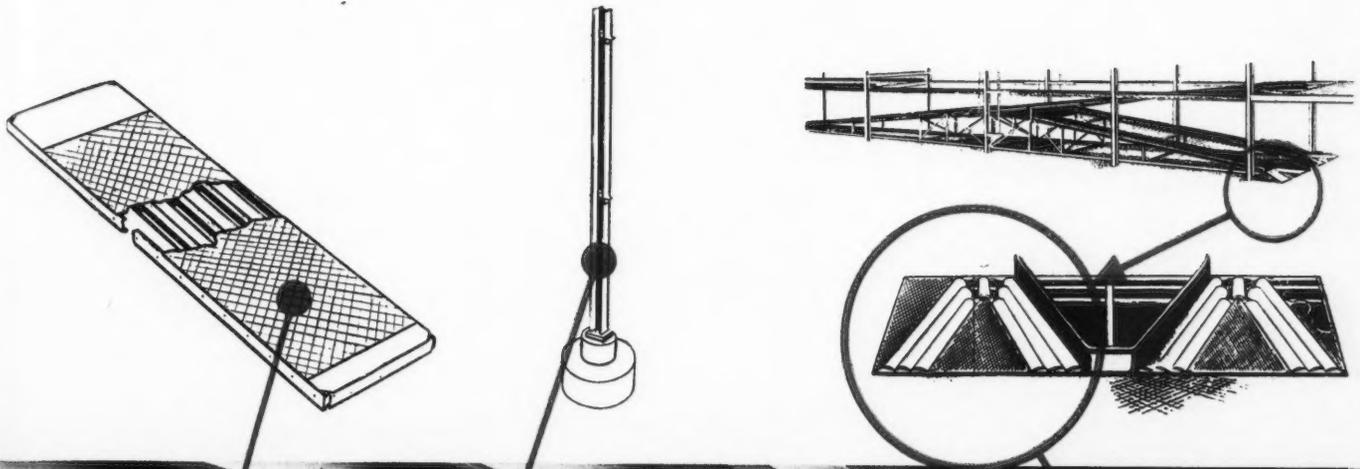
aucune charge, elle est constituée simplement par une tôle striée. Les surfaces de roulement, par contre, comportent une poutraison calculée en conséquence. Afin de gagner au maximum de la surface utilisable, c'est au travers des rampes que se fait le passage d'un couloir de circulation à l'autre. Le système comprend deux rampes en dos d'âne montant sensiblement à mi-hauteur de l'étage et d'un pont-levis qui s'abaisse depuis le plan supérieur en raccordement avec le point haut de ces deux rampes. En position abaissée, on obtient un plan de roulement continu permettant le passage d'un plan à l'autre. En position relevée, on ménage le passage d'une aile à l'autre d'un même niveau. Le gain d'espace réalisé par ce dispositif se chiffre à 12 %. Le système permet d'aborder les rampes pratiquement sous n'importe quel angle, un dispositif de cylindres parallèles à roulement libre ramenant les roues avant de la voiture vers les guides de la rampe. Le personnel utilise pour des allées et venues rapides entre niveaux, d'une part des bandes verticales mécaniques sans fin réservées à la montée, sur lesquelles sont fixées une petite plate-forme et une poignée et, d'autre part, pour la descente, un mât de pompiers.



PANNEAU DE TRAVES DE CIRCULATION. TOLE STRIEE SUR PROFILES METALLIQUES (GRANDE SURCHARGE).

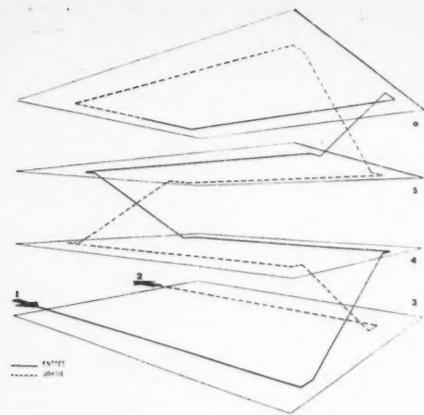
POTEAU D'OSSATURE STANDARD POUR DEUX ETAGES. ENCADREMENT DANS DES PLOTS EN B.A.

PASSERELLE-RAMPE A PONT-LEVIS AVEC DISPOSITIF BREVETE DE GUIDAGE.





Photos Julius Shulman.

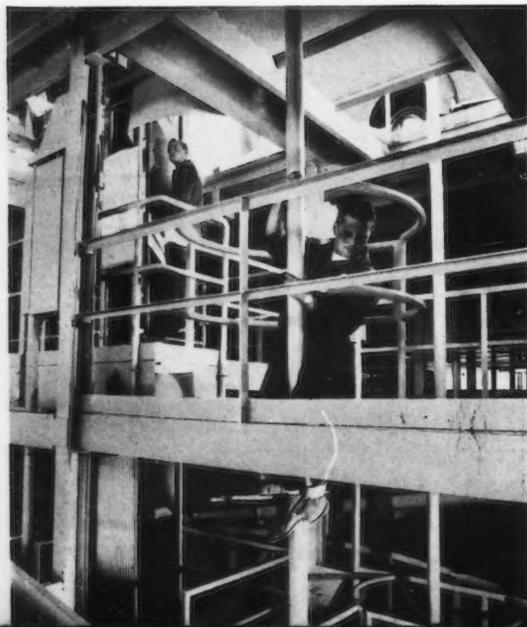


SCHEMA DE CIRCULATION. 1. Entrée ; 2. Sortie ; 3. Rez-de-chaussée ; 4-5. Niveaux intermédiaires ; 6. Toit-parking. CI-DESSOUS : Vue du dispositif de guidage.

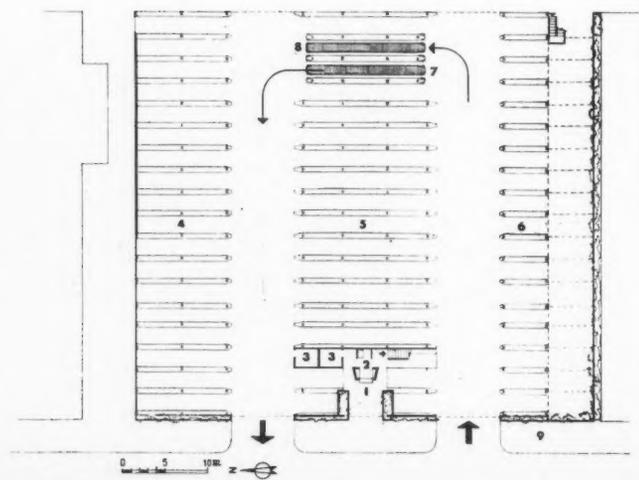


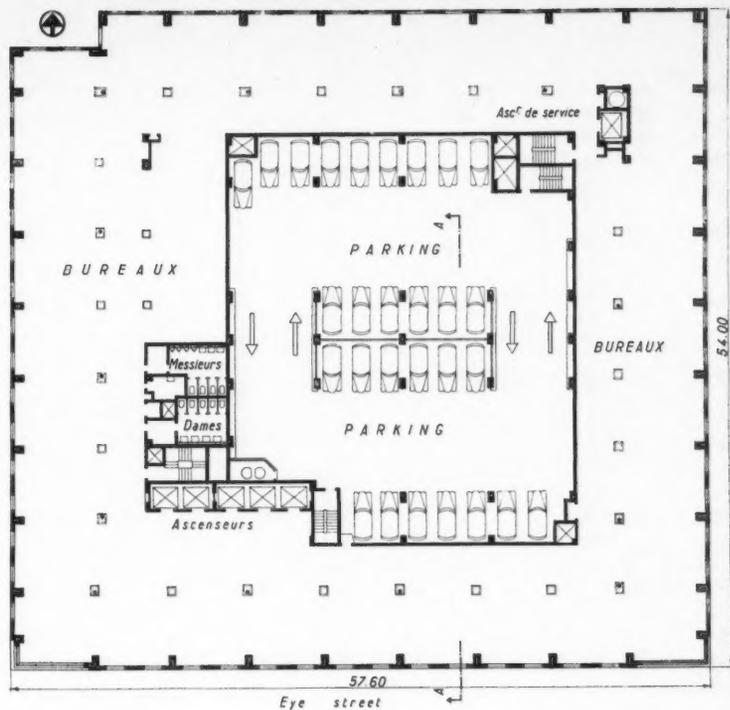
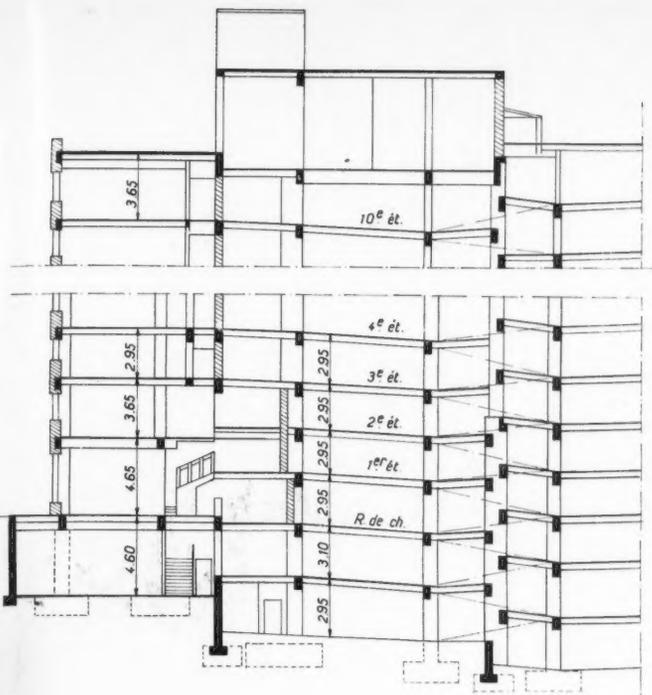
FONCTIONNEMENT DE LA RAMPE.
 A. Rampe en position de circulation entre deux niveaux.
 B. Entre les deux circulations d'un même niveau (voir photo ci-dessus). Manœuvre par contre-poids.

CIRCULATION VERTICALE DU PERSONNEL. Le personnel de gauche est monté sur la bande mécanique sans fin. Au premier plan, descente par mât.



PLAN DE REZ-DE-CHAUSSEE. 1. Bureau ; 2. Mât et élévateur ; 3. Toilettes ; 4. 36 voitures ; 5. 45 voitures ; 6. 35 voitures ; 7. Rampe de descente ; 8. Rampe de montée.





1. COUPE TRANSVERSALE PARTIELLE AA.
 2. PLAN D'ETAGE COURANT. Un couloir sépare la zone « bureaux » de la zone « garages » laquelle peut contenir à chaque étage, 27 à 29 voitures.

IMMEUBLE COMMERCIAL ET GARAGE COMBINÉS, WASHINGTON

L. L. WERNER, ARCHITECTE.

Documentation due à la courtoisie de la revue « La Technique des Travaux ».

Une solution au problème aigu du « parking » dans les quartiers d'affaires des grandes villes modernes est offerte par cet immeuble, le « Catritz Building », comportant dix étages pour une surface bâtie de 3.093 m² (57,70 m. × 53,60 m.).

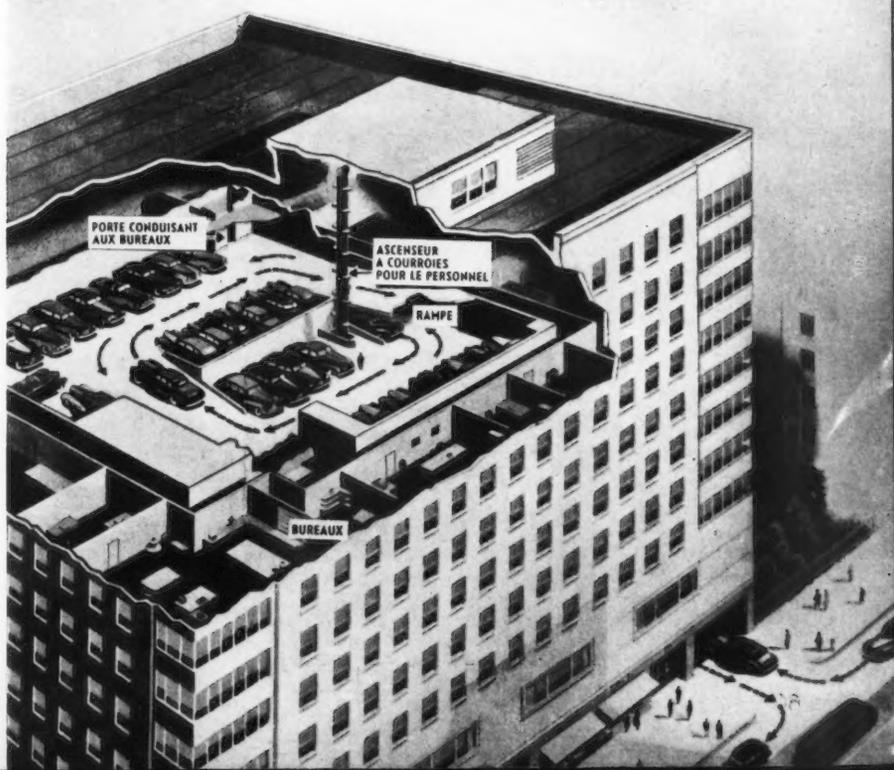
Les aires de « parking » situées au centre des étages peuvent recevoir chacune 27 à 29 voitures. Un couloir de circulation ceinture l'aire de parking donnant accès à la partie extérieure à usage de bureaux. Cette dernière, qui reçoit l'éclairage direct du jour, a une longueur libre de 6,80 m., elle est disposée pour le compartimentage facultatif au moyen de refends légers ou cloisons mobiles, suivant la formule généralement adoptée aujourd'hui. L'espace brut destiné aux bureaux est, à chaque étage, d'environ 2.225 m².

Les accès aux aires de « parking » se font par des rampes à double circulation, ascendante et descendante.

Les aires de parking ne commencent qu'au troisième étage, laissant les étages intérieurs plus rentables, entièrement libres. Les hauteurs sous plafond de la partie centrale sont uniformément de 2,95 m.

L'immeuble est desservi par 5 ascenseurs. Un monte-charge à courroie ainsi qu'un ascenseur de service sont destinés au personnel chargé de la partie garage proprement dite et pouvant dispenser tous les services généralement obtenus dans les garages ordinaires. L'immeuble est entièrement climatisé avec possibilité de réglage à la convenance de chaque locataire.

L'éclairage est assuré au moyen de tubes fluorescents. Les plafonds comportent des revêtements acoustiques. Les fenêtres à l'anglaise sont en aluminium avec persiennes à lames mobiles.



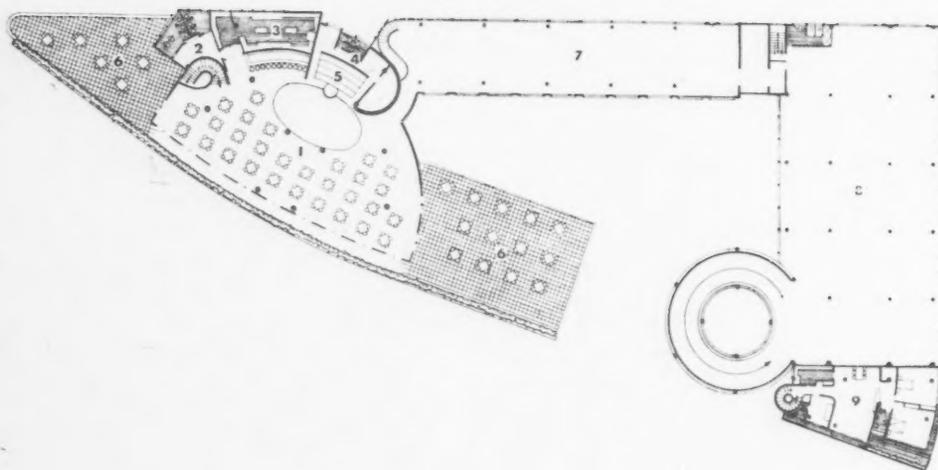


1

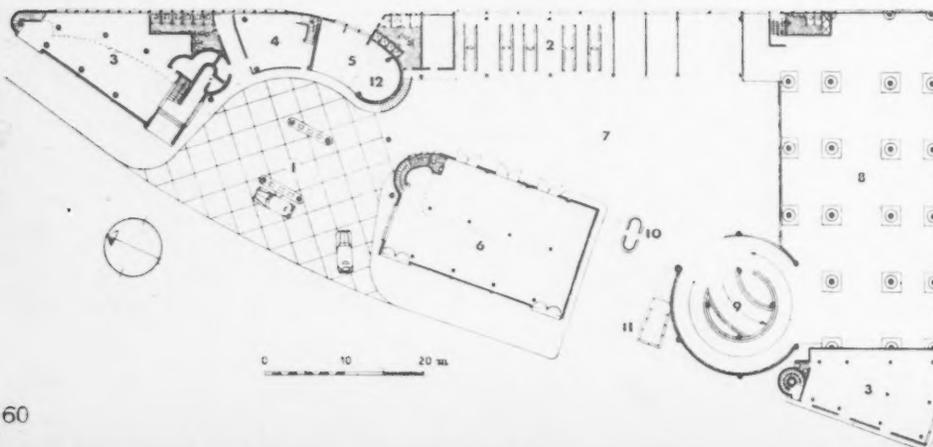
Photo Guillermo Zamora.

POSTE D'ESSENCE, CENTRE DE COMMERCE ET ATELIERS DE RÉPARATIONS, MEXICO

VLADIMIR KASPE, ARCHITECTE.



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE. 1. Poste d'essence ; 2. Lavage et lubrification ; 3. Commerce ; 4. Accessoires d'automobiles ; 5. Vente de bicyclettes ; 6. Vente d'automobiles ; 7. Cour de manœuvres ; 8. Ateliers de réparation ; 9. Rampe d'accès ; 10. Contrôle des voitures (réparation) ; 11. Salle d'attente ; 12. Gérant de l'ensemble (en mezzanine).



PLAN DU PREMIER ETAGE. 1. Cabaret ; 2. Toiletttes ; 3. Cuisine ; 4. Loges d'artistes ; 5. Estrade de l'orchestre ; 6. Terrasse du cabaret ; 7. Local à louer ; 8. Ateliers de réparation ; 9. Appartement (1^{er}, 2^e et 3^e étages).

Cet ensemble, réalisé sous le signe de «*Tout pour l'automobile*» et situé à l'entrée d'un secteur résidentiel de grande tenue, se divise en deux groupes :

a) Poste d'essence, autour duquel se groupent différents commerces, le service de lubrification et de lavage et b) Ateliers de réparation.

Le centre de la composition est le poste d'essence très amplement conçu, placé face à l'intersection de deux rues, dont l'une assez importante.

Toutes les autres parties du rez-de-chaussée : locaux de commerce, exposition de voitures, service de graissage et de lavage, etc..., sont visibles depuis le poste d'essence. Le service de graissage et de lavage, placé un peu à part et donnant sur une grande cour de manœuvres, communique avec le poste d'essence mais possède un accès direct de la rue. Il en est de même de tous les autres locaux lesquels, donnant sur rue, possèdent une indépendance complète si nécessaire.

Tous les locaux ont des entresols. Dans celui du poste d'essence se trouve le bureau du gérant d'où la visibilité est complète vers tous les points de l'ensemble. Du même bureau, les communications sont assurées par le moyen de haut-parleurs.

Le local prévu au premier étage pour un cabaret est entouré d'amples terrasses qui s'ouvrent sur les perspectives du bois voisin (rappelant le bois de Boulogne) et les montagnes lointaines.

En bordure de la grande cour de manœuvres et formant angle au Sud de l'ensemble, se trouvent les ateliers de réparation de voitures. Ces ateliers occupent trois étages. Le rez-de-chaussée se trouve en contre-bas de la cour, de plain-pied avec une rue latérale. L'accès à ces trois étages, ainsi qu'au toit-terrasse (qui sera utilisé pour la vente des voitures d'occasion) est assuré par le moyen d'une rampe en béton armé.

En bordure de la rue principale, les ateliers sont limités par un bâtiment dont le rez-de-chaussée sera occupé par des dépôts et la vente d'accessoires pour automobiles, et les trois étages par deux appartements moyens et un petit, destinés aux principaux employés de cette entreprise.

La forme générale de la composition en plan s'adapte le plus possible à la forme du terrain. En vue du nombre élevé d'éléments de destination et de dimensions diverses, l'unité a été recherchée au moyen d'un groupement de ces éléments autour du poste d'essence, centre du parti.

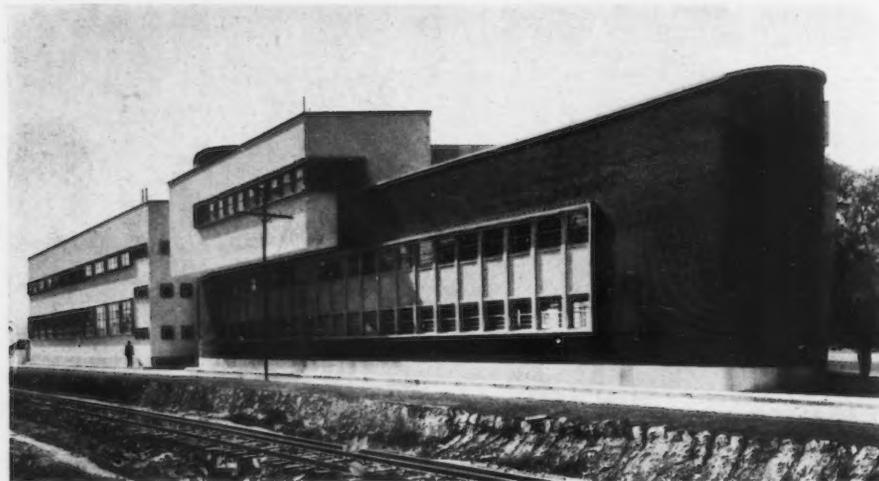
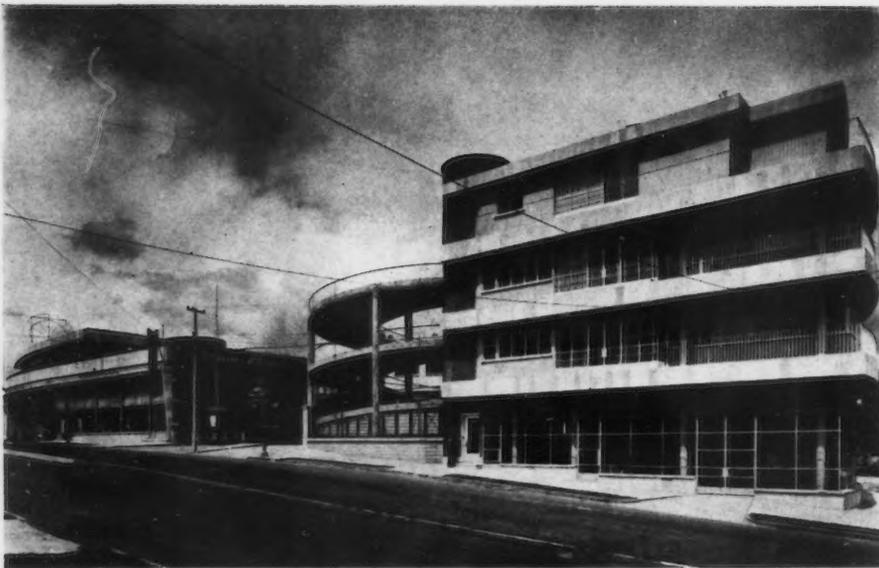
La structure de l'édifice est en béton armé. Les piliers dont le nombre a été réduit au minimum, dans la partie centrale surtout, sont presque tous indépendants des murs et des parois vitrées.



2
3



1. VUE DE L'ENSEMBLE. FAÇADE PRINCIPALE VERS LE POSTE D'ESSENCE. AU PREMIER PLAN, LE MAGASIN DE VENTE D'AUTOMOBILES. 2-3. VUES DE LA RAMPE EN BETON ARMÉ.



Tous les murs qui sont en contact direct avec le mouvement du poste d'essence sont revêtus d'une brique vernie de haute résistance au choc. Les cadres, moulures, jardinières et socles sont de pierre naturelle ou en béton apparent. Les menuiseries métalliques sont en aluminium.

Les colonnes du poste d'essence, très exposées au contact et aux coups, sont recouvertes, jusqu'à la hauteur de 2 m., de granit reconstitué.

Les colonnes et les murs de la section de graissage et de lavage sont entièrement revêtus de carreaux de faïence blancs (azulejos).

La structure des ateliers de réparation, ainsi que celle de la rampe, est en béton armé brut de décoffrage.

Le système constructif est à base du « flat-slab » (dalle en B.A. autoporteuse sans poutraison). D'une part, le rythme et, d'autre part, le dessin que forme le béton au décoffrage, furent, ainsi que le carrelage en ciment de couleur, l'objet de soins spéciaux au cours des études. Les murs de cette partie du bâtiment, de caractère nettement plus industriel que le reste de l'ensemble, sont constitués par des blocs en ciment creux. Les joints horizontaux sont recouverts d'un liseré de couleur en relief. Tous les locaux sont munis d'une lumière zénithale (spot-lights ou lumière fluorescente). Des projecteurs font ressortir l'édifice la nuit à travers les arbres du bois qui le longe sur l'un de ses côtés.

Dans la partie centrale est installée une tour qui contient un dépôt d'eau (Mexico manque d'eau à cause d'une croissance trop rapide de la ville). Un autre dépôt de grande capacité est enterré dans la cour de manœuvres.

1. VUE DE LA FAÇADE PRINCIPALE. Au premier plan, la partie du bâtiment réservée au commerce. A la suite, la rampe d'accès. 2. VUE DE LA FAÇADE POSTERIEURE en bordure d'une ancienne voie de chemin de fer. 3. L'ATELIER DE REPARATIONS. 4. VUE DE L'ESCALIER D'ANGLE reliant le poste d'essence au bureau de la gérance (en mezzanine).

1
2
3 - 4



Photo: Guillermo Zamora.



**GENERAL PETROLEUM GARAGE,
LOS ANGELES,**

WURDEMAN ET BECKET, ARCHITECTES.

**RICH'S PARKING GARAGE,
ATLANTA,**

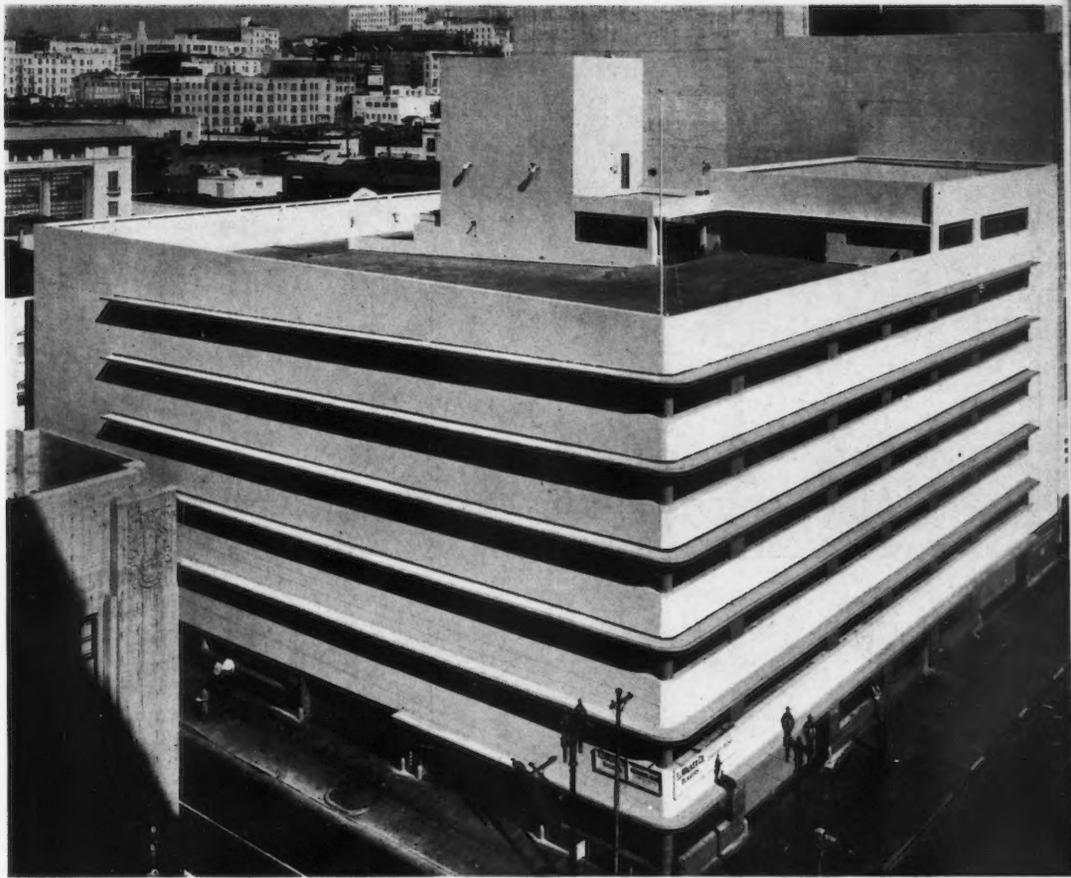
WILKINSON, ARCHITECTE.

Le plan réalisé de General Petroleum Garage, caractérisé par la suppression des surfaces vitrées, a remplacé un projet établi sur les principes traditionnels, lequel s'avérait trop onéreux. Une économie de 30 % a été obtenue par le moyen de la rampe continue, cependant que la surface du parking était augmentée de 30 %. La rampe continue, de 18 m. de large, s'élève autour d'un axe carré (comportant des locaux utilisables) avec une pente de 4 %.

Le garage peut recevoir 477 voitures que les propriétaires pilotent jusqu'à leur emplacement et sortent eux-mêmes, d'où suppression de personnel.

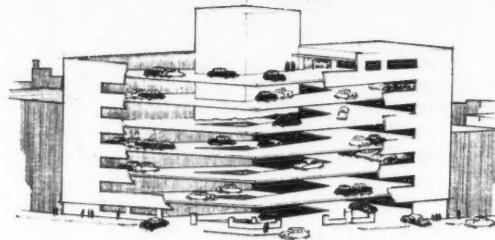
L'absence de fenêtres rend inutiles les équipements de ventilation.

RICH'S PARKING GARAGE, construit sur les mêmes principes, en est une autre excellente démonstration.



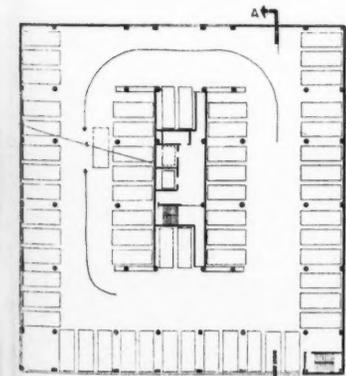
1

Photo Studio Blue Print.

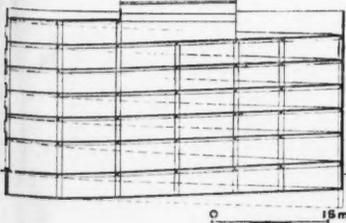


2

GENERAL PETROLEUM GARAGE. 1. Vue d'ensemble du garage. 2. Diagramme montrant le système de rampes du garage. 3. Plan de la rampe en spirale du garage. 4. Coupe A. A.



3



4

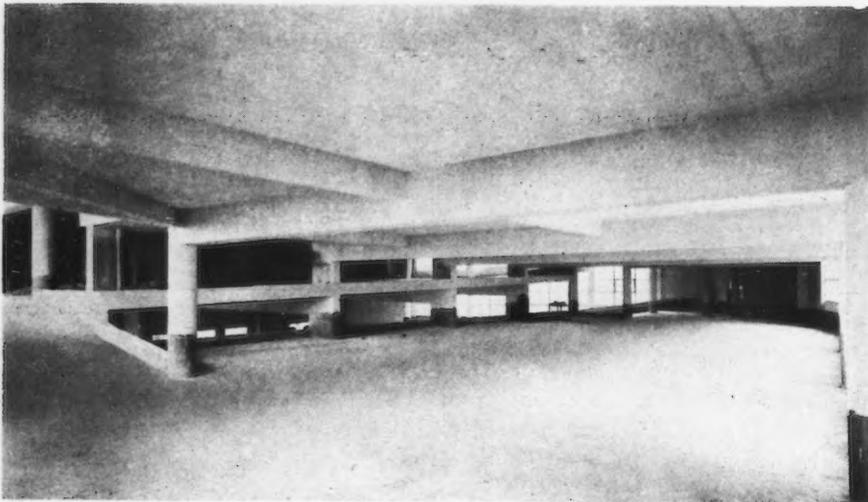
RICH'S PARKING GARAGE. Vue d'ensemble.



Photo Galfas.

GARAGE, LE HAVRE

HENRI COLBOC, ARCHITECTE CHEF DE GROUPE, GEORGES PHILIPPE, ASSISTANT, LETELLIER ET VERNOT, ARCHITECTES D'OPERATION.



1
2

1. VUE D'ENSEMBLE DU GARAGE. 2. VUE DU REZ-DE-CHAUSSEE.

Ce garage est destiné à recevoir un minimum de 300 voitures. Il est actuellement le plus important de la ville. Son principe même est un chemin continu, du sous-sol au 4^e étage, desservant par demi-paliers et de part et d'autre des parcs à voitures. L'ensemble donne au total 11 niveaux réunis entre eux par des rampes ; niveaux constitués par des dalles de grande portée (14 m. X 35 m.), nervurées seulement tous les 6,75 m. Le rez-de-chaussée comporte un grand hall d'exposition, un magasin de vente de pièces détachées, un service essence, le garage proprement dit avec sa grande entrée fermée par des « portes américaines », une grande station-service (lavage, graissage, pu'vrisation, etc...). Les deux demi-étages de sous-sol sont réservés à la réparation et à l'entretien des voitures. Enfin, l'on trouve sur l'Avenue du Président-Wilson et sur quatre étages un ensemble de bureaux en location. L'accès des différents étages se fait par un escalier principal et deux ascenseurs ; un escalier de secours existe à l'extrémité opposée du bâtiment.

Une série de terrasses à des niveaux différents forme la partie supérieure du bâtiment, terrasses recevant elles-mêmes trois appartements (pour le propriétaire et sa famille) disposés autour d'une cour intérieure agrémentée de verdure, qui sert de distribution et de lieu abrité pour les jours de mauvais temps. Ces appartements comprennent chacun une grande pièce qui reçoit, bien que l'orientation soit différente pour chacune d'elles (est, sud, ouest), le complément d'éclairage des deux orientations opposées.

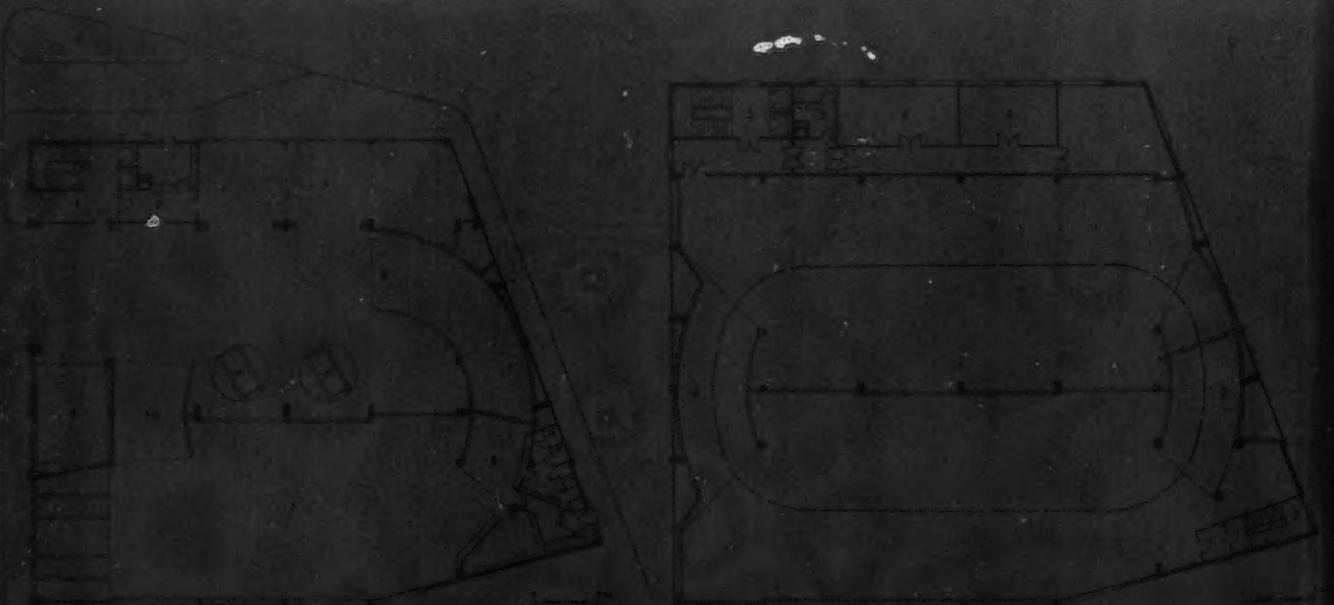
Du point de vue technique, cet ensemble repose sur un sol à faible taux de compression par l'intermédiaire d'un radier général à double dalle.

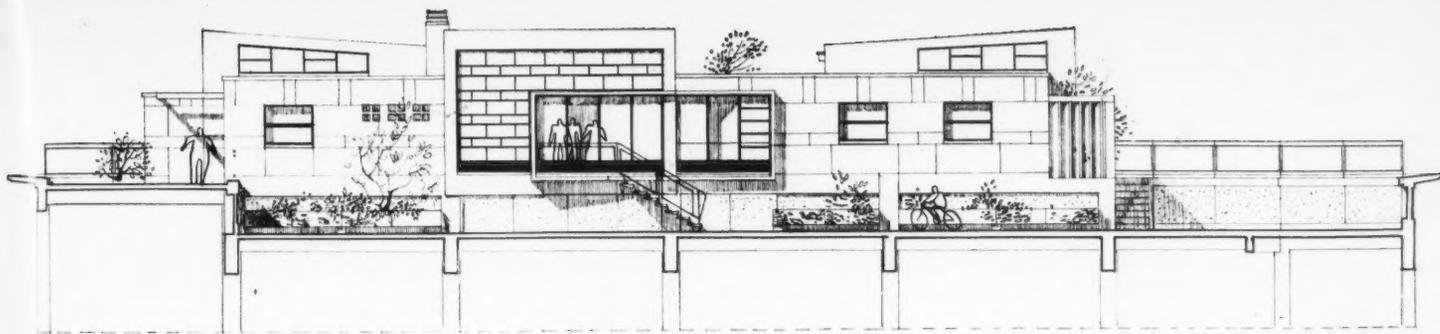
Les rampes sont constituées par des surfaces gauches, afin d'éviter, comme le montrent les détails, toute cassure pour la montée des véhicules.

Il est à signaler que les planchers ont reçu une pente générale de 1 cm. p. m. destinée à amoindrir les hauteurs à franchir par chacune des rampes ; les planchers demi-étage viennent se superposer les uns aux autres, partiellement, afin de donner aux arrières de voitures un emplacement supplémentaire, et dégager encore mieux les circulations.

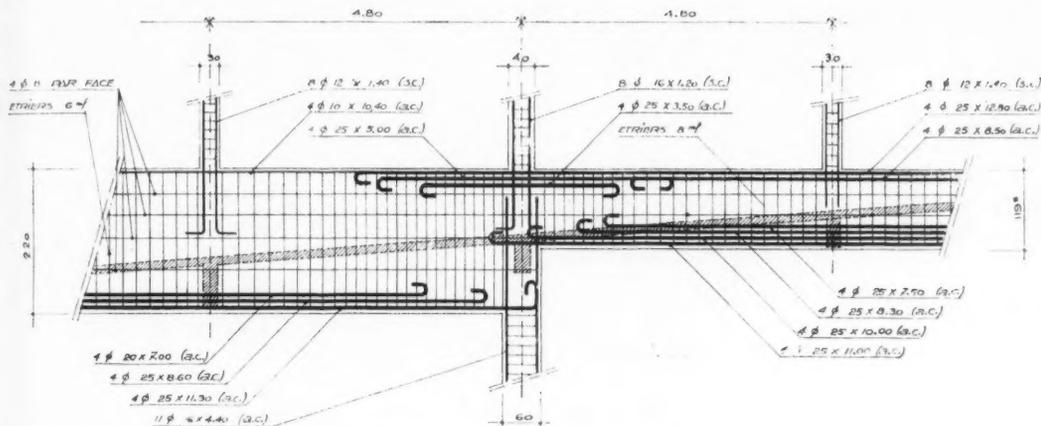
PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE

PLAN D'ETAGE COURANT (1, 2, 3, 4).





FAÇADE SUD DES APPARTEMENTS SUR TERRASSE.



DETAIL DE FERRAILLAGE DES POUTRES LATÉRALES A LA RAMPE.

Tous les remplissages des façades, très largement vitrées, sont assurés par des éléments de châssis-béton préfabriqués « Sabia ». Le béton intérieur est resté brut de décoffrage et les dalles elles-mêmes ont reçu, au moment de leur prise, un saupoudrage de carborandum destiné à en augmenter la résistance superficielle à l'usure.

Voici quelques dimensions caractéristiques du bâtiment :

Longueur moyenne, 40 m. ; largeur, 36 m. ; hauteur corniche, 18,60 m. ; hauteur hors tout, 22,80 m. ; hauteur d'étage à étage courant, 3,20 m. ; surface construite au sol, 1,420 m² ; appartements : Sud, 144 m² ; Est, 140 m² ; Ouest : 130 m².

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE. 1. Entrée ; 2. Pièces détachées ; 3. Magasin-Exposition ; 4. Essence ; 5. Entretien d'urgence ; 6. Lavage ; 7. Entretien courant ; 8. Bloc sanitaire-douches ; 9. Rampe vers les étages ; 10. Rampe vers le sous-sol.

PLAN D'ETAGE COURANT (1, 2, 3, 4). 1. Garage ; 2. Rampes ; 3. Palier et ascenseurs ; 4. Bureaux ; 5. W.-C. ; 6. Sas pompiers ; 7. Escalier de secours.

PLAN DU 5^e ETAGE : A. PALIER. B. PATIO CENTRAL. C. TERRASSE ET APPARTEMENT EST. 1. Entrée ; 2. Séjour ; 3. Repas ; 4. Cuisine ; 5. Office ;

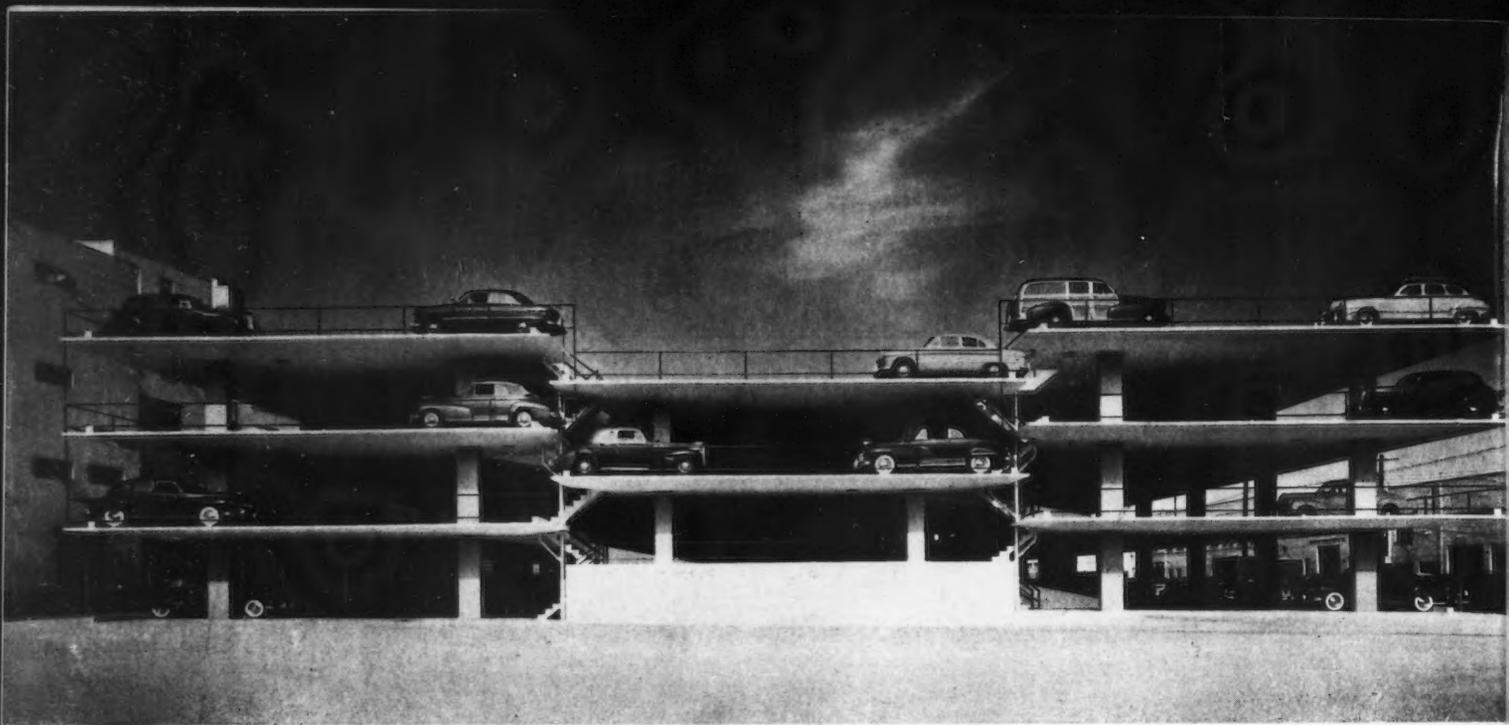
6. Chambres ; 7. Couloir et placards de rangement ; 8. W.-C. ; 9. Salle de bains. D. TERRASSE ET APPARTEMENT SUD. 1. Entrée ; 2. Séjour ; 3. Office ; 4. Cuisine ; 5. Chambres ; 6. W.-C. ; 7. Bains. E. TERRASSE ET APPARTEMENT OUEST. 1. Entrée ; 2. Séjour ; 3. Office ; 4. Cuisine ; 5. Chambres ; 6. Couloir et rangement ; 7. W.-C. ; 8. Bains. F. 1. Chambres de domestiques ; 2. Buanderie.

COUPE. A. Sous-sol : Réparations ; B. Rez-de-chaussée : 1. Exposition ; c. Etages courants : 1. Bureaux ; 2. Voitures ; d. Cinquième étage : 1. Chambres domestiques ; 2. Patio ; 3. Appartement Sud.

PLAN DU 5^e ETAGE.

COUPE.

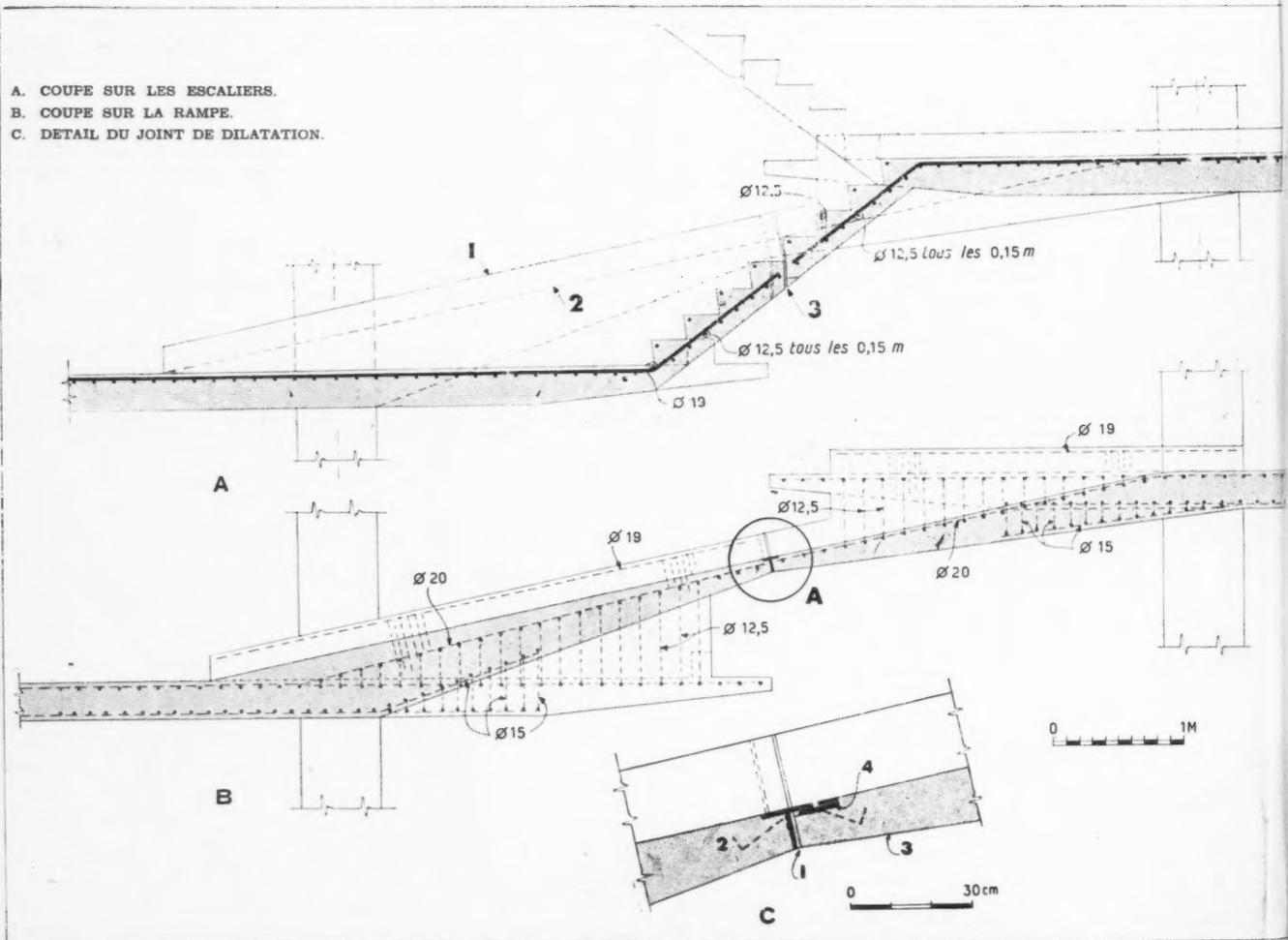




Photos Ezra Stolk

PARKING GARAGE, MIAMI, FLORIDE

ROBERT LAW WEED ET ASSOCIES, ARCHITECTES.



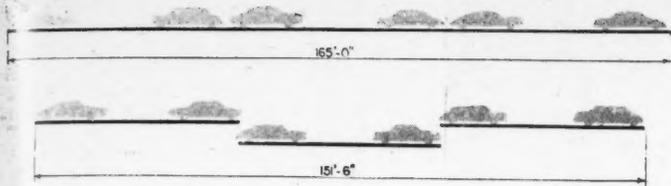
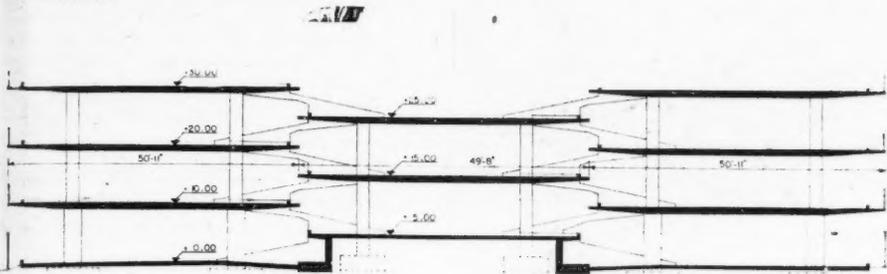
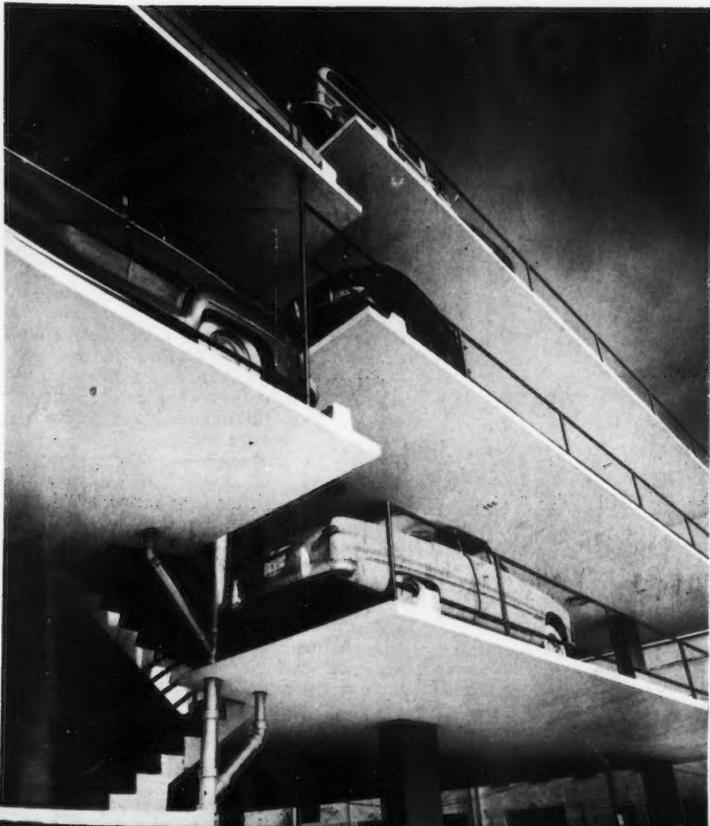
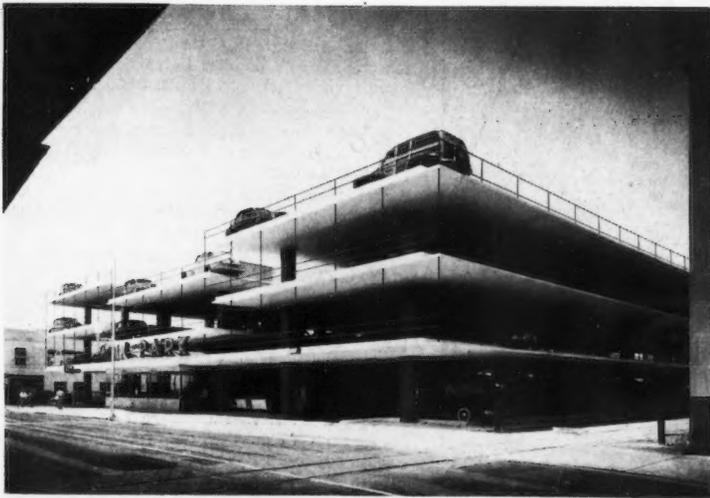


DIAGRAMME montrant comment six aires de voitures sont disposées sur une largeur de 45 m. environ au lieu des 50 nécessaires en cas de plan traditionnel.



COUPE AA'. 1/32 F. : 3,04 mètres.



L'introduction dans ce garage d'une série de niveaux intermédiaires avec dispositif de recouvrement a conduit les architectes à une économie de 1.114 m², soit 8 % de la surface totale, comparativement à un garage de plan traditionnel. Les auteurs du projet ont également démontré que ce système de plancher offre, plus que tout autre desservi par rampes rectangulaires ou en spirale, une haute capacité de logement des voitures, réduisant ainsi les difficultés du parking dans les centres urbains. L'imbrication des niveaux est l'une des meilleures solutions au problème de la construction économique des parking garages si l'on considère l'espace généralement requis ailleurs pour les longues rampes.

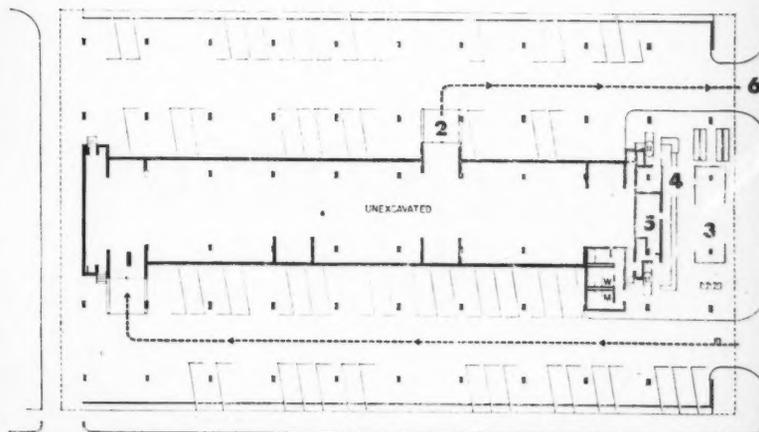
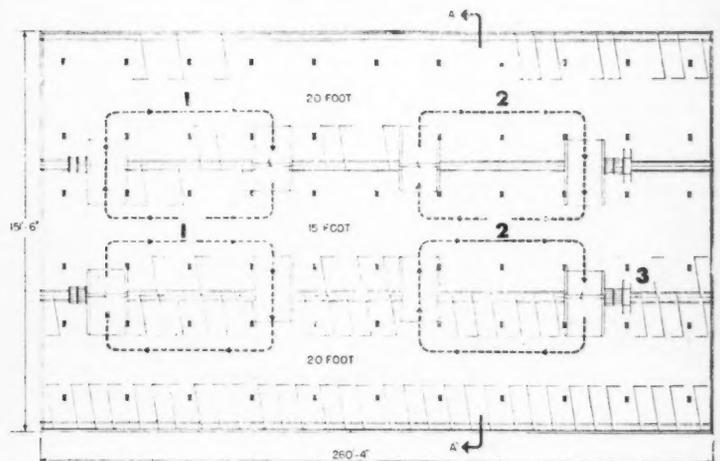
Les niveaux intermédiaires sont reliés par des rampes courtes à pente plus accusée que celles habituellement admises (21 % au lieu de 15 %). Un espace supplémentaire est gagné par le recouvrement des voitures à l'extrémité des planchers en cantilever. La hauteur de plafond est plus élevée que la normale utile, d'où résulte un volume construit plus important. Le prix de revient n'en est pas considérablement modifié, du fait de l'absence de murs extérieurs. Le garage est peu utilisé de nuit, toute l'importance du trafic étant reportée sur les passages dans la journée.

Les rampes d'entrée et de sortie sont séparées, d'où circulation rapide et réduction des dommages possibles (chocs, etc.).

La construction est réalisée en dalles de B.A. sans poutraison, système breveté (Smooth Ceiling System).

↓ LIAISON DES NIVEAUX INTERMÉDIAIRES avec les rampes courtes extérieures et intérieures = simplification de manœuvres et gain d'espace. 1. Montée ; 2. Descente ; 3. Ascenseur.

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE. 1. Montée ; 2. Descente ; 3. Exposition ; 4. Bureau ; 5. Rangement ; 6. Sortie.





L'administration du port de New-York a construit récemment une gare routière, de dimensions exceptionnelles, prévue pour 750 départs horaires et autant d'arrivées de quelque 2.500 autobus transportant journalièrement plus de 60.000 voyageurs entre la ville et la banlieue de la métropole américaine.

Cette gare routière, la plus grande du monde, a nécessité une dépense de 24.000.000 de dollars. La nouvelle gare, qui est reliée directement à l'entrée du tunnel Lincoln par une rampe de 457 mètres de longueur, occupe un immense bloc compris entre la 8^e et la 9^e Avenue, à l'est et à l'ouest et entre la 40^e et la 41^e Rue, au nord et au sud. Ses dimensions sont de 244 mètres de longueur et 61 mètres de largeur. Elle comporte quatre étages à l'extrémité ouest et trois étages à l'extrémité est. On trouve successivement en partant du bas : un étage d'embarquement pour cars à longs parcours, le hall public principal, le hall public suburbain, un étage d'embarquement pour cars à petit parcours et une terrasse de 12.100 mètres carrés permettant de parquer 450 voitures.

La gare est construite en ossature métallique enrobée de béton, avec murs en briques et béton. Les surcharges mobiles pour piétons ont été admises à 488 kg./m² et celle des autobus à 9 tonnes augmentée de 30 % pour l'impact sur deux roues espacées de 1,83 m.

Les colonnes sont en général espacées de 2,44 m. et ont généralement une longueur de 7,62 m. En raison de la hauteur utile limitée, les poutres sont établies en continuité ; leurs longueurs varient de 15,25 m. à 57,95 m.

Le bâtiment est divisé en quatre sections par des joints de dilatation. En vue d'éviter les doubles colonnes et leur encombrement, les poutres reposent librement sur des consoles.

Pour réduire les frais d'entretien, les architectes ont choisi pour les planchers des matériaux identiques aux platages des ponts. Dans les halls, ce sont des dalles de béton de 10 cm. d'épaisseur, armées de grillage métallique, recouvertes de 10 cm. de béton léger et d'une chape non glissante de terrazzo. Les planchers utilisés par les bus sont composés de dalles en béton armé de 19 cm. d'épaisseur, d'une couche d'asphalte de 2 cm. d'épaisseur et d'un pavement d'usure en béton de 10 cm. d'épaisseur.

Les plates-formes refuges sont entourées d'une bordure en béton dur de 30,5 cm. de largeur faisant saillie de 12,5 m. sur la chaussée et garnis de cornières à boudin de 150 à 175 mm. L'espace entre les bordures est rempli par du béton léger avec chape de 38 mm.

La toiture-terrasse a la même composition que le plancher des bus suburbains, elle comporte en outre deux couches de feutre imperméable sur enduit d'asphalte.

La terrasse est disposée pour permettre l'usage futur comme plancher d'embarquement pour les bus, avec emplacements prévus pour l'installation de nouveaux escaliers mécaniques.

Les murs intérieurs sont revêtus de marbre ou carreaux vernissés. Les plafonds suspendus sont formés de plaques métalliques acoustiques avec éclairage englobé.

Les bus à longs parcours (environ 15 % du trafic total) entrent et sortent à proximité de la 9^e Avenue par une chaussée en pente vers la 8^e Avenue, la différence de niveaux entre les deux avenues étant de 2,44 m.

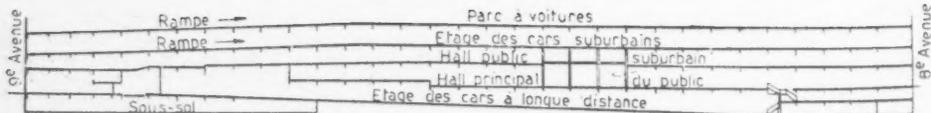
À l'extrémité est du bâtiment, l'étage se trouve situé à 7,93 m. en contre-bas, ce qui a permis de prévoir un étage intermédiaire conduisant à la station du métro (subway).

L'étage inférieur est pourvu d'une ventilation à surpression, analogue à celle existant dans les tunnels routiers. L'air frais arrive par les baies d'entrée et de sortie des autobus ; il est aspiré par des ventilateurs, alors que l'air vicié est refoulé vers la terrasse par des conduites appropriées.

Le hall public principal dont l'entrée se trouve sur la 8^e Avenue, est situé au-dessus des bus à long parcours, il comporte une salle d'attente à air conditionné, des guichets à billets, un stand de renseignements, des restaurants et magasins de vente.

Photos Port of New York Authority.

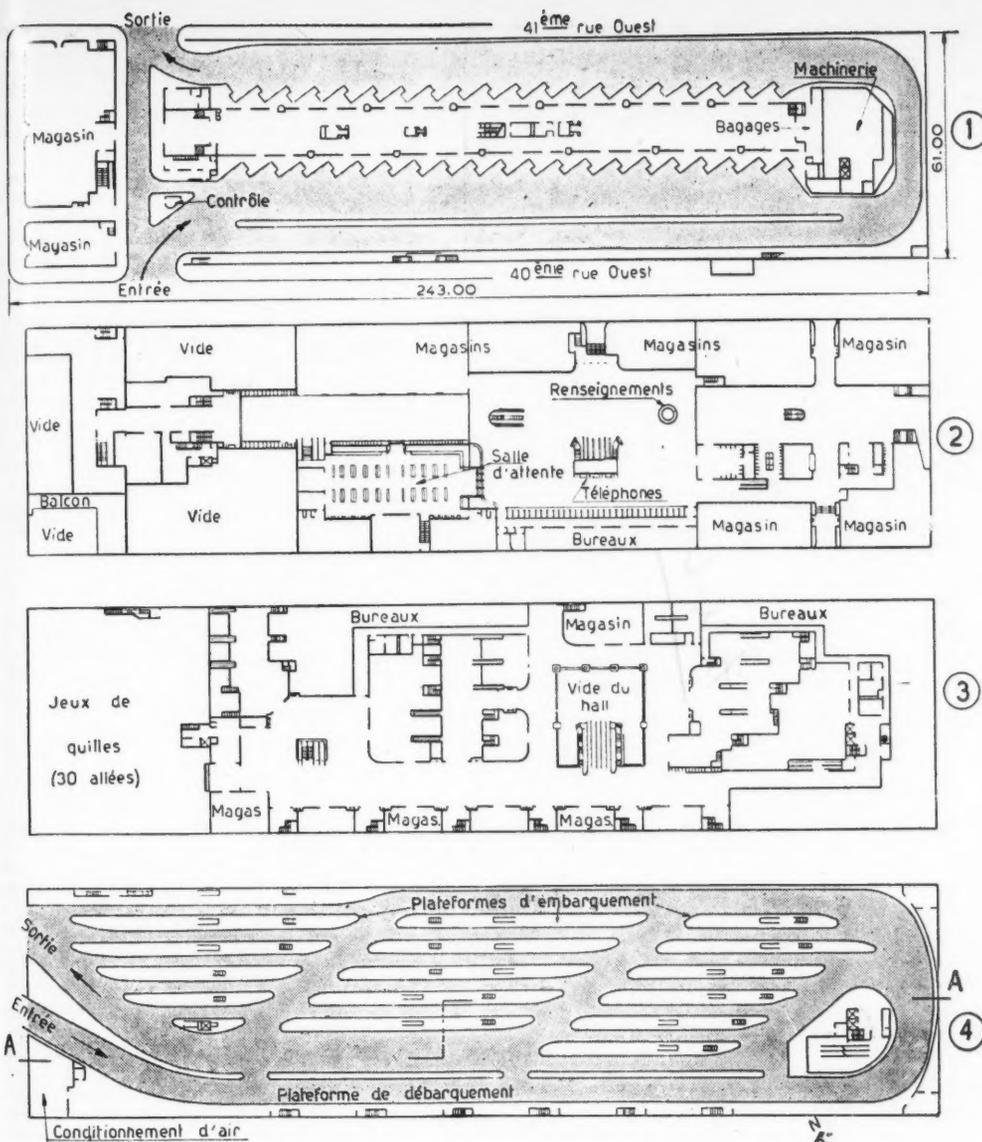
GARE ROUTIÈRE, NEW-YORK ADMINISTRATION DU PORT DE NEW-YORK



COUPE LONGITUDINALE.

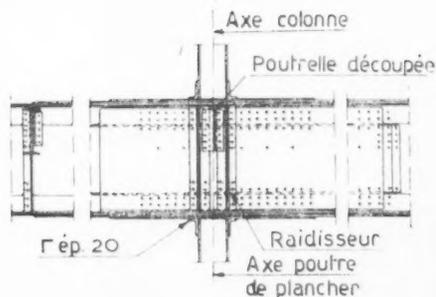
1. VUE AERIENNE DE LA NOUVELLE GARE ROUTIÈRE DE NEW-YORK. À l'arrière-plan, les rampes reliant la gare à l'entrée du tunnel Lincoln sous l'Hudson.

Documentation due à la courtoisie de la Revue « Construction Métallique ».



PLAN DE LA GARE. De haut en bas : Plan de l'étage des cars à long parcours. Plan de l'étage du hall principal. Plan de l'étage du hall des bus suburbains. Plan de l'étage des bus suburbains.

DETAIL DES POUTRES CONTINUES AU DROIT DE L'APPUI.



Le hall public suburbain est relié au niveau de départ des bus suburbains par quatorze escaliers roulants, disposés de façon à distribuer les voyageurs suivant les différentes directions des lignes à emprunter. Ce hall suburbain est également entouré de bureaux et boutiques, loués à des concessionnaires. On estime que les revenus ainsi obtenus pourront couvrir 50 % des frais d'exploitation de la gare.

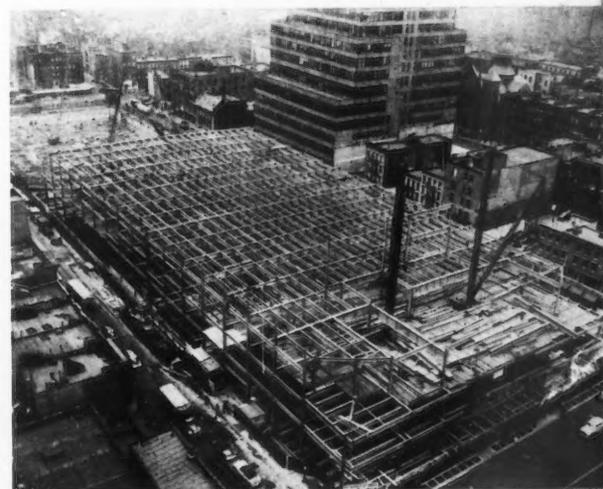
Tous les locaux sont pourvus d'installations de conditionnement de l'air.

Au niveau des bus suburbains, il existe quatorze postes d'embarquement et de débarquement.

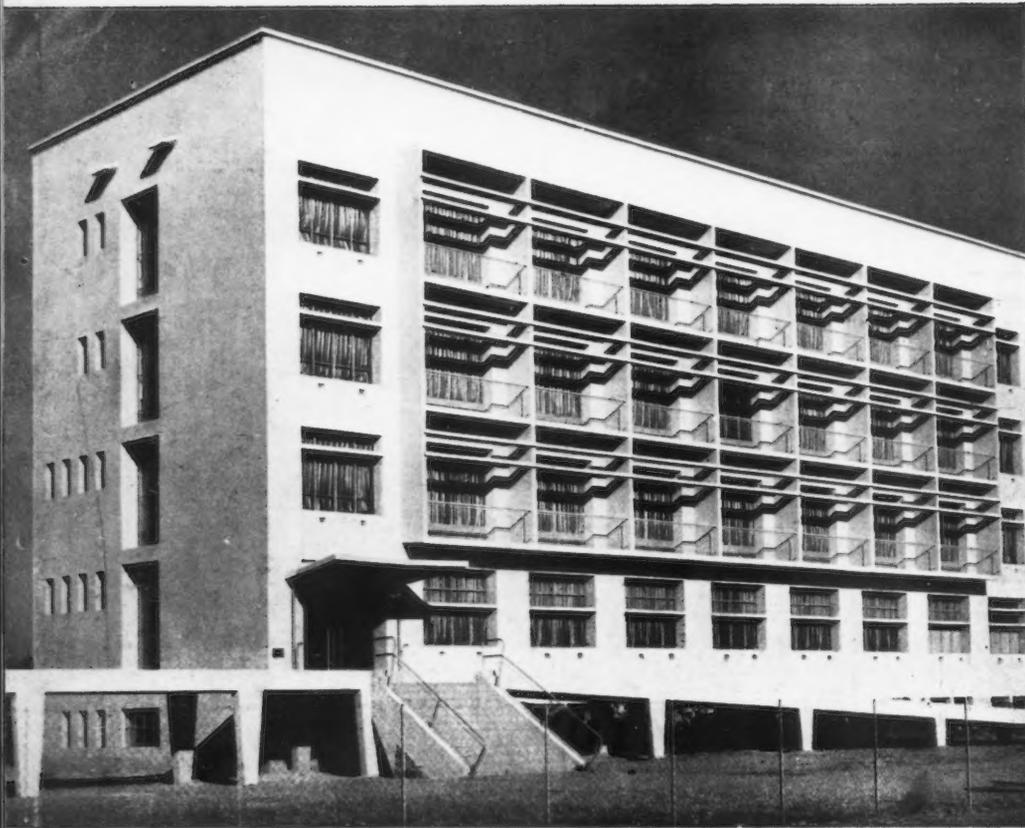
Les plans de la nouvelle gare routière ont été élaborés par les services techniques du port de New-York (Port of New-York Authority) sous la direction de M. John M. Kyle, ingénieur en chef. Ces services ont également assumé la surveillance des travaux.

Les quantités de matériaux mis en œuvre ont été les suivantes :

Charpente métallique	8.950 tonnes
Aciers à béton	2.070 tonnes
Béton	19.125 m ³
Marbre	4.650 m ²
Granit	10.230 m ²
Briques de parement	1.415.000
Briques ordinaires	1.115.000, etc.



CHARPENTE METALLIQUE DE LA NOUVELLE GARE ROUTIERE DE NEW-YORK.

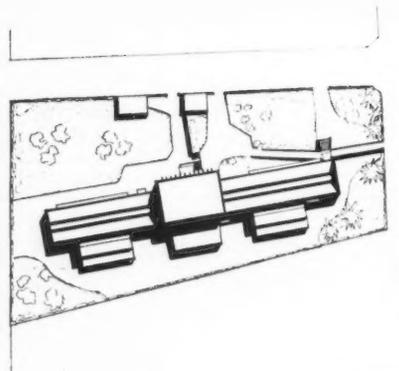


1

Photos Léon Bosc.

MAISON DE SOINS MUTUALISTE, BÉZIERS

C. C. MAZET, ARCHITECTE.



PLAN MASSE.

1. VUE D'ENSEMBLE DU BATIMENT. 2. PERSPECTIVE DE LA MAQUETTE DE MASSE montrant le principe de la séparation des Blocs par des « tranches d'air ».



2

SITUATION. — Le terrain acquis par l'Union des Sociétés Mutualistes pour y édifier sa Maison de Soins est situé immédiatement hors de l'agglomération, sur le bord sud du plateau de Bâdonnes, qui domine la ville et toute la campagne viticole jusqu'à la mer. Sa superficie est d'environ 8.500 m².

Situation privilégiée, dans une zone tranquille et d'où, suivant l'orientation de sa chambre, le malade pourra apercevoir la Méditerranée toute proche ou la chaîne des Cévennes, distante de quelque quarante kilomètres seulement.

Des jardins, bordés d'une haie vive, s'étendent tout autour de l'établissement.

L'autobus de la Régie municipale s'arrête tous les quarts d'heure à l'angle sud-ouest du terrain. Béziers jouit du climat méditerranéen avec ses étés chauds et ses hivers tempérés, marqués de quelques journées très froides.

Les vents dominants sont : le « Narbonnais », sec et froid, qui souffle du Sud-Ouest ; le « Marin », humide, soufflant du Sud et du Sud-Ouest.

ORIENTATION. — La construction est disposée selon la plus grande dimension du terrain, en sorte que son axe fasse avec le Nord un angle de 38° vers l'Ouest.

Cette orientation permet d'obtenir une exposition écusolaire des façades et de présenter l'About Sud-Ouest à l'impétueux vent « Narbonnais ».

Ainsi, les chambres sur façade antérieure ont vue vers la mer, celles sur façade postérieure vers les montagnes cévenoles. Horizons opposés, tous deux propices à la contemplation.

PLAN D'ENSEMBLE ET IMPLANTATION. — Le plan d'ensemble fait apparaître un édifice central et deux ailes. Le bloc central débordé, de part et d'autre, l'alignement des façades des ailes, qu'il dépasse également en hauteur. Chaque aile porte en excroissance sur sa façade nord-ouest le bâtiment du Bloc Opérateur.

La construction suit la configuration du terrain et tire parti de l'importante dénivellation qui, près de l'axe et parallèlement à lui, le divise en deux plateaux s'étagant de l'Est à l'Ouest avec une déclivité générale vers l'Est. On trouve ainsi, naturellement :

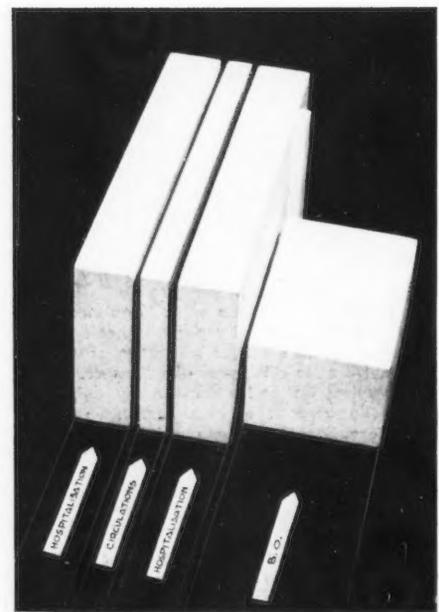
— Deux niveaux de circulation : piétons à l'étage (0), véhicules à l'étage (-1) ;

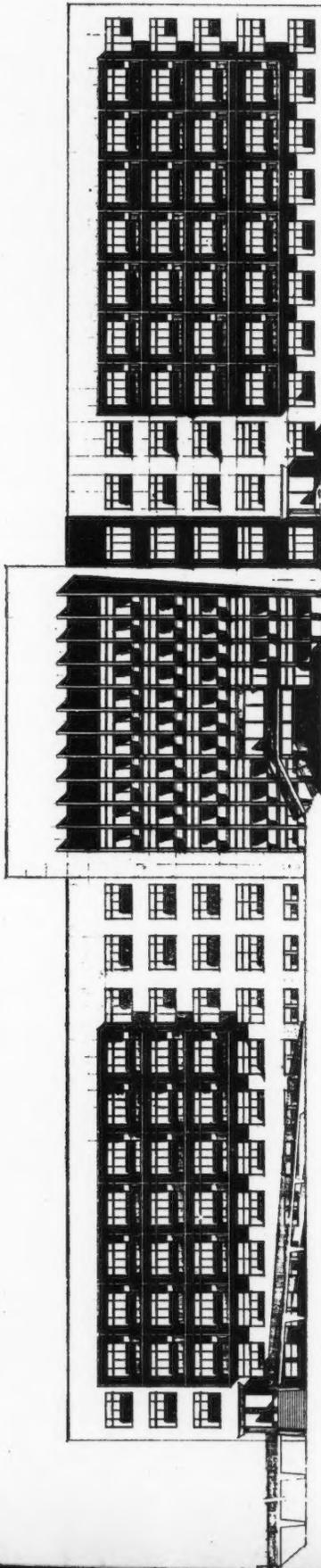
— La pente nécessaire au grand collecteur intérieur pour l'écoulement des eaux résiduaires vers l'égoût et la station centrale d'épuration. Cette disposition permet d'éviter d'importants travaux de terrassements et de mouvement des terres dans un sol particulièrement dur.

ORGANISATION GENERALE. — Elle apparaît clairement sur les plans. On peut la résumer succinctement comme suit :

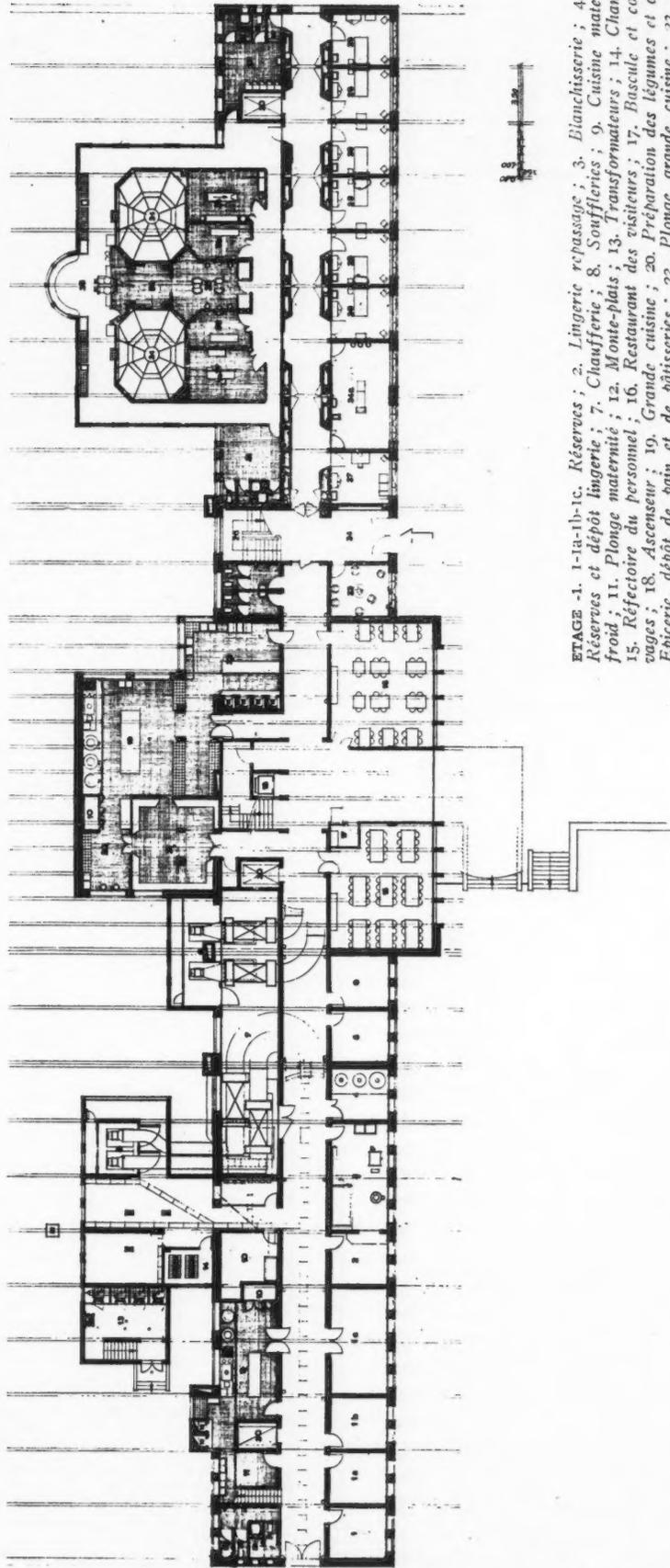
Bloc Central : 7 niveaux d'étages.

Il contient toute l'organisation administrative ;

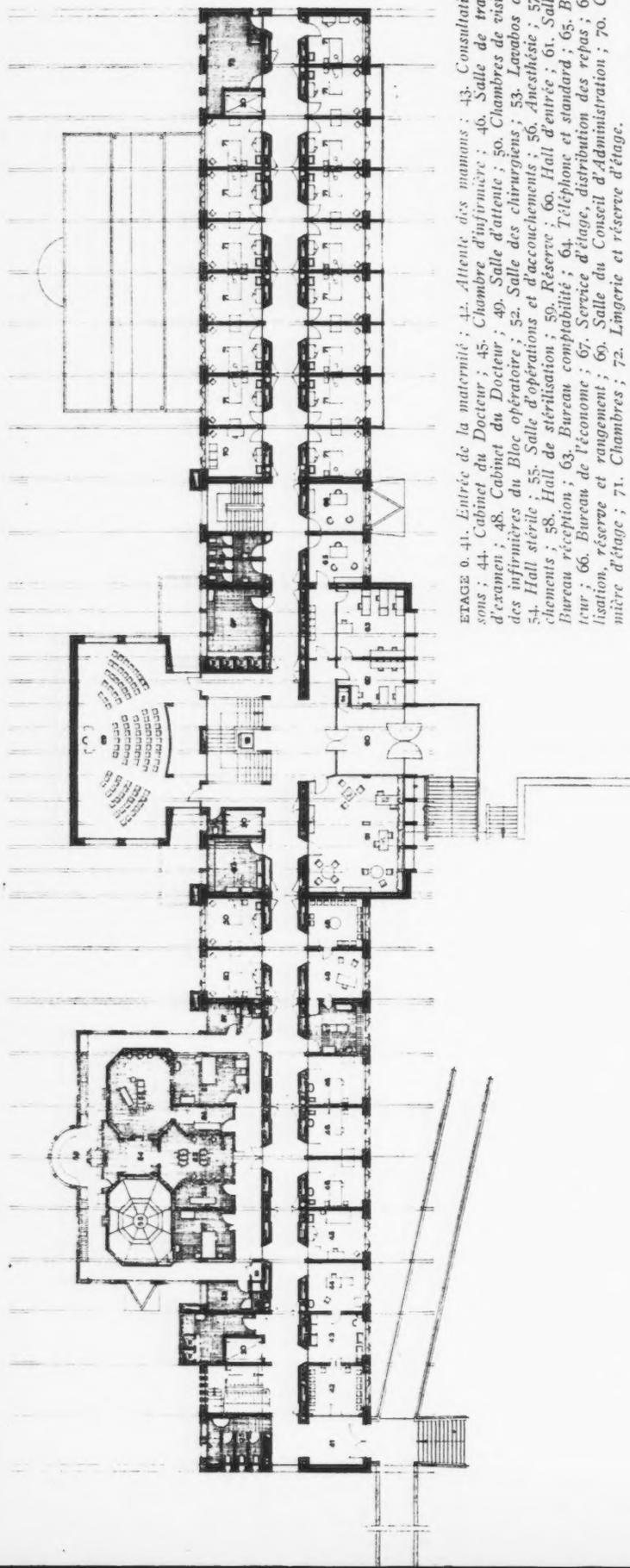




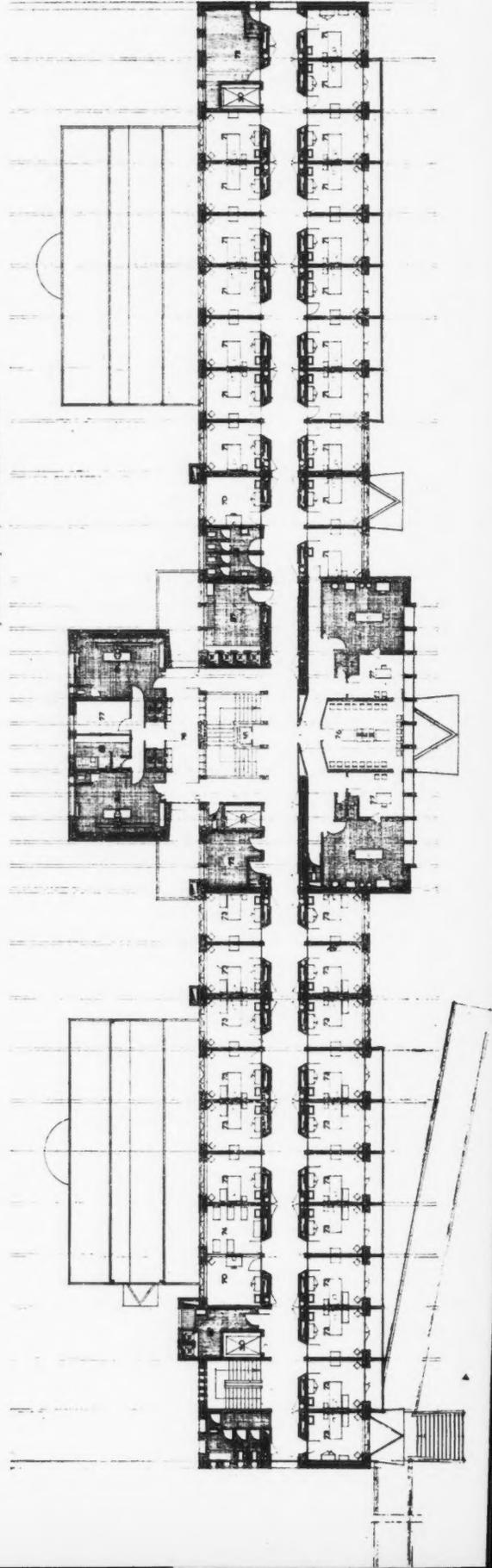
ELEVATION.



ETAGE -1. 1-1a-1b-1c. Réserves ; 2. Lingerie repassage ; 3. Blanchisserie ; 4. Pompes ; 5-6. Réserves et dépôt lingerie ; 7. Chauffage ; 8. Souffleries ; 9. Cuisine maternité ; 10. Bloc froid ; 11. Plonge maternité ; 12. Monte-plats ; 13. Transformateurs ; 14. Chambre des accusés ; 15. Réfectoire du personnel ; 16. Restaurant des visiteurs ; 17. Bascule et contrôle des arrivages ; 18. Ascenseur ; 19. Grande cuisine ; 20. Préparation des légumes et des viandes ; 21. Epicerie, dépôt de pain et de pâtisseries ; 22. Plonge grande cuisine ; 23. Attente bureaux d'opéré ; 24. Arrivée des ambulances cas d'urgence ; 25. W.-C. ; 26. Relation d'étage (-1) et étage (0) ; 27. Chambre d'infirmières ; 28. Chambre de grands opérés et de réanimation ; 29. Salle des infirmières du Bloc opératoire ; 30. Monte-malades ; 31. Salle des chirurgiens ; 32. Lazarets des chirurgiens ; 33. Hall stérile ; 34. Salles d'opérations ; 34a. Salle d'opérations septiques et d'urgence ; 35. Salle d'anesthésie ; 36. Salle des fractures ; 37. Examen sous radio ; 38. Hall de stérilisation ; 39. Douches ; 40. Vidoirs.

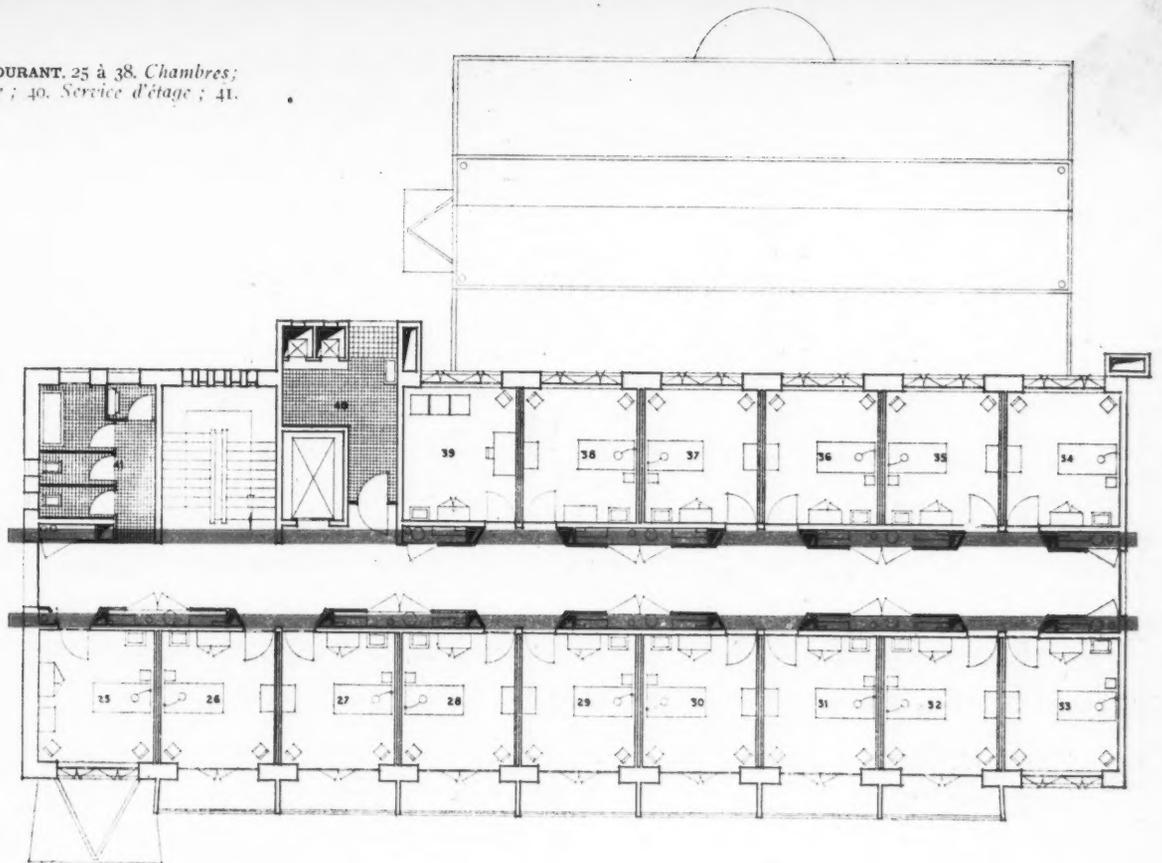


ETAGE 0. 41. Entrée de la maternité ; 42. Attente des mamans ; 43. Consultation des nourrissons ; 44. Cabinet du Docteur ; 45. Chambre d'infirmière ; 46. Salle de travail ; 47. Salle d'examen ; 48. Cabinet du Docteur ; 49. Salle d'attente ; 50. Chambres de visiteurs ; 51. Salle des infirmières du Bloc opératoire ; 52. Salle des chirurgiens ; 53. Lavabos des chirurgiens ; 54. Hall stérile ; 55. Salle d'opérations et d'accouchements ; 56. Anesthésie ; 57. Salle d'accouchements ; 58. Hall de stérilisation ; 59. Réserve ; 60. Hall d'entrée ; 61. Salle d'attente ; 62. Bureau réception ; 63. Bureau comptabilité ; 64. Téléphone et standard ; 65. Bureau du Directeur ; 66. Bureau de l'économie ; 67. Service d'étage, distribution des repas ; 68. Grande stérilisation, réserve et rangement ; 69. Salle du Conseil d'Administration ; 70. Chambre d'infirmière d'étage ; 71. Chambres ; 72. Lingerie et réserve d'étage.



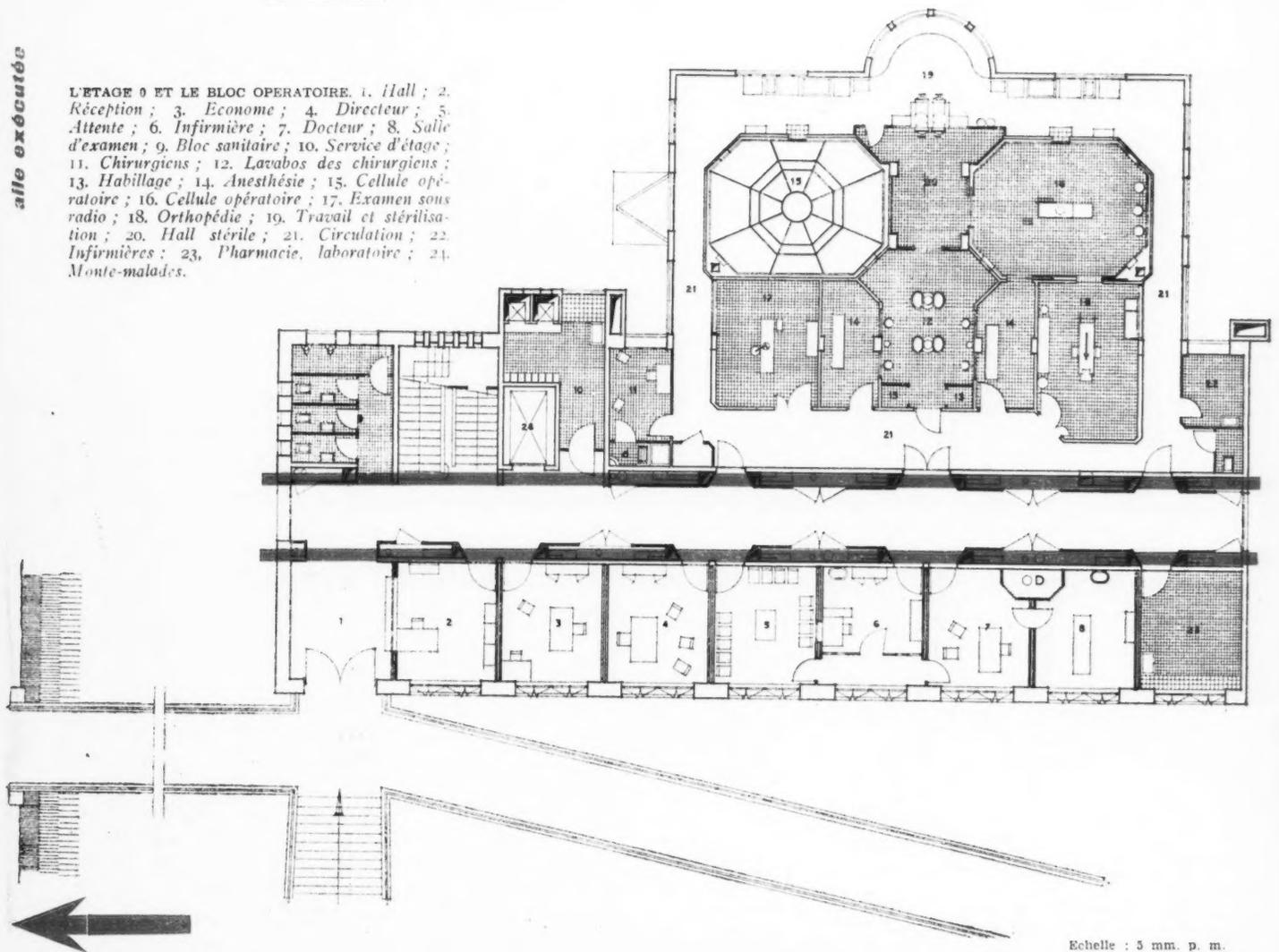
ETAGE 1. 73. Chambres (obstétrique, gynécologie) ; 74. Nursery ; 75. Salle de bains ; 76. Salle d'attente ; 77. Cabinet du Docteur ; 78. Déshabilleur ; 79. Salle d'examen ; 80. Radiographie, fluoroscopie ; 81. Laboratoire.

PLAN D'UN ETAGE COURANT, 25 à 38. *Chambres ; 39. Infirmière d'étage ; 40. Service d'étage ; 41. Bloc sanitaire.*



alle exécutée

L'ETAGE 0 ET LE BLOC OPERATOIRE. 1. *Hall ; 2. Réception ; 3. Econome ; 4. Directeur ; 5. Attente ; 6. Infirmière ; 7. Docteur ; 8. Salle d'examen ; 9. Bloc sanitaire ; 10. Service d'étage ; 11. Chirurgiens ; 12. Lavabos des chirurgiens ; 13. Habillage ; 14. Anesthésie ; 15. Cellule opératoire ; 16. Cellule opératoire ; 17. Examen sous radio ; 18. Orthopédie ; 19. Travail et stérilisation ; 20. Hall stérile ; 21. Circulation ; 22. Infirmières ; 23. Pharmacie, laboratoire ; 24. Monte-malades.*



Echelle : 5 mm. p. m.

le service des consultations extérieures; le service de Radio-Diagnostic et de Radiothérapie; la clinique d'O.R.L.O. L'étage (-2) contient la batterie de chauffe et de conditionnement. L'étage (-1) est réservé aux locaux de préparation de la nourriture et de sa distribution:

- aux malades,
- au personnel dans son réfectoire,
- aux visiteurs dans leur restaurant.

Le Bloc Central renferme toutes les circulations verticales essentielles; de lui partent toutes les circulations horizontales desservant les ailes.

L'étage 4 (septième niveau) est occupé par des chambres destinées au personnel.

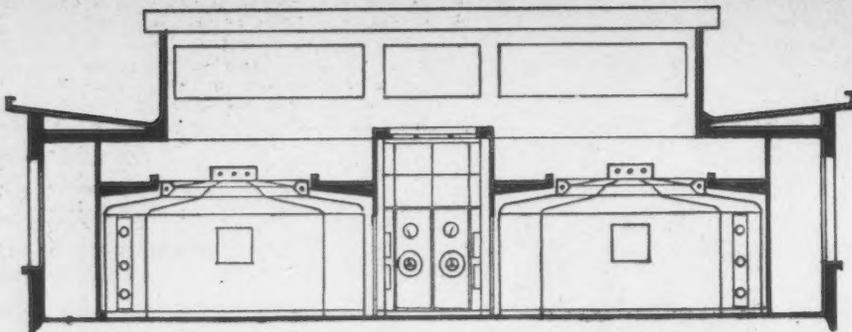
Aile Ouest: 5 niveaux d'étages.

Elle est réservée à la Clinique d'Obstétrique-Gynécologie. L'étage (-1), réservé à la vie matérielle, contient, entre autres locaux:

— La batterie de chauffage-conditionnement de cette aile;

— Une cuisine indépendante, l'alimentation des namans demandant un régime diététique différent de celui des opérés chirurgicaux.

Une partie de l'étage 0 est occupée par le service de consultations des nourrissons desservi



LE BLOC OPERATOIRE EST UN ENSEMBLE TOTALEMENT INDEPENDANT et comportant essentiellement deux salles d'opération symétriques: «Cellules opératoires». Les circulations du malade, du chirurgien, du personnel, du matériel stérile et souillé sont indépendantes. Les salles forment sas pour toute personne pénétrant dans la cellule opératoire. L'air de la cellule opératoire est stérilisé avant utilisation et renouvelé pendant l'occupation. Ce dispositif peut être étendu aux salles où ne pénètrent que le chirurgien et ses aides.

rier du Bloc d'Hospitalisation. Il est traité comme une halle dans laquelle sont rassemblées les diverses cellules qui le composent. Ainsi, la réorganisation totale de l'équipement de ce bloc pourrait être entreprise sans porter atteinte à son gros-œuvre, sans répercussions notables sur le fonctionnement de l'établissement et sans dépenses exagérées.

Le problème posé par (b) s'est trouvé lié à celui du logement des gaines, conduits et câbles, ainsi que le problème de l'isolation acoustique des chambres. Ils devaient avoir une solution commune. Elle se trouvait dans l'application du deuxième principe:

II. — Séparation des blocs de chambres, du bloc des circulations intérieures.

La conception architecturale de ce projet, qui sépare absolument les chambres des circulations, devait en devenir la caractéristique essentielle.

L'examen des plans et coupes montre clairement que la construction est coupée longitudinalement de part et d'autre des dégagements superposés et, sur toute sa hauteur, par des «tranches d'air» de 0,50 m. «d'épaisseur». L'on a ainsi:

Un bloc de chambres. - Une tranche d'air. - Le bloc des grandes circulations. - Une tranche d'air. - Un bloc de chambres.

Au droit de chaque entrée, une véritable passerelle, isolée au liège, est jetée sur la tranche d'air et relie les chambres à la bande de circulation.

Ainsi était bien atteint le triple résultat recherché:

- Isolation des chambres d'avec les couloirs.
- Résolution du problème du logement des gaines, conduits, câblages; de leur dissimulation et de leur accessibilité permanente par les grandes portes de visite, ouvrant sur les couloirs.
- Possibilité d'installer de nouveaux conduits et câbles, sans saignées ni percement des murs, sans dépose de faux plafonds.

A ces avantages s'en ajoutaient d'autres tels que:

- Possibilité d'apporter des modifications aux divers réseaux desservant les chambres ou de les réparer, sans avoir à y pénétrer et sans que les malades en aient connaissance.
- Installation rectiligne et sans aucune traversée de plancher des tuyauteries-gaines et câbles, depuis la rue intérieure de l'étage technique (-1). Réalisation d'une économie considérable.

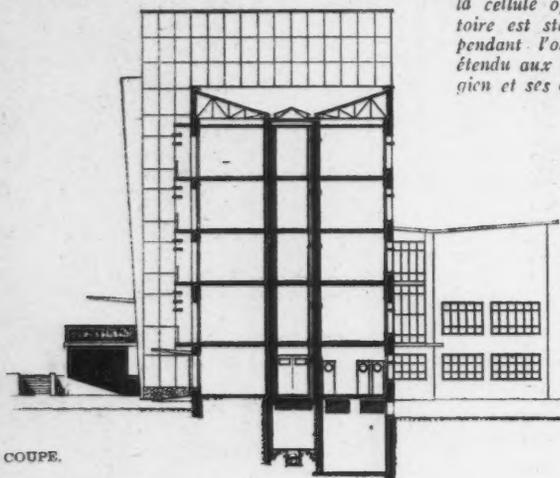
— La décentralisation du service d'eau chaude et suppression des longues et coûteuses tuyauteries calorifugées et des imposants générateurs en sous-sol. Chaque paire de chambres est desservie par un chauffe-eau électrique à accumulation.

— Au-devant des portes des chambres, la largeur des tranches d'air (0.50 + 0.50) s'ajoutant à celle du couloir (2.00 m.), l'on obtient de véritables plates-formes de manœuvre (3.00 m.) pour les chariots.

— L'épaisseur de la construction est seule augmentée (1.00 m.) alors que la mise en place de tranches transversales allongerait démesurément la construction. Le coût de ces tranches est celui du terrain auquel s'ajoute celui de la couverture.

— Les planchers ont une portée unique pour les chambres et une portée unique pour les circulations.

— Facilité d'agrandissements successifs pouvant ne pas dépasser la largeur d'une chambre.



COUPE.

par une entrée particulière avec plan incliné pour le roulage des voitures d'enfants jusqu'à ce niveau.

Le bloc d'intervention est disposé à l'arrière et en saillie de la façade postérieure.

Les étages 1, 2 et 3 sont occupés par les chambres d'hospitalisation.

Aile Est: 6 niveaux d'étages.

Elle forme la clinique de chirurgie générale. Les locaux nécessaires à la vie matérielle et au confort sont cette fois rassemblés dans l'étage (-2).

A l'étage (-1) on trouve:

- Le Bloc opératoire, toujours en accroissement de la façade postérieure;
- Les chambres d'opérés graves;
- Une salle d'opérations septiques et d'urgences avec entrée directe.

Les étages 0, 1, 2 et 3 sont réservés à l'hospitalisation.

CAPACITE. — Chirurgie:

- 84 chambres individuelles = 84 lits.
- 4 chambres à 4 lits. . . = 16 lits.

Gynécologie-Obstétrique:

- 37 chambres individuelles = 37 lits.

ACCES. — 1° L'entrée principale.

Située au niveau 0 du Bloc central, elle est destinée aux malades marchant, aux docteurs et aux visiteurs.

2° L'entrée de service.

Au niveau (-1) et immédiatement au-dessous de l'entrée principale, permet l'accès dans le Bloc central des ambulances, des véhicules de livraison et du personnel travaillant à ce niveau.

3° L'entrée de la consultation de nourrissons.

Ouverte à l'extrémité ouest de l'établissement.

est desservie par le plan incliné dont il a été parlé plus avant.

4° L'entrée des urgences.

A l'étage (-1) du Bloc chirurgical.

DISPOSITIONS PARTICULIERES.

a) L'on peut admettre que les chambres de malades ont un caractère définitif en ce qui concerne leur gros-œuvre et leurs dispositions générales. Leur modernisation ne saurait, dans l'avenir, porter que sur des questions d'ameublement et de décoration. Par ce côté, elles sont assimilables à des chambres d'hôtel.

b) Mais du point de vue hospitalier, c'est le lieu où le malade est soigné et traité. Or, les techniques de soins et de traitement évoluent et évolueront. Elles demanderont l'introduction dans ces chambres de nouveaux gaz, de nouveaux fluides, de courants de différentes caractéristiques. La construction de la chambre doit permettre ces adjonctions dans le temps avec la plus grande facilité.

c) En ce qui concerne le Bloc Opératoire, il faut prévoir, là aussi, que l'évolution des techniques d'intervention demandera à certains moments la réorganisation des cellules opératoires et peut-être, même, leur remplacement. Que l'organisation fonctionnelle du Bloc Opératoire lui-même dans son ensemble, pourra être bouleversée à la suite de la découverte et de l'application de nouvelles méthodes d'anesthésie, de préparation et de stérilisation.

De l'examen des points (a) et (c) découle notre premier principe:

I. — Séparation du Bloc d'Intervention du Bloc d'Hospitalisation.

Le Bloc Opératoire est alors construit à l'exté-

ISOLATION. — Elle a été étudiée sous trois aspects :

- 1° Isolation des bruits extérieurs ;
- 2° Isolation des bruits intérieurs aériens ;
- 3° Isolation des bruits intérieurs transmis par la structure, résonance.

1° L'établissement a été suffisamment éloigné des voies qui le desservent et qui sont, d'ailleurs, sans trafic véritable. Les jardins l'entourent d'une zone de calme.

2° Ces bruits sont arrêtés de la façon suivante :

a) Entre chambres : Double cloisonnement en briques de 0,05, enduites au pâtre, avec vide intercalaire de 0,07.

b) Entre chambres et couloir : Une murette en caissons céramiques de 0,20, le vide de la « tranche d'air », une cloison en briques de 0,05 ou les portes de visite en Isorel.

c) Entre étages : Plancher en hourdis céramiques creux, mis en place sur des panneaux de paille compressée « Solomite » qui recevront l'enduit au pâtre des plafonds. Revêtement des sols en linoéum de 4 mm. sur double feuille de carton, ou en matière plastique.

3° Par construction ces bruits ne peuvent se transmettre des bandes de circulation aux chambres. Cette disposition a été complétée par une coupure du plancher entre chambres. Elle a la largeur du vide entre cloisons, 0,07.



Photos Léon Bosc.



Photos Mimault.

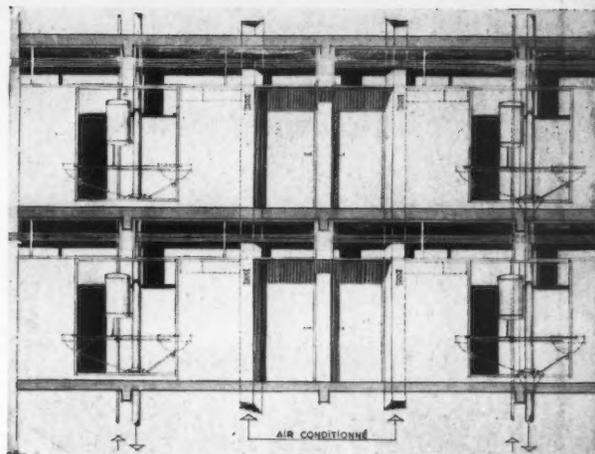


1. VUE D'UNE « TRANCHE D'AIR » PORTES ET POSTES DE VISITE ENLEVÉS. On remarque le chauffe-eau électrique à accumulation desservant deux chambres. Les siphons 3 pièces des lavabos sont disposés dans les « tranches d'air » et non dans les chambres.

2. A) SERVICE DES REPAS ; B) UNITÉ DE RANGEMENT. Une auge pour chaque article ; chacune contenant un nombre de pièces égal au nombre de lits de l'Unité de Soins. Le chariot est un simple châssis tubulaire destiné à recevoir les auges, l'élément chauffant ou les éléments de table. Les barres porteuses sont revêtues de caoutchouc pour éviter les bruits. Il est rapidement équipé et se transforme fonctionnellement à chaque stade des différents services. Les

pièces sont marquées au numéro de l'étage ainsi que les auges qui les contiennent. Les pièces souillées descendent à la plonge dans leur auge. Après lavage, les auges sont renvoyées, garnies, aux étages correspondants et rangées sur leurs supports jusqu'au prochain service.

3. LE BRAS TELESCOPIQUE ET GIRATOIRE MAZETTOURY. Il met au service du chirurgien : 1 prise pour bistouri à injection d'azote ; 1 prise pour la plaque indifférente ; 1 prise caustère ; 1 prise lumière ; 1 prise pour air comprimé ; 1 prise de courant pour moteur électrique à main. Sur la tête du bras vient s'ajuster la tête stérilisable, en laiton chromé, supportant elle-même une gaine en tissu destinée à recevoir, une fois dépliée, toute la partie accessible du bras.



1

Comme on le voit, notre conception architecturale, avec sa séparation totale des volumes d'hospitalisation de ceux destinés aux circulations et la division du volume d'hospitalisation lui-même en cellules détachées les unes des autres, a permis de résoudre cet important problème.

CHAUFFAGE, CLIMATISATION. — L'établissement est uniquement chauffé par air pulsé climatisé. La soufflerie et la cabine climatoriale se trouvent à l'étage (-1). L'air est renouvelé cinq fois par heure, sans reprise. Les chaudières, équipées de brûleurs, à fuel light, peuvent, en cas de nécessité, être alimentées au coke.

La prise d'air de la soufflerie est sur la face nord, afin de permettre une ventilation rafraîchissante durant la période d'été.

Les gaines sont disposées dans les « tranches d'air ».

APPELS DES MALADES. — L'appel du malade fait fonctionner quatre voyants lumineux de couleur verte :

- Un dans sa chambre (contrôle) ;
 - Un au-dessus de sa porte ;
 - Un de direction en face la porte de l'infirmière ;
 - Un dans le poste de l'infirmière.
- Ce dernier est doublé d'un léger vibreur.

L'infirmière ne peut l'effacer que de l'intérieur de la chambre du malade, par l'introduction d'une fiche spéciale dans le boîtier d'appel. Par ce geste, elle éclaire le hublot de signalisation de couleur orange et se met en contact avec le circuit général. Ainsi, tout appel extérieur ferait fonctionner le vibreur placé dans le boîtier de la chambre où elle se trouve.

Une installation d'intercommunication a été prévue pour la surveillance nocturne des opérés graves, depuis le poste de l'infirmière d'étage à laquelle est ainsi conféré un véritable don d'ubiquité.

COULEURS. — La couleur est fonctionnellement utilisée. Chaque pièce a été peinte suivant son orientation et sa destination. Les parois d'une même pièce ont reçu des couleurs différentes. Il en est résulté une apaisante, joyeuse et réconfortante polychromie, ainsi que la création d'une ambiance bien différente de celle habituelle de la plupart des établissements hospitaliers.

ECLAIRAGE. — Il a été réalisé entièrement par tubes fluorescents. Seulement les éclairages individuels de tête de lit utilisent des lampes à incandescence satinées. Une importante batterie stationnaire alimente, par câbles Pyroénax, l'ensemble de l'installation de secours-panique.

CONCLUSION. — L'inauguration officielle de l'Aile Ouest de la Maison de Soins a eu lieu le 28 octobre 1951.

L'ouverture effective en était prévue pour le 1^{er} janvier 1952.

De clinique d'Obstétrique et de Gynécologie, elle a été transformée en clinique de Chirurgie générale.

Ainsi que cela a été expliqué au début de ces notes, cette aile est organisée pour fonctionner de façon parfaitement autonome, dans l'attente des agrandissements à venir.



Photos Hervé.

1

Le premier Hôpital Américain de Paris a été construit à Neuilly, en 1910, pour 20 lits seulement et agrandi bientôt à 40 lits. Il s'est rapidement avéré très insuffisant. En 1926, l'architecte Charles Knight a construit l'hôpital actuel, en forme de V très ouvert, pour 153 lits. L'ancien bâtiment était depuis lors utilisé pour loger les infirmières.

BESOINS NOUVEAUX

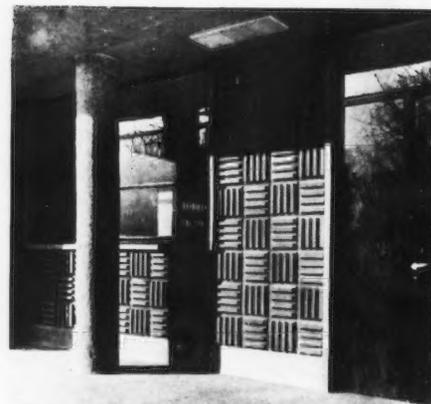
Rénovation de l'hôpital, aile Est: Au bout d'un quart de siècle, tout hôpital qui désire garder un standard élevé est obligé d'entreprendre un programme de rénovation et de modernisation. Actuellement, on compte en moyenne onze ans pour qu'un hôpital descende d'une classe, étant donné le développement rapide de la technique hospitalière. D'autre part, l'installation des innervations très délicates commence à exiger des remplacements.

Logement et Foyer des infirmières: En plus de la nécessité de rénovation de l'hôpital lui-même, le logement des 45 infirmières posait un problème à l'Hôpital Américain et le besoin se faisait sentir de chambres supplémentaires pour infirmières internes, de foyer pour tout le personnel soignant, interne et externe (180 personnes) avec locaux de récréation et d'enseignement.

Pavillon des docteurs: L'Hôpital Américain s'est également trouvé devant la nécessité de loger deux médecins résidents et huit internes.

HOPITAL AMÉRICAIN DE PARIS

PAUL NELSON, ARCHITECTE



2

Foyer des Infirmières

3





PROGRAMME

Un foyer pour les infirmières est une annexe importante d'un ensemble hospitalier.

Celui-ci comprend une partie logement de 45 chambres individuelles pouvant par la suite être portée à 90 chambres, et une partie foyer comportant des locaux communs aux infirmières internes, logées dans le bâtiment, et à celles logées dans l'ancien bâtiment, récréation : grand salon, et enseignement : salle de classe et de démonstration ; des vestiaires pour une centaine d'infirmières externes et pour dix infirmiers externes.

PRINCIPES DIRECTEURS

CARACTERE DE DESTINATION

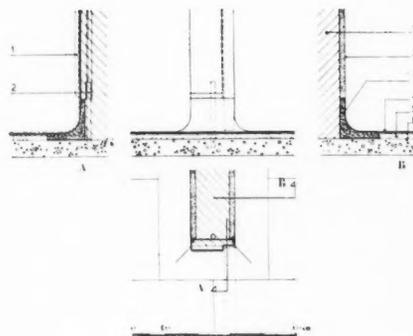
L'idée maîtresse qui a présidé à la conception de ce foyer est de créer une ambiance de détente physique et psychologique pour le personnel soignant, en le plaçant pour son repos dans une atmosphère différente de celle de l'hôpital où tout est lisse et brillant, par le choix et la recherche de matériaux de revêtement chauds et rugueux comme le bois, le moellon, la brique et des peintures mates aux couleurs claires et gaies.

Tout le rez-de-chaussée a été réservé aux locaux communs, réception, récréation, enseignement, vestiaire, contrôle des entrées et des sorties et liaison avec l'hôpital.

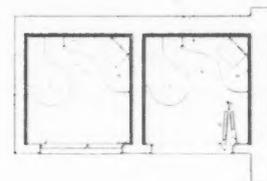
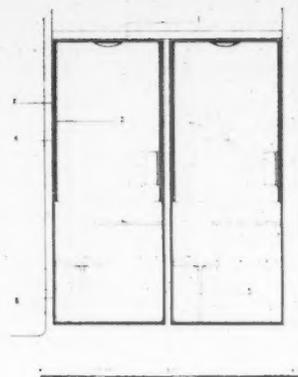
Les 45 chambres individuelles ont été réparties en 3 étages au-dessus de la moitié du rez-de-chaussée, l'autre moitié pouvant être surélevée par la suite pour doubler le nombre de chambres.

CONCEPTION ARCHITECTURALE

Modulation. — La modulation adoptée pour la composition des éléments de plan et des façades est le module de 30 cm. qui est toujours un



1. ENTREE DU SALON DES INFIRMIERES. 2 DETAIL DE L'ENTREE. 3. FAÇADE DU FOYER ENTREE.
4. VUE INTERIEURE DE L'ENTREE. 5. VUE DU GRAND SALON, COTE CHEMINÉE. 6. CABINE DES TELEPHONES : (1. Hourdis plâtre et mâchefer ; 2. Plâtre ; 3. Aluminium perforé ; 4. Insonorisation ; 5. Tube fer 20/27 ; 6. Granito).
7. DETAIL D'UNE PLINTE EN GRANITO AU DROIT D'UNE PORTE. (Foyer des infirmières et Pavillon des docteurs. A : 1. Huisserie métallique ; 2. Aiguille de fixation. B : 1. Briques ; 2. Plâtre ; 3. Plinthe en granito ; 4. Dalami 30 X 30 ; 5. Chape ciment ; 6. Dalle en béton).
8. LE GRAND SALON VERS L'ENTREE. 9. LA SALLE DE COURS.



4 | 6
5 |

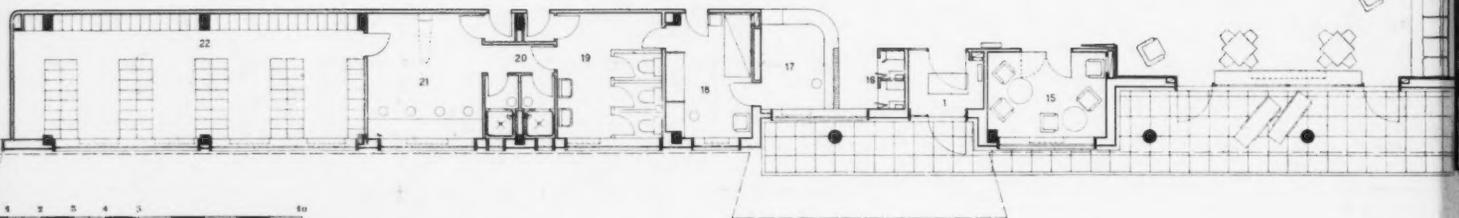
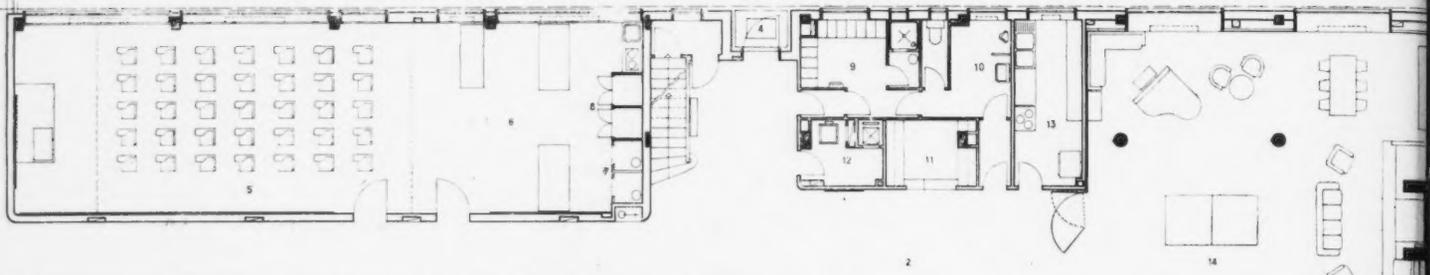
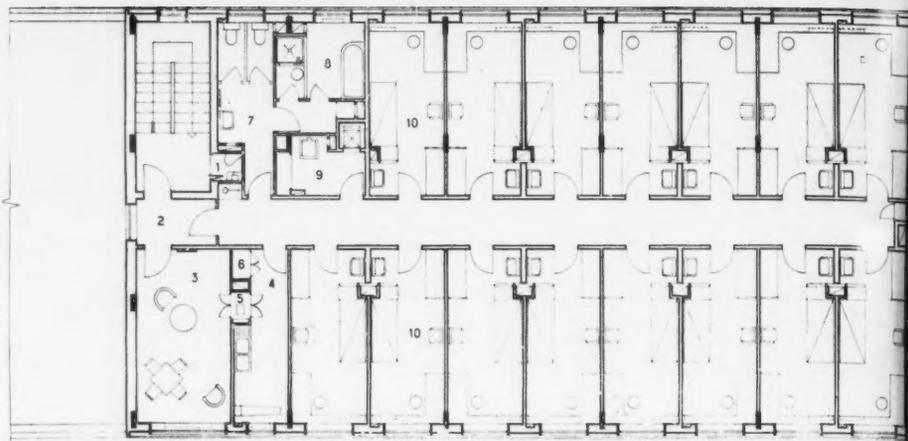
Photos René Jacques.



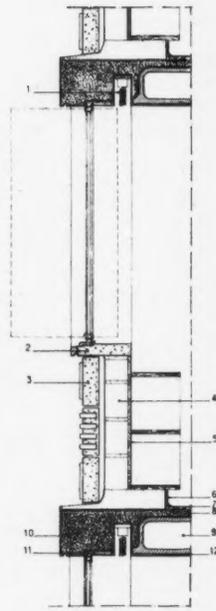
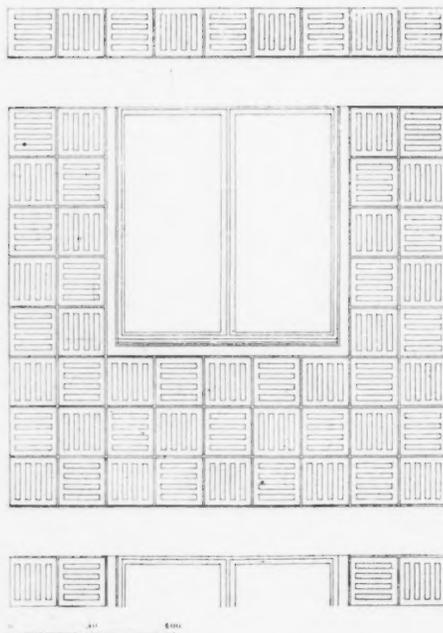
FOYER DES INFIRMIERES. REZ - DE - CHAUSSEE

1. Tambour d'entrée côté boulevard ; 2. Hall d'entrée ; 3. Accès infirmière-chef ; 4. Sas sur jardin ; 5. Classe des infirmières ; 6. Salle de démonstration ; 7. Déshabilleurs ; 8. Réserve matériel ; 9. Vestiaires infirmiers ; 10. Toilettes ; 11. Vestiaires visiteurs ; 12. Salle de ménage avec monte-plats ; 13. Office ; 14. Salon ; 15. Petit salon ; 16. Téléphones ; 17. Renseignements ; 18. Chambre de l'hôtesse ; 19. Toilettes infirmières ; 20. Douches infirmières ; 21. Boudoir infirmières ; 22. Vestiaires infirmières.

ETAGE COURANT. 1. Téléphone ; 2. Vestibule ; 3. Salon ; 4. Buanderie ; 5. Office ; 6. Séchoir ; 7. W.-C. ; 8. Bain-douche ; 9. Salle de ménage avec monte-plats ; 10. Chambre.



Photos René-Jacques.



La décoration et ameublement intérieur ont été réalisés, en collaboration étroite avec l'architecte, par Mmes Nelson et Lecœur dont l'atelier de tissage à main a assuré les créations originales des rideaux, couvre-lits et descentes de lits.

DETAIL D'ELEMENTS DE FAÇADE. 1. Logement des stores « sol-air » ; 2. Cadre de baie en béton ; 3. Parpaing 4 briques ; 4. Brique pleine ; 5. Plâtre ; 6. Plinthe en granito ; 7. Dalami ; 8. Dalle en béton ; 9. « Panolith » ; 10. Poutre en béton ; 11. Plâtre ; 12. Matériau acoustique.



di
de
pe
do

es
de
go
di
en
de
lis

ép
m
él

le
di
ot
ur
m

Le
ot
le
lo
lo
l'i

m
4
2
u
s

D

P
c
P
s
c
c
l
c
s
P
c
r
m

division du module général de 1,20 m. Ce module de 3,00 m. plus commode que 120 ou 60 pour les petites compositions permet une grande souplesse dans la mise en place des éléments.

La hauteur libre sous plafond au rez-de-chaussée est de 3 mètres et la hauteur dans les étages des chambres a pu être ramenée, par une dérogação spéciale, à 2,40 m. étant donné la petite dimension des chambres d'infirmières (2,40 m. entre axe de cloisons); cette hauteur sous plafond de 2,40 m. est d'ailleurs la plus couramment utilisée aux Etats-Unis pour les locaux d'habitation.

Ces hauteurs d'étage : 3 m. et 2,40 m. et les épaisseurs de plancher 60 cm. et 30 cm. ont permis le respect de la modulation extérieure des éléments de façade.

Structure. — La différence de distribution entre le plan des étages, où les chambres créent une division régulière de l'espace et le rez-de-chaussée où la composition est beaucoup plus libre, impose une ossature en béton armé indépendante des murs.

Le béton apparent est laissé nu et bouchardé. Les murs de remplissage ne sont pas porteurs. Ils ont été exprimés comme tels tout en leur gardant leur caractère de murs en briques, apparentés à la construction de l'hôpital lui-même; en adoptant la formule du mur composé: briques creuses à l'intérieur, vides d'air et éléments de façade.

La face extérieure est composée d'éléments pré-moulés de 30 x 30 en ciment, portant en contexte 4 briques de Bourgogne de couleur corail de 26 x 3 1/2 x 10 des Briqueteries de la Marne, usine de Champigny, et faisant saillie de 2,5 cm. sur le nu du ciment.

Chaque élément de 30 x 30 est monté avec les briques extérieures inversées soit horizontales, soit verticales; ce système, déjà utilisé dans la maison, 80, boulevard Arago en 1928, s'est révélé d'une construction rapide et économique, un petit nombre de moules métalliques et une table vibrante suffisent pour préparer les éléments nécessaires à monter une paroi, avec une main-d'œuvre non expérimentée, plus vite et plus économiquement qu'un revêtement traditionnel en briques de parement. Les briques en saillie inversées par éléments accrochent la lumière différemment suivant l'heure et rendent la façade vivante et gaie. Tous les 1,20 m., des trous sont prévus en façade au-dessus de chaque poutre apparente de plancher pour permettre l'écoulement des eaux de condensation qui pourrait se produire dans le vide du mur composé.

Le plancher haut du rez-de-chaussée a 60 cm. d'épaisseur pour absorber la retombée de toutes les poutres et comporte une couche de pouzzolane au-dessus de la dalle de répartition pour l'isolation phonique entre les locaux du rez-de-chaussée et les chambres des étages. Les planchers des autres étages ont 30 cm.; les nervures non absorbées coïncident avec les divisions des chambres.

Choix des matériaux. — Les revêtements de sols, granito ou dalami, les revêtements muraux des pièces de récréation, placage de bois dans le grand salon, mur de fond en moellons apparents, cheminée en briques, ont été choisis pour créer une ambiance de repos et d'intimité contrastant avec la vie et le travail des infirmières dans l'hôpital.

Le type d'huissierie adopté est l'huissierie métallique laissant une réserve au-dessus du sol brut pour le coulage des plâtres à gorge en granito qui, ainsi, ne sont pas interrompues et tournent autour de l'huissierie.

Electricité. — Les entrées, la circulation du rez-de-chaussée, l'escalier, les salles de classe et de travaux pratiques sont éclairés en fluorescence basse tension.

Toutes dispositions sont prises dans l'équipement pour permettre la projection de films et un éclairage de scène par projecteurs en cas de fêtes. Chaque buanderie et office d'étage comporte un dispositif de séchage de linge par résistance, une prise pour réchaud et une prise pour fer à repasser. Dans chaque chambre, l'infirmière peut disposer d'une prise de courant 10 A. pour bouilloire ou autres petites applications domestiques et d'une prise T.S.F. Le réseau téléphonique est constitué par un petit standard manuel raccordé à une ligne « ville » et au réseau de l'hôpital. Par l'intermédiaire de ce standard, les infirmières peuvent téléphoner des cabines, deux à rez-de-chaussée, une à chaque étage. (Ces cabines sont conçues pour assurer l'isolation maximum des conversations par revêtement de panneaux acoustiques absorbants.) Lorsqu'elles sont rappelées, la permanence peut les alerter dans leurs chambres par un poussoir individuel actionnant un ronfleur dans chaque chambre où un bouton réponse est prévu. L'ensemble des boutons d'appel et de réponse est concentré sur un tableau au poste de permanence.

DISTRIBUTION

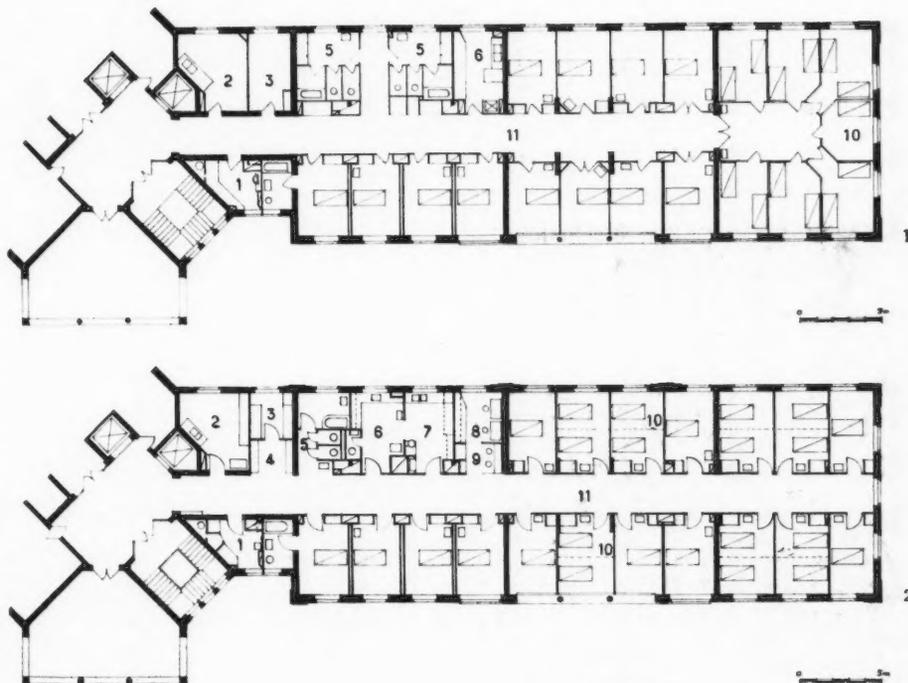
La rénovation a porté d'abord sur la distribution pour appliquer le principe de « l'unité de soins » comportant un certain nombre de lits avec les pièces de service correspondantes. Ces unités de soins étaient auparavant mal définies, la partie centrale entre les ailes du V étant occupée par des chambres de luxe avec bains et w.-c. privés, laquelle, gardant une certaine autonomie, dépendait cependant par moitié, des pièces de service, situées à la charnière et par là même, décentrées par rapport à l'unité de soins de chaque aile. La distribution réalisée maintenant assure le fonctionnement normal des unités de soins de l'aile rénovée.

a) Pièces de service: Pour cela, les pièces de service ont été déplacées et ramenées plus au centre de l'unité de soins, pour tenir compte davantage des rapports constants entre infirmières et malades. Chaque pièce de service a été étudiée pour lui donner une forme et un équipement appropriés à son usage: poste et bureau d'infirmière, salle de travail des infirmières (différenciée en travail propre et en travail sale), office, pièce de ménage et fleurs, w.-c. et bain. Il a été conservé 2 w.-c. et une salle de bains par unité de soins pour les malades et il reste à voir à l'expérience si cela sera suffisant étant donné la tendance chirurgicale actuelle de faire lever plus tôt les opérés. Il a été prévu en outre un w.-c. par unité de soins pour le personnel.

b) Chambres: Les chambres ont été unifiées en chambres à un et deux lits par la suppression des boxes incommodes existants; les possibilités de distribution étaient limitées par la construction existante et, en particulier, le rythme des fenêtres, dont l'entraxe est de 3,20 m., ce qui permet difficilement d'installer une chambre à deux lits en profondeur car, pour permettre au lit le plus éloigné de la porte d'être sorti facilement, il faudrait une largeur minimum de 3,40 m. ou, mieux, de 3,50 m. Les portes ont été élargies de manière à permettre la sortie facile d'un lit.

c) Couloirs: Le couloir central de distribution a été surbaissé pour des raisons techniques de passage de canalisations dans l'espace entre plancher et faux plafond, et pour harmoniser sa hauteur avec sa largeur. Le contraste entre la faible hauteur du couloir et la plus grande hauteur sous plafond des chambres donne une impression très nette de bien-être et d'espace en entrant dans celles-ci.

Rénovation de l'aile est, 3^e étage



1. ETAT ANCIEN.

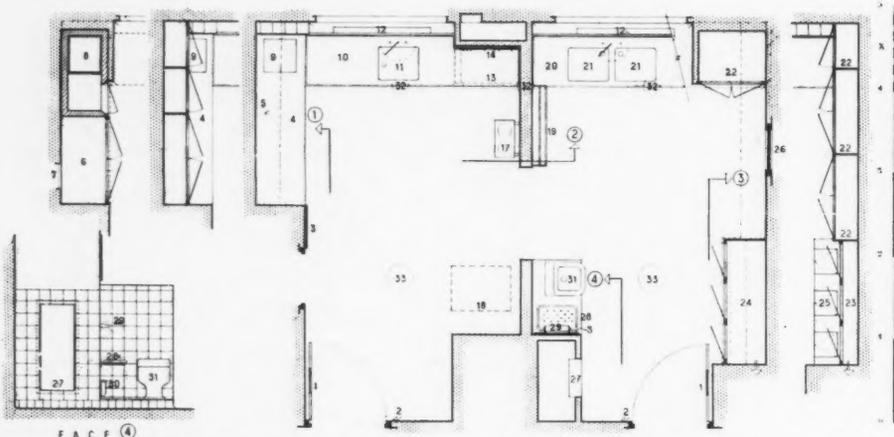
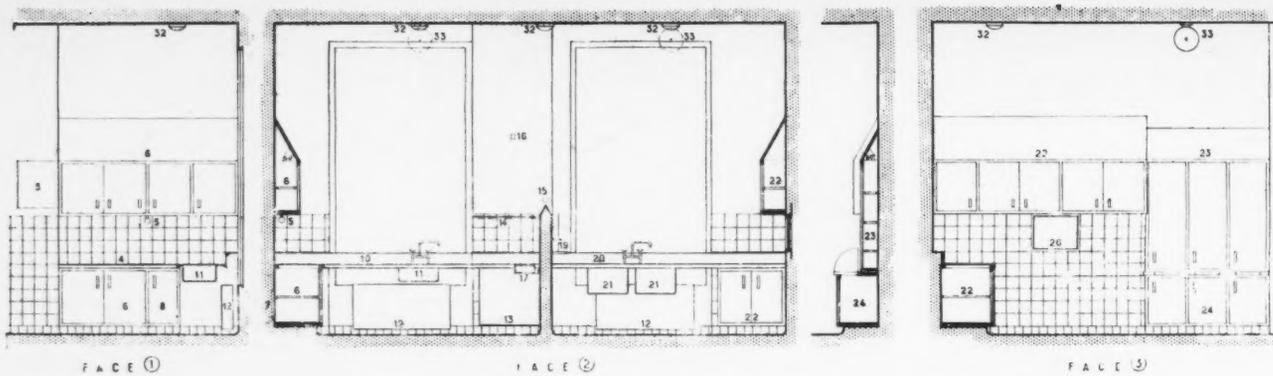
Ménage et fleurs.
Salle de travail propre et sale.
Bureau des infirmières.

2 blocs w.-c., lavabo, bains.
Office.

Box à 2 lits.
Couloir avec de nombreux décrochements et les canalisations apparentes.

2. ETAT NOUVEAU.

1 Ménage et fleurs.
2 Office.
3 Lingerie.
4 Brancards et chariots.
5 1 bloc w.-c., lavabo, bains.
6 Salle de travail propre avec cabinet de toilette pour les infirmières.
7 Salle de travail sale.
8 Poste des infirmières.
9 Bureau des infirmières.
10 Chambre à 2 lits.
11 Couloir lisse avec plafond surbaissé.



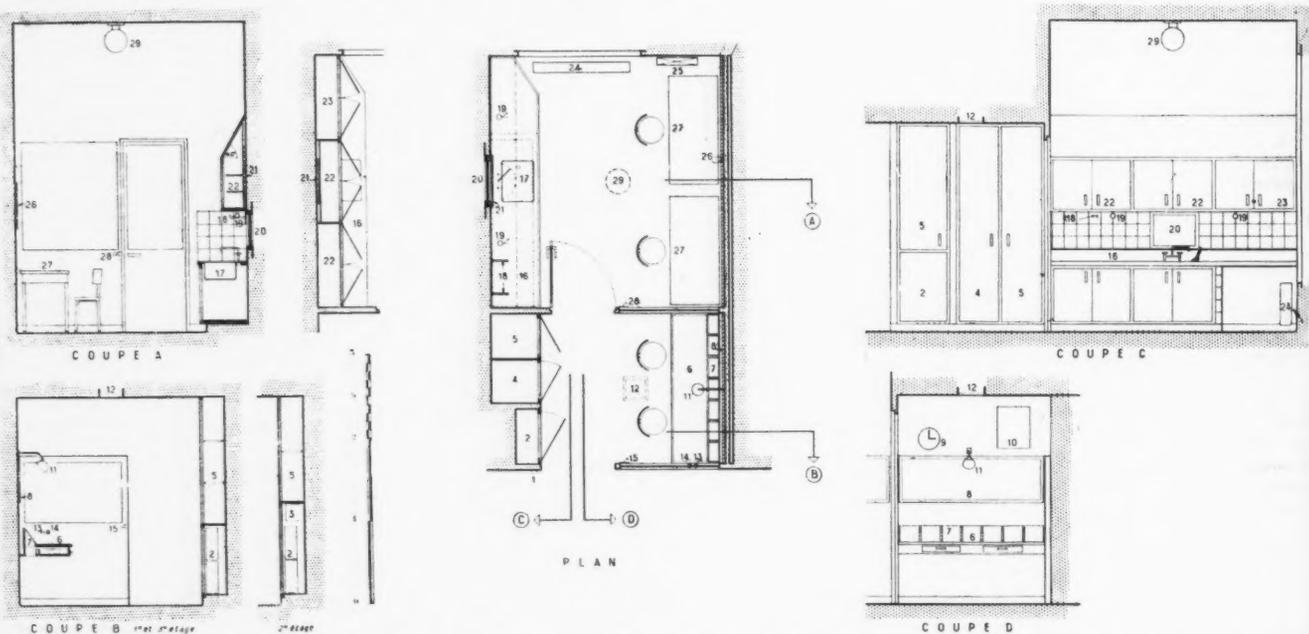
SALLE DE TRAVAIL. Propre : 1. Porte à hublot ; 2. Interrupteur encastré, va-et-vient ; 3. Tableau de service 55 haut \times 50 large ; 4. Table de travail en acier inoxydable ; 5. Lampe argentée 40 w. avec interrupteur ; 6. Placard, fond en linoléum ; 7. Trappe de visite à la plomberie ; 8. Coffre à glace ; 9. Trappe du coffre à glace ; 10. Paillasse en acier inoxydable (dosseret de 0,14) ; 11. Cuve 50 \times 40, profondeur 20 cm. ; 12. Radiateur ; 13. Niche sous paillasse (socle en grès cérame) ; 14. Crochets à bouillottes ; 15. Prise 10 A. encastrée ; 16. Répéteur d'appel ; 17. Réchaud 2 plaques sur consoles ; 18. Emplacement du stérilisateur. **Salé :** 19. 2 barres de métal chromé pour le séchage des aîlées caoutchouc ; 20. Paillasse en acier inoxydable ; 21. 2 bacs 50 \times 40, profondeur 35 cm. ; 22. Placard ; 23. Placard ventilé pour garder les urines et les matières fécales ; 24. Placard ventilé pour les seaux à pansements ; 25. Panneaux ouvrants par dessus ; 26. Fenêtre de vue à double vitrage ; 27. Appareil vide-bassin ; 28. Tablette perforée en acier inoxydable 50 \times 30 ; 29. Porte-rouleau papier ; 30. Porte-balai ; 31. Vidoir ; 32. Hublot 75 w. ; 33. Boule 150 w.

EQUIPEMENT

a) Contrôle du bruit : Le problème principal était de remédier à la grande sonorité du bâtiment existant dont la structure en béton armé et le système de planchers par dalles en béton sur coffrage perdu métallique avec faux plafond en plâtre armé faisait caisse de résonance. Devant l'impossibilité de toucher au gros œuvre pour contrôler l'émission des bruits par chocs, on s'est attaché à absorber, dans la plus grande mesure possible, les bruits aériens émis, par revêtement des plafonds de toutes les chambres, pièces de service et couloirs, avec un matériau acoustique d'amiante perforé « Everson » et par revêtement du sol des couloirs avec tapis de caoutchouc.

INGENIEURS-CONSEILS :

Comme pour la rénovation du Foyer, le projet a été étudié en collaboration avec l'équipe d'ingénieurs-conseils : M. Salomon pour l'électricité ; M. Somme pour la plomberie ; M. Jugeau pour le chauffage ; l'A.T.B.A.T. pour le béton armé.



BUREAU DES INFIRMIERES. 1. Timbre d'appel des docteurs ; 2. Armoire avec poste de détente de l'oxygène ; 3. Tableau de commande du vide (2^e étage) ; 4. Vestiaire ; 5. Placard ; 6. Table, dessus lino ; 7. Fichier ; 8. Tableau de service 55 \times 180 ; 9. Horloge ; 10. Tableau d'appel ; 11. Lampe 60 w. ; 12. Eclairage par hublot encastré ; 13. Prise 10 A. ; 14. Prise téléphone ; 15. Interrupteur encastré. **POSTE D'INFIRMIERES.** 16. Paillasse acier inox ; 17. Cuve 40 \times 50, profondeur 20 ; 18. Crochets inox pour radios à sécher ; 19. Lampe argentée 40 w. avec interrupteur ; 20. Fenêtre double vitrage ; 21. Ecran d'occultation de la fenêtre de vue coulissant verticalement ; 22. Placard ; 23. Armoire à poisons ; 24. Radiateur ; 25. Négatoscope double ; 26. Tableau de service 55 \times 300 ; 27. Table ; 28. Interrupteur encastré ; 29. Boule 150 w.

Ce procédé a permis l'absorption de 80 % des bruits émis et a transformé complètement l'ambiance de l'aile rénovée.

b) Menuiserie, sanitaire : L'équipement des chambres a été complété. Chaque chambre de malade est maintenant pourvue d'une armoire individuelle par malade.

Chaque chambre double a été munie de rideaux pour l'isolement des lits pendant les soins.

c) Oxygène et vide : Chaque chambre comporte à proximité de chaque lit une prise murale d'oxygène. Ce gaz est distribué par un réseau partant d'un poste central situé à l'extérieur du bâtiment et alimenté par deux batteries de bouteilles dont une « en service » et l'autre « en réserve ».

c) Equipement électrique : La réfection complète porte sur toutes les applications de l'électricité, éclairage, force motrice, signalisation, téléphone, contrôle de l'heure, applications médicales.

La distribution aux différents locaux est assurée par une nappe de conducteurs passant sous tube acier dans le faux plafond des couloirs et aboutissent à des trappes de visite tous les 6 mètres ; il est prévu un circuit séparé par local de service et chambre (avec protection par coupe-circuit et interrupteur) ; cette disposition permet, en cas de fusion des coupe-circuits, de localiser le défaut à une seule pièce et d'effectuer la réparation sans y pénétrer.

Au-dessus du faux plafond des couloirs circulent également les lignes destinées aux mises à la terre, à la signalisation, au contrôle de l'heure et au téléphone.

Signalisation. — La signalisation est établie suivant les procédés les plus modernes et les plus complets. Le fonctionnement est le suivant :

Le malade appelle une infirmière par une poire au lit ; cet appel déclenche :

— l'allumage d'un voyant accolé aux portes de couloirs, d'un voyant correspondant au numéro de la chambre sur le tableau du poste infirmières, de voyants répétiteurs dans les services et de voyants de pilotage dans les couloirs, ainsi que d'une lampe de tranquillisation sur le tableau face au lit ;

— l'allumage de voyants dans les chambres où se trouvent déjà les infirmières.

Lorsqu'une infirmière pénètre dans une chambre, elle appuie sur un bouton sur la plaque à proximité de la porte ; cette manœuvre a pour effet d'allumer un voyant de présence accolé à l'hubriserie dans le couloir (au-dessus du voyant d'appel), d'éteindre les voyants d'appel du malade, de permettre le fonctionnement de l'appel inter-chambres.

L'infirmière quittant la chambre appuie sur un second bouton qui provoque l'extinction des voyants allumés ci-dessus.

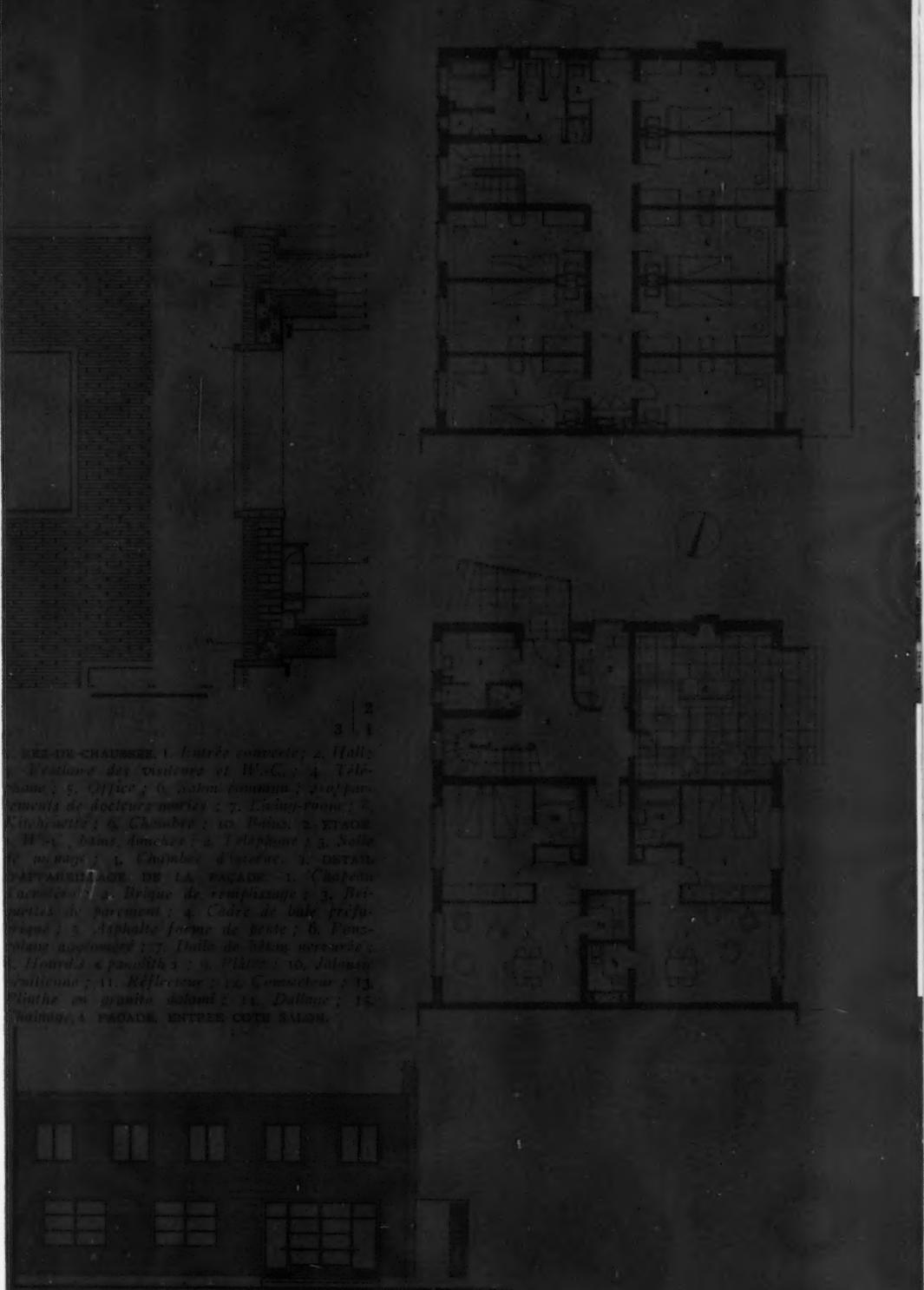
Tous les malades peuvent disposer d'un poste téléphonique relié au standard manuel de l'hôpital.

CONSTRUCTION

L'équipement d'une chambre de malade suppose l'amenée à la tête du lit de nombreuses canalisations pour les différents courants électriques, lumière, usages médicaux, téléphone, T.S.F., ainsi que les canalisations pour fluides spéciaux, vide et oxygène. Cette multitude de canalisations pose un problème très spécial d'encastrement de celles-ci dans la cloison séparative de deux chambres. L'enseignement qui s'en peut tirer est la nécessité soit d'une construction par double cloison, avec innervation dans le vide entre cloisons, soit cloison assez large et composée d'éléments à double creux permettant les saignées sans affaiblir la solidité, ou mieux, l'incorporation, en construisant la cloison, d'éléments préfabriqués comportant les vides nécessaires pour le passage prévu et discipliné des différentes innervations.

Un autre élément important est le réseau des gaines horizontales et verticales pour l'ensemble du bâtiment. Ce réseau nécessite des trappes de visite nombreuses, soit dans les gaines verticales, soit dans le faux plafond du couloir de distribution surbaissé, l'espace entre ce faux plafond et le plancher servant de gaine générale horizontale de distribution.

Pavillon des Docteurs



1. Entrée chambre ; 2. Salle d'attente des visiteurs et W.C. ; 3. Téléphone ; 4. Office ; 5. Poste central ; 6. Coffre à médicaments de docteurs ; 7. Laboratoire ; 8. Bibliothèque ; 9. Chambre ; 10. Salle à manger W.C. ; 11. Salle de lecture ; 12. Téléphone ; 13. Salle de réunion ; 14. Chambre d'attente ; 15. Détail d'encastrement de la plaque ; 16. Chambre d'attente ; 17. Brique de remplissage ; 18. Brique de remplissage ; 19. Cadre de brique préfabriquée ; 20. Appareil de vide ; 21. Fonctionnement automatique ; 22. Dalle de béton armée ; 23. Houleur à parois ; 24. Plaque ; 25. Tableau électrique ; 26. Réfrigérateur ; 27. Compteur ; 28. Plaque en plâtre isolant ; 29. Dalle ; 30. Plaque ; 31. Plaque ; 32. Plaque ; 33. Plaque ; 34. Plaque ; 35. Plaque ; 36. Plaque ; 37. Plaque ; 38. Plaque ; 39. Plaque ; 40. Plaque ; 41. Plaque ; 42. Plaque ; 43. Plaque ; 44. Plaque ; 45. Plaque ; 46. Plaque ; 47. Plaque ; 48. Plaque ; 49. Plaque ; 50. Plaque ; 51. Plaque ; 52. Plaque ; 53. Plaque ; 54. Plaque ; 55. Plaque ; 56. Plaque ; 57. Plaque ; 58. Plaque ; 59. Plaque ; 60. Plaque ; 61. Plaque ; 62. Plaque ; 63. Plaque ; 64. Plaque ; 65. Plaque ; 66. Plaque ; 67. Plaque ; 68. Plaque ; 69. Plaque ; 70. Plaque ; 71. Plaque ; 72. Plaque ; 73. Plaque ; 74. Plaque ; 75. Plaque ; 76. Plaque ; 77. Plaque ; 78. Plaque ; 79. Plaque ; 80. Plaque ; 81. Plaque ; 82. Plaque ; 83. Plaque ; 84. Plaque ; 85. Plaque ; 86. Plaque ; 87. Plaque ; 88. Plaque ; 89. Plaque ; 90. Plaque ; 91. Plaque ; 92. Plaque ; 93. Plaque ; 94. Plaque ; 95. Plaque ; 96. Plaque ; 97. Plaque ; 98. Plaque ; 99. Plaque ; 100. Plaque ; 101. Plaque ; 102. Plaque ; 103. Plaque ; 104. Plaque ; 105. Plaque ; 106. Plaque ; 107. Plaque ; 108. Plaque ; 109. Plaque ; 110. Plaque ; 111. Plaque ; 112. Plaque ; 113. Plaque ; 114. Plaque ; 115. Plaque ; 116. Plaque ; 117. Plaque ; 118. Plaque ; 119. Plaque ; 120. Plaque ; 121. Plaque ; 122. Plaque ; 123. Plaque ; 124. Plaque ; 125. Plaque ; 126. Plaque ; 127. Plaque ; 128. Plaque ; 129. Plaque ; 130. Plaque ; 131. Plaque ; 132. Plaque ; 133. Plaque ; 134. Plaque ; 135. Plaque ; 136. Plaque ; 137. Plaque ; 138. Plaque ; 139. Plaque ; 140. Plaque ; 141. Plaque ; 142. Plaque ; 143. Plaque ; 144. Plaque ; 145. Plaque ; 146. Plaque ; 147. Plaque ; 148. Plaque ; 149. Plaque ; 150. Plaque ; 151. Plaque ; 152. Plaque ; 153. Plaque ; 154. Plaque ; 155. Plaque ; 156. Plaque ; 157. Plaque ; 158. Plaque ; 159. Plaque ; 160. Plaque ; 161. Plaque ; 162. Plaque ; 163. Plaque ; 164. Plaque ; 165. Plaque ; 166. Plaque ; 167. Plaque ; 168. Plaque ; 169. Plaque ; 170. Plaque ; 171. Plaque ; 172. Plaque ; 173. Plaque ; 174. Plaque ; 175. Plaque ; 176. Plaque ; 177. Plaque ; 178. Plaque ; 179. Plaque ; 180. Plaque ; 181. Plaque ; 182. Plaque ; 183. Plaque ; 184. Plaque ; 185. Plaque ; 186. Plaque ; 187. Plaque ; 188. Plaque ; 189. Plaque ; 190. Plaque ; 191. Plaque ; 192. Plaque ; 193. Plaque ; 194. Plaque ; 195. Plaque ; 196. Plaque ; 197. Plaque ; 198. Plaque ; 199. Plaque ; 200. Plaque ; 201. Plaque ; 202. Plaque ; 203. Plaque ; 204. Plaque ; 205. Plaque ; 206. Plaque ; 207. Plaque ; 208. Plaque ; 209. Plaque ; 210. Plaque ; 211. Plaque ; 212. Plaque ; 213. Plaque ; 214. Plaque ; 215. Plaque ; 216. Plaque ; 217. Plaque ; 218. Plaque ; 219. Plaque ; 220. Plaque ; 221. Plaque ; 222. Plaque ; 223. Plaque ; 224. Plaque ; 225. Plaque ; 226. Plaque ; 227. Plaque ; 228. Plaque ; 229. Plaque ; 230. Plaque ; 231. Plaque ; 232. Plaque ; 233. Plaque ; 234. Plaque ; 235. Plaque ; 236. Plaque ; 237. Plaque ; 238. Plaque ; 239. Plaque ; 240. Plaque ; 241. Plaque ; 242. Plaque ; 243. Plaque ; 244. Plaque ; 245. Plaque ; 246. Plaque ; 247. Plaque ; 248. Plaque ; 249. Plaque ; 250. Plaque ; 251. Plaque ; 252. Plaque ; 253. Plaque ; 254. Plaque ; 255. Plaque ; 256. Plaque ; 257. Plaque ; 258. Plaque ; 259. Plaque ; 260. Plaque ; 261. Plaque ; 262. Plaque ; 263. Plaque ; 264. Plaque ; 265. Plaque ; 266. Plaque ; 267. Plaque ; 268. Plaque ; 269. Plaque ; 270. Plaque ; 271. Plaque ; 272. Plaque ; 273. Plaque ; 274. Plaque ; 275. Plaque ; 276. Plaque ; 277. Plaque ; 278. Plaque ; 279. Plaque ; 280. Plaque ; 281. Plaque ; 282. Plaque ; 283. Plaque ; 284. Plaque ; 285. Plaque ; 286. Plaque ; 287. Plaque ; 288. Plaque ; 289. Plaque ; 290. Plaque ; 291. Plaque ; 292. Plaque ; 293. Plaque ; 294. Plaque ; 295. Plaque ; 296. Plaque ; 297. Plaque ; 298. Plaque ; 299. Plaque ; 300. Plaque ; 301. Plaque ; 302. Plaque ; 303. Plaque ; 304. Plaque ; 305. Plaque ; 306. Plaque ; 307. Plaque ; 308. Plaque ; 309. Plaque ; 310. Plaque ; 311. Plaque ; 312. Plaque ; 313. Plaque ; 314. Plaque ; 315. Plaque ; 316. Plaque ; 317. Plaque ; 318. Plaque ; 319. Plaque ; 320. Plaque ; 321. Plaque ; 322. Plaque ; 323. Plaque ; 324. Plaque ; 325. Plaque ; 326. Plaque ; 327. Plaque ; 328. Plaque ; 329. Plaque ; 330. Plaque ; 331. Plaque ; 332. Plaque ; 333. Plaque ; 334. Plaque ; 335. Plaque ; 336. Plaque ; 337. Plaque ; 338. Plaque ; 339. Plaque ; 340. Plaque ; 341. Plaque ; 342. Plaque ; 343. Plaque ; 344. Plaque ; 345. Plaque ; 346. Plaque ; 347. Plaque ; 348. Plaque ; 349. Plaque ; 350. Plaque ; 351. Plaque ; 352. Plaque ; 353. Plaque ; 354. Plaque ; 355. Plaque ; 356. Plaque ; 357. Plaque ; 358. Plaque ; 359. Plaque ; 360. Plaque ; 361. Plaque ; 362. Plaque ; 363. Plaque ; 364. Plaque ; 365. Plaque ; 366. Plaque ; 367. Plaque ; 368. Plaque ; 369. Plaque ; 370. Plaque ; 371. Plaque ; 372. Plaque ; 373. Plaque ; 374. Plaque ; 375. Plaque ; 376. Plaque ; 377. Plaque ; 378. Plaque ; 379. Plaque ; 380. Plaque ; 381. Plaque ; 382. Plaque ; 383. Plaque ; 384. Plaque ; 385. Plaque ; 386. Plaque ; 387. Plaque ; 388. Plaque ; 389. Plaque ; 390. Plaque ; 391. Plaque ; 392. Plaque ; 393. Plaque ; 394. Plaque ; 395. Plaque ; 396. Plaque ; 397. Plaque ; 398. Plaque ; 399. Plaque ; 400. Plaque ; 401. Plaque ; 402. Plaque ; 403. Plaque ; 404. Plaque ; 405. Plaque ; 406. Plaque ; 407. Plaque ; 408. Plaque ; 409. Plaque ; 410. Plaque ; 411. Plaque ; 412. Plaque ; 413. Plaque ; 414. Plaque ; 415. Plaque ; 416. Plaque ; 417. Plaque ; 418. Plaque ; 419. Plaque ; 420. Plaque ; 421. Plaque ; 422. Plaque ; 423. Plaque ; 424. Plaque ; 425. Plaque ; 426. Plaque ; 427. Plaque ; 428. Plaque ; 429. Plaque ; 430. Plaque ; 431. Plaque ; 432. Plaque ; 433. Plaque ; 434. Plaque ; 435. Plaque ; 436. Plaque ; 437. Plaque ; 438. Plaque ; 439. Plaque ; 440. Plaque ; 441. Plaque ; 442. Plaque ; 443. Plaque ; 444. Plaque ; 445. Plaque ; 446. Plaque ; 447. Plaque ; 448. Plaque ; 449. Plaque ; 450. Plaque ; 451. Plaque ; 452. Plaque ; 453. Plaque ; 454. Plaque ; 455. Plaque ; 456. Plaque ; 457. Plaque ; 458. Plaque ; 459. Plaque ; 460. Plaque ; 461. Plaque ; 462. Plaque ; 463. Plaque ; 464. Plaque ; 465. Plaque ; 466. Plaque ; 467. Plaque ; 468. Plaque ; 469. Plaque ; 470. Plaque ; 471. Plaque ; 472. Plaque ; 473. Plaque ; 474. Plaque ; 475. Plaque ; 476. Plaque ; 477. Plaque ; 478. Plaque ; 479. Plaque ; 480. Plaque ; 481. Plaque ; 482. Plaque ; 483. Plaque ; 484. Plaque ; 485. Plaque ; 486. Plaque ; 487. Plaque ; 488. Plaque ; 489. Plaque ; 490. Plaque ; 491. Plaque ; 492. Plaque ; 493. Plaque ; 494. Plaque ; 495. Plaque ; 496. Plaque ; 497. Plaque ; 498. Plaque ; 499. Plaque ; 500. Plaque ; 501. Plaque ; 502. Plaque ; 503. Plaque ; 504. Plaque ; 505. Plaque ; 506. Plaque ; 507. Plaque ; 508. Plaque ; 509. Plaque ; 510. Plaque ; 511. Plaque ; 512. Plaque ; 513. Plaque ; 514. Plaque ; 515. Plaque ; 516. Plaque ; 517. Plaque ; 518. Plaque ; 519. Plaque ; 520. Plaque ; 521. Plaque ; 522. Plaque ; 523. Plaque ; 524. Plaque ; 525. Plaque ; 526. Plaque ; 527. Plaque ; 528. Plaque ; 529. Plaque ; 530. Plaque ; 531. Plaque ; 532. Plaque ; 533. Plaque ; 534. Plaque ; 535. Plaque ; 536. Plaque ; 537. Plaque ; 538. Plaque ; 539. Plaque ; 540. Plaque ; 541. Plaque ; 542. Plaque ; 543. Plaque ; 544. Plaque ; 545. Plaque ; 546. Plaque ; 547. Plaque ; 548. Plaque ; 549. Plaque ; 550. Plaque ; 551. Plaque ; 552. Plaque ; 553. Plaque ; 554. Plaque ; 555. Plaque ; 556. Plaque ; 557. Plaque ; 558. Plaque ; 559. Plaque ; 560. Plaque ; 561. Plaque ; 562. Plaque ; 563. Plaque ; 564. Plaque ; 565. Plaque ; 566. Plaque ; 567. Plaque ; 568. Plaque ; 569. Plaque ; 570. Plaque ; 571. Plaque ; 572. Plaque ; 573. Plaque ; 574. Plaque ; 575. Plaque ; 576. Plaque ; 577. Plaque ; 578. Plaque ; 579. Plaque ; 580. Plaque ; 581. Plaque ; 582. Plaque ; 583. Plaque ; 584. Plaque ; 585. Plaque ; 586. Plaque ; 587. Plaque ; 588. Plaque ; 589. Plaque ; 590. Plaque ; 591. Plaque ; 592. Plaque ; 593. Plaque ; 594. Plaque ; 595. Plaque ; 596. Plaque ; 597. Plaque ; 598. Plaque ; 599. Plaque ; 600. Plaque ; 601. Plaque ; 602. Plaque ; 603. Plaque ; 604. Plaque ; 605. Plaque ; 606. Plaque ; 607. Plaque ; 608. Plaque ; 609. Plaque ; 610. Plaque ; 611. Plaque ; 612. Plaque ; 613. Plaque ; 614. Plaque ; 615. Plaque ; 616. Plaque ; 617. Plaque ; 618. Plaque ; 619. Plaque ; 620. Plaque ; 621. Plaque ; 622. Plaque ; 623. Plaque ; 624. Plaque ; 625. Plaque ; 626. Plaque ; 627. Plaque ; 628. Plaque ; 629. Plaque ; 630. Plaque ; 631. Plaque ; 632. Plaque ; 633. Plaque ; 634. Plaque ; 635. Plaque ; 636. Plaque ; 637. Plaque ; 638. Plaque ; 639. Plaque ; 640. Plaque ; 641. Plaque ; 642. Plaque ; 643. Plaque ; 644. Plaque ; 645. Plaque ; 646. Plaque ; 647. Plaque ; 648. Plaque ; 649. Plaque ; 650. Plaque ; 651. Plaque ; 652. Plaque ; 653. Plaque ; 654. Plaque ; 655. Plaque ; 656. Plaque ; 657. Plaque ; 658. Plaque ; 659. Plaque ; 660. Plaque ; 661. Plaque ; 662. Plaque ; 663. Plaque ; 664. Plaque ; 665. Plaque ; 666. Plaque ; 667. Plaque ; 668. Plaque ; 669. Plaque ; 670. Plaque ; 671. Plaque ; 672. Plaque ; 673. Plaque ; 674. Plaque ; 675. Plaque ; 676. Plaque ; 677. Plaque ; 678. Plaque ; 679. Plaque ; 680. Plaque ; 681. Plaque ; 682. Plaque ; 683. Plaque ; 684. Plaque ; 685. Plaque ; 686. Plaque ; 687. Plaque ; 688. Plaque ; 689. Plaque ; 690. Plaque ; 691. Plaque ; 692. Plaque ; 693. Plaque ; 694. Plaque ; 695. Plaque ; 696. Plaque ; 697. Plaque ; 698. Plaque ; 699. Plaque ; 700. Plaque ; 701. Plaque ; 702. Plaque ; 703. Plaque ; 704. Plaque ; 705. Plaque ; 706. Plaque ; 707. Plaque ; 708. Plaque ; 709. Plaque ; 710. Plaque ; 711. Plaque ; 712. Plaque ; 713. Plaque ; 714. Plaque ; 715. Plaque ; 716. Plaque ; 717. Plaque ; 718. Plaque ; 719. Plaque ; 720. Plaque ; 721. Plaque ; 722. Plaque ; 723. Plaque ; 724. Plaque ; 725. Plaque ; 726. Plaque ; 727. Plaque ; 728. Plaque ; 729. Plaque ; 730. Plaque ; 731. Plaque ; 732. Plaque ; 733. Plaque ; 734. Plaque ; 735. Plaque ; 736. Plaque ; 737. Plaque ; 738. Plaque ; 739. Plaque ; 740. Plaque ; 741. Plaque ; 742. Plaque ; 743. Plaque ; 744. Plaque ; 745. Plaque ; 746. Plaque ; 747. Plaque ; 748. Plaque ; 749. Plaque ; 750. Plaque ; 751. Plaque ; 752. Plaque ; 753. Plaque ; 754. Plaque ; 755. Plaque ; 756. Plaque ; 757. Plaque ; 758. Plaque ; 759. Plaque ; 760. Plaque ; 761. Plaque ; 762. Plaque ; 763. Plaque ; 764. Plaque ; 765. Plaque ; 766. Plaque ; 767. Plaque ; 768. Plaque ; 769. Plaque ; 770. Plaque ; 771. Plaque ; 772. Plaque ; 773. Plaque ; 774. Plaque ; 775. Plaque ; 776. Plaque ; 777. Plaque ; 778. Plaque ; 779. Plaque ; 780. Plaque ; 781. Plaque ; 782. Plaque ; 783. Plaque ; 784. Plaque ; 785. Plaque ; 786. Plaque ; 787. Plaque ; 788. Plaque ; 789. Plaque ; 790. Plaque ; 791. Plaque ; 792. Plaque ; 793. Plaque ; 794. Plaque ; 795. Plaque ; 796. Plaque ; 797. Plaque ; 798. Plaque ; 799. Plaque ; 800. Plaque ; 801. Plaque ; 802. Plaque ; 803. Plaque ; 804. Plaque ; 805. Plaque ; 806. Plaque ; 807. Plaque ; 808. Plaque ; 809. Plaque ; 810. Plaque ; 811. Plaque ; 812. Plaque ; 813. Plaque ; 814. Plaque ; 815. Plaque ; 816. Plaque ; 817. Plaque ; 818. Plaque ; 819. Plaque ; 820. Plaque ; 821. Plaque ; 822. Plaque ; 823. Plaque ; 824. Plaque ; 825. Plaque ; 826. Plaque ; 827. Plaque ; 828. Plaque ; 829. Plaque ; 830. Plaque ; 831. Plaque ; 832. Plaque ; 833. Plaque ; 834. Plaque ; 835. Plaque ; 836. Plaque ; 837. Plaque ; 838. Plaque ; 839. Plaque ; 840. Plaque ; 841. Plaque ; 842. Plaque ; 843. Plaque ; 844. Plaque ; 845. Plaque ; 846. Plaque ; 847. Plaque ; 848. Plaque ; 849. Plaque ; 850. Plaque ; 851. Plaque ; 852. Plaque ; 853. Plaque ; 854. Plaque ; 855. Plaque ; 856. Plaque ; 857. Plaque ; 858. Plaque ; 859. Plaque ; 860. Plaque ; 861. Plaque ; 862. Plaque ; 863. Plaque ; 864. Plaque ; 865. Plaque ; 866. Plaque ; 867. Plaque ; 868. Plaque ; 869. Plaque ; 870. Plaque ; 871. Plaque ; 872. Plaque ; 873. Plaque ; 874. Plaque ; 875. Plaque ; 876. Plaque ; 877. Plaque ; 878. Plaque ; 879. Plaque ; 880. Plaque ; 881. Plaque ; 882. Plaque ; 883. Plaque ; 884. Plaque ; 885. Plaque ; 886. Plaque ; 887. Plaque ; 888. Plaque ; 889. Plaque ; 890. Plaque ; 891. Plaque ; 892. Plaque ; 893. Plaque ; 894. Plaque ; 895. Plaque ; 896. Plaque ; 897. Plaque ; 898. Plaque ; 899. Plaque ; 900. Plaque ; 901. Plaque ; 902. Plaque ; 903. Plaque ; 904. Plaque ; 905. Plaque ; 906. Plaque ; 907. Plaque ; 908. Plaque ; 909. Plaque ; 910. Plaque ; 911. Plaque ; 912. Plaque ; 913. Plaque ; 914. Plaque ; 915. Plaque ; 916. Plaque ; 917. Plaque ; 918. Plaque ; 919. Plaque ; 920. Plaque ; 921. Plaque ; 922. Plaque ; 923. Plaque ; 924. Plaque ; 925. Plaque ; 926. Plaque ; 927. Plaque ; 928. Plaque ; 929. Plaque ; 930. Plaque ; 931. Plaque ; 932. Plaque ; 933. Plaque ; 934. Plaque ; 935. Plaque ; 936. Plaque ; 937. Plaque ; 938. Plaque ; 939. Plaque ; 940. Plaque ; 941. Plaque ; 942. Plaque ; 943. Plaque ; 944. Plaque ; 945. Plaque ; 946. Plaque ; 947. Plaque ; 948. Plaque ; 949. Plaque ; 950. Plaque ; 951. Plaque ; 952. Plaque ; 953. Plaque ; 954. Plaque ; 955. Plaque ; 956. Plaque ; 957. Plaque ; 958. Plaque ; 959. Plaque ; 960. Plaque ; 961. Plaque ; 962. Plaque ; 963. Plaque ; 964. Plaque ; 965. Plaque ; 966. Plaque ; 967. Plaque ; 968. Plaque ; 969. Plaque ; 970. Plaque ; 971. Plaque ; 972. Plaque ; 973. Plaque ; 974. Plaque ; 975. Plaque ; 976. Plaque ; 977. Plaque ; 978. Plaque ; 979. Plaque ; 980. Plaque ; 981. Plaque ; 982. Plaque ; 983. Plaque ; 984. Plaque ; 985. Plaque ; 986. Plaque ; 987. Plaque ; 988. Plaque ; 989. Plaque ; 990. Plaque ; 991. Plaque ; 992. Plaque ; 993. Plaque ; 994. Plaque ; 995. Plaque ; 996. Plaque ; 997. Plaque ; 998. Plaque ; 999. Plaque ; 1000. Plaque ;

Il s'agit de loper deux mètres répartis et huit mètres.

Les réparations des murettes ont été placées à ras de hauteur ainsi qu'un seul contour de muret pour les infirmières et les visiteurs.

A l'usage, sur chambre d'attente avec aménagement des circulations, meuble bureau composé avec tables de rangement, etc.

Pour la simplicité de construction de ce petit bâtiment, les murs sont porteurs. Leur expression est donc différente des murs du loper des infirmières.

Les mêmes briques ont été employées mais appareillées en façade par assises horizontales de 33 cm avec joints larges de ciment de 3,5 cm.



procédé a permis l'absorption de 80 % des bruits et a transformé complètement l'ambiance de l'aile rénovée.

Menuiserie, sanitaire : L'équipement des chambres a été complété. Chaque chambre de malade est maintenant pourvue d'une armoire individuelle par malade.

Chaque chambre double a été munie de rideaux pour l'isolement des lits pendant les soins.

Oxygène et vide : Chaque chambre comporte à proximité de chaque lit une prise murale d'oxygène. Ce gaz est distribué par un réseau partant d'un poste central situé à l'extérieur du bâtiment et alimenté par deux batteries de bouteilles dont une « en service » et l'autre « en réserve ».

Équipement électrique : La réfection complète porte sur toutes les applications de l'électricité, éclairage, force motrice, signalisation, téléphone, contrôle de l'heure, applications médicales.

La distribution aux différents locaux est assurée par une nappe de conducteurs passant sous tube acier dans le faux plafond des couloirs et aboutissant à des trappes de visite tous les 6 mètres ; il est prévu un circuit séparé par local de service et chambre (avec protection par coupe-circuit et interrupteur) ; cette disposition permet, en cas de fusion des coupe-circuits, de localiser le défaut à une seule pièce et d'effectuer la réparation sans y pénétrer.

Au-dessus du faux plafond des couloirs circulent également les lignes destinées aux mises à la terre, à la signalisation, au contrôle de l'heure et au téléphone.

Signalisation. La signalisation est établie suivant les procédés les plus modernes et les plus complets. Le fonctionnement est le suivant :

Le malade appelle une infirmière par une poire au lit ; cet appel déclenche :

l'allumage d'un voyant accolé aux portes de couloirs, d'un voyant correspondant au numéro de la chambre sur le tableau du poste infirmières, de voyants répéteurs dans les services et de voyants de pilotage dans les couloirs, ainsi que d'une lampe de tranquillisation sur le tableau face au lit ;

l'allumage de voyants dans les chambres où se trouvent déjà les infirmières.

Lorsqu'une infirmière pénètre dans une chambre, elle appuie sur un bouton sur la plaque à proximité de la porte ; cette manœuvre a pour effet d'allumer un voyant de présence accolé à l'hublot dans le couloir (au-dessus du voyant d'appel), d'éteindre les voyants d'appel du malade, de permettre le fonctionnement de l'appel inter-chambres.

L'infirmière quittant la chambre appuie sur un second bouton qui provoque l'extinction des voyants allumés ci-dessus.

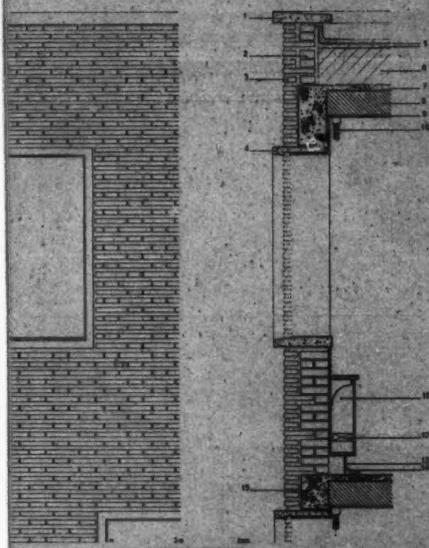
Tous les malades peuvent disposer d'un poste téléphonique relié au standard manuel de l'hôpital.

CONSTRUCTION

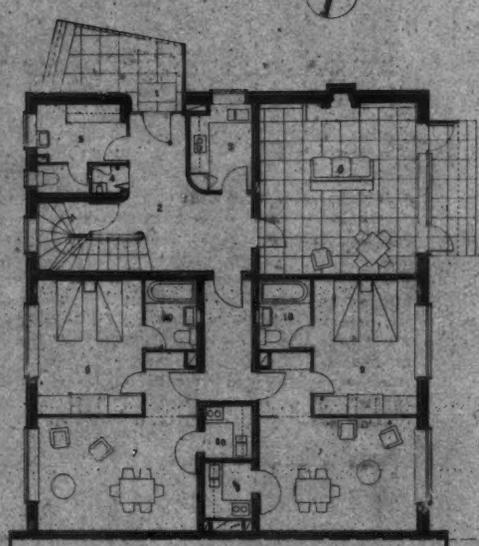
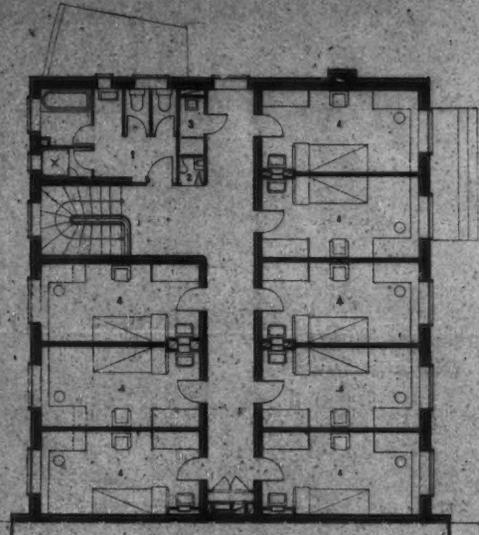
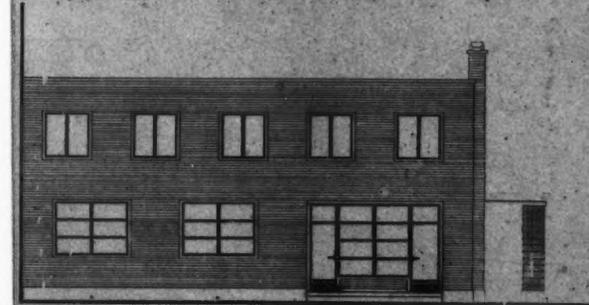
L'équipement d'une chambre de malade suppose amenée à la tête du lit de nombreuses canalisations pour les différents courants électriques, lumière, usages médicaux, téléphone, T.S.F., ainsi que les canalisations pour fluides spéciaux, vide et oxygène. Cette multitude de canalisations pose un problème très spécial d'encastrement de celles-ci dans la cloison séparative de deux chambres. L'enseignement qui s'en peut tirer est la nécessité soit d'une construction par double cloison, avec innervation dans le vide entre cloisons, soit cloison assez large et composée d'éléments à double creux permettant les saignées sans affaiblir la solidité, ou mieux, l'incorporation, en construisant la cloison, d'éléments préfabriqués comportant les vides nécessaires pour le passage prévu et discipliné des différentes innervations.

Un autre élément important est le réseau des gaines horizontales et verticales pour l'ensemble du bâtiment. Ce réseau nécessite des trappes de visite nombreuses, soit dans les gaines verticales, soit dans le faux plafond du couloir de distribution surbaissé. L'espace entre ce faux plafond et le plancher servant de gaine générale horizontale de distribution.

Pavillon des Docteurs



1. REZ-DE-CHAUSSEE. 1. Entrée couverte ; 2. Hall ; 3. Vestiaire des visiteurs et W.-C. ; 4. Téléphone ; 5. Office ; 6. Salon commun ; 7. Appartements de docteurs mariés ; 8. Living-room ; 9. Kitchenette ; 10. Chambre ; 11. Bains. 2. ETAGE. 1. W.-C., bains, douches ; 2. Téléphone ; 3. Salle de ménage ; 4. Chambre d'internes. 3. DETAIL D'APPAREILLAGE DE LA FAÇADE. 1. Chapeau d'acrotère ; 2. Brique de remplissage ; 3. Briquettes de parement ; 4. Cadre de baie préfabriqué ; 5. Asphalte forme de pente ; 6. Pouzzolane agglomérée ; 7. Dalle de béton nervurée ; 8. Hourdis « panolith » ; 9. Plâtre ; 10. Jalousie péniennienne ; 11. Réflecteur ; 12. Connecteur ; 13. Plinthe en granito dalami ; 14. Dallage ; 15. Chainage. 4. FAÇADE. ENTREE COTE SALON.



Il s'agissait de loger deux médecins résidents et huit internes.

Les appartements des médecins ont été placés à rez-de-chaussée ainsi qu'un salon commun de repos pour les internes et les visiteurs.

À l'étage, huit chambres d'internes avec ameublement fixe, armoire-penderie, meuble bureau composé avec tablettes de rangement, etc...

Pour la simplicité de construction de ce petit bâtiment, les murs sont porteurs. Leur expression est donc différente des murs du foyer des infirmières.

Les mêmes briques ont été employées mais appareillées en façade par assises horizontales de 3,5 cm. avec joints larges de ciment de 2,5 cm.



Photos Jan Versnel.

LE NOUVEAU BUREAU DES ACIÉRIES ET HAUTS-FOURNEAUX NÉERLANDAIS ROYAUX, IJMUIDEN

W. M. DUDOK. ARCHITECTE.

Nous donnons ici un extrait important, traduit du hollandais, d'un article paru dans la Revue « Forum » (Hollande). Présentant sa construction, W. M. Dudok écrit :

Une étude portant sur quatre projets a précédé cette réalisation. Ces travaux ont conduit à l'implantation souhaitable : tous les bureaux sont massés près de l'entrée principale de l'usine, de manière à éviter toute connexion entre le trafic extérieur et les circulations entre bureaux.

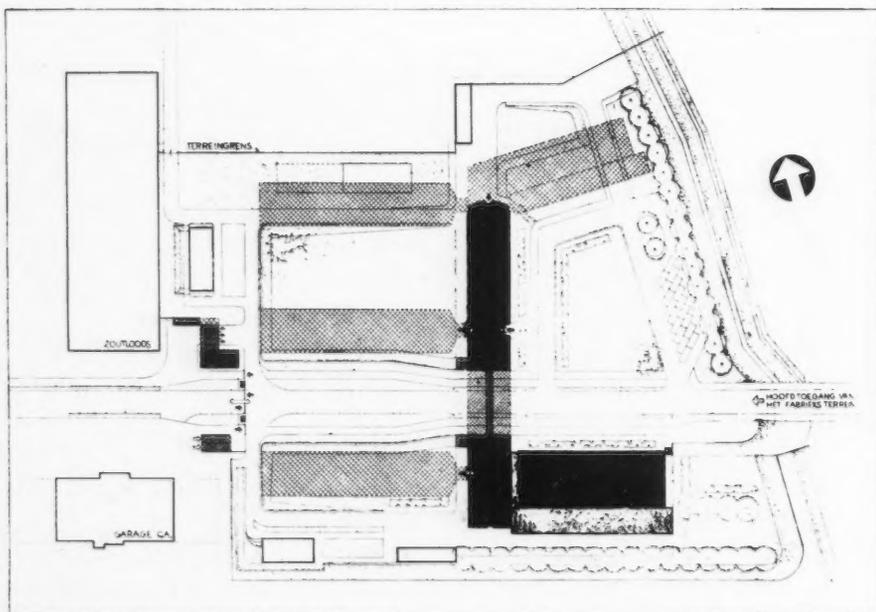
La grande porte est devenue l'élément dominant de la composition. Elle livre passage au sol au trafic de l'usine ; aux étages, la porte délimite le passage horizontal entre les ailes du bâtiment. Pour faire ressortir l'aspect plastique de cette porte, le bâtiment central a été voulu sans mouvement ; les fenêtres se trouvent dans la façade qui est revêtue de carreaux de céramique d'un ton brun chaud. Ce traitement indique clairement qu'il s'agit d'un remplissage de murs non porteurs (l'ossature est en acier). Quoique le choix de ce matériau ait été voulu au départ, j'ai pu constater, plus tard que cette finition s'adaptait, par sa nudité même à un milieu où l'usine ternit tout matériau. Les carreaux vernissés et la construction plane des fenêtres protègent le nouveau bâtiment contre la détérioration anormale. Après des pluies torrentielles, les façades paraissent de nouveau neuves.

Le bâtiment n'a pas encore atteint ses dimensions définitives. Une extension systématique est prévue à la mesure des développements ultérieurs de l'usine.

Le revêtement du mur, le plus résistant qu'on puisse trouver, assurera l'unité d'aspect des bâtiments lors des extensions. En ce qui concerne les couleurs, il est à remarquer que les murs intérieurs de l'entrée principale sont entretenus d'un blanc pur par l'application d'un revêtement de chaux de Portland. Le même revêtement sera utilisé plus tard pour l'aile de la direction. Les différentes parties sont différenciées par les détails et la couleur.

Le second élément important de la composition est la grande salle de dessin dont les murs vitrés

Documentation due à la courtoisie de la revue « Forum ».



PLAN DE SITUATION.

- Partie existante.
- Partie construite.
- ▨ Extensions futures.



1. VUE D'ENSEMBLE DU NOUVEAU BUREAU. 2. LA GRANDE PORTE DONNANT ACCES A L'USINE. AU PREMIER FLAN, LE BUREAU DE DESS N. A DROITE, LE BUREAU CENTRAL. 3. DETAIL DE L'ENTREE. 4. LE FERRON ABRITE DU BUREAU CENTRAL.

est encore accusée par l'éclairage zénithal. Les détails du bâtiment sont traités en prévision de la plus grande capacité d'adaptation, au moyen de divisions systématiques très poussées, selon la méthode généralement adoptée. Les travées ont une largeur de 5 m., divisible en trois. Dans la direction parallèle aux murs extérieurs, les locaux sont encore divisibles en trois. Cette souplesse est importante du fait du dynamisme, rarement rencontré ailleurs, de cette sorte d'industrie.

L'aménagement a dû être modifié plusieurs fois pendant la construction, d'autres subdivisions administratives ayant été dessinées pour une première occupation, et le bâtiment, lui-même, repris en 3 étapes. La possibilité d'extension est pratiquement illimitée. En ce qui concerne le résultat provisoire, il est regrettable que la direction n'ait pas jugé nécessaire de faire achever l'aile qui devra clore le square côté Nord.

Le bureau central a été terminé provisoirement

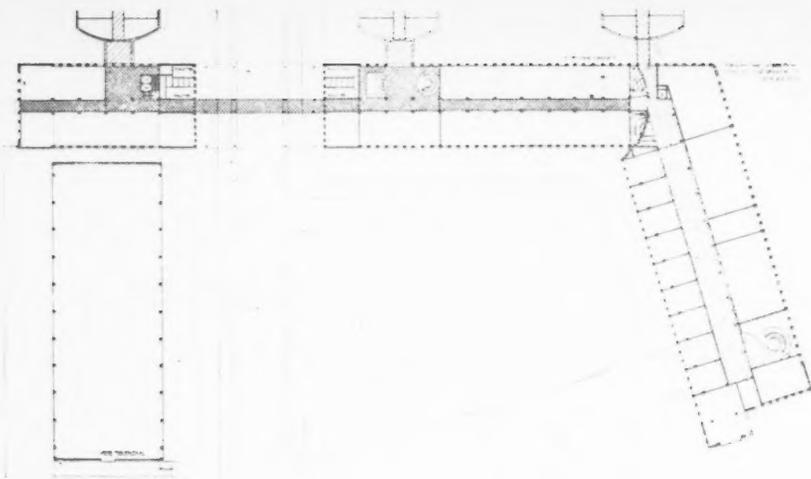
2
3
4

permettent de voir le travail des dessinateurs, partie essentielle des activités générales de l'usine. J'ai essayé de traduire ici la signification profonde de ce bâtiment. D'après moi, pour un édifice de bureaux de ce genre, cette signification est à trouver dans la régularité transparente du travail spirituel et la collaboration bien ordonnée. Dans le cas particulier de cette usine, il faut ajouter que le travail de dessin est représentatif de l'industrie, et c'est la raison pour laquelle la visibilité de l'extérieur a été traitée comme un élément de liaison professionnelle entre les services. La régularité sévère du bâtiment, d'une part, et, d'autre part, la clarté de la salle de dessin sont les moyens qui m'ont permis de souligner le caractère spécifique de la composition. La finition modeste met en valeur, par contraste, l'intérêt du travail



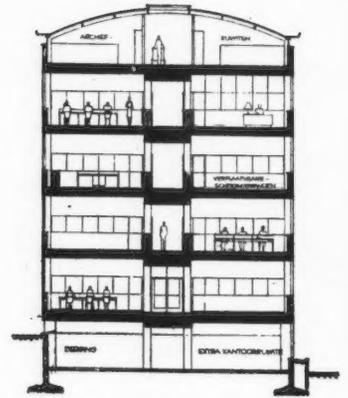
cérébral exécuté dans la grande salle de dessin. Il était donc logique de traiter l'aménagement intérieur d'après cette conception. L'entrée du bâtiment, très ouverte, comporte un hall sans vestibule. L'escalier, en spirale, est en acier : sa légèreté



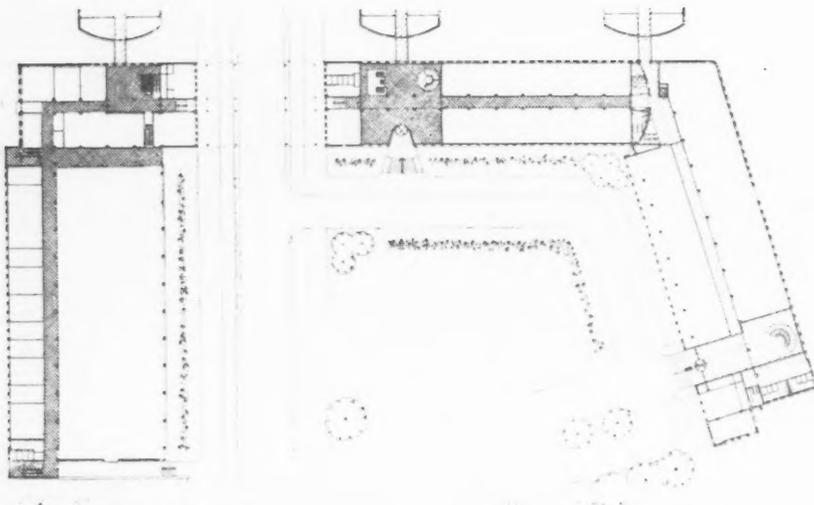


FLAN DU PREMIER ETAGE

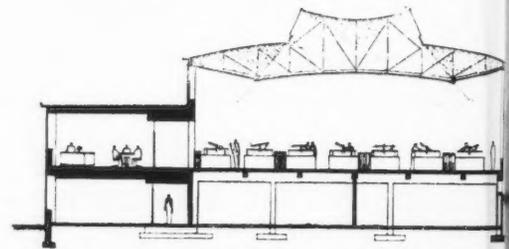
Ech. : 1:3 mm l. m.



COUPE SUR LE BUREAU CENTRAL.
Ech. : 2,5 mm. p. m.



FLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE

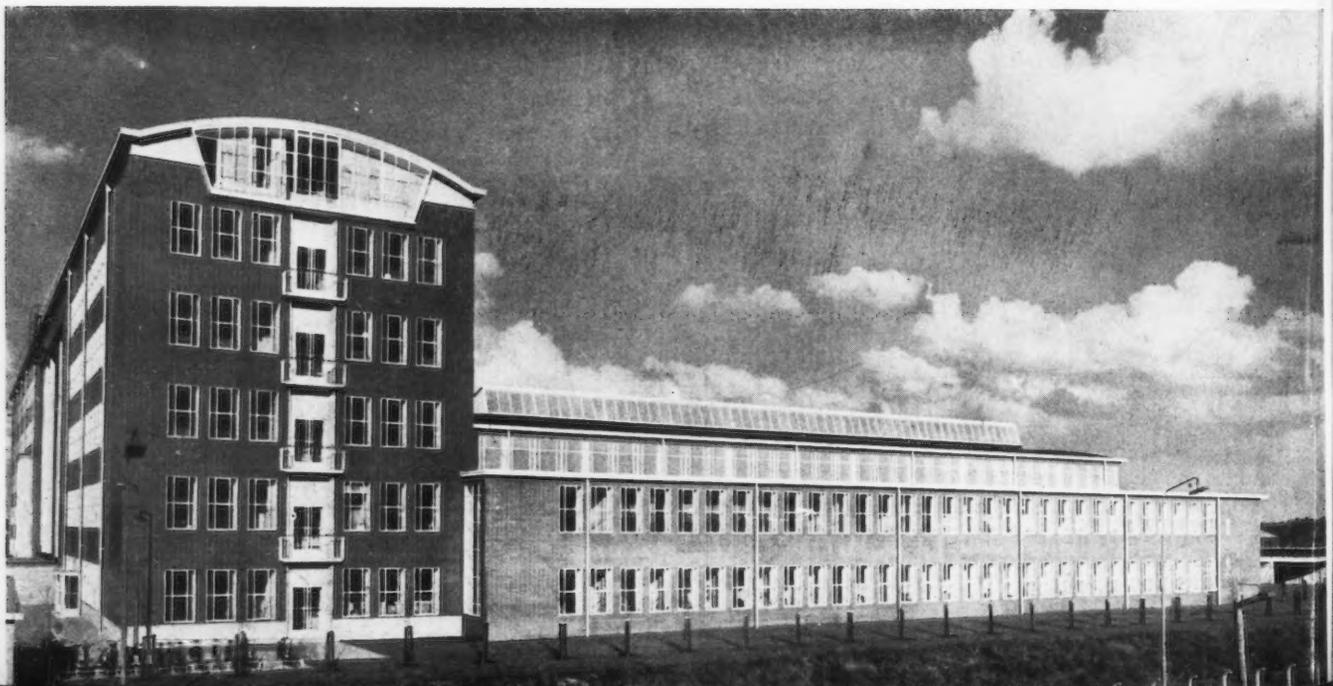


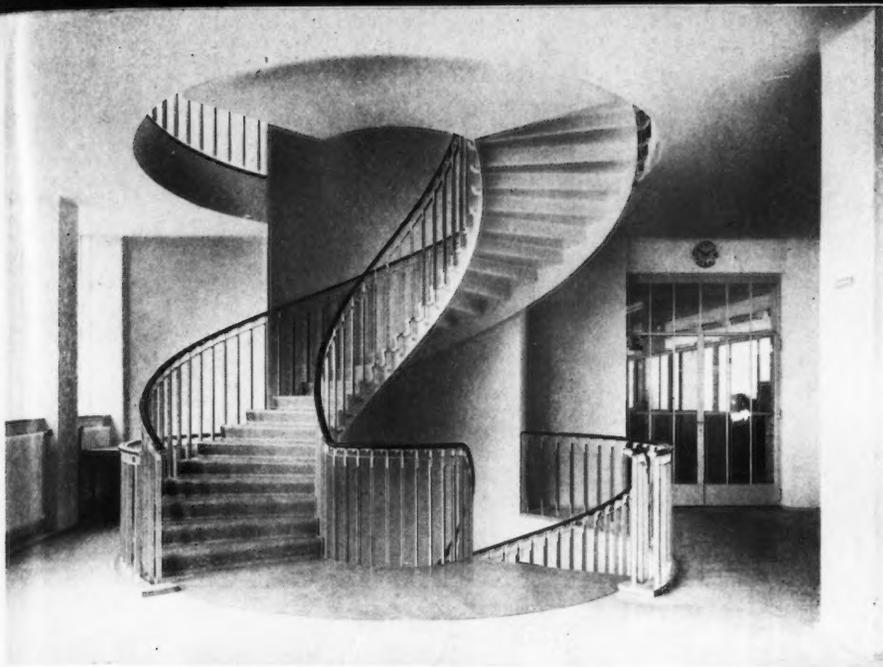
COUPE SUR LE BUREAU DE DESSIN.
Ech. : 2,5 mm. p. m.

par un élément formant cage d'escalier et dont l'aspect temporaire est souligné. La direction est installée au 3^e étage du bâtiment principal. Les combles seront plus tard utilisables pour des appartements de direction définitifs.

J'aurais aimé que la composition fût achevée par un groupe monumental symbolisant l'union du travail cérébral et du travail manuel...

Le prix de revient au mètre cube a été maintenu au plus bas, soit 85 florins, y compris le revêtement du sol en caoutchouc et toute l'installation technique. Le bâtiment comporte un chauffage central. Il n'y a pas d'installation d'air conditionné.

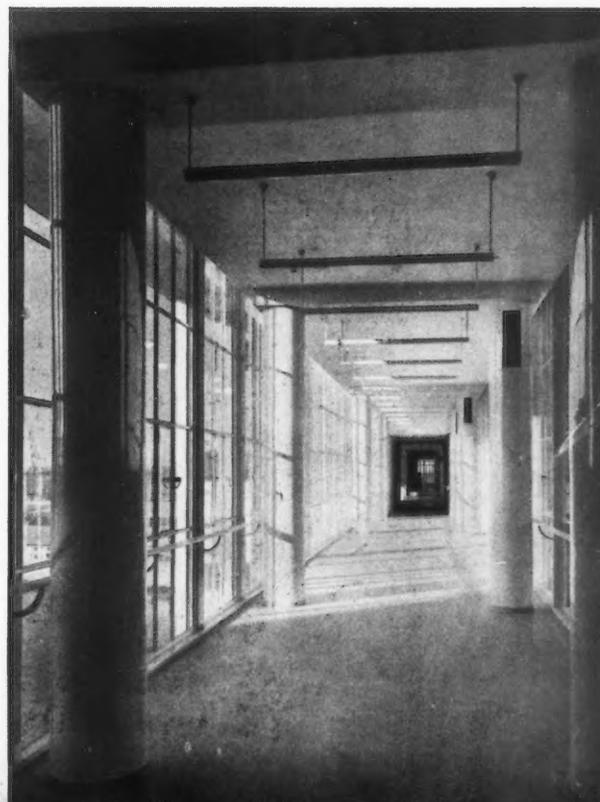
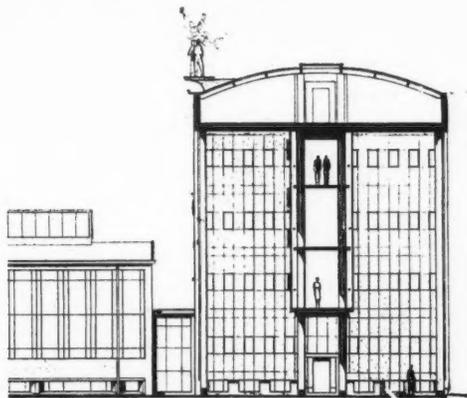




6
7
8
9

5. LA FAÇADE SUD DU BUREAU CENTRAL. 6. L'ESCALIER EN SPIRALE. 7. FAÇADE DU BUREAU CENTRAL ET AILE DU BUREAU DE DESSIN. 8. SALLE DE CONFÉRENCES. 9. COULOIR D'ÉTAGE AU-DESSUS DE LA PORTE D'ENTRÉE.

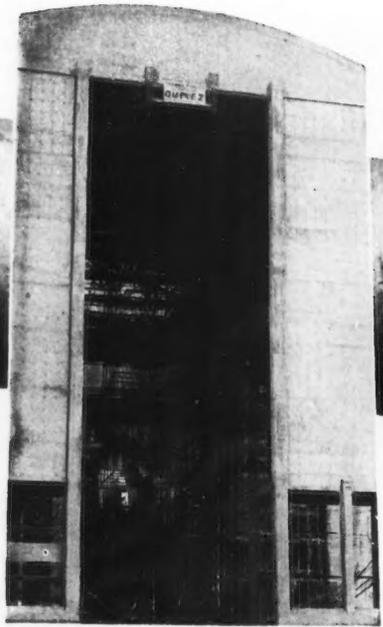
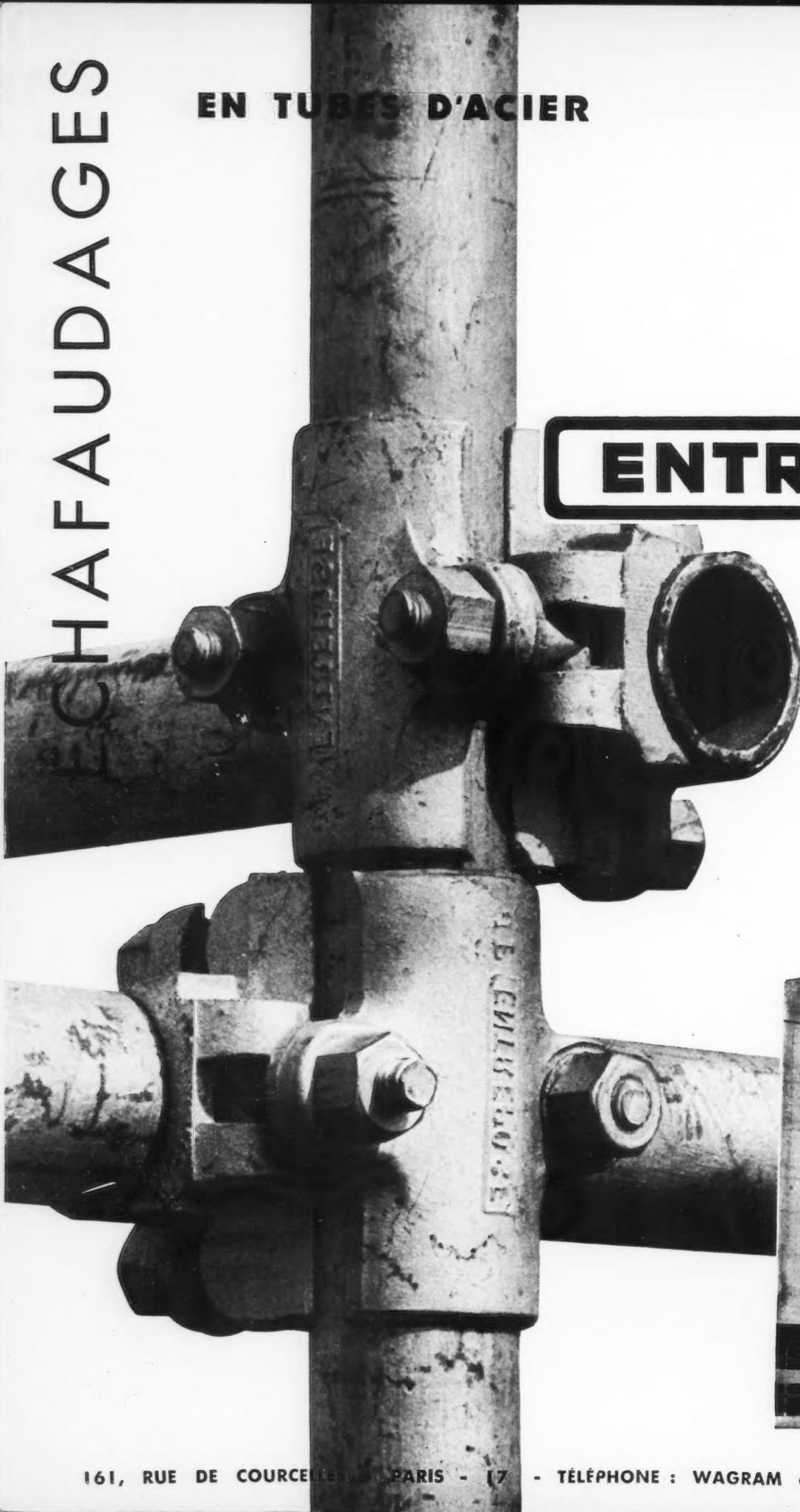
FAÇADE NORD DU BUREAU CENTRAL.
Ech. : 2.5 mm. p. m.



ÉCHAFAUDAGES

EN TUBES D'ACIER

ENTREPOSE



161, RUE DE COURCELLES - PARIS - 17 - TÉLÉPHONE : WAGRAM 66-71 - 6 LIGNES GROUPÉES

*Soufflerie d'Aussois-Arvieux
Société Duméz Constructeur*

URBANISME

LE CLIMAT ET LA FORMATION DES VILLES : ses conséquences et ses exigences, par Ernst Egl, 19x25, 156 pages, 99 illustrations et plans. Texte allemand et anglais. Ed. : Editions d'Architecture, Erlenbach-Zurich, relié toile : 22 f. s. Dépôt à Paris : Vincent-Fréal, 4, rue des Beaux-Arts, Paris.

Les possibilités du développement des villages et des villes modernes, du point de vue du temps et de l'espace, s'insèrent dans les conditions historiques dont l'auteur reconnaît la valeur, mais qu'il n'est pas dans son dessein d'aborder, leur mode d'expression étant journellement discuté dans les milieux spécialisés. E. Egl a porté ses efforts sur la recherche de principes nouveaux de construction de villes, susceptibles d'apporter une solution adéquate au développement de la vie humaine dans des régions jusqu'ici inhabitées. Pour lui, l'Europe actuelle se rattache déjà à l'histoire ancienne, alors qu'une vie intense et nouvelle commence à forcer l'isolement de régions désertes jusque-là.

Trois questions délimitent les buts et le contenu de l'exposé : 1) Comment le site et les environs d'une ville influencent-ils sa structure, c'est-à-dire sa distribution interne aussi bien que son aspect extérieur ? 2) Quelles sont les principales structures de villes, eu égard à leurs conditions géographiques ? 3) Quelles conclusions peut-on tirer de ces considérations, à la fois pour le passé et pour l'avenir de l'urbanisme des villes, pour la ville traditionnelle et pour la ville nouvelle ?

La méthode d'investigation, choisie par l'auteur, suppose une étude poussée des détails caractéristiques d'une ville donnée, détails dont le nombre et la répétition créent l'aspect particulier de chaque cité.

Les pages, consacrées en fin de volume, aux projets de structures de villes à établir, dans des zones considérées jusqu'ici comme inhabitables, ne nous paraissent pas cependant offrir à l'homme moderne, la détente de tout son être à laquelle il a droit lorsqu'il se sépare pour quelques heures de la vie collective et des rigueurs de la productivité. L'inhumanité de telles cités s'avère de plus en plus en contradiction avec ce qu'on est en droit d'exiger des progrès de la science.

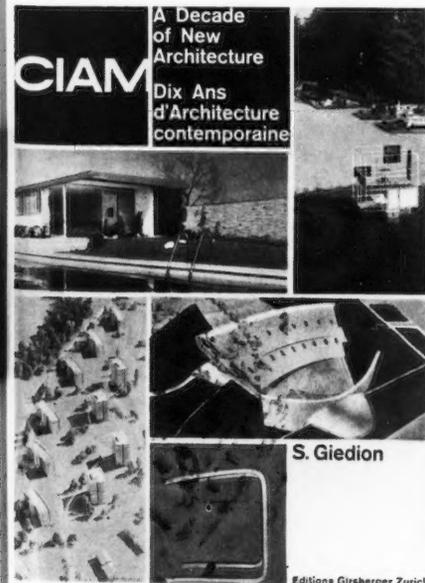
ARCHITECTURE

GENERALITES

DIX ANS D'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE, par S. Giedion, 18,5x25, 224 pages, 500 illustrations. Ed. : Girsberger, Zurich. Prix : \$ 32.

Les différents groupes des Ciam ont contribué à fournir la matière de ce livre. On trouve donc, au sommaire, à la suite d'un exposé des Congrès Ciam, une vue d'ensemble des activités de nombreux architectes dans tous les domaines : Sculpture, Equipement, Maisons particulières, Immeubles à appartements, Maisons en bande continue, Bâtiments Industriels, Edifices Publics, Expositions, Ecoles, Hôpitaux, Transports, Urbanisme. Chaque chapitre de cette étude par comparaisons, comporte une introduction et de courtes descriptions des exemples. Ceux-ci présentent tous un intérêt particulier et la présentation soignée des nombreuses illustrations est à signaler.

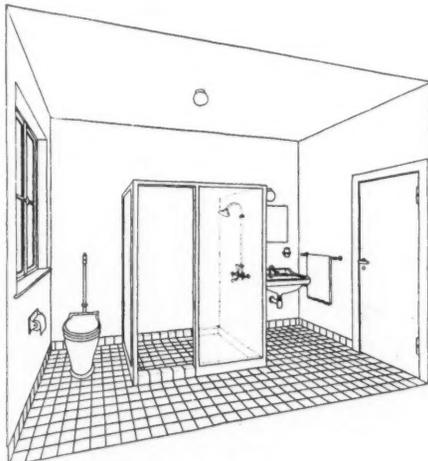
M.-A. F.



HABITATION

GRUNDRISSELEHRE (Théorie du Plan. Le logement collectif), 24x31, 200 pages, 814 illustr., 2^e édition. Relié pl. toile. Ed. : des Druc Kauser Tempelhof, Berlin, Mariendorfer Damm 1/3. Prix : 24 m.

Le nombre d'études publiées depuis une vingtaine d'années, analytiques ou de synthèse, concernant les plans d'appartements est considérable. Cependant, jusqu'à présent, peu d'ouvrages, à notre connaissance, ont apporté un exposé systématique et cohérent de tous les éléments entrant en ligne de compte dans l'étude du plan d'habitation collective. Le livre de S. Stratemann comble cette lacune tout en s'inspirant des méthodes de Neufert, dont on connaît le fameux ouvrage : « Les éléments des projets de construction ». S. Stratemann présente un aperçu complet, pour ainsi dire, des dernières recherches regardant les facteurs d'habitabilité du plan, expose toutes les don-



THE AMERICAN HOUSE TO DAY, par K Morrow Ford et T. H. Creighton, 21x27, 240 pages, 380 photos, 120 plans. Ed. : Reinhold Rub. Corp. 330 West 42nd. street, New-York N. Y. Prix : \$ 7,95.

Bien que le titre du volume situe très localement les exemples étudiés, ceux-ci sont choisis de telle manière qu'ils apportent d'heureuses suggestions à tous ceux qu'intéresse la construction d'habitation, en quelque pays que ce soit. Les 80 maisons, dont photos et plans sont donnés ici, représentent, en effet, une sélection opérée en des régions aux climats divers et de plus, offrant des types convenant à des programmes différents : maisons pour familles, pour célibataires, maisons de vacances, etc. Ajoutons que, dans l'ensemble, ces maisons sont projetées en liaison directe avec le site environnant ; l'ouvrage constitue donc une démonstration probante de l'art d'intégrer la maison au paysage et de faire pénétrer la beauté d'un site au cœur même de la maison. Les auteurs soulignent leur intention : ils ont voulu présenter des maisons d'aujourd'hui et non d'hier ou de demain ; il s'agit donc d'habitations confortables, conçues pour une vie familiale et non de maisons présentant un caractère expérimental. Leur programme correspond (surface et pièces) pour nombre d'entre elles à celui de maisons individuelles de n'importe quel pays.

Plusieurs méthodes de construction, l'emploi des matériaux locaux et de la préfabrication font l'objet d'un chapitre analysant 12 maisons. L'aspect architectural est étudié d'après 9 habitations en tenant compte des régions, des théories et des personnalités des architectes.

L'aménagement intérieur des habitations : mobilier, équipement de rangement, sanitaire, cuisines est également mis en valeur par les nombreuses photos accompagnant le texte. Celui-ci très clair cerne bien le caractère de chaque maison. Un article d'intérêt général ouvre chaque chapitre : programme de la maison, le site, l'organisation de l'espace, les abords de la maison, construction et matériaux, esthétique. Un index des architectes et des photographes complète cette excellente documentation.

ANATOMY FOR INTERIOR DESIGNERS, par F. de N. Schroeder, 26x24, 96 pages illustrées, 2^e édition, reliée. Ed. : Whitney Publications, Inc., 18 East 50th. Street, New-York 22. Prix : \$ 4,00.

La seconde édition de ce volume dont nous avons annoncé, en son temps (1947) la parution, sera bien accueillie dans tous les milieux traitant de l'aménagement intérieur des habitations. L'équipement mobilier pour chaque pièce est étudié d'après les mensurations et l'anatomie de l'homme, méthode que l'on retrouve à la base de toute recherche moderne concernant les sièges, tables, meubles de rangement avec leurs combinaisons de rayonnages établies d'après le contenu, équipements de jeux, etc... Un certain nombre de nouvelles pages apportent des détails supplémentaires sur les normes des pièces et de leur équipement. La dernière partie offre un texte accompagné d'illustrations humoristiques des plus agréables : « Comment parler à un client ». L'auteur, un critique d'art, est Rédacteur en chef de la Revue « Interiors », de laquelle sont repris les articles composant le volume.

Les illustrateurs sont N. Repetto, Stahlhut, Carreno, Lustig.

HET EIGEN HUIS, par I.R.J.P. Fokker, 29x21, 100 pages, 76 plans et illustrations. Reliure toile Kosmos-Keizers Gracht, 133, Amsterdam.

La plupart des maisons, dont photos et plans sont reproduits dans ce volume, s'inspirent ouvertement des constructions anciennes du pays, aux toits développés et mouvementés. A noter d'une inspiration résolument moderne les maisons de J.W.C. Boks, J.H. Albarde, un important hôte particulier de J.A. Brinkman, de qui nous publions, dans ce numéro, d'importants bureaux et magasins à Amsterdam (page 36).

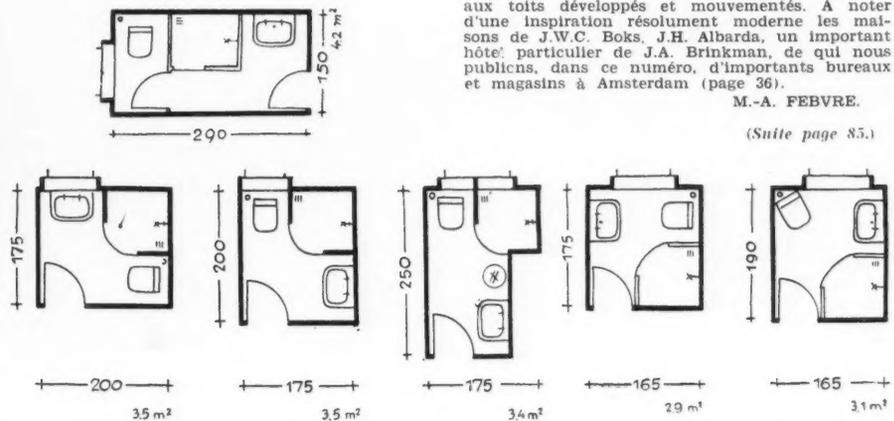
M.-A. FEBVRE.

(Suite page 85.)

nées essentielles, contrôle un nombre important de plans-type et donne ainsi au projeteur un outil de travail des plus efficaces. Le volume se divise en trois parties : 1^o les éléments de base : l'échelle humaine, les gestes, l'anatomie et ses incidences sur l'espace. 2^o Examen successif des volumes par destination : chambre des parents, des enfants, groupe sanitaire, cuisine, séjour sous toutes ses formes, prolongements extérieurs, circulation verticale et horizontale. 3^o Equipement technique : Energie, canalisations. Equipements de sous-sol : buanderie, chauffage, vide-ordures.

Le second chapitre présente l'étude du plan de la cellule : types par surface selon les degrés d'équipement, selon les types minces, épais, à galeries extérieures, etc... Le dernier chapitre expose l'exploitation de l'étude analytique des plans au point de vue économie d'habitabilité, possibilités d'extension, préfabrication. Il est intéressant de noter que l'auteur propose l'adoption d'un système méthodique de classement de types d'appartements, lequel n'est pas sans analogie avec le fameux rapport de la municipalité de Stockholm, publié dans notre numéro 16. Depuis la publication, il y a une vingtaine d'années des études similaires d'A. Klein, aucun ouvrage aussi documenté n'avait été rédigé. Ajoutons qu'il est servi par une présentation graphique sans défaut.

A. P.



DALLES ET PAVÉS DE REVÊTEMENT

LE SILIFER

INATTAQUABLES AUX ACIDES

INDUSABLES (Résistance à l'écrasement plus de 2000 Kg/cm²)

ANTIDERAPANTS de par leur structure même

PARFAITEMENT HOMOGENES

DE FORMES RIGOUREUSEMENT GEOMETRIQUES

Aucun autre matériau ne possède à un tel degré cet ensemble de qualités

S. A. au Capital de 30.000.000 frs.

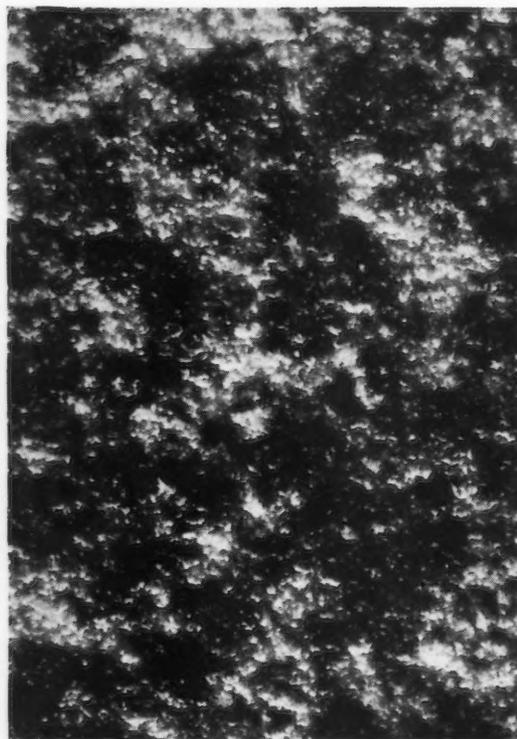
SIEGE SOCIAL : 77, Rue Saint-Lazare - PARIS - 9^e

TR. : 43-26 et 43-37

USINE : GONESSE (S.-&-O.)

R. C. Seine 229.756 B

Le Silifer a fait ses preuves dans les conditions les plus dures et s'impose dans tous les cas où d'autres solutions ne peuvent être retenues.



Aspect du Silifer grossi 20 fois

Le Silifer est fabriqué en 3 épaisseurs et existe en 3 choix. Il se pose comme un carrelage ordinaire, soit en surface lisse, soit en surface chanfreinée.

JARDINS

GARTEN UND HAUS, par Herbert Hoffmann, 30 x 23, 192 pages, 271 plans et photos. Relié. Ed. : Julius Hoffmann, Stuttgart.

La liaison de l'habitation avec le site environnant a été autrefois et revient de nos jours au premier plan des préoccupations des architectes. La maison tend de plus en plus à faire corps avec le paysage, et les abords immédiats de l'habitation créent la transition entre les pièces et la vue lointaine, ou l'isolement qui permet un repos dans une zone peu favorisée.

Jardins fermés ou plans ouverts, arbres, terrasses, fleurs, abris, allées, pièces d'eau, terrains verts, architecture de jardins, constituent les éléments qui donnent aux habitations privées ou aux quartiers de villes ou d'unités d'habitations nouvelles, des conditions d'habitabilité sans lesquelles les progrès techniques s'avèrent incomplets. Le livre contient une documentation photographique remarquable puisée dans de nombreux pays et servie par une présentation irréprochable.

COMMERCE

HOTELS-RESTAURANTS, par Alexander Koch, 215 x 305, 303 pages, nombreuses illustrations. Relié pleine toile. Ed. : Alexander Koch, GmbH, Stuttgart.

Les réalisations les plus récentes en matière d'hôtels dans plusieurs pays sont rassemblées et étudiées en détail dans cet important volume. La majeure partie de ce livre est consacrée aux constructions allemandes, mais on trouve, répartis sur une centaine de pages, d'excellents exemples pris en Amérique, en Suisse, en Italie.

L'étude de ces soixante hôtels, restaurants, cafés et bars représente une sérieuse sélection.

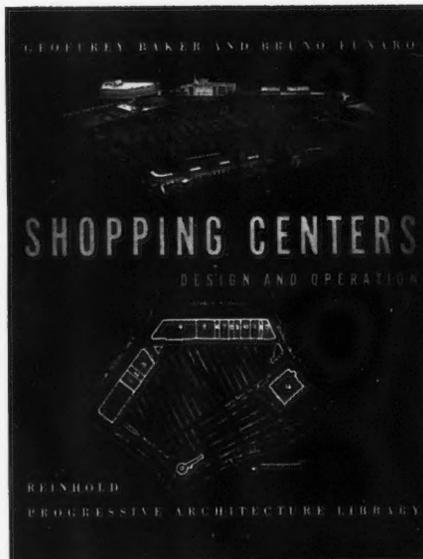
L'abondance d'une documentation photographique et de plans soigneusement présentés, permet de porter un jugement sur les détails mêmes de chaque aménagement, qu'il s'agisse de la structure, du mobilier ou de l'équipement technique. Plus que l'importance du bâtiment — et bien que de très grands hôtels aient pris place dans le sommaire du livre — c'est la qualité de l'installation qui a guidé le choix de l'auteur.

Ce livre vient à son heure au moment où l'hôtellerie se développe et propose aux architectes de nouvelles recherches.



SHOPPING CENTERS, par Geoffroy Baker et Bruno Finaro, 29 x 23, 288 pages, avec 470 plans et illustrations. Relié. Ed. : Reinhold Publishing Corporation, 330 West 42nd. Street, New-York 18 N.Y. Prix : \$.12

Un livre dont nous avons rendu compte antérieurement « Shop et Stores » publié aux mêmes éditions, apportait aux techniciens de la construction et de l'équipement, les études les plus avancées en matière d'aménagement de boutiques et de magasins. Le volume présent aborde les constructions commerciales de cette catégorie sous un autre aspect : celui des Centres d'achats régionaux, lesquels tendent à rassembler, en un seul site des banlieues nouvelles de grandes villes, le commerce jusqu'alors réparti sur de nombreuses voies. Une soixantaine de centres sont étudiés



ici en détail, inclus la solution du parking, lequel constitue un des facteurs les plus importants de la viabilité et de la réussite de l'entreprise. Abords extérieurs, architecture, répartition des magasins sont exprimés par les photos et croquis. Nos lecteurs trouveront, détaillés dans ce numéro, des centres de ce type, encore peu répandus en Europe du fait du pourcentage plus restreint de voitures dans ces pays (page 24).

TECHNIQUES

TIME-SAVER STANDARDS, par « Architectural Record », 22 x 28,5, 650 pages abondamment illustrées, relié. Ed. : F.W. Dodge Corporation, 119 West 40th. Street, New-York 18 N.Y. Prix : \$ 12.50

La première édition de ce livre, en 1946, connut un succès considérable près des professionnels du bâtiment, architectes, ingénieurs, dessinateurs, constructeurs et techniciens, à qui elle apportait, sous forme d'un manuel aisé à consulter, une classification des éléments essentiels de l'architecture moderne.

La seconde édition, qui vient de paraître, s'enrichit de 232 pages répondant aux préoccupations architecturales ou techniques qui se sont fait jour depuis cette époque. Une partie de ces nouvelles pages, contenant des solutions réclamées par d'importants problèmes techniques de toutes catégories, est reprise d'une chronique de la Revue « Architectural Record », traitant régulièrement ces sujets. Bien que le livre, lequel nous paraît s'inspirer des travaux antérieurs de Neufert, soit rédigé en anglais, l'abondance des illustrations et leur netteté est telle, qu'il s'agit là d'un manuel d'utilisation internationale. Le sommaire, qui compte 270 études portant sur tous



les matériaux et toutes les catégories de constructions, leur équipement technique propre et leurs aménagements intérieurs, ne peut être détaillé ici.

L'intérêt de cette publication magistrale sur les standards de base susceptibles de convenir à toutes sortes de projets nous incite à la signaler tout particulièrement à nos lecteurs.

Exceptionnellement, « L'Architecture d'aujourd'hui » se charge de grouper les commandes des architectes français qui lui parviendront avant le 15 juillet.

DESIGN INSULATED BUILDINGS, FOR VARIOUS CLIMATES, par T. S. Rogers, 23,5 x 31, 120 pages, nombreux graphiques et illustrations. Ed. : Architectural Record, 119 West 40 th. Street, New-York 18. Prix : \$ 5.50.

Les climats très variés des U.S.A. ont conduit l'auteur à poursuivre des études en vue de défendre l'intérieur des habitations contre les chaleurs ou les froids excessifs. Il est à noter que ces travaux sont également valables pour des régions dont le climat se rapproche de celui des différents Etats : Nord de la France et Grande-Bretagne, régions méditerranéennes, Sud-Africain, Nouvelle-Zélande, déserts de l'Afrique et de l'Australie et même régions polaires. Dans la première partie sont étudiés les principes directeurs ; dans la seconde, les moyens pratiques d'obtenir le résultat désiré.

Les trois premiers chapitres traitent — après un exposé des particularités des zones climatiques — du contrôle de la chaleur : comment elle pénètre à travers les matériaux, comment elle est réfléchie suivant la valeur des matériaux et la position de l'ensoleillement ; les relations de la couleur et de l'absorption de la chaleur, le problème de l'hiver et de la déperdition. D'autre part, le contrôle de la vapeur à l'intérieur des habitations et la ventilation constituent des pages extrêmement instructives.

La deuxième partie présente, à la suite d'un exposé des standards et de la manière de les utiliser, les solutions qui peuvent être offertes pour maintenir le climat intérieur recherché, en traitant, d'une façon adéquate, les toits et plafonds, les murs, les planchers. Le livre s'achève sur des calculs concernant les matériaux et leur efficacité en relation avec leur emploi pour la construction.

La présentation du volume est très soignée. Les photos, schémas et tableaux en plusieurs couleurs expriment clairement les données de l'auteur.

COMMENT CONSTRUIRE LE MOBILIER MODERNE. Vol. 1. Méthode pratique de construction, par Mario del Fabro, 28,5 x 22, 170 pages illustrées. Ed. : « Architectural Record », 119 West 40th. Street, New-York 18. N.Y. Prix : \$ 6.

Il fallait une longue expérience du métier de constructeur et une connaissance parfaite des techniques et des matériaux modernes, pour rassembler, dans un volume, sous une forme aussi claire, l'essentiel des méthodes pratiques de construction, en matière de mobilier et de portes modernes.

Une longue tradition familiale, une spécialisation hautement appréciée en Italie de 1938 à 1948, une carrière commencée à cette date aux U. S. A. où il a déjà publié un livre sur ces questions : « Modern Furniture », l'ont désigné pour ce travail.

Dans ce premier volume, l'auteur explique, étape par étape, les méthodes standard d'assemblage, etc... et suggère divers systèmes susceptibles d'aider au développement de l'habileté du technicien.

Les autres parties étudient la structure du bois, les divers traitements modernes qui peuvent lui être appliqués et la manière d'assembler, bois, métaux, verre et matière plastique. Les quinze dernières pages du volume sont consacrées au mobilier, dont un amateur peut entreprendre la construction.

L'auteur a réduit le texte aux seules légendes expliquant chaque dessin et développe au maximum la partie dessins de construction, d'une netteté remarquable.

La technicité du livre lui donnera un intérêt certain aux yeux des architectes, décorateurs, fabricants et étudiants en dessin industriel.

REVUES

ESPACIOS, Revue Mexicaine, 30 x 20, éditée par Grafica y Ediciones, Jalapa 38, Mexico.

L'architecture moderne mexicaine prend, de plus en plus, une place importante dans le domaine de la construction (cf. notre numéro p. 60). Des œuvres de qualité s'affirment, dont la Revue donne un aperçu fidèle, dans le cadre d'une présentation graphique d'une tenue remarquable. Les derniers numéros parus : 7 et 8 montrent des habitations individuelles et les réalisations de l'importante Cité Universitaire de Mexico.

M.-A. FEBVRE.

**70 ANNÉES
D'EXPÉRIENCE
ET DE QUALITÉ**



**DUPLICATEURS ET
FOURNITURES**

Gestetner

SIÈGE SOCIAL, 29, RUE DU LOUVRE - PARIS 2^e
TEL. GUTENBERG 91-21

MÉNAGÈRES A COMPOSITIONS DIVERSES

L'Orfèvrerie des Usines de France rappelle à MM. les Architectes qu'elle réalise à leur intention une gamme complète de couverts de table et leur offre la possibilité d'acquiescer avec de larges facilités de paiement et sans formalités, la « MÈNAGÈRE » de leur choix, depuis le simple service de 37 pièces jusqu'à l'argenterie complète, composée de toutes les pièces indispensables à la maîtresse de maison. De plus, le service de 37 pièces, acheté en premier lieu, peut être complété par la suite, de même que les MÈNAGÈRES plus importantes. Voici les différentes compositions que nous vous proposons :

MÈNAGÈRE 37 PIÈCES : de fabrication spéciale, unique sur le marché national. 130 GRAMMES ARGENT. Orfèvrerie grand luxe en métal extra-blanc (Mallechort) argenté premier titre, comprenant : 12 cuillers, 12 fourchettes, 12 cuillers à café, 1 louche ; 37 pièces : 4 mensualités de 4.650 francs.

MÈNAGÈRE 49 PIÈCES : comprenant, en plus de la précédente : 12 couteaux de table, manche orfèvre, lame riche en acier massif inoxydable spécialement montée plomb, garantis indémarchables ; 6 mensualités de 5.000 francs.

MÈNAGÈRE 85 PIÈCES : comprenant, en plus de la précédente : 12 couverts à entremets (24 pièces) et 12 couteaux à dessert indémarchables ; 10 mensualités de 5.400 francs.

MÈNAGÈRE 111 PIÈCES : comprenant, en plus de la précédente : 12 couverts à poisson (24 pièces) et 1 service à poisson (2 pièces) ; 10 mensualités de 7.250 francs.

MÈNAGÈRE 176 PIÈCES : comprenant, en plus de la précédente : 12 fourchettes à huitres, 12 fourchettes à escargots, 12 pelles à glace, 1 service à glace (2 pièces), 12 fourchettes à gâteaux, 1 pelle à tarte, 12 cuillers à moka, 1 pince à sucre, 1 cuiller à ragout ; 10 mensualités de 10.250 francs.

★

De présentation impeccable, toutes nos pièces sont contrôlées, poinçonnées officiellement. Un CERTIFICAT de GARANTIE de 25 ANS est joint à chaque ménagère. PASSEZ DES MAINTENANT votre commande, l'expédition vous sera faite directement de nos ateliers contre remboursement de la première mensualité, la seconde étant payable 30 jours après et ainsi de suite. Un ECRIN de LUXE approprié à la ménagère commandée sera offert gracieusement pour toute commande parvenue avant le 20 mai 1952.

★

Conditions spéciales, sur demande, accordées aux lecteurs de « L'Architecture d'Aujourd'hui » pour achat au comptant

LES USINES DE FRANCE, Salle d'exposition, 27, rue Joubert, PARIS (9^e)

Métro : Trinité-St-Lazare Tél. : TRI 26-80 C. C. P. PARIS 5450-76

MESSIEURS LES ARCHITECTES



COFRATEL
TÉL. INV. 80.40

garantit et entretient ses installations pendant 15 ans

13 BIS RUE DE BOURGOGNE PARIS 7

Une téléphoniste coûte très cher, bien plus cher que la location d'une installation téléphonique moderne. Le type d'installation avec Central automatique de prise directe du réseau offre de très nombreux avantages, en particulier l'opératrice voit son travail réduit à la distribution des communications réseau entrantes

Toute une gamme de capacité vous est offerte à partir de 2 lignes réseau et 17 lignes intérieures, jusqu'à 16 lignes réseau et 108 lignes intérieures.

★

13 bis, RUE DE BOURGOGNE — PARIS (VII^e)

Derniers perfectionnements de la technique



ÉCLAIRAGE PUBLIC & PRIVÉ

- o Lanternes à répartition uniforme de brillance
- o Miroirs en aluminium pur traité
- o Projecteurs
- o Candélabres en acier — Consoles

Autres fabrications :
Éclairage chirurgical : Scialytique - Super-Scialytique — Balisage maritime et aérien.

BBT

R.-L. Dupuy

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS
BARBIER, BÉNARD & TURENNE
82, Rue Curial — PARIS 19^e

